ide à une baisse générale du loyer de l'argent

Nanque de France a taux d'escompte

LIRE PAGE 35



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

 I_{∞}

1,30 F

Atgérie, 1 DA; Maruc, 1,30 der.; Tepisie, 160 m.; Allemagne, 1 DM; Amirche, 8 sch.; Seigione, 10 fr.; Canada, 55 c. ets; Canamari, 2,75 fr.; Espagne, 22 pers.; Strande-Berdegue, 16 p.; Street, 15 dr.; Lran, 43 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 hr.; Payi-Bas, 0,25 fl.; Peringal, 11 ezc.; Sabde, 2 fr.; Sulsae, 0,20 fr.; U.S.A., 65 cts; Yanguslavie, 16 m. din.

5. RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

LETIN DU JOUR

15 de Pyrénées ur les Basques

militants révolutionnaires comparaissent ce jeudi, ros, devant un conseil de Contre eux, le procureur mé cent vingt-sept années son. Mais ce n'est qu'un rue» : avant la fin de ce deux jeunes nationalistes ntonio Garmendia et Angel i, seront aussi jugés à . Ils risquent le garrot. nouvelle série de procès, naces qui pesent sur le sort militants — blen sonvent s lors des interrogatoires, ri pas, à ce jour, soulevé le d'indignation ni provoqué anifestations de solidarité iles on uvait assisté en bre 1972. Cette fois, il est e gouvernement de Madrid les devants. Trois' mille tions, des centaines de perons out été opérées : deux ces basques, la Biscaye et douxees, vivent depnis le ril sous l'état d'exception. ellat apparent : les probasques n'ont pas bougé ars de la « journée de lutte » ké mercredi 4 juin, dans pays, à l'appel de la démocratique espagnole. le mêma jour, à Anorga, de Saint-Schastien, un garde n čić tak dans un train par omniando nationaliste. C'est ossieme ecitoution » depuis

plus qu'il ny en ent toute és précédente. Rafles et éles n'ont pa venir à bout militaires à ETA, qui affir-étenir l'emplade » et subir e pertes. l'e action armée » est de l'Etat espagnol, doit les meillenres conditions « liberation nationale

die. Us out d'abord veulu un conp au cœur da priver le Candillo veillisl'homme dont il disposait ie reléve délicate en assasl'amiral Carrero Blanco. onvelle offensive vise à e M. Arias Nevarro.

ppant tout un peuple, aniourd'hui les « libee la police franquiste pour nous. Elle est en perdre le Pays basque, our une Espagne déme-. Calcul dangereux. mais qui n'est pas sans er aussi ceux qui, à Madrid exil, préparent la relève inte en sursis. La radidu nationalisme basis le début des années 60 t-elle caduque l'antonoinite, après bien des rénux quatre provinces nnes par les républicains

feunes militants, nourris

ées des révolutions algéenbaine, etc., ont rompn

part de leurs liens uvec c'ils ronsidérent comme les s d'un « nationalisme ourgeois ». Ils ne veient un meilleur œil les « dées » qui pourraient blen. 1. gouverner à Madrid. nombreux, divisés en fracopposées, les nutionaliste ionnaires penvent tout de par leur détermination. zer à brouiller un jeu 2uiugent-ils, ils n'out rien à Leur activisme, redouté rid, ne laisse pas non plus, en faut, Puris Indifférent. n Enzkadi, pour eux, n'est Bayonne aussi est leur Des policiers espagnols ent pas à venir les y traujourd'hui. M. Ponintowski me l'a reconnu et déploré, di n l'Assemblée nutionale.

n police française ne lalssepas faire ? ministre a en tont cas :dé à Madrid de ne plus cire ses ngents en terri-français, et pris, d'antre des mesures afin que tes tionnalres basques ne preudus Hendaye poor une ligne on une base logistique. ntrôle aux frontières sera ce, a annoncé le ministre térieur. Les forces de police déjà été multipilées par depuis le mois de janvier. n'a rien changé. Pour les rados » il n'y n pas de

nos informations page 3.)

UNE «DÉCISION HISTORIQUE» A L'OCCASION DE SA VISITE OFFICIELLE A PARIS I DANS LE BUDGET DE 1976

Quarante millions de Britanniques se prononcent pour ou contre l'Europe

Les électeurs britanniques se sont rendus de bonne neure aux le Commerce avec les pays socialistes la Grande-Bretanne de la Grande-Bretanne de la Grande-Bretanne de la Commerce avec les pays socialistes la Grande-Bretagne doit ou non rester dans le Marché commun. La journée n'est pas chômée, et beaucoup sont allés poter avant de se rendre à leur travail.

Les bureaux de vote sermeront à 22 heures, et la télévision indépendante a déjà annoncé qu'elle « projetterait » le résultat du réjé-rendum quelques minutes plus tard. Mais le dépontsement ne commencera que vendrédi matin et le résultat officiel est atlendu dans l'après-midi. Toutefois, le résullat pourrait ne pas être connu ovant samedi, suriout si l'écart entre les deux camps est réduit. Sir Philip Allen, qui est chargé de contrôler le scrutin, a indiqué que, si la marge entre les « oui s et les e non » était inférieure ou égale à cent cinquante mille voir, les suffrages devraient être recomptés. Les électeurs anglais sont au nombre trente-quatre millions, les

Gallois un peu plus de deux millions, les Ecossais quelque trois mil-tions sept cent mille et les Irlandais du Nord un peu plus d'un million. Parmi les électeurs inscrits pour le réjérendum, figurent les membres de la Chambre des lords qui traditionnellement ne prennent pas part aux élections législatives. Plusleurs dizaines de milliers de Britanniques se trouvant à l'étranger devront s'abstenir, le vote par correspondance étant réservé aux fonctionnaires de la Couronne, uux membres des forces urmées et à leurs familles.

Il y a eu un seul précèdent à ce genre de consultation dans le Royaume : le 8 mars 1973, en Irlande du Nord, pour demander aux habitants de l'Ulster s'ils souhaitaient le maintien des liens de la province avec Londres ou son rattachement, à Dublin.

De notre correspondant

Londres. - A la velle du scrutin, partisans et edversaires du maintien de la Grande-Bretagne dans la Communsuté européenne ont tiré leura demières salves, Six des sept ministres opposés su Marchà commun ont lance mercredi un eppel engageant les électeurs à faire de ce 5 juin - le jour de l'indépendance

britannique ... Le premier ministre M. Harold Wilson, e'est rendu à Cardiff pour ennoncer que le moment élsit venu de prendra une déclsion a historique pour nous, pour l'Europe et pour le mande e. A. Londres, le leader conservateur, Londres, le leader conservateur, Mine Thatolies, arourent un chandell qui reproduisait les drapeaux des pays membres do le C.E.E., a allumé une torche eu pied de la statue de Churchill, en face du Parlement. Un groupe de jeunes partisans de l'Europe e monté la garde

toute la nuit. Les sondeges ne perelesent pas laisser de doute sur la victoire du · oul ·, melgré les fréquentes erreurs dent, cette fois, une evance telle eux pro-européens - de 58 à 68% des suffrages - qu'il est difficile d'Imaginer une surpries.

Meis ces pronostics ne dissipent pas toutes les inquiétudes des evocats de le C.E.E., car de 10 à 17 % des hiecteurs ee décleraient encore indécis ces fours demiers, el de nombreuses ebetentions pourrelent modifier sérieusement le repport des forces.

La campagne peur le référendum aura finelement récessi à cepter l'intérêt d'une grande pertie du public qui, au dăbut, c'âtelt montré peu empressé. Il est vrel que le débet e progressivement évolué : ce qui, eu

L'ENVOUTEUSE

UN GUY DES CARS FASCINANT.

FLAMMARION.

Le 40° roman de Guy des Cars.

L'étrange pouveir d'une Sud-Américaine.

Le Marché commun doit supprimer les discriminations qui gênent

nous déclare M. Puja, ministre hongrois des affaires étrangères

M. Frigyes Puja, ministre hongrois des affaires étrangères, est attendu à Paris ce jeudi 5 juin. à 15 h. 30, pour une visite officielle de trois jeurs. C'est la première fois, depuis 1865, qu'un chef de la diplomatie hongroise est ainsi reçu en France. Cependant. M. Fock, président du conseil, était venu à Paris en 1968. Alors qu'ils étalent ministres des affaires étrangères, MM. Couve de Murville et Maurice Schumann s'étaient rendus à Budape 1966 et 1971, et le premier ministre M. Pierre Messmer en 1973. Dès sou arrivée, M. Puja devait avoir un entretien avec

Sauvagnarques, qui offre le soir ne diner en son homneur. Vendredi, après un second entretien ever son homologue français M. Puja sera reçu dans l'eprès-midi par M. Giscard d'Estaing. Le de la visite sera consacré à un programme culturel et espitairue.

Avant sen départ de Budapest. M. Puje a répendu eux questiens de notre envoyée spéciale. Il estime que le développement des échanges humains sur le continent doit suivre at non précéder la détante. Il senhaite enssi que la Communenté économique suropéenne matte fin aux discriminations qui entravent le commerce avec les pays socialistes.

façon genérale de la confécoopération en Europe ?

Un renforcement des bases de la détente, une amélioration de l'atmosphère politique et un accroissement de la confiance entre les Etats curopéens. Le suc-(Lire nos informations, page 4.) cès de la conférence, la consoli-

• Qu'attendez - vous d'uns dation de la sécurité, l'élargissement de la coopération ont un rence sur la sécurité et la intérêt vital non seulement pour l'un ou l'autre groupe de pays européens, mais pour tous les peuples d'Europe, et pas seulement d'Europe.

> Propos recuellis por AMBER BOUSOGLOU. (Lire la suite page 2.)

PRÉSIDENTIALISME ET RÉGIME D'ASSEMBLÉE

Relisons les écrits de 1919 et de 1920, et notamment le dernier paru l'ultime voltme des Mémoi-res de Puincaré. On sent, à trares de romane on sent a tra-vers les rècits de cette période exceptionnelle, le prestige de ce président des États-Unis qui avait rompu l'isolationnisme du Nou-vean Monde et dont la décision avait modifié le cours de l'His-toire. Déjà les politiques euro-méennes sa définiement par péennes se définissaient par rap-port à la politique américaine ;

contre l'Europe, s'est transformé er

une vive controverse de pelitique

intarleure, opposant l'ensemble des

modérés eux extrémietes de droite

et de gaucha - J. W.

par MICHEL DEBRÉ dre et de s'aligner: pour être soudre ét de s'aligner, pour être sou-tenus, les Prançais réservés, par-fois en désaccord et souvent contraints de s'incliner. Tout l'édifice était fondé sur cette in-tervention lointaine, quelque peu providentielle, qui était celle de Woodrow Wilson. On était émn par son déalisme. On respectait ses son assurance. On regrettait ses ignorances. Mais l'autorité était réelle, déterminante. les Anglais soucieux de compren-

des pronostics électoraux dans le Royaume-Uni. Les évaluatiens secon La plus grande misère dest petu fois une syance telle

por BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

celle imposée par le sort; par la situation sociale, per un cœur trop evide du parfait, per une trahison, par une mort. C'est celle de la sollou inconsciente de n'avoir près de soi personne à admirer, personne à qui 'petter 'du bout 'des doigts, du bout 'des "lèvres, 'du bout du cœur, personne qui neus truche at que l'on touche, personne à délivrer, à epprendre, à explorer, personne ovec qui ee reconneître homme, départ, était une betaille pour ou lemme, vivant, incamé, fragile, pai-

La plus grande mieère... c'est pitant, nu, angoissé, heureux parfols. S'il n'est pes désiré, voulu par un vœu explicite dans un itinéralre personnel et particulier, ou bien à le longue acceptà, • dépassé •, le chibat est une ettente jamais satisfeite. Si elle n'est pas une disponibilité, une ouverture à une vois plus directe male plue rude vers l'ebsolu et l'Intense conscience de soi et du mende le chasteté est un enfer, une mort subie dans le vie. Or it feut reconnelire qu'eulous d'hul, si checun de neus connat dans sa vie quelque moment par êtres — parfois proches de nous, meis o combien silencieux — qui. quetidiennement, henteusement, pu-diquement, soulirent de soiltudes ine-

(Live to ruite pape 33.)

AU JOUR LE JOUR

Action thématique

Le C.N.R.S. devrait donner de l'avancement à ceux de ses collaborateurs toulousains qui fabriquaient de la fausse monnaie et même signer avec eux un contrat pour ce qu'on oppelle, dans le lanpage des thercheurs, uns action thematique sur programme.

Il s'agit d'une recherche d'intéret général dont on attend un certain bénéfice pour la collectivité. L'argent est un thème inépuisable, et c'est tout un programme.

Or, depuis le temps que les convernements impriment de la-fausse monnaie et que les gouvernes y perdent le peu d'argent qu'ils ont, si ces chercheurs out praiment trouvé-le moyen d'en gagner, il n'y a nucune raison de laisser perdre l'invention.

ROBERT ESCARPIT.

Puis vint le vote du Sénat de Washington. Il enterra le troité de Versailles et en même temps, pour vingt ans, la crédibilité présidentielle. Au moins pour ce qui concerne l'Europe et la partie du monde où l'Europe exerçait une influence, l'action du président des Etats-Unis devint une action méconnue sinon immée, et que méconnue sinon ignorée, et que ne releva pas quelques années plus tard, la décision d'un autre pré-sident, inspirée par des soucis sident, inspirée par des soucis d'ordre intérieur d'annuler les dettes allemandes l'11 fallnt attendre la deuxième guerre mondiale et la personnalité de Roosevelt pour que réapparût la crédibilité du président des États-Unis. Les hommes et les circonstences firmes et les circonstences et les cir tances firent en sorte que de Truman e Nixon, en passont par Eisenhower. Kennedy, Johnson, l'autorité mondiale du président des Etats-Unis se maintint à un très haut niveau. Pour ce qui très haut niveau. Pour ce 'qui concerne l'Europe, seul de Gaule éleva la voix. Ses critiques à l'égard de l'OTAN étaient justifiées, sa sévérité à l'égard de te politique du dellar amplement méritée, son discours de Phnom-Penh prémonitoire. Il n'en fit pes moins l'effet d'une Cassandre minant, par un méchanceté bien française, une crédibilité qui était un ecte de fot.

(Lire la suite page 10.)

La recherche fondamentale aura la priorité

Le vendredi 6 juin se réunit un conseil interministériel es-sentiellement consacré ou budget de la recherche scientiflque pour 1976 (première unnée du VII. Plan). En février dernier, l'Elysée avait manifesté t'intention de relancer la recherche. Le budget qui lui sera attribué pour 1976 permettra donc de mesurer l'ampleur de

cet effort.
M. d'Ornaeo, ministre de Eindustrie et de lo recherche a décidé de donner la priorité à la recherche fondamentale. Il a aussi obtenu la création de neuf cent trente-sept postes de chercheurs et de techniciens comtre trois cent cinquante l'année dernière.

Une relence de la recherche scien-

ifique en période de récessien économique est un pari difficile à tenir. La préparation du budget scientifique de 1976 n'a pas menquà de donner lleu à ¿des remous, notamment eu Comité consultatif de le recherche placé euprès du ministère de l'Industrie et de la recherche et qui, chaque année, doit préparer un rapport sur lo budget à l'intention du consell Interministériel. La relence peut, en eutre, s'évaluor de deux manières différentes, soit par repport à la croissance moyenne du budget de Etat, soit per rapport à l'Infletion. Les délibérations du conseil des ministres du 30 evril demier sur le budget de VEtat pour 1976 laissalent mal augurer, de l'avenir. M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, evelt depuis plusieure eemaines fait savoir qu'il souhaitait un budgel en équilibre, quitte à prévoir une rellonge à la fin de l'année. La consigne donnée aux ministères àtait formelle : le budget ne develt, pour les crédits d'équipements, augmenter que de 6.5% par rapport à 1975, saut dans quelques domaines prioritaires (téle-communications, éducation, recherche...). Dès le mois d'avril, les budgels des divers ministères étaient fixés dens leurs grandes lignes, elors qu'ils ne le cont génént qu'eu 'mois d'eoût, soi réserva de modifications ultarieures

DOMINIQUE VERGUÈSE. (Live la suite page 24.)

Le remplacement des avions: F-104

LA COALITION GOUVERNEMENTALE BELGE EST MENACHE

Lire nos informations page 13.)

LE CENTENAIRE DE THOMAS MANN

Un intendant de ses songes

Lubeck — le ville matrice, — sur pas dispersé ou détruit. Munich — lo ville corretour, c'est à pelne s'il s'est exprimé sur Bertin, moins encore sur Peris. II l'invitation de germanistes françois, evec les précoutions du représentant d'un peuple vaincu. C'était trois ans evant que le prix Nobel consacre son eudience internotlo-

C'était Il y a un demi - siècle. Peut-on dire qu'entre-remps Thomos Monn oit reçu en France un eccueil digne de so noteriété? Sa première œuvre traduite en français dote de 1923, mais il ouro follu cinquante - sept ans pour que les « Considérations d'un opolitique » scient livrées é la tardive méditation du public français, Pourquoi ce hiatus? Peut-être a-t-on eu le tori de prendre Thomos Mann paur un penseur politique, olors qu'il n'était qu'un intendant de ses songes. La Suisse, moins rêveuse, non seulement lui effrit deux fols de suite un e réduit » Imprenable. mois détient pour la postérité l'hé-lité. (Voir pages 15, 18 et 19.)

Si Thomos Mann o écrit sur ritage de ce que les nezlis n'ant

C'est le ville de Zurich, eû Thomas Mann s'installo oprès 14933 et é son retour en Europe (en s'y hasardo pourtant en 1926, n qui est devenu le centre des secherches sur son œuvre. Le Thomas-Mann-Archiv, confié par sa famille è le garde généreuse de l'histitut fédéral de technique supérieure IE.T.H.), publie, depuis 1967, la série des « Études sur Thomas Mann ». La Confédération helvétique e célébré par de belles manifestations le centenaire de la maissance de l'écrivain,

Dans & le Monde des livres > MIchei Tournier, de l'académie Goncourt, estime se situer dans sa lignée, rellt l'œuvre romanesque, cependant que Christophe Schweitin. correspondant ellemand é Paris et encien colloborateur de le maison Fischer (qui depuis taujours édita l'écrivain), nous apparte le témoi-gnage de la génération d'aprèsguerre. Aloin Clément présentes l'ospect le plus contesté à l'étranger de Thomas Mann : la succession de l ses réactions politiques à l'actua-



PROCHE-ORIENT

Le président Sadate a rouvert officiellement le canal de Suez, <affluent de la paix>

Le président Sadate a officiellement rouvert ce jeudi motin 5 juin le canal de Suez, « affluent de la paix, chenal de prospérité et de coopération entre les hommes ». Dans le discours prononcé à cette occasion, le chej de l'Etat n réaffirmé « la détermination de l'Egypte d'accomplir sa mission sacrée envers sa terre et envers la terre arabe du Golan, du Sinal et de la Palestine, dont l'ennemi poursuit l'occu-pation, et en vue de la récupériation des droits arabes usurpés ».

Une résurrection dans l'allégresse

De notre envoyé spécial

Port-Sald. — Vouée de 1967 à 1974, à la désolation et à la mort, en prole depuis un an et demi aux incertitudes de l'avenir, la zone du canal de Suez s'est brusquement réveillée, comme sous l'effet d'une baguette magique, à la veille de la réouverture de la voie d'ean. Les illuminations d'Ismallia et de Port-Sald se voyaient de ioin, le mercredi 4 au soir, en venant du Caire par la route du désert, enfin libérée des interminables contrôles militaires et les Israéliens devaient les aper-cevoir depuis leurs positions du Sinal à une trentaine de kelo-mètres du canal.

A Port-Said, où il y a moins

d'une semaine les militaire tenaient toujours le haut du pavé dans une cité certes en grande partie repeuplée mais ayant encore un air d'abandon, c'est d'un miracle de la joie qu'il faut parler. Mercredi soir, la ville ruisselait littéralement de lumière

Les places et les rues à arcades du centre de la ville ont été par-courues jusqu'à une heure avancée de la nuit par une foule bourgeoise nombreuse et épanouie, soilicitée par les marchands de glaces et de fleurs ou par les calèches à gre-lots. Port-Said, hier encore lugubre et poussièreuse, ressemblai tout d'un coup moitié à Tunis, moitié à Saint-Tropez. Les premiers Européens de retour s'em-ployaient una fois de plus à phi-losopher sur cet extraordinaire mélange d'hédonisme et de nationalisme qui fait le fond du caractère égyptien...

C'est dans ce port exrubanné de banderoles célébrant la gloire du « héros de la traversée » (la reconquête du canal de Suez le 6 juillet 1973) que le président Sadate, ayant notamment à ses côtés M. Galley, ministre trançais de l'équipement, et une descen-dante de Ferdinand de Lesseps. préside ce jeudi matin les céré-monies de réouverture du canal et de passation des pouvoirs de Ismailla, à 80 kilomètres au sud, à bord du destroyer, Sir-Octobre. Dans les avenues de Port-Said.

charun note qu'aux couleurs égyptiennes se mêlent uniquement celles de l'Iran et que des calicots de bienvenue en persan sont ten-dus entre les flamboyants. L'héridus entre les hamodyants l'herriter du trône du paco, le jeune prince Cyrus Reza, est en effet l'e mvité d'honneur » du président Sadate aux festivités de ce jeudi. Des égards officiels particuliers entourent la visite du fils ainé du chab, qui a inauguré la

spacieuse zone franche concédée à Téhéran. Le chah, que Nasser considérait comme l'un de ses principaux adversaires politiques, fait figure maintenant, surtout depuis le voyage officiel qu'il a effectué au Caire au début de cette année, de « grand ami de l'Egypte ».

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

israfi. Demande au caire de « REMPLIR SES ENGAGE-MENTS » SUR LE LIBRE PAS-SAGE DES CARGAISONS.

Le jour même de la réouverture du canal de Suez, Le Caire a formel-lement démenti les informations selon lesquelles des navires israé-liems sersient autorisés à emprun-ter la vole d'eau. Il ne pourra en être question, selon les autorités égyptiennes, qu'après le règle-ment global et définitif de la

A Jérusalem, M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères, a déclaré mercredi matin à la Knesset que le gouvernement considérait la réonverture du canal comme « un facteur impor-tant et constructif en faveur de la réduction de la tension dans la région ». « Nous souhaitons, a-t-ll ajouté, que l'Egypte retire de la reprise de la navigation tous les bénéfices économiques qu'elle espère. Israël, de son côté, demande que Le Coire remplisse tous ses europements relatifs au la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra tous ses engagements relatifs au libre passage des cargaisons israéliennes sur le canal. D'autre part, nous ceuvrons sans répit afin d'obtenir également le libre passage dans le canal des navire battant pavillon israélien.

commandement de la révolution une reunion extraordinaire « pour examiner le développement grave et dangereux pour la cause arabe » que constituent « la reconnais-sance par le président Sadate de l'existence d'Israël » et « sa décil'existence d'Israël » et « sa déci-sion de permettre le passage du canal à des bateaux israéliens ». Le conseil a décidé d'envoyer des délégations officielles et populai-res dans les pays arabes et isla-miques pour leur demander de poursuivre la lutte de libération de la Palestina et de Jérusalem. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

A TRIPOLI, le Conseil de

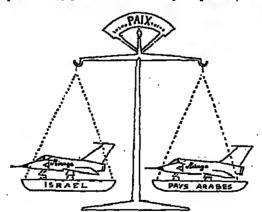
En visite à Paris

Le ministre israélien de la défense pourrait étudier la possibilité d'acheter des armements à la France

M. Shimon Perès, ministre israèlien de la défense, qui est arrivé ce jeund 5 juin à Paris, aura au cours de son séjour en France des entretiens avec M. Bourges, son homologue français, en compagnie duquel il visitera le Salon du Bourget.

A son départ de Tel-Aviv.

M. Perès a indiqué qu'il « verrait beaucoup de choses et rencon-



(Dessin de KONK.)

trerait beaucoup de gens » pen-dant sa visite du Salon du Bourget. Il a également indiqué dans une interview à l'Aurore qu'il ne définisaalt pas sou voyage c comme une mission d'achais » d'armements.

Il est cependant probable que cette question sera au centre des entretiens que M. Perès aura avec ses interlocuteurs français, qu'il s'agisse des responsables gouvernementaux ou des représentants de l'industrie aéronau-tique et de l'électronique.

Pendant la visite en France du ministre israélien des affaires étrangères, M. Ygal Allon, en avril, la délégation israélienne s'était, croit-on savoir, intéressée

de vente d'armements à Israë n'a été rendu public. Ce jeudi après-midi, M. Perès visite entre autres le pavillon israélien au Salon du Bourget, Il aura vendredi des entretiens avec des personnalités françaises, no-tamment avec M. Bourges, mi-nistre de la défense. Il donnera une conférence de presse vendred!

matin.

M. Perès est accompagné d'une importante délégation comprenant notamment le général Benjamin Peled, commandant des forces aériennes, M. Itzhak Zeroni, directeur général du ministère de la défense, et le général Mordekhal Hod, ancien commandant de l'armée de l'air.

EUROPE

Hongrie

Les déclarations de M. Puja

» De l'exécution minutieuse des clauses des documents qui seront adoptés lors de la troisieme phase de la C.S.C.E. nous attendons le renforcement de la paix et de la sécurité européennes, le dévelonpement de la coopération entre les Etats et la création plus tard d'un système de sécurité fondé sur le principe de la coexistence pacifique. > La coopération pan-europeenne

a de vastes perspectives. Ainsi, par exemple, en ce qui concerne la coopération économique, nous attendons que la C.S.C.E. détermine les principes généraux et les tendances essentielles de la coopération entre les pays européens dans les domaines économique, commercial, technico-scientifique ainsi que dans les autres domaines, qu'elle en élabore le cadre et les méthodes, donnant par là même une impulsion à la coopération industrielle et à un ample commerce extérieur entre pays dotés de systemes économiques et sociaux différents. La C.S.C.E. est l'un des stades importants de la lutte menant à une Europe pacifique. La garantie de continuité et l'irréversibilité de la détente exigeront également à l'avenir de grands efforts continus.

· Acceptez-vous que la détente en Europe se traduise par une multiplication des contacts intellectuels et humains?

- L'exigence de faciliter et élargir ces rapports est naturelle, bien que les représentants de cer-tains pays occidentaux s'efforcent à la C.S.C.E. de s'approprier cette question et de lui donner une importance démesurée dans un but antisocialiste. » Bien que nous attachions de

l'importance à cette question, nous soulignons toujours qu'elle n'est que l'un des problèmes et pas le plus important — du processus de la défente. La condition sine qua non de la détente, c'est l'acceptation par les diri-geants des pays dotés de systèmes sociaux différents des normes da la coexistence pacifique. Ils doivent renoncer au recours à la guerre en tant que solution des questions internationales litigieuaffaires intérieures des autres pays, et ne pas essayer de faire obstacle par la force aux processus sociaux progressistes dans d'autres pays, etc.

» Le respect de ces normes

importantes par les Occidentaux sera la pierre de touche de la détente. C'est sur cette base que penyent être édifiés ensuite la coopération politique, économique, culturelle et technico-scientifique et, naturellement, les contacts intellectuels et humains. La multiplication des contacts humains dépend donc en premier lieu du fait si l'on parvient ou non à faire valoir et consolider en Europe des relations fondées sur la paix et la coopération et non l'inverse. » Nous avons toujours professé que la coexistence pacifique ne signifie pas seulement une coopé-

ration entre les gouvernements, mais aussi des contacts allant s'élargissant entre les pays et les péuples. C'est pourquoi nous avions appuyé avant le commencement de la conférence sur la écurité une extension des contacts himains. Or on ne saurait l'imaginer unllatéralement. Par exemple, pour noire part, nous avons introduit une pratique pour la délivrance des visas, selon laquelle les autorités hongroises donnent des visas aux ressortissants des pays occidentaux dans les quarante-huit heures, voire immédiatement à l'aéroport et aux postes frontières. Il est regrettable que, dans le même temps, les citoyens hongrois soient généralement obligés d'attendre durant, des semaines la délivrance d'un visa a'ils veulent se rendre dans l'un des pays

 Que peut-on jaire pour multiplier les échanges d'intormutions?

- L'un des sous-comités, qui siège actuellement à Genève dans le cadre du C.S.C.E., a pour tâche l'élaboration des propositions concernant les échanges d'informations. L'élaboration et l'adoption de ces propositions par la conférence ouvriraient de larges possibilités à l'établissement d'accords entre les organismes de communications de masse, encou-rageraient et raviveraient aussi la coopération ntre les journalistes, c'est-à-dire entre les organisations des journalistes.

» Selon le texte qui traite de la distribution des produits da la presse, les Etats donneront des facilités aux entreprises important des journaux pour qu'elles augmentent graduellement le vo-lume e tle choix, et cela, évidemment, conformément aux règles

Grand, des cheveux poivre et sel, le visage glabre, les yeux gris-vert surmontés de sourcils noirs, le front haut. M. Frigues Puja n l'allure caime et pondérée. Seules ses mains sont volubles et erruessipes — présone mérie.

dionales. Peut être pour mieux illustrer les propos

énonces d'une voix tranquille, qui semble traduire des cer-titudes internes immuables.

titudes internes immuades.

Né en 1921 dans une jamille d'agriculteurs de la
Hongrie du sud-est, il commence à treixe ans l'apprentissage de son métier de
typographe qu'il exercera
jusqu'au lendemain de la
querre Frits an Parti com-

jusqu'au lendemain de la guerre. Entré au parti communiste en 1944, il est, un an
plus tard, secrétaire de l'organisation du parti de son
canton natal de Battonya.
Elu en 1946 membre du comité du parti pour le département de Csanad, il y travaille trois ans, avant d'aller
à Budapest où il devient chef
de section à la direction centrale du parti, tout en fai-

trale du parti, tout en fai-

De la typographie à la diplomatie

en vigueur dans chaque pays. La rédaction du texte concernant les échanges d'informations diffusées par la radio, la télévision ou le cinéma, est également en cours, tout comme la préparation du document sur les conditions de l'exercice de la profession de journaliste.

> On peut espérer que leur mise en pratique facilitera l'élargissement de la coopération entre les pays et les penples du continent européen et l'acroissement de l'échange d'informations permettant le renforcement de la confiance réciproque. Mais il convient encore de remarquer que par échanges d'informations, nous entendons un échange d'informations objectives et non pas les insinuations calomnieuses antisocialistes on la «libre circula-tion» d'a informations » fallacieuses des éléments réactionnaires.

• Quelles sont les conséquences de la crise de l'énergie et de l'inflation mondiale sur l'économie de votre pays ?

- Il est naturel que nous ne puissions pas nous soustraire complètement à l'influence de l'évolution économique mondiale. En raison des transformations essentielles sur le marché mondial capitaliste, notre balance commerciale s'est détériorée, des pertes sensibles ont affecté notre économie nationale; à l'avenir également, nous devrons compter avec l'augmentation des prix mondiaux des matières premières et des sources d'énergie.

» Notre parti et notre gonvernement sont arrivés à la conclusion que les conséquences de la crise économique capitaliste pourront être surmontées, que dans les années à venir notre économie pourra se développer à un rythme proche de celui des années précé-

sant des études à l'académie du parti.

En 1953, il entre dans la carrière diplomatique : il est

successivement ambassadeur. à Stockholm at à Vienne

vice-ministre des affaires

vice - ministre des affaires étrangères. En décembra 1973, 1968, il dirige la section des nffaires étrangères du comité central du parti, avant de revenir en 1968 nu gouver-nement en tant que premier vice - ministre des affaires Etrangères. En décembre 1973, il avent la direction de ce

Etrangères. En décembre 1973, il prend la direction de ce ministère. Il est moins onctueux que son prédécesseur, l'ancien pasteur Jinnos Péter, qui avait gardé de la vie ecclésiastique une cert a in e rondeur de manières et de propos. Quand M. Puja ne veut pas répondre à une question, il ne l'élude pas, mais le dit tranquillement, tout en expliquant franche-

tout en expliquant franche-ment pourquoi. Il neut con-

PLON.

Cela se reflètera dans notre veau pian quinquennal.

• Les perspectives de loppement de vos éch avec les nations occide ne vous apparaissent-elle quelque peu compromi

- Nous sommes partisans commerce entre pays socia et capitalistes fondé s'n r avantages réciproques; refusons, en revanche, t forme de discrimination. ainsi que nous envisageor perspectives des relations merciales avec les pays occ taux. Nous estimons pour part qu'il n'y a aucun obsti leur poursuite. Il est en rev indispensable que le Marché mun supprime les mesures criminatoires entravant e notre commerce extérieur

Les relations avec la Fr

• Quel est l'état actu relations entre la Fran la Hongrie et con envisagez-vous les perspe d'avenir?

Ces dernières années relations politiques se sont 20 X loppées d'une manière sa sante : de nombreuses vis un haut niveau ont été é gées. L'Assemblée nationale caise et le Parlement ho entretlennent des relat étroites, les consultations les ministères des affaires (gères sont régulières. Cela facilité par le fait que les de vue des deux gouverne sur un grand nombre de tions internationales sont proches les uns antres.

En ce qui concerne nos tions économiques, il est n qu'au cours des cinq der années les échanges commer entre les deux pays ont pr doublé. Toutefois, des probnue nous pouvons appeler t tionnels subsistent encore. constatons un déficit hon chronique, le volume des écha est relativement peu élevé notre avis, la France n'oc est due, conformément au : qu'elle joue dans la vie point internationale et à son po économique.

Parmi nos partenaires ecor miques occidentaux la Frai n'occupe que la sixième pis Les mesures discriminatoires Marche commun entravent développement de nos relati La restriction à l'importation la viande bovine introdnite l nés dernière nous cause sculement une perte économi mais elle n'est pas conforme normes da commerce inte tional.

En ce qui concerne les p pectives, nous attachons importance tonte particulièr l'accord décennal de coopér économique, industrialle et t nique, signé en novembre Cet accord peut servir de c Cet accord peut servir de cadéouat pour diminuer les cadéouat pour les cadé cultés provoquées par les blèmes one nous avons tionnés. Les affaires de coor tionnés. Les affaires de coor tion en cours de négociation les deux pays sont ence geantes, qu'elles se réalisent sur le marché hongrois ou t çais, solt dans un pays tien

Pour l'essentiel nous sor satisfaits de nos relations c relies, bien qu'à notre avit comparaison avec la présent la culture française en Hor nous avons de retard pour connaître en France les vilges de connaître en François de Connaître valeurs culturelles house Nous espérons que cela:
changer et que la culture changer et que la culture groise pourra se situer su carte culturelle de la Francia de la nace culturelle de la Prancia de la nace culture de la nace chacun fasse sacrifices pour élever le ni des échanges culturels. n'accepterons pas éternelle l'argument selon lequel II s d'un côté de sociétés d'Etat. oue de l'autre on ne peut. exemple, que publier ou nro nue des cenvres commerciales rentables. Il faudrait perveni la matière à des accords hi raux interstationes. L'imcor c'est d'y arriver. Nous n'avon! peur d'échanger de vérifi valeurs culturelles.

En conclusion, nous pou donc constater que les l nécessaires pour le développer ultérieur de nos relati existent. Il nous reste tout beaucono à faire, il y a beau de possibilités inexploitées élargir notre coopération. notre part, c'est à quol nous : employons.

Propos recueillis par AMBER BOUSOGLOF

POUR UNE PARCELLE DE GLOIRE 50 YENDUS EN 2 MOIS

"A travers ce livre époustouflant et

JEAN PLANCHAIS "LE MONDE"

candide apparaît un personnage étonnant."

dentes et que le niveau c ¥ 9. and product 🐉

Section 2 . • 41f#•7 € خور پانت

> 46 A ALCOHOL: V 472 AND SECTION

4.444 4.444 4.244

mond ---THE PARTY NAMED IN ---- west, & M -TANK DEL

The second

ाक्षा व्यवस्था विकास TO A STATE OF THE STATE OF THE

Total ner (Page

C. 1985 A. 1985

4 20 65 6

 $1 \leq \log (\sqrt{\epsilon})$

Tell Mark

se de M. A.

er R

4 1/4 1

2,720,000

 $q_1 \dots q_n$

LA VISITE DE M. COSTA GOMES EN FRANCE

M. Giscard d'Estaing: il s'agit de savoir les transformations nécessaires s'accompliront dans la liberté

président de la République portu-M. de Costa Gomes, arrive mercredi in en visite officialle en France. a e jeudi à l'Elysée un second tête-à-avec le président Giscard d'Estaing. a porté notamment sur les lisas entre pringel et la CEE, et les problèmes de ation. président poztugais devait être reçu

lôtel de Ville de Paris evant d'affrir lèjeuner en l'honneur da M. Giscard aing. Dans l'après-midi il devait partir

ns l'aflocution prononcée, redi 4 juin, à l'issue du dide l'Eigsée en l'honneur du dent de la République portu-M. Giscard d'Estaing a dit : é vous redis, ici, monsieur le dent de la République, avec é joite le peuple français a té à la proclamation des lis dans votre pays, avec à attention il a suivi le pro- us de leur restauration, avec le satisfaction il a vu le peu- roriugais mis a même, après d'années de silence forcé, de mimer par des élections sur mation de son avenir, yous n'ignorons pas que votre

pour la Toursine, où il visitera notamment les châteaux de Chambord, Chenonceaux, Ussé et Azzy-le-Rideau, bord, Chenonceaux, Ussè et Azzy-le-Rideau.

Parallelement aux entretiens des deux chefs d'Etat. les ministres qui eccompa-gaent le président portugais unt en plu-sieurs conversations evec leurs homologues français. C'est ainsi qu'après leur entretien de mercredi une seconde rencontre entre les deux ministres des affaires étrangères. MM. Sanvagnargues et Malo Antunes. e

eté ajoutée eu programme de vendredi. Les deux ministres du commerce extérieux, MBL Ségard et Silva Lopes, ee sont rencontrés mercredi. M. Dijoud. secrétaire d'Etat aux iravailleurs immigrés, doit ren-contrer, ce jeudi. M. Caelho, secrétaire d'Etat portugais à l'émigration. M. Antunes aux oussi un entraien vendredi evec M. d'Ornano, ministre de l'industrie.

Le premier tête-è-tête des deux présidents, mercredi après-midi, a été suivi d'un diner offert par le chef de l'Etal.

et mélancolique, qui s'exprime compatriotes ressentent en France dans les élans du plus grand et au Portugal, au-delà des peuple navigateur de l'histoire, paroles officielles dant nous et dans le sens artistique qui connaissons les limites convenjaçonne ses maisons blanches et tionnelles, la vraie chaleur de ses azulejos, son âme qui transparati dans la tristesse de ses chansons, comme dans le reflet rapproche et qui soutient dans doux et noir de son regard. (...)

Soyez notre interprête, Monvais jours ».

LE PRÉSIDENT DA COSTA GOMES : nous sommes un peuple en révolution

Dans sa réponse, le président Da Costa Gomes rappela que si le Portugal fait géographiquement partie de l'Europe, il a « subt des influences de tous les continents ». « Nous pouvons, ajoute-t-il, affirmer que nous sommes nn peuple européen que la stratégie, l'histoire, le sang, la culture et la langue lient décissivement au tiers-monde «) notre politique extérieure est ouverte fraternellement et pacifiquement à tous les peuples du monde, sans oublier que nos intérests fondamentaux nous lient à l'Europe et au tiers-monde. » Selon le président, le Portugal est tout désigné pour servir de « plaque tournante entre l'Europe industrialisée et les pays en voie de développement qui sont mênes plus proches de nous de por leur situation économique ».

A propos de la politique des blocs et des grandes puissances,

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS: un pas vers l'Europe

Soulignant que le président Da Costa Gomes faisait en France sa première visite officielle à l'étranger, le président Giscard d'Estaing en l'accueillant à Orly mercredi après - midi avait notamment déciaré :

Je n'ai pas à insister sur l'accienneté de cette amitié : elle est connue de tous. Mais le fait contemporain est celui de l'importance de la population portunce de la population portungaise, vivant, en France, qui atteint près d'un million de persugais, leur dignité, leur simplicité, leur bienveillance, leur respect de nos lois, leur valent la sumpathie et l'estime des France, qui cais. Nous souhaitons qu'ils soient heureux parmi nous. Le gouver-prement neillern à ce que le choix de la France pour sa première visite avait déclare que le choix de la France pour sa première visite avait declare que le choix de la France pour sa première visite aprime pour sa première visite aprime des france pour sa première visite declare que le choix de la France pour sa première visite avait declare que le choix de la France pour sa première visite declare visite pour sa première visite declare que le choix de la France pour sa première visite declare visite pour sa première visite declare duri pas un a simple hasard ». Il avait souligné les étroits llens qui missent les deux pays et choservé qu'un dixième de la population portugais et les deux pays et choservé qu'un dixième de la population portugais et les deux pays et concentités de ces profession de l'avait de l'importance de la population portugais et l'este de ces portugais, leur dignité, leur simplification de l'homme par l'homme ».

Je n'ai pas à insister sur l'expect de nur d'expect au sit effectuée auprès des autorités ou est effectuée auprès des autorités cite france les fund deux pays et cher population portugais de l'avait populaire democratica (Fèderation populaire démocratica (Fèderation populaire démocratica (Gauche democratica cais. Nous souhaitons qu'ils soient heureux parmi nous. Le gouver-nement veillera à ce que leur situation s'améluore, pour qu'ils connaissent partout des condi-tions de vie et de travail compale traité de l'Atlantique-Nord.

Espagne

L'ordre de grève lancé par la Junte démocratique a été peu sujyi

Madrid (AFP., AP, UPI.). —
D'importantes forces de police ont été mobilisées pour faire échec, le 4 juin, à la grève générale décidée par la Junte démocratique d'Espagne contre le gouvernement. Des dizaines de jeunes gens qui bioqualent la circulation dans le quartier universitaire de Madrid et une soixantaine de membres de «piquets de grève » qui distribuaient des tracts devant les grilles des usines et à l'entrée des marchés dans les faubourgs de la capitale ont été interpellés.

A Getafe, dans la banlieue industrielle de Madrid, les cuvriers de deux usines — Kelvinator et l'entreprise d'aviation Casa — ont cessé le travail et occupé les bâtiments. Un certain nombre d'usines de la ceinture industrielle de Madrid — Fiat, Standard Electrica (ILT.). Femsa — ont été affectées par des grèves sauvages. De source gouvernementale on indique que le monvement n'a touché que 0.8 % de l'ensemble de l'industrie madrilene : sur les 1150 000 travailleurs que compte la capitale, 10 000 environ ont débrayé permi

lesquels 6500 métallos de sept usines et 2000 ouvriers du bâti-ment. Mu ministère de la planification et de la culture près de 300 per-sonnes ont tenu une assemblée et lu un communiqué de la Junte. Dans le hall d'entrée de l'Ateno. Dans le hall d'entrée de l'Alcio, centre culture! de Madrid, une cinquantaine d'intellectuels ont manifesté lenr appui à la Junte et condamné la politique « répressive » du régime espagno!; ils ont demandé la suppression de la censure et le droit au dévelopment autonome des cultures. la censure et le droit au développement autonome des cultures
basque, galicienne et catalane.
L'insuccès relatif de ce mouvemeet de grève, le deuxième organisé cette année par la Junte,
pourrait é expliquer par les dissentions entre les divers groupes
et commissions qui composent
l'organisation.
Le citration reste tendue au

La situation reste tendue au Pays basque, où un garde civil a été tué et un autre blessé, le 5 au matin, à bord du train reliant Bilbao à Saint-Sébastien. Cet attentat, attribué à l'ETA par la police, porte à six le uombre de policiers espagnols abattus en ueuf semaines.

M. Poniatowski: il est inadmissible qu'une police étrangère intervienne sur notre territoire

Mercredi 4 juin, à l'Assemblée nationale, lors des questions an gouvernement, M. FORNI, député gouvernement, M. FORNI, député socialiste de Belfort, a demandé an ministre de l'intérieur s'il considérait « la présence et les agissements de la police franquiste sur notre territoire comme compatible avec la tradition d'accuell et de liberté de notre pays, et s'il comptait y mettre un terme ».

M. PONIATOWSKI lui a rèpondu : « Un certain nombre de jaits regrettables se sont effectivement produits, ces derniers faits regrettables se sont effectivement produits, ces derniers
temps. Dans quelques cas, il
s'agissait de policiers espagnols
qui ont penetré en territoire français sans décliner leur qualité.
Je me suis rendu à Bayonno la
semaine dernière, et fy at pris
des dispositions, J'ai demando
qu'une démarche diplomatique
soit effectuée auprès des autorites

espagnoles, pour qu'elles interdisent à leurs ogents de ventr sur
le ierritoire français. Il est inadmissible, en effet, qu'une police
étrangère intervienne sur notre
territoire. Mais il est tout aussi
anormal 'que des ressortissants
espagnols qui bénéficient de la
qualité de réfugiés profitent de
notre assie pour préparer des
actions violentes en direction du
territoire espagnol. J'ai donné des
instructions au préfet, à la police
et à la gendarmerie pour que le
contrôle aux frontières soit exercé
avec la plus grunde vigilance, et
j'ai prescrit l'expulsion des Espagnols condamnes pour usage de
jaux documents, port d'arne,
détention d'explosifs ou activités
troublant l'ordre public. Car je
n'admets pas que le territoire
français serve de base de départ
à des actions illégitimes.»

CINQ PARTIS D'INSPIRATION CHRÉTIENNE ONT ETUDIE LES PERSPECTIVES DE L'APRÈS-FRANQUISME

Les cinq partis d'inspiration de l'Union mondiale des démo-chrétienne existant dans le cadre de l'Etat espagnol — Federacion péenne démocrate chrétienne, de popular democratica (Fédération l'Organisation démocrate chrédemocratica (Gauche démocratique), Partido nacionalista vasco (Parti nationaliste basque), Union democratica de Catalogne), et démocratique de Catalogne), et d'Italie et du Venezuela. rappelé que le Portugal entendait pays valencien) — viennent de respecter « scrupuleusement » les tenir en Espagne, leurs Deuxietraltés internationaux, y compris mes Journées générales. Ils avaient invité des représentants

l'Organisation démocrate chré-tienne pour l'Amérique, du Groupe

l'issue de leurs travaux, l'attention des participants s'est portée sur : « les revendications des travail-leurs, le chômage et l'émigration, la situation particulirement dif-ficile du pays Basque, la position marginale et l'absence de perspec-tive politique qui, en matière euro-pécnne, caractérisent l'Etat espagnol actuel: enfin, sur la criso economique aiguë et la situation de plus en plus critique de l'enset-gration de la vie universitaire e. Selon les participants à cette

réunion, il faut mettre un terme an système politique actuel, en convoquant des « Cortes » consti-tuantes. La convocation de cette assemblée devrait être précéde d'une amnistie entraînant la libéd'une amnistie entraînant la libération de tous les prisonniers politiques, d'une reconnaissance des droits de la personne humaine, placée sous la garantie d'un pouvoir judiciaire indépendant et de l'établissement de partis politiques et de syndicata libres. Il faudrait aussi, selon eux, mettre prisce dans les résons des oren place dans les régions des or-ganes d's autogouvernement » susceptibles de contrôler le processus de démocratisation et composés de représentants des force-démocratiques.

3.3

Deux mondes...

Rien de plus protocolaire et conventionnel en apparence que es grands diners officiele de Elysée, comme celui qu'a offert nercredi soir M. Giscard d'Estaing en l'honneur du président de le République portugaise.

Mais ce soir-là, on sentait dens fair comme une légéreté cristalline, presque une alecrité, que le printemps enfin venu ne ce parca que la prudence cour-toise du lossi chaleureux mais retenu, sensible meis officiel maigré tout, prononcé per M. Giscard if Bataing, contrastalt wac le farmeté de l'engagement progressiste,- le terminologie révolutionnaire de le réponse du rénéral Costa Gomes ? Doit-on scriminer la curlosité, l'étonament, presque la perplexité, la manifestalent certains invités

porte un lourd héritage et lui faut affronter de diffi-problèmes. Face au déft de-lequel sont placées toutes les

tes contemporaines, celui du tes ct de la justice, la grande ion est partout la même; igit de savoir si les trans-ations nécessaires s'accom-

it dans la liberté. Vous avez à nous l'assurer vous-même rivant sur notre sol. Sachez

œur que le peuple jrançais pour l'avenir démocratique

ortugal; sachez aussi que mesurons ici la contribution

nnelle que vous apportez à nisation de cet avenir. 'otre pays traverse, en effet. ulieu de problèmes de toule e, une clape importante de

ristoire marquée par de pro-

portugaise des liens étroits et solidaires (...).

irançais devant les militaires

portugais, qui accompagnalent leur président et qui ne répu-

gnalent pas à expliquer ici leurs raisons, leurs méthodes et leurs

objectifs comme lie l'ont fait

chez eux, é le ville et é la cam-

pagne, à la fois ardente et

Deux mondes, l'un assuré de

lul-même, satisfait, blen installé dans les Gobelins, les cristeux

et les dorures de le pompa élyséenne, l'autre encore tout

vibrent du tumulte d'hier, impalient de construire de radieux

lendemains, s'observeient evec

une sympathie lécèrement dis-

tante, un peu inquiète peut-être.

comme si checun de part et d'autre cherchelt à se ressurer

en pensant : « C'est donc ainsi 1

C'est - ou ce n'est que -

simides, déterminés et doux ?

a Pour avoir fait le même choix

Parlant de la décolonisation, M. Giscard d'Estaing a pour-

après avoir connu la même épreuve, la France a été la pre-mière à saluer l'œuvre de déco-lonisation que vous avez entreprise et à rendre hommage à la détermination avec laquelle vous la poursuivez. Elle se réjouit du rôle que le Portugal, en raison de son expérience africaine, et de son refus de tout racisme, est appelé à jouer dans le dialogue entre l'Europe et le tiers-

M. Giscard d'Estaing rendit alors hommage au peuple por-

arti socialiste portugais menace à nouveau de quitter le gouvernement si le journal « Republica » ne peut paraître librement

boune (A.F.P., Reuter, U.P.I.)
e parti socialiste portugais a
acc, le mercredi 4 juin, de
er samedi la coalition gouementale si le conflit à produ quotidien Republica n'est
règle d'ici là.

Finlande

S ÉLECTIONS LÉGISLATIVES NTICIPÉES AURONT LIEU 3 21 ET 22 SEPTEMBRE

(De motre correspondant.)

(De notre correspondant.)

| Sinkl. — Le goovernement de lioo cenire gaoche que préside de les caleri Sorsa (aocial-démocrate) mis mercredi 4 juin sa démisau président de la République, l'a acceptée. M. Rekkoneo a tté que M. Sorsa alt refusé de r en piace jusqu'aux prochaioes ions. Il est fort probable que remler ministre, qui est aussi taire général du parti social
extate, voulait avoir les mains poer le congrès de sa formastrate, vonlait avoir les mains spoer le congrès de sa formaqui doit se tenir les 7 et 8 juiu väskylä, et au cours doquel il incera, de 100to évideuce, tafael Panslo à la présidence, date des élections legislatives uticipées de six mois — a été aox 21 et 22 septembre. Le dent de la République u'a pas re pronoucé la dissolution du meut : celle-ci pourrait interavant le 13 joiu, le gonverner avant le 13 joiu, le gonverner resignt en place jusqu'à cette : avant le 13 join, le gontecte t restant en place jusqu'à cette poor expédier les affaires cou-es. Trois projets de loi resteot suspens : le deuxième budget plémentaire, la loi sur l'impo-n séparée des cooples et une 'oncière. — G. G.

Vendredi 30 mai, les socialistes avaient décidé de reprendre leur place au conseil des ministres, étant entendn que le Conseil de la révolution ferait en sorte que le quotidien puisse reparaître rapi-dement. Le ministre de l'informa-

quotidien puisse reparaître rapidement. Le ministre de l'information, le commandant Jorge Correla Jesuino a admis que les onviers avalent agi illégalement et a promis de retirer les scellés dès que la direction le demanderait. Mais, sans l'accord des typographes, la publication ne peut pas reprendre normalement. M. Curto, porte-parole du P.S., a affirmé que, cette fois, son parti ne reviendrait plus sur sa décision. « Si nous décidons de quitter le gouvernement samedi, nous n'aurons plus d'entretiens avec le Consell de la Révolution. Nous enverrons simplement une lettre disant que nous quittons le gouvernement », a-t-il affirmé. M. Rego, qui est un membre important du parti, a indiqué, de son côté, qu'aucun progrès n'a été réalisé dans les entretiens pour que le travail reprenne au journal. De source proche du parti, on affirme que la commission onvrière continue à vouloir « rendre le journal au peuple ».

D'antre part, le responsable mi-litaire de l'administration péni-tentiaire portugaise a reconnu mercredi, au cours d'une confé-rence de presse, que récemment des prisonniere maoistes avaient été maltraités dans leurs cellules de Caxias, près de Lisbonne.

Les « purges sauvages »

Le commandant Joso Xavier a admis que des prisonniers du MR.P.P. (Mouvement pour la réorganisation du parti du prolé-

tariat) avaient été frappès à coup de baton. Mais, a-t-il ajouté, il s'agissait d'une vengeance de gardiens qu'ils avaient attaqués. Dans un autre domaine, les militaires ont annoncé mercredi qu'ils allaient désormais contrôler

rables à celles de nos compa-triotes. (...) Répondant à l'allocution de

olus étroitement les renvois, par-lois abusifs, décidés par « la a Nous allons tenter apant tout

de mettre un terme aux purpes sauvages », a déclaré le lieute-nant Jose Manuel Miguel Judas, nant Jose Manuel Miguel Judas, qui vient d'être chargé de cette tache par le MFA. Un peu partont, en effet, les ouvriers et employés se sont débarrassès de techniciens, cadres et patrons qui ne leur plaissient pas et qui étaient accusés d'activitée « contre-révolutionnaires ». Nombreux sont ceux qui sont partis au Brésil. Le lleutenant Judas a expliqué que la mission dont il est le responsable déterminera « quels individus dottent paper une dette à la société et quelle doit être leur punition. Certains seront arrêtés, mais d'autres seront reclassés ».

Enfin, à La Havane, le secré-Enfin, à La Havane, le secré-

Enfin, à Le Havane, le secrétaire général du parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhal, a critiqué, dans une interview publiée mercredi par la presse cubaine, le parti socialiete et le P.P.D. (Parti populaire démocratique). Il accuse ses deux partenaires de la coalition gouvernementale de « s'opposer au processus démocratique et révolutionnaire » et « d'avoir maintent des liens avec le général Spinola et les milieux spinolaises. Spinola et les milieux spinolistes ». M. Cunhal estime qu'un « gouver-nement militaire ne signifie pas nécessairement la dictature. Ce peut être un gonvernement proté-geant les libertés menacées ».

ltalie

Enlevé dans le Piémont

L'INDUSTRIEL VITTORIO GANGIA A ÉTÉ LIBÉRÉ

Rome. — M. Vittorio Gancia, enlevé mercredi après-midi 4 juin, dans la ville piémontaise d'Asti, a été libéré jeudi matin par les carabiniers. Plusieurs personnes out été blessées dans la fusillade entre policers et ravisseurs.

M. Gancia est l'un des fabricants d'apéritifs les plus connus du monde : outre divers vins mousseux très cotés en Italie, sa société produit l'Americano, l'Asti Gancia et du vermouth. Elle a aussi une forte participation chez

Gancia et du vermouth. Elle a aussi une forte participation chez Martini-Rossi. Agé de quaran te-trois ans, M. Gancia était à bord de sa vol-ture quand plusieurs hommes armés et masqués l'ont obligé à monter dans un fourgon qui a

pris la fuite. Un suspect devait être arrêté peu après : c'est un jeune homme qui déclare appar-tenir aux «noyaux armés prolé-tariens», responsables, le 8 mai

tariens », responsables, le 8 mai dernier, de l'enlèvement du juge Di Gennaro.

Que les auteurs de ces rapts soient animés ou non d'intentions politiques ue change rien à la gravité des faits. On constate avec inquiétude, en Italie, que les règles du jeu ne sont plus respectées: deux personnes libérées le 3 juin — un ingénieur milanais et un enfant de onze ans — ont manqué de nourriture pendant leur détention, tandis qu'un industriel piémontais a été assassiné par ses ravisseurs.

ROMAIN GARY

Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable

> roman **GALLIMARD**

EUROPE

La Grande-Bretagne devant le référendum sur la C.E.E. ____ Libres opinions _

IV. - CAP SUR LA GAUCHE OU RASSEMBLEMENT DES MODÉRÉS?

La référendum dívise les partis et l'opinion à un point rerement vu en Grande-Breis-gno. Les débats remetient particulièrement en cause un systeme économique essoufflé par une inflation dont le patronat. pro-européen, et les syndicats souvent hoxilles à la C.E.E., se rejettent la responsabilité (« le Monde - des 3, 4 et 5 juin).

Londres. — A dix heures, le 28 mai, une escouade do gentle-men en jaquette et « tubes » gris parle, escortés de leurs épouses en tailleur pastel, arpentait les chaussées qui mênent à l'abbaye de Westminster où la reine, en grand apparat, recevait les compagnons de l'ordre du Bain.

Un titi s'esclaffa : « Votià le folklore pour les touristes i » Un homme d'âge mûr le regarde avec sévérité : « Mon garçon, ce sont les plus vielles jamilles du royaume que tu vois passer là ! » Parmi les innombrables questions qu'a fait surgir la campa-gue du référendum, il en est une qui n'est jamais formulée mais

La campagne pour le référendum a été caime. Il y a eu peu
d'incidents, à part le tumnitueux
meeting du Front national, à
Glasgow, où plusieurs centaines
de travaillistes de gauche — dont
beaucoup étaient pour le «non»
— tentèrent d'empècher plusieurs
dizaines de militants d'extrême
droite, de tenir leur réunion.
anti-européenne. Mais il ne s'est
pas passé de jour sans réunions
de partisans du «cui » et du
«non » dans les moindres recoins
du Royaume, sans débats et
tables rondes télévisées et redodiffusés, sans éditoriaux dans la
presse locale et nationale. Sans
parler du show quotidien que les
deux «organisations-paraplutes»,
pour et contre l'Europe, ont
offert à la presse dans les grands
hôtels de Londres — parfois
dans le même établissement.

Flateau prestigieux i On a ainsi
pu entendre et voir tous les

pu entendre et voir tous les grande ténors des partis et des syndicats, parfois rassemblés

syndicats, parfois rassemblés dans les plus supprenants mariages de raison. Le coup d'envoi avait été donné le 13 mai par un spoctacle extraordinaire : MM. Roy Jenkins, ministre de l'intérieur du cabinet Wilson, Edward Heath, auclen lesder du parti couservateur, et Jeremy Thorpe, leader du parti libéral, siégeaient côte à côte pour la bonne cause de « Britain in Europe ».

Cette bizarre photo de famille a serieusement ébranlé l'électo-rat. En théorie, le débat est sim-

ple : les partisans du « uon » esti-ment que rien ne va mieux depuis deux ans que la Grande-

Bretagne est entrée dans la Com-munauté européenne. Les fer-vents du «oui» font valoir que les huit autres membres de la C.E.E. sont plus prospères que les

Britanniques : rester dans la Communauté, c'est donc espérer voir bientôt le niveau de vie

Lorsque M. Wilson a annoncé l'hiver dernier que le maintien du pays dans la C.E.E. ferait

UNE ENQUETE DE

TRESLOIN

Europe ».

Un show extraordinaire

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

qui rôde à l'arrière-plan des betailles de chiffres sur les prix du bacon et du hareng et des betailles de chiffres sur les prix du bacon et du hareng et des querelles sur la « souveraineté » de Westminster : combien de temps encore la Crande-Bretagne pourra-t-elle s'offrir cette étrange combinaison de privilèges quasi médiévaux et de social-démocratie relativement avancée. Les pompes royales et la médecine socialisée, les vastes propriétés terriennes et les syndicats crispés sur leur corporatisme? Les duchesses vont fairs leur shopping chez Marks and Spencer, la grande chaîne de magazins populaires, mais les femmes de mineurs n'achètent pas leur thé chez Fortnum and Masou où des vendeurs en queue de pie officient avec des mines de grands prêtres. Et si la crise économique persistante, si la chute continue de la livre n'étalent pas seulement structuralles, mais aussi institutionnelles? Si une nouvelle société était en train de naître, de l'autre côté de la Manche, péniblement, à petits pas, sans violence, comme se font là-bas les choses importantes?

de l'électeur moyen pourrait se résumer ainsi : « Pourquoi, dia-

résumer ainsi : « Fourques, sur ble, nous faire encore courir aux urnes alors que nous payons des

députés pour s'occuper des affaires du pays?

ce qui intriguo et inquiète les Britanniques eujourd'hui dans ce tourbillon d'idées et de principes, c'est que rarement. dans leur histoire, la confusion des partis aura été plus grande. Ils ue savent pas ce qui les trouble le plus : l'extrême droite dans lo même camp que l'extrême gauche et les nationalistes, ou l'harmonie apparente qui règne entre ces frères iraditionnellement ennemis que sont les libéraux, les conservateurs et les travaillistes modérés, Les partis sont déchirés : M. Roy Jenkins traite le ministre do l'industrie, M. Tony Benn, de plaisantin et M. Edward Heath, qui fait une rentrée remarquée comme porte-

et M. Edward Heath, qui fait une rentrée remarquée comme porte-parole des tories pour le « oui », se sent surement plus éloigné de M. Enoch Powell, leader de la droite conservatrice, que de M. Harold Wilson pour lequel il n'éprouve — c'est bien connu — aucune sympathio personnelle.

Il n'est pas surprenant, dans cette confusion, que le grand dé-bat sur la réforme du système électoral — l'avènement d'une forme de représentation propor-tionnelle — et la fin du bipar-tisme revienne sur le tapis. La

coalition de fait qui existe, pour

coalition de fait qui existe, pour l'instant, au sein du parti du c oui » incline certains observateurs, comme M. David Steel, l'une des étoiles montantes du parti libéral, voire M. Reginald Prentice, le ministre de l'éducation de M. Wilson — à qui son

parti a vivement reproché cette «gaffe» de prophétiser une pro-chaine redistribution des cartes à

jean larteguy

les rois/ mendiants/

marion

FLAMMARION.

Une fois la fête finie, de toute façon le gouvernement travail-liste va se retrouver devant les vrais preblèmes de l'heure : l'in-flation, les revendications de sa-laires, la crise de la livre.

Grande-Bretagne, un e jaçon d'ajfronter les réalités de la seconde mottié du vingtième siècle. »

Elle juge que si le a out » l'emporte d'une bonne longueur, la
vie politique reprendra son cours
normal. Mais si l'écart entre lo
« out » ot le « non » est mine.

via politique reprendra son cours viere la crise de la livre.

Comment les leaders du Labour volent-lis l'après-référendum?

Mma Shirley Williams, populaire ministre de la consommation et des prix, avait annonce eveo éclat, il y a plusieurs semaines, que si la Grande-Bretagne quittait la Communauté européenne elle démissionnerait de son poste et qu'elle abandonnerait même toute vio publique.

« Le référendum est un tournant de notre histoire, nous ditelle, c'est, toute proportion gardée, notre guerre d'Algèrie. Nous n'avions pas eu la défaite de 1930 ni l'occupation, nous avions réussi à éviter les plus groves confitts de la décolonisation : le Marché commun, c'est, pour la

Un « Monte-Carlo de troisième ordre »

Commo beaucoup de travalllistes, elle estime que ce sont
surtout les membres de l'estabüshment qui se plaignent de la
conjoncture et qui prédisent des
lendemains apocalyptiques dans
un pays « r u l'n e ». Elle fait
observer que, dans les milieux
populaires, on vit généralement
mieux qu'il y a dix ans. L'optimisme est particulièrement net
dans la génération qui a connu
les jours uoirs de l'entre-deuxguerres, la grève générale de
1926, le chômage dramatique des
années 30, alors qu'il u'y avait
pas, comme aujourd'hui, do
substantielles indemnités pour les
sans-emploi. Commo beaucoup de travailsans-emploi.
M. Clive Jenkins, secrétaire

M. Clive Jenkins, secrétaire général du syndicat des employés des services scientifiques, techniques et du management (Association of scientific, technical and managerial staffis), le plus puissant syndicat de cois blancs, est l'un des leaders les plus écoutés de la campagne pour le « non ». Considéré comme un dangereux extrémiste de gauche, il partage avec le ministre de l'industrie, M. Wedgwood Benn, la vindicte des partisans du « oui », surtout des conservateurs. niques et du management (Association of scientific, technical and managerial staffs), le plus puissant syndicat de cols blancs, est l'un des leaders les plus écoutés de la campagne pour le « non ».

Considéré comme un dangereux extrémiste de gauche, il partage avec le ministre de l'industrie, M. Wedgwood Benn, la vindicte, des partisans du « oui », surtout des conservateurs.

M. Jenkins estime que le Royaume-Uni est encore l'un des

pays les plus riches du monde. La crise financière et économi-quo qu'il traverse est due, nous dit-il, à un conflit entre la City et les milieux industriels. Du temps de l'empire, ces derniers vendalent sans difficultés leurs produits dans le monde entier vendaient sans difficultés leurs produits dans le monde entier. Mais les temps ont changé, la concurrence est devenue à pre, surtout depuis la résurrection do la puissance industrielle de l'Allemagne.

Pour M. Jenkins, la faute en incombe en grande certie sur

Pour M. Jenkins, la faute en incombe, en grande partie, aux investisseurs. Il assuro que, depuis l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté ou ropéenne, 100 millions de livres sterling seulement ont été investis dans le pays, alors que 400 millions allaient dans l'Europe des

· A la suédoise

La solution à la crise actuelle? de produits alimentaires à des M. Jenkins la voit dans une socia-lisation et une collectivisation par comment il compte obtenir accrues de l'économie du pays. Il des producteurs de Nouvelle-est, bien entendu, tout à fait M. Jenkins la voit dans une socia-lisation et une collectivisation accrues de l'économie du pays. Il est, bien entendu, tout à fait favorable aux prises de participa-tion de l'Etat dans les entreprises préconisée par M. Wedgwood Benn, et souhaite, comme l'a eussi suggéré le ministre de l'in-dustrie, que les bénéfices des compagnies d'assurances et des fonds de retraites soient automafonde de retraites solent automa-tiquement réinvestis dans des secteurs de l'économie en diffi-

chaine redistribution des cartes à Westmanster. Redistribution qui pourrait aller de la formation d'un véritable gouvernoment de coalition, déjà précunisée par M. Edward Heath, mais vigoureusement repoussé par M. Wilson, à la création d'un grand parti modéré du centre regroupant les pro-européens des trois formations traditionnelles. Croit-il vraiment que la Grande-Rretagne soit mure pour ce type de société à la suédoise? M. Jen-kins en est d'autant plus convaince que son syndicat, in-diquo-t-il, compte aujourd'hui trente-cing mille adhérents dans le City certains d'entre eur sont la City; certains d'entre eux sont des cadres supérieurs chargés do gérer d'importants portefeuilles.

En ce qui concerne le Marché commun, le leader de l'AS.T.M.S. est formel : il est en grande partie responsable de l'inflation des prix alimentaires, qui sont supérieurs de 40 % en moyenne sur le continent aux prix britan-

« Récemment, fétais en Allema-gne fédérale, dit plaisamment M. Jenkins. Je n'ai trouvé que trois produits meilleur marché qu'en Angleterre: le vin français, les caufs et les produits de bain Recentes.

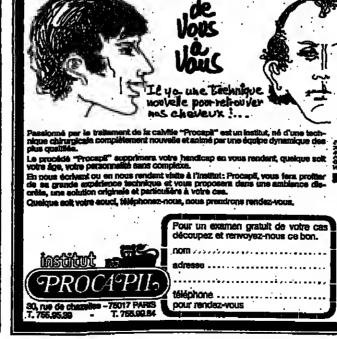
Sa solution ? Un accord de plusieurs années avec les pays du Commonwealth pour la fourniture ralbes qu'ils tiennent les prix de leur viande, de leur sucre ou de leurs céréales...

Evolution vers la gauche, ou rassemblement des modérés ? L'aspiration à « autre chose » est, en tout cas, manifeste dans l'opi-nion. On avait déjà perçu, lors des deux élections législatives de 1974, ce sentiment de « rus-le-bol » devant les numéros trop connus du «cher Ted» (M. Heath) et du «cher Harold» (M. Wilsou).

Lors d'une « table ronde » des mouvements de jeunes pour le « oui », à l'hôtel Waldorf de Lon-dres, on a entendu le point de vue. dres, on a entendu le point de vue des moins de trente ans. Elevés dans le souvenir des épreuves de la dernière guerre, les jeumes Britanniques sont particulièrement sensibles à l'argument du « plus jamais ça » que développent les pro-européens. Mais ils veulent aller au-delà : « Nous en avons assez de ces discussions sur le prizadu fromage néo-zélandais, disait M. Tony Karpel au nom des jeunes conservateurs. Nous voulons participer à la création d'une véritable Europe politique.» Un jeuno travailliste, à ses côtes, renchérit : « Les arguments des anti-européens sont démodés : ils parient d'une Europe qui n'existe plus. Le vieux continent change, et la Grande-Bretagne aussi. »

FIN

IOURNALISTE PEUT MENER Avec les Rois Mendiants, Jean Larreguy nous fait penétter dans l'imigers des grands reporters. « Quatresquimalistes et une photographe enquêtent sur l'incendie d'in dérrick au Sahara. D'anquêteurs ils deviennent juges «».



La Communauté et l'opinion publique

par LOUIS LEPRINCE-RINGUET (*)

ORSQU'ON Interroge les Français our ce qu'ile pensent d'une Europe politique, la réponse dépend naturellement de l'âge, de lo situation, de l'orientation professionnallo, de l'option politique. Pour les uns, l'indépendance netionale prima tout (comment peut-on encore en parlar einst alors que dans aucum domaine, nos cholx ne sont complètement indépendants ?). D'autres veulent une Europo socialiste ou blen refusent l'Europe des multinationales, des banques et des trusts Les jeunes se disent souvent « mondielistes « plus qu'Européens. Ile sympathisent evec leurs frères éloignée, its retrouvent à Taizé les Brésilleno avec lesquels ils échangent pensée et espérance : l'Europe, pour eux, est trop petite et, d'allieurs, elle n'e commence à se laire que pour des raisone d'égoïsmo économique. J'avouo être sensible à cette prise do position mondialiste. Nous allone vers des catastrophes démographiques, économiques, écologiques, al nous ne cherchons pas véritablement à régier les problèmes sur le plen mondial. Pourtant, les gouvernements de nos Etats n'abandonneront pas facilement une part de leur autorité, do leurs prérogatives, pour que les granda problèmes soient traîtés à la bonne échelle

Pour motiver l'opinion, il faut présenter à longueur d'année un petit nombre de considérations, quelques alogans ausceptibles d'antrainer non seulement l'adhésion maie le conviction, voire l'enthousiasme. Ce n'est pas l'organisation de le Communauté ni l'incidence sconomique ou financière qui motivera qui que ce soit. Ce n'est pes avec des chiffres ou des statistiques qu'on intéresse les gens, mais eans doute peut-on choisir parmi les quelques propositions sulvantes que je voudrats développer :

1) La France seule, tout commo ses volsins, n'a pes d'action

notable sur le coure des événements mondieux : guerre du Kippour, crise du pétrolo, Asie du Sud-Est. Si les pays d'Europe ne parient pes d'une seule voix, ils abdiquent devant les « grands » qui seule détiennent le pouvoir d'équilibrer ou de déséquilibrer le planète (et encora i). M. Ortoli a largement utilisé cet argument : « Tout se passe commo si nous assistions à une partie qui se jouereit en dehora

2) La Communauté européenne est une terre privilégiée où existe une liberté à lequello nous sommes partaitement attachés. Pas de parti unique, élections démocratiques, on peut se déplecer librement, donner son opinion, écrire sans contraintes. Le développement do lo qualité de le vie se pose en termes comparables. Ces privilèges euxquels noue tenons n'existent pes ou à peine dans quelques pays proches et dans la plus grande partie des pays plus lointains. - Contre une Europe unie, la vagua de totalitarisme qui délerle sur le monde ne pourre rien », m'e confié Soljenitsyne :

3) Les conquêtes socieles de nos pays européens noue y tenons sussi ; or elles risquent tort d'être remises en question et nous passons progressivement sous la dépendance de plus en plus directe d'un des grands, nous deviendrons des vassaux, soumle socialement, économiquement, politiquement, à la volonté de nos suzerains. Rien ne dit qu'alors nos conquâtes sociales ne se déli-

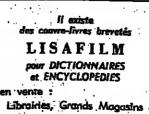
4) Une union européenne nous permettra d'épanouir notre personnellté française au sein d'une communauté. La jeune Europe unie, tout comme un entant qui grandit, découvrirs et formers son tempérament. Une fois adolescente, elle prendra progressivement sa liberté par rapport à ses grands volsins. Laissons-la grandir sans imposer de présiables. Elle seura établir sa défense contre les pressions excessives, contre l'emprise des multinationales; alle découvrirs un mode de vie adapté à l'époque. Je pense que le sagesse de cette adolescente aux longues traditions vaudra blen celle des Américaina, des Soviétiques, des Arabes, des Chinois; evec lesquels ello devra composer pour l'évolution pacifique du

5) Enfin le vision mondialiste exice une Europe unie. On ne peut pas feire un monde evec de trop patits morceaux. Nos frères du tiers-monde souhaiteralent établir des liens avec l'Europe. Le plus récent et meilleur exemple n'est-il pas fourni par le convention de Lemé du 28 février dernier ? C'est un accord entre les neuf de la Communauté et quarante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et de Pacifique. C'est le plus important eccord de ce genre. Voyez plutôt ce qu'il prévolt : Tous ces pays pourront exploiter 100 % de leurs produits industriels et 90 % de lours produits agricoles sans eucun droit de douane. Ce n'est pas tout : le Communeuté européenne garantit à ces pays la stabilité de leurs racettes en matières premières ce qui est une assurance contre les mauvalses récoltes et contre les fluctuations des cours qui sont souvent considérables. Naturellement le fonds de développement de le Communauté intervient pour libérer une somme importante afin de cautionner cette établité. Seule l'Europe agissant commo une unité était capable de réaliser catte convention dont on e trop peu parié. C'est un exemplo pour les U.S.A. et les Soviets. Voilà une des raisons profondes de poursulvre le réalisation de notre Europe. C'est à dessein que j'al tenu à être bref et schématique. Ces

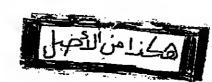
cinq propositions, si olles sont blen exposées, me semblent suscep-tibles d'avoir un effét mobilisateur pour toutes les générations. Si la date de 1978 prévue pour l'élection du Parlement européen au suffrage universal est tenue, il faudra que la population s'intér à cette Europe politique à construire. Le Mouvement auropéen dont les composantes existes dans tous les pays do la Communauté, et au-delà et qui fédère bon nombre d'organisations européennes opécifiques, e pour vocation d'aider nos concitoyens à tous les niveaux — sénateurs, députés conseil économique et social, heuts fonction-neires, mondo du travail, jeunesse, hommes et femmes — à comprendre que l'Europe politique est inéluctable si l'on veut voir s'épanouir notre personnalité do Français, notre dignité et résister aux esclavages plus ou moins totalitaires. Notre Mouvement ou figurent, équilibrées et dans l'amitié, les tendances de le majorité et de l'opposition, est admirablement placé pour cette œuvre cons d'intérêt national sous réserve bien entendu que le possibilité de iquer avec le public par les mass media, notamment la télévision, soit envisagée avec faveur par les princes de nos entennes

et les officients de nos petites lucames. (*) Président de l'organisation française du Mouvement européen.









utes mes troupes sont entraînées par les Chinois nous déclare M. Holden Roberto, président du F.N.L.A.

dis que de violents affrontements se nivent dans l'enclave de Cabinda, la ion est tendue à Luanda, où les réfusurepéens affluent de l'ensemble de pla. Des centaines de « petits Blancs » essent devant les locaux de la Com-

s portugaise des transports maritimes.

Le gouvernement de Lis-soutient le M.P.L.A. d'Agos-Neto, et ne s'en cache pas.

pourquoi les accords d'Al-signés en janvier dernier les trois mouvements na-

istes et le Portugal afin de niner les modalités de la tion vers l'indépendance, us

yeux des dirigeants por-Agostinho Neto représente portugalité » par excellence, me sorte d'déal. Pour nous,

ialisme portugais masque un alisme de fait. Le peuple ais a le droit de choisir sa

C -2.5

900

ais a le droit de choisir sa tout comme le peuple pori. Au Fortugal, le peuple a et voici qu'on l'étouffe. En
a, le M.P.I.A. et les dirie portugais tentent d'empéque les élections aient lieu, provoquent la lutte ermée.
sponsabilité des événements
is en Angola incombe à 150%
cortugais, Jamais je n'eurals
les accords d'Alvor si j'avais
roiner ce qui aliait se passer,
haut commissaire portugais
gola est un honnète homme,
saie de faire respecter les
da. Mais, au-dessous de lui,
d'iciers n'en font qu'à leur
En pratique, l'armée portu-

En pratique, l'armée portu-soutient militairement le LA Ainsi, dans les affron-mis de Carito, la semaine dère, le MPILA a utilisé des L'al proviennent ces chars.

nere, is M.F.L.A. & Utilisé des z. D'où proviennent ces chars, n de l'arméa portugaise ? Qui luit ces chars, sinon des Por-ds ? Nous considérons l'iuter-

ion de l'arroée portugaise me une immixion dans les

ires intérieures de l'Angola.

• Une partie de vos troupes regoivent l'instruction de mili-ures chinois. Mais, par au-urs, vous passez pour bénéfi-er de l'aide des Etats-Unis?

Toutes mes troupes sont nées par les Chinois. Si je

Description Quels est l'état actuel de les Chinols et leurs réalisations. La devise du F.N.L.A. : « Compter ment portugais ?

Le port de la capitale est paralysé par une nouvelle gréve des dockers.

M. Roberto Holden, président du Front national de libération de l'Angola (F.N.I.A.), fait actuellement un voyage en Europe. A Paris, il a rencontré M. Claude

l'Elysée. Disposant, grâce à l'aide du Zaïre, d'une armée plus puissante que celle de ses rivaux. M. Roberto Holden révèle notamment, dans un entretien qu'il neus a accorde, que ses forces sont entierement

Pierre-Brossolette, secrétaire général de

l'appelle vandalisme.

Quelle solution préconi-sez-pous pour créer dans votre pays des conditions normales de la vie politique?

de la vie politique?

— La solution: l'organisation d'élections libres est inscrite dans les accords d'Alvor. Le tout est de les appliquer. Pour ce faire, uous préconisons, avec M. Jonas Savimbl, président de l'UNITA, un uouveau « sommet » à trois dont le Portugal serait exclu. M. Neto en acceptera sans doute le principe, car il sait que l'armée portugaise, tôt ou tard, partira. Or, sans l'appui de l'armée portugaise, M. Neto ne peut rien.

» Le président du M.P.L.A. n'a jamais approuvé le principe des

jamais approuvé le principe des élections, et il a été soutenu sur ce point par le gouvernement portugais. Les élections sont cependant nécessaires, et il faut qu'elles aient lieu avant le 11 no-

vembre, date de l'accession à l'indépendance. La réunion d'un

nouveau « sommet » est donc

urgente.

> Le Portugal lui-même a inté-

ret à cette solution. Une prolon-gation de son intervention mili-taire serait préjudiclable aux

rapports de l'ancienne métropole avec le futur Etat angolais.

(Propos recueillis por OLIVIER POSTEL-VINAY.)

VIOLENTS AFFRONTEMENTS

ENTRE NATIONALISTES

AU CABINDA

Luanda (Reuter). — De vielents affrontements se sont produits, mer-

credi 4 Juin, dans l'enclave de Cabinda entre les forces du Front

national do libération de l'Angola

(F.N.L.A.) et celles du Monvement populaire de libération (M.P.L.A.). L'aéroport a été fermé. Les ressor-

L'aéroport a été fermé. Les ressor-tissants portugais se seraient réfu-giés dans la zone du port. Un représentant de la Cabinda Gulí Oil Company, qui exploits le pétrola cabindals, a annoncé que tout le personnel du terminal pétrolier de

Malongo, centre névralgique de la

de San-Antonio-do-Zaïre, dans le

nord de l'Angola.

De graves incidents se produisent

également dans la ville de Carmena, à 200 kilomètres au nord-est de

Luanda, eù onze personnes evalent déjà trouvé la mort le week-end der-

Rhodésie

M. SMITH NE POSE PLUS DE

PRÉALABLE A L'OUVERTURE

Salisbury (A. P. P.). - M. Ian Smith, premier ministre rhodésien,

a confirmé, mercredi 4 juin, que son gouvernement a décidé d'aban-denner toute coudition préalable à l'euverturs de négociations avec le

Censell national africain (A.N.C.), organisme qui regroupe en principe les trois mouvements nationalistes

(a le Monde » du 5 juin). M. Smith a précisé que ces négociations pour-

ront s'engager sans que les natio-nalistes aient à observer le cessez-

DE NÉGOCIATIONS.

une légende créée par nos adversaires.

» J'ai rencontré Mobutu pour la première fois en 1958, alors qu'il était journaliste, et notre amitié ne c'est jamais démentie depuis. »

• Quels étaient vos rapports avec Lumumba?

— Nous nous sommes liés d'amitié à Klsangani, dans l'anditable de la créée par nos advers mi à droite ni à gauche. Je ne me situe par rapport à personne d'autre que moi-même. Si le socialisme veut dire : accroitre la production, améliorer les conditions de vie du peuple, alors je suis socialisme destructeur, comme celui du docteur Agostinho Neto, président du M.P.I.A. Celui-là je l'appelle vandalisme.

La devise du F.N.L.A.: «Compter sur ses propres forces», est empruntée à Mao. De plus, les Chinois m'aident sans conditions.

Quant aux Etats-Unis, j'admirais beaucoup le président Kenuedy, que j'ai rencontré avant son élection. C'est en 1961 que, pour la première et la dernière fois, les Américains ont voté contre le Portugal au Conseil de sécurité. Je suis retourné aux Etats-Unis en 1963, le jour de l'assassinat de Keunedy. Je n'avais pu le revoir. Je n'ai plus mis le pied sur le sol américain depuis. Je u'ai jamais reçu d'aide des Etats-Unis. ports avec Lumumba?

Nous nous sommes liés d'amitié à Kisangani, dans l'ancien Congo belge où nous participions l'un et l'autre à un cercle des évolués ». Si j'ai finalement pris le parti de Mobutu contre celui de Lumumba, c'est parce que j'étais Angolais et que pour moi seule importait la libération de mon pays. J'étais très lié avec Franz Fanon, qui parle de moi dans les Damnés de la terre. Il vint en 1980 à Kinshasa et me conseilla de me ranger du côté du plus fort. « Vous ne » pourrez libérer l'Angola sans » utiliser le territoire de l'ancien » Congo belge, me dit-IL Restez » en bon termes avec les dirigents de ce pays, quels qu'ils » soient. »

■ Lumumba était socialiste. le général Mobutu ne l'est pas. Que pensez-vous du socia-lisme?

— Je suis Africain avant tout

Juillet - Août CLUB FAMILIAL CACHÈRE

et spécial « Jeunes Adultes » Hôtel grand confort sur la plage COTE ADRIATIQUE Milieu joif dynamique

Garde enfants.

Toutes mes troupes sont nées par les Chinois. Si je is, en plus, l'aide des Etats-je serais l'homme politique i habile du monde... le general Moduti et monde pêre par les Chinois. Si je dans des régions tout à fait dirérentes. Nous n'avions aucun lien de parenté et n'en avons beaucoup d'admiration pour C.C.V.L., 19, rue de Tehéran, 75008 PARIS - TEL 522-13-69

Tchad

Le sort des otages français

LE « FROLINAT » DE M. ABBA SIDDICK FAIT ÉTAT DE LA MORT DE Mme CLAUSTRE

Le quotidien Libération publie en première page, ce jeudi 5 juin, une information diffusée trois jours plus tôt par le Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT), que dirige M. Abba Siddick, et selor. i a que l'le Mme Claustre, détenue en otage par les rebelles du Tibesti, serait morte récemment. L'autre otage, M. Combes, se serait enfui en Libye le 23 mai dernier.

M. Stéphane Hessel, ministre plénipotentiaire, est parti ce jeudi 5 juin pour une nouvelle mission à N'Djamena.

[L'information, donnée par la branche du FROLINAT qu'anime M. Abha Siddick, qui réside en Libye, doit être accueillia avea ré-serve. M. Abha Siddick refuse à M. Hisseus Habre, le chef des rebeiles du Tibesti, tout droit de parier au uom du FROLINAT. En France, les familles Claustre et Combes u'out recu aucune heuvelle de M. Marc

Combes, te qui paraît surprenant s'il est, comme l'assure le FROLINAT. en Libre depuis près de quinze jeurs. tions. Il estime qu'il pourrait s'agir d'une u manœuvre » résuitant de la intte d'influence entre mouvements de libération, et que « Mine Claustre est toujeurs en vie, ce qui est aussi l'avis de son mari ».]

Madagascar

 L'ARMEE FRANÇAISE 2 termine mardi 3 juin son desengagement à Madagascar. conformément aux accords de caise qui flottait encore sur Diégo-Suarez a été amené.

« AIR INTER ME PERMET DE CONCILIER PROFESSION ET VIE FAMILIALE »

teur d'un ensemble d'usines peut intercaler un déplacement imprévu dans un emploi du temps chorgé, sans bouleverser pour outant son ргодгатте.

- Au sein de notre société, je suls plus epécialement chargé de la coordination et de le gestion des établissements qui fabriquent en région parisienne et en province nos produits alimentaires

- Ces responsabilités doivent vous eppeler à prendre l'evion

- Bien sûr, je ne tlens pas à être un directeur de production de eiège, assis continuellement derrière un bureau, il faut que j'eille eur place très souveni, pour de courtes : visites, ellin d'être en contact evec les hommes et les réalités metérielles et de mieux eppréhender une situation.

- Dans ce ces, la solution pour lequelle vous optez, c'est Air

 Oul, je fals .. par exemple régulièrement « Paris - Marseille » et . Perie-Bordeaux » car nous evons, entre eutres, des établis-Mertigues, et à Bordeaux. Il m'er-rive également d'aller à Lyon où notre société possède un dépertement d'études et de mise eu point des emballages. Je fals eussi des yoyages d'études. Pour toue déplecements, je prends

- Quels avantages vous offre-

- Professionnellement, l'avion me permet de prévoir un voyage evec un préavie très court et sur-tout il me donne la possibilité d'intercaler dens un emploi du temps chergé un rendez-vous Imprévu, sene pour eutant bouleverser tout mon programme.

- Yous faltes donc hebituellement l'aller et retour dans la même - Cele m'arrive, disons une fois

sur deux. Généralement, je pars le soir et le rentre le tendemain - Vous parliez eussi des avan-

tages que vous procure l'avion sur



de la Division « Produits

- Out, l'avion me permet d'être moins fatigué et plus disponible pour les activités professionnelles et personnelles. J'arrive, per exem J'avals passé une nuit é voyager. Avec l'evion, je suis plus vite de retour chez mol, moins tatiqué et plus disponible pour la vie femiliele. Je peux consacrer davantage de mon temps à mes six

- Appréciez-vous le falt qu'Air Inter alt récemment réparti ses vols en fonction des besoins de

- Vous voulez perler des vols rouges » qui sont ouverts aux houres d'effluence en priorité aux hommes d'effaires? Je dois vous dire que, pour me pert, je n'el

pendant le vol, dans l'avion? - A l'aller, je lis. Au retour rédige des notes sur ce qui i'ai vu dans le loumée. De toute manière. de Perie à Mersellle or met une heure seulement avec

sont aussi des habitués d'Air

Inter 2

siège parisien pour des réunions de travail ou d'informetion. Notre Comité de Direction mensuel, et perticulier, se tient elternativemen au siège ou dans l'un de nos éte sements. L'evion facilite les contacts fructueux entre les directions et les techniciens de nos

4.

UN SONDAGE EXCLUSIF ELLE-SOFRES

● Le F.N.L.A. recrute principalement chez les Bakongo, dans le Nord du pays, de même que l'UNITA s'appule sur les Ovimbudu, dans le centre, et le M.P.L.A. sur les Mbundu, dans la région de Luanda. Les accusations de tribalisme sont fréquentes.

— Le tribalisme se manifeste moins en Angola que dans d'autres pays d'Afrique, pour deux raisons. Les Portugais étalent très attachés à l'idée qu'il fallait « portuguiser » les Africains. Beaucoup d'Angolais, aujourd'hui, ne sayent parier que le portugais

ne savent parier que le portugais. De plus, le travail force institué par le colonisateur a opéré un

par le colonisaleur a opere un vaste brassage ethnique. Je crois qu'aucum des trois mouvements de libération angolais ne peut être accusé de triballeme. En ce qui uous concerne, de tous les ministres F.N.L.A. du gouvernement de transition à Luanda, un seul parle le kikongo.

● La rumeur a couru, à votre

propos, que vous êtes le demi-jrère ou le beau-frère du pré-sident Mobutu Sese Seko, ce

qui expliquerait l'amitié qui vous lie et l'aide que le Zaire apporte au.F.N.L.A. Qu'en est-il exactement?

- Le général Mobutu et moi-

trécuentes

Les salaires des femmes dans 102 métiers.

Les femmes qui travaillent: qu'en pensent les français?

Dans ELLE, cette semaine, un document exceptionnel: pour la première fois en rance, le tableau comparatif de 102 salaires de femmes - des plus 'a aux plus privilégiés. Etonnant. t un sondage exclusif

Elle-Sofres : un échantillon représentatif de la population répond aux 10 questions qui révèlent la véritable opinion des Français - hommes et femmes, jeunes et moins ieunes - à l'égard du travail féminin. Des surprises.

IL FAUT LIRE ELLE CETTE SEMAINE.



AIR INTER PARIS
Renseignements, réservations. Tél.: 588.21.21
et toutes Agences de Voyages.

La légèreté d'un costume d'été, la tenue d'un costume d'hiver

Ce qu'il faut attendre d'un costume de demi-easson? Pour Lanvin 2, il doit avoir la tenue d'un costume d'hiver mais aussi une légèreté qui convienne à la saison; si les nuances sont, plus claires, volontiers pastel, la coupe n'en est pas moins habillée : c'est un costume de ville.

Quant au tissu, l'assortiment de Lanvin 2 est si étendu que c'est au fond une affaire de gout et de circonstances. À vous de choisir entre les mohair et laine, les délicates soies sauvages, les résistants fil à fil ou encore ces merveilleux peignes de 280 grammes. De 1100 à 1750 F.



2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

Son boîtier est sculpté dans un unique bloc d'or: la Day-Date de Rolex.

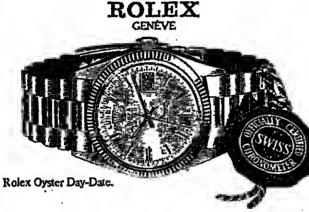
Le boitier de la Dey-Date de Rolex ne comporte aucune soudure: il est sculpte dans un bloc d'or 18 carats. La couronne de remontoir est, de plus, vissée sur le boitier de telle façon qu'elle joue le Votre Day-Date est ainsi

42

totalement étanche à la poussière et à l'eau. Nagez, roulez-vous dans le sable. Parcourez les routes du monde, marchez dans l'etmosphère polluée des villes : votre Rolex, imperturbable, continue à marquer le Temps.

Aux Terrasses de Rueil

vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.



AFRIQUE

ÉTHIOPIE: LA RÉVOLUTION MENACÉE

II. — Quatre périls

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

seules acdons spectaculaires ont été,

jusqu'à présent, l'occupation pen-dant quatre heures de la vitte de

A l'étranger enfin, les émigrés de

l'encien régime ont constitué une aorte de » gouvernement en exil » autour du prince héritier Aria Wos-

sen et d'un petit-fils de l'ancien em-pereur, Makonnen. Installés en An-

gletarre, comme jadis Hellé Selassié.

lis se sont vu néanmoins interdire

par les eutorités britanniques de

donner une forme officielle à leur

très discret « contre-gouvernement ». Toutes ces chousnneries assez fo-

mandques constituent certes sutant

de « structures d'eccuell », que vien-

pent renforcer evicurd'hul les mo-

contentements provoqués par la

tefois assez peu les dirigeants éthio-

tradibonnelle de l'Ethlopie, la rela-

Abeba, tout en approuvant le pro-

gramme socialiela du « Deurg »,

s'irrilent de ses méthodes et de la

« militarisadon » obstinée du régime.

Les civils constituent déjà une oppo-

sition inorganisée, mais frondeuse.

Dans la capitale éthiopienne, circu-

lent clandeslinement trois journeux

« révolutionnaires » (le Voix des mas-

ses. Démocratie et Révolution) qui

ne sont pas toujours tendres pour le

- Deurg -. On y réclame le retour

à un gouvernement civil, une vrale liberté de le presse, le droit d'asso-

cietion et de réunion. Autent de liber-

tés qui demeurent proscrites à Addis-

Ababa, où règna une esplonnite assez

désagréable. On y critique suriout l'exercice sollisire (et souvent male-

droit) du pouvoir par un groupe de

militaires « complètement coupés des

messes », murés dans leur silence

memes. . Jemais on ne pourre ins-

taller le socialisme lel sans organiser

le population », scupire un jeune

pour sa part, qu'un sentiment enti-

par l'isolement de l'armée at par les

privilèges » que s'attribuent les

militaires. « Aucun film, eucune pièce,

de théâtre n'a de chences d'être eu-

torisé eujourd'hui si fon n'y voit pas

tenant un rôle prestigleux. Cela témologie d'un étel d'esprit assez

inquiétant chez les militaires. »

Ceux-ci paraissent conscients du

« vide politique » et de la nécessité

d'appuyer isur pouvoir sur la partie progressiste de l'opinion. Ils comp-

tent sur les associations de paysans prévues par le réforme agraire et progressivement mises eur pied. Mais

un sutre projet, beaucoup plue redi-

cal, pourrait voir le jour repidement : la création d'un parti, probablement

tution, destinés à partager avec l'ar-

mée la direction du mouvement. Des

missions d'information ont été en-voyées dans ce but an U.R.S.S. et en

au moins un personnage en uniforma

racroquevillés sur eux-

des Ethiopian Airlines.

Promulguée le 29 avril. la réforme agraire témoigne d'une radicalisation définitive du régime éthispien. Elle marque la « fin du vieux monde ». Si elle paraît s'appliquer sans trop de drames dans le sud du pays, elle se henrie au conservatisme des provinces du nord où se mulplient les maquis contrerévolutionnaires. (Voir - le Monde - du 5 juin.)

Addis-Abeba. - Jamais, depuis un an, le régime militaire n'a été eusal fragile. Il est gravement menecé sur quatre » tronts » à la tois : our sa droite, sur ea gauche, sa propre cohésion. De ces quatre périle, quel peut être le plus dange-

A droite, les maquis contrepropriétaires - se multiplient à travers le pays, sans parvenir toute-foie à a'organiser sérieusement. Dans le Tigré, le ras Mengeshe Seyoum, qui parcourt l'Europe é le recherche d'armes et d'argent, antretient depuis le mois de septembre 1974 quelques unités de « partisans », mais qui n'ont pas encore réusal à entrainer le gros de le population. - Mengesha a eu le tort de quitter le pays, dit un journaliste éthiopien. Lui parti, les paysans qui l'auraient éventuellement suivi se sont découragés. » Au Begembder, dans le région de Gonder, le général chouan - Negger Tegege parait mieux implanté, et plusieurs voyageura occidentaux ont rencontré des groupes irréguliers en armes, qu'il est, au demeurant, difficile de distinguer des traditionnels « Shiftas » (bandits) éthiopiens. Dans le Menz, en peys Amhara, à 120 kilomètres d'Addis-Abebs, les frères Merid et Mesfin Biru, qui, evec leurs partisans, contrôlent toujours deux districts inaccessibles du Shoa, n'ont pu être arrêtés, malgré plusieurs înterventions de l'armée.

Dans les hautes terres du Godjam, près du les Tana, quelques centaines de paysans ont pris le megule et résistent à une compagnie de l'armée éthiopienne, sous la conduite d'un vieux héros de la rématch (1) Semeneh. Au nord du Wollo, la district de Lasta est aux mains d'un dajazmetch (1) rebella, Berhanou Meakel Desta, dont les

Aux Terrasses de Rueil

du parc, de la piscine ou

comme en vacances.

belles fins de journées

227.04.30.

valent bien un week-end!

vous passerez les week-ends

simplement de votre terrasse

chez uous pour profiter du tennis,

Et pendant la semaine, certaines

Venez visiter l'appartement témoin des

Terrasses de Rueil, vous verrez comment

peut se convertir en appartement de week-end.

Envoyez-moi la brochure complète ainsi que

les cahiers de plans des Terrasses de Rueil.

un appartement très confortable à 20 minutes de Paris,

Rue des Maris

à retourner à CICA : 45, rue de Courcelles 75008 PARIS

Rueil Malmaison

Tél.: 977.26.98 - 977.26.85

permettent, sans trop de risques, de laisser qualques régions échapper C'est même une elitration assez conrante dans l'histoire éthiopienne. tervenir massivement, dit un obser-valeur. Ils laissent pourrir. - Les exilés et les contre-révolutionnaires éthiopiens ont surtout commie l'erreur cepitale de lutter officiellement pour l'ancien régime, sans mesurer le chemin psrcouru par les esprits. Hormie une poignée de privilégiés, personne contents — n'accepterait désormals un retour à l'ordre impérial. Feute d'avoir compris cele et d'avoir su présenter un programme libéral, les » Chouens » éthiopiens paraissent déjà abandonnés par l'histoire. En

Les « terres militaires »

piens. Le » sous-administration » Ethiopie comme ellieurs, l'irréalisme

Chine populaire, en Yougoslavie, en Les menaces qui se eituent « à geuche • du pouvoir militaire sont plus significatives. Etudiants, profes-Roumanie, an Bulgerie et en Tchécoseurs, syndicats, Intellectuele d'Addis-

nostalgique eura perdu les émigrés.

Dans un pays où n'existe, en dehors de l'ermée, aucune torce organisée, le grogne « révolutionneire » des civils n'est pas eussi dangereuse pour le moment qu'on pourrait le pensor. Les meneces d'éclatement qui se font jour à l'intérieur du mouvement militaire paraisseni autrement redoutables. Elles procèdent de deux sérise de causes tout à fait différentes. La réforme egraire et la nationalisation des terres suppriment /pso facto le principal privilège dont bénéficialant, depuie l'empereur Méné-lik, les soldats éthiopiens : l'attribution d'un lopin de terre en fin de carrière. Les signes de mécontentement manifestés eu mois d'evril par les soldets de la 3º division ne s'expliquent pas autrement. « Ditesvous bien que des soldets vivent depuis des années sur les frontières de l'Ogeden dans des conditions épouvantables, nous fait observer un officier. Leur principal espoir était jusqu'à présent d'oblenir ce (ou ces)

militariste se développe i parmi la une armée qui ne doit politiquement population. Il est justifié, selon lui, compter que sur elle-même, peut-elle exproprier sans risques ses propres soldats? La 3º division a bel et bien menecé d'entrer en rébellion au mols d'avril al la réforme agraire était appliquée sans distinction eux - terres militaires ». Tentés un moment de transiger, les dirigeants du « Deurg » n'ont pourtant pas cédé. lis craignaient, dit-on ici, qu'une exception de cette importance ne compromette l'essence même du jeune socialisme éthiopien. Après de longues négocietions, on s'est rabattu sur une compensation. Les militaires b é n é l'i cieront d'une eugmentedon Importante des soldes de base, qui seraient portées de 125 é 200 dollara éthiopiens pour un deuxième classe. Ce geste suffira-t-il ? On pout laissarait intact le second conflit, de nature plus strictement politique, qui paraît e'aggraver au sein

Une dissolution du « Deurg » ?

La tentative de coup d'Etat fortuitement découverte eu moie d'avril en fut la première illustration. Plucieurs rumeurs couraient depuie un certain temos concernant le lieutenant-colonel Hailé Négussié, responsebla du deuxième bureau. On le suspectait notamment d'avoir cédé é la corruption en vendant (pour 1500 dollars) les visas de sortie dont Il avalt - en demier ressort - le responsabilité. On l'accusait égatoment d'avoir profité de son autorité sur les familles des membres de l'ancien régime fusillés ou en prison pour s'offrir quelques aventures galantes - de nature à porter ettel au prestige du « Deurg ». Son errestation aurait alors été décidée, et c'est elle qui surait permie d'éventer un complot militaire, dont il était l'inspireteur.

Bezucoup de mystère subsiste à ce propos. Mais il est a peu près certain qu'une sorte de » lutte des clesses - se durcit au sain du « Deurg ». Les jeunes officiers progressistes issus de l'académie militaire du Harrar (le Saint-Cyr éthicplen), qui furent à l'origine de la révolution militaire en février 1974, sont aujourd'bui débordés par la base. Les élections eu » Deurg » qui ont eu lieu dens chaque unité de l'ermée éthioplenne, ont porté au pouvoir des cadres subalternes ou de simples soldets. élus en fonction de leur « popularilé ». Ces plébéiens contrôlent d'autant plus solldement l'apparett d'Etat-que toutes les déci sione y sont prises à la majorité (2). Or la foi révolutionnaire de ce simples soldats n'a d'égale que leu

au pouvoir sana y avoir été préparés, déciare un diplomata occidental, l'a sont responsables d'une infinité de maladresses. En outre, cette assem blée de cent vingt membres, livrés tue une structure paralysante. »

Pour les officiers minoritaires exaspérés par cette gabegie, la ten tation est donc forte de se déberras natible avec la nécessité de gouver ner » sur le fil du rasolr ». D'une certaine manière, c'est déjà chose faite. De nombreux membres du - Deurg - ont été envoyés en mission à l'étranger ou dans les cam-pagnes, ce qui était une manière Irréprochable » de les éloigner de la capitale. Sur les cent vingt membres de droit, il ne reste plus à Addis-Abeba qu'une quarantaina de nilitaires siégeant su « Deurg ». Il est même question depuis quelque temps d'aller ancore plus loin. Le - Deurg » pourrait êtra purement at

un « conseit » collégiai d'une zaine de membres. - Toute le tion est de savoir comment l' Risquée ou pas, cette réorg tion du pouvoir parett urgen

situation economique n'est pa lente en Ethlopie. Dans les c gnes, les signes event-coureurs plusieura provincas. Le gou ment a décide, pour y feira mois de selaire de tous ces gagnent plus de 250 dollars piens par mola. En ville, l'augmantation gé

des prix, le persistance endé du chômage maigré l'ouvertu cente de granda chantiera é Abeba (3), favorisent Une grogi fuse qui pourrait devenir exp Quantité de citadine, des . gene », qui avalent épargné leur vie pour e'echeter un p terre (le rêve de tout Ethlopie trouvent aujourd'hul déposséde una réforme egretre sans nuer petite bourgeoisie citadine e'es rangée dens l'opposition. Tou contribue à elourdir le climat le capitale, et rendrait Irès c reuse le moindre crise politique

Dans l'Immédiat, les dirigeau Deurg - vont e'efforcer di flouer un budget en décon grâce probablement à queique nipulations monétaires. Une no monnale pourreit ainsi être d'ici pau en Ethiopie. Le bruil d'Addis-Abeba, que les nouveau lets da banque (Imprimés en ont d'ores et delà été livré changement de monnale perm notamment de confisquer une de l' « épargne lilicite » con: telle quelle per une partie « bourgeoisie éthiopienne.

le maintien ecrobatique d'un i bre ellmentaire très tragile, n conditionnés par... les ceprice temps. Une nouvelle période d cheresse suffiralt sans doute à piter brusquement le tellilte d

Menacé eur quatre fronts à le celul-ci, l'oublierait-on, doit é ment s'accommoder de deux ant ancore plus inquiétants : une gu se poursuit en Erythrée, u tre qui risque à tout moment de prendre dans l'Ogaden.

Prochain article:

III. — LIVRES CHINOIS ET ARMES AMÉRICAINI

(1) Kegnazmatch et dejazz désignalent autrefois des fond de commandement dans t'ari éthiopienne. Il s'agit aujourd'hu titres nobiliaires. itites nobilitares.

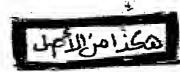
(2) Le rafus de tous contacts cleis avec les journalistes étrai a fait lui-même l'objet d'un voi a rait ini-meme l'objet d'un voi sein du « Deurg ». (3) Les grands chantiers de vi qui viennent d'être ouverts à A-Abeba grâce à une distaine de donne travail à une dizaine de millier chômeurs.

D'IMPORTANTS COMBAT SE DÉROULERAJENT DANS L'EST DU PAYS

Addis-Abeba (A.P., U.P.I.
D'importants combats auriéclaté dans l'Etat de l'Eth
entre les forces gouvernemen
et les partisans du sultan Ali
rah, apprend-on le 4 juin
source diplomatique. Le su
chef des Afars éthiopiens,
réfuglà récemment à Dji
(le Monde du 4 juin).
Les avions de l'armée de
éthiopienne auraient bombar
mitraillé la région d'Assait
petite ville où résidait le su
On estime, dans la capitale,
les militaires éthiopiens ter
d'empêcher les Afars de fav
ler les rebelles érythréens.
Les combats suivent appa
ment l'échec d'un compr
conclu avec le eultan le

conclu avec le suitan le dernire. Le gouvernement pien aurait alors accepté pas appliquer la reforme ag dans la région et d'annuler dette de plusieurs millions de lars contractée par le suitar échange de son appui aux re dications éthiopiennes sur bouti et de la cessation de l' aide aux rebeiles d'Erythrée.





JA DECO

ontieres.

Append w er et etter et ettereten · J. Sattleber # Landon De 🙀 en designations.

a y mayayayaiya Mayayaya THE ESTATES 7729 r rece 174

in and in **Article** Article M S. 10. 20. 5 45. 19 · 9 · 使%

1 121761 $(1-2\pi)\pm (4-\pi)$. ---

DECOLONISATION DU SAHARA ESPAGNOL

Kuri Waldheim, secrétaire général des s unies, fera du 9 au 13 juin un voyage qui duira à Alger puis à Nouakchott, Rabat et i pour discuier de l'avenir do Sabara occisous administration espagnole.

Jaime de Pinies, représentant permanent . spagne aux Nations unies, e remis le 3 juin sitre au secrétaire général. Ce texte indique

Moktar Ould Daddah. Il a aussi été reçu par le ministre des affaires étrangères. Les entretiens, que l'ambassadeur a qualifies de « francs et fraternels «, ont porté sur la Sahara espagnol,

La délégation du comité de décolonisation des Nations unies chargé d'enquêter sur le problème est arrivée le 4 juin dans la capitale maurita-

Au Maroc, l'attitude de l'Algèrie dans cette affaire est vivement critiquée, notamment par « l'Opinion », quotidien de l'Istiqlal, selon qui les réfugies sahraouls présentes à la mission da l'ONU à Tindouf seraient « des ressortissants maliens et nigériens ».

BER : il faut s'en tenir au principe de l'autodétermination NOUAKCHOTT : l'O.N.U. doit prendre

insieurs reprises la presse aine a reproché à Alger de soutenir comme il convien-les revendications de Rabat

NUTION MENACE-

tre penin

With the second

Marian.

ر العراق

ė

المراجعة عمية

· · · · · ·

 $\delta_{\rm const} + \mu$

4

 $(\omega)_{\Delta}=(\omega)_{\alpha}$

 $w_{ij} g^{k_{ij}}(x, x, y, y, z)$

3600

44

....

les revendications de Rabat § Madrid et d'avoir una le ambiguë. A une ou deux ions près, la presse algè- : a évité de répondre pour s alimenter le polémique. n côté le président Boume- a fait, à plusieurs reprises, sette distinction entre les ides » espagnols de Ceuta lilla, qui « font partie inté- ; du territoire marocain » Sabara Occidental. Sahara Occidental.

a sujet, les dirigeants algé-soulignent que leur position mple, qu'elle n'a jamais va-qu'elle repose sur un cer-combre de principes. Le pre-c'est que l'Algérie n'a au-revendication sur ce terri-mais qu'elle est intéressée décologisation, ne serait-ce decolonisation, ne serait-ce arce qu'elle a une frontière

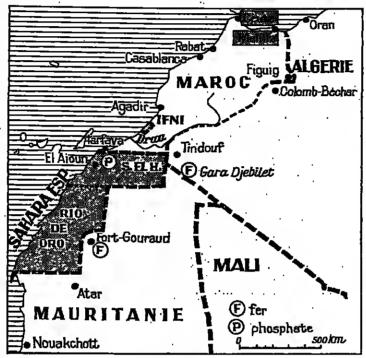
deuxième principe est celui roît des peuples à l'autodé-nation, lui-même lié au res-des textes adoptés par les insations internationales et nales, et auxquels ont sous-les parties intéressées, C'est les parties intéressées. C'est que parmi les documents aperies intéressées. C'est que parmi les documents s'par les dirigeants algériens commission d'enquête présipar M. Siméon Aké, figunt principalement les résolue votées par l'Assemblée géale de l'ONU depuis 1960, par J.A. (Organisation de l'unité caine) depuis 1966, par le rement des non-alignés depuis) et enfin les communiqués muns publiés par les chefe st du Maroc, de la Mauritaet de l'Algérie, à l'issue de rencontres à Nouadhibou), Alger (1972), Nouakchott 1973) et Agadir (juillet les communiques de la Maroc, de la Maroc, de la Maroc, de la Mauritaet de l'Algérie, à l'issue de l'Algérie, à l'issue de l'Algérie, à Classe de l'Algérie, de l'algérie de l'A

limitrophes à contribuer au maintieu de la paix, faute de quoi Madrid se réservu le droit de faire appel au Conseil de securité si de nouveaux incidents venaient à éclater. A Nouakchott, M. Mohammed Mahjoubi, nouvel

embassadeur du Maroc en Manritanie, a presente

iger. — C'est à Tindouf que la mission d'enquête de l'ONU sur ara occidental (« le Monde « du 3 juin) a pu prendre contact du farritoire actuellement administre par l'Espagne. Le choix de se dirigeants du F. Polisario (Front populaire pour la libération cette ville algérienne conduit à s'interroger sur le rôle joue par Alger.

De notre correspondant les chefs d'Etat déclaraient notamment avoir « consucré une attention particulière à l'évolution de la question du Sahara encore sous domination du colonialisme Sahara l'expression libre et euthentique de leur volonté, conformement aux décisions de l'ONU en ce domaine ». De même, les Algériens citent



espagnol » et « réaffirmé leur attachement indéfectible au prin-cipe de l'autodétermination et leur souci de veiller à l'application de

ce principe dans un cadre qui s de ce dernier « sommet », garantisse aux habitants du

les résolutions de l'ONU, comme la 2711 du 14 décembre 1970, qui invite l'Espagne à a arrêter le plus tôt possible, en conformité avec les apprations de la population outochtone du territoire et en consultation evec les gouvernements du Maroc et de la Mauritanie et de toute autre partie intéressée, les modalités de l'organisation d'un référendum sous les

nisation d'un référendum sous les auspices de l'ONU >. Les Algériens font remarquer, à ce propos que, eux-mêmes, eprès huit ans de guerre, avaient néanmoins accepté l'organisation d'un référendum qui a entériné

l'accession de leur pays à l'indépendance. Ils estiment aussi qu'un elément nouveac est apparu qui ne peut être ignoré : le F. Polisario. A ceux qui s'étonnent des bons rapports qu'ils entretiennent avec ce « front de libération », ils rappellent qu'un des principes de leur politique a toujours consisté à soutenir les mouvements semblables. « Nous avons jorné et aidé les cadres politiques et militaires des orgenisations de Palestiniens, du Mozambique, de la Guinée-Bisaru, de Sao-Tomé, de l'Angola, etc. Pourquoi. devrions-nous ignorer les Sehreouis qui s'adressent à nous? » nous a dit un responsable algérien.

Les Algériens seraient-ils intè-

Les Algériens seraient-ils intè-ressés par un Sahara indépen-dant, dans l'espoir d'obtenir un « couloir » vers l'Atlantique, en particulier pour évacuer le mine-rai de fer de Gara Djebilet, qui recèle d'importantes réserves? A cette question, un responsable nous a répondu : « Nous n'avons jemais révendiqué ou même parté d'un couloir. De plus, il suffit de regarder une carta pour voir que Gara Djebilet est à la hauteur du Messe et nou du Salagne Gara Djebilet est à la hauteur du Maroc et non du Sahara occidental. Enjin, nous avons proposé une coopération è Rabat pour l'exploitation de ces mines, mais les choses ont trainé en lonqueur; le projet na s'étant pas concrétisé, nous avons alors envisant de construire une lione de sagé de construire une ligne de chemin de jer qui relierait Gara Djebilet à la Méditarranée, ce que les Marocains nous ont éga-lement reproché. Nous nous demandons donc co qu'ils veulent exactement, »

Pour éviter que l'affaire du Sahara n'envenime les rapports entre les trois pays intéressés et qu'elle ne dégénère, les Algériens suggèrent que les chefs d'Etat qui connaissent bien le dossier le reprennent une fois da plus pour trouver une solution. De son côté, le roi Hassan II e fait parvenir un message au président Boumediène. On en ignore la teneur, mais on laisse entendre dans les milieux diplomatiques que le souverain prônerait, lui aussi, la verain pronerait, lui aussi, la concertation.

PAUL BALTA.

le relais de Madrid dans l'attente d'une solution définitive

De notre envoye special

contact avec les dirigeants mauritaniens, la mission d'enquête des Na-tions unies va séjourner dans la nord du pays, eu voisinaga da la très longue frontière de près da 1 600 kilo-mètres qui sépare la Mauritania du territoire contesté. « Nous na pourrons pas, quant à nous, montrer des camps de réfugiés, nous a dit à ce propos mardi matin la président Mokter Ould Oaddah, pour la bonne raison qua ce sont les mêmes popu-tations qui de tous temps ont habité da part et d'autra da cette frontière artificiella, tantôt d'un côté, tantôt de l'eutre, mais toujours chez eux et aussitöt Intégrées. Mais nous sommes persuadés qu'après cetta visite las mambres de la mission seront délinitivemeni convaincus que Sahraouis et Mauritaniens c'ast la mêma chose

Tout en réaffirmant vigoureusement les droits de leur pays sur la territoire, les dirigeants mauritaniens n'an continuent pas moins é sa déclarer partisans da procédés exclusivement pacifiques pour arrivar à una solution laur donnant satisfaction,

ar c'est tout ce que nous souhaitor

pour la moment. «

Oa màma, ils sont blan décidés à faire tout leur possible pour éviter qua les divargences qui sont égalemant apparues é propos de cetta affaire entre Algar et Rabat na dégénérent un jour en un conflit et ils espérent qua les Marocains na céderont pas é la tentation da succédar par la force eux Espagnols, dens l'hypcinèse d'un retrait précipité du

La souci de maintenir la paix dans la région tout en préservant l'evenir va saria doute conduire la Mauritanle à se tourner da plus en plus vers les Nations unies, non plus cetta tois pour contraindre l'Espagne à partir, pulsqua cela est désormais virtuellement acquis, mais pour ad-ministrer le territoire après le départ

L'Espagne ayant décidé irrévocablement de sa retirer, Il est cleir,

Nouakchott, - Après avoir pris selon Nouakchott, qu'alle a'apprête à présent à mettre chacun des trois prétendants devant ses responsabl-

C'est en tout cas la sens qua l'on donnali mardi dans la cepitala mau-ritanienne à la proposition transmise la veille par la gouvernement espagnol aux trola capitales Inté-ressées da tenir la 9 juln à Madrid una réunion quadripartite pour discuter da l'avenir du tarritoire

PIERRE BIARNÈS.



BIBLIOGRAPHIE

< Le Sahara occidental </p> les frontières marocaines >

de ROBERT REZETTE

ntal revêtant un aspect objectransparait dans las données phiquos, humainae at historiul cerectérisent ce tarritoire. » s premières pages de son livre, bert Rézetta, auteur en 1955 uvraga sur las Partia politiques uns, axprima clairament l'ap-'il entend donner eux thèses ues par le gouvernement da Il ne manque pas pour ce 'argumants tirés da la géograla l'histoire, voire da le morala

(Publicité)

DE BORDEAUX

ts regrettable affaire ne doit aire oublier tous les Proprié-Récoltants qui n'ont jamais de vendre honnêtement des lonnêtes, ayant fait la répui des Bordeaux dans le monda 'La SICA des VIGNOBLES OEDEAUX (case post. 114-711 LANGON, Société d'intérêt tif agricole, vous propose ins de qualité dans la plus fait è tradition bordelaise. OUZ POUVEZ LES ESSAYER. IT DE PASSER DES COM-DES PLUS IMPORTANTES -échantillon à prix spécial fes lectrurs de ce journal).

a droits du Maroc au Sahara Ou de la science politique. C'est ainsi qu'il affirme, après avoir évoqué le richesse das gisaments de phosphates découverts dans le territoire prolongement, écrit-II, des gisements merocains : « Il convient da na pas renouvelar l'expérience das émirats du golfa Persique, artificialiament créés par la grand capitalisma intarnelional tace à une richesee disproportionnée à leurs besoins, alore qua les Etats volsins importante manqueni du strict nécessaire. « 11 condamna eussi an qualques phrases sane appel « la doctrine da l' « eutodétermination « qui, « après avoir atteint l'essential da ses objectifs, sombra depuis quelques années dans le dérisoire dans la mesure où alla L'AFFAIRE DES VINS antraîne la création d'Etats pariaitement artificiels da quelques centeines ou dizaines da milliars d'he-

> Le dossier historiqua présenté dans la première partie de l'ouvraga est très documenté. Les conventions as an 1900, 1904 et 1912 entre Parie et Madrid afin de délimiter leurs zones respectives d'influance toni l'objet d'Importants et utilas dévaloppements. Dans la seconde partia, l'auteur examina les différentes thèses en présence. Alen que convaincu des droits marocains, il estime que « la guerre est impossible «, et n'ex-ciut pas la possibilité d'un compro-mis. L'Idéal, dit-il, aurait été d'appliquer au Sahara dans son entier une sorte da droit é la mar. Male cette solution - est maintenant illusoire, la situation créée étant irréversible «. Il ne cacha pas ses préférences pour une solution « plus élaborée « qui résidarait - dans una expiditation an commun des ressources sahariennes par tous les pays riverains «. Et il conclut : « Que la Maroc ait des droits da souveraineté et qu'il soit la seul é en avoir sur la Sahara occidental na lait nullement obstacle à ce qu'il chercha à son sujet un règlement qui ménege les préoccupa-tions et les susceptibilités des pays

voisina at da l'Espagne. -Avec le livre da M. Rachid Lazrak : la Contentieux territorial antre la Maroc at l'Espagna (1), l'étude de M. Rézette prend place per sa clarté parmi les ouvrages da base sur cette question. — D. J.

Depuis 25 ans, nous avons compris que la meilleure façon de construire, c'est de s'intégrer à l'environnement.

En 25 ans, on en apprend des choses. Et on s'est rendu compte qu'il ne suffisait pas de bien construire. Il fallait construire différemment selon les endroits où l'on se trouve. Pour bien s'intégrer à l'environnement. C'est pourquoi, nos réalisations ne se ressemblent pas. Quelquefois traditionnelles, souvent d'avant-garde, elles ont été créées par des architectes très différents dans leur conception et leur approche des techniques nouvelles.

Cependant, toutes nos ráalisations ont un point commun : la qualité Saci. Une qualité dont nous sommes fiers. Avec nos associés, nons

Défense 2000

La tour la plus haute d'Europe. 45 étages offrent un panorama fantastique. Du studio au 6 pieces-duplex. Quartier Boieldieu, Puteaux.

Contraste de la tradition et du modeme dans un quartier qui se réveille. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue Saint Saëns, Paris 15º.

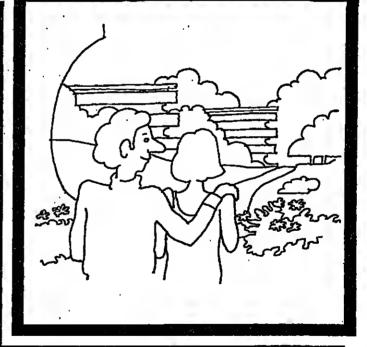
... Les Jardins de Talma

A la lisière de la forêt de Senart, des petits immeublas répartis sur plus de 5 hectares vallonnés. Du studio au 5 pièces

1, rue Talma, Brunoy 91, La Croix Bosset Sur les côteaux de Sevres, una architecture

Du studio au 5 pièces.

tri-lobée pour mieux profiter du soleil. 50 bis, rue de la Croix Bosset, Sèvres 92.



avons beaucoup construit

De la résidence de grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immauble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons déjà réalisà plus de 65.000 appartements.

Bien sûr, nous ne falsons pas "cavalier seul". Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France.

Avec la CORI, nous avons beaucoup vendu

La CORI fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières centrales de vente immobilière de France. Ses principaux atouts : Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de conseiller avant de vendre.

1,

La CORI a en portefeuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a sûrement celui dont vous rêvez. N'hèsitez pas demandez-lui conseil -254, boulevard Saint Germain 75007 Paris 1el. 260.38.22

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

GRATUIT pour documenta-et offre spéciale à remplir, per (ou recopier) et envoyer enveloppe à 5 ICA DES !OBLES DE BORDEAUX, case le 114-71 - 33210 LANGON.

et autheniicité garanties, court, prix avantageux. ifs. Renseignez-vous GRA-

AFRIQUE

La France est expulsée du comité régional de l'O.M.S. pour l'Afrique

De notre correspondante

Genève. - Les pays occidentaux perdent régulièrement du terrain au seln des organisations Internatiorité constituée par la tiers-monde et le bloc socialiste. Sauf lorsque leurs Intérêts économiques vitaux risquent d'être touchés, ces pays ont pris loi de la majorité, soit en joignant leurs voix à celles du tiers-monde, solt, quand elles leurs paraissent outrées, en a'abstenant. Cette situation paralt si normale eux observateurs que l'expuleion de fait de la France, en sa qualité d'ancienne pulssance coloniale, du comité réglonal pour l'Afrique de l'Organisation mondiale da la santé a taliil passer Insperçue, n'ayant fait l'objet d'euilqué et n'ayant provoqué en coulisse que de maigres commen-

Les milieux diplomatiques français de Genève estimant que l'événement n'e qu'une importance sacondeire du fait que, depuis deux ans, le France n'assista plus aux réunions de ce comité régional. Ce damier, réuni en ora 1974 à Abidjan, avait général de l'O.M.S. de ne plus Inviter à participer à ses travaux - les Afrique e. La France, sans être nommée, était ainsi désignée clairemant... A Abidjan les • pulssances coloniales - avaient été etigmetisées comma n'ayant pas leur place à des réunions où alègent les représentants des « mouvements de libération ». Or la France, qui, durent des années avelt siègé au comité africain pour y représenter la Réunion et les rôle an Afrique sur la plan sanitaire.

L'assemblée mondiala da la senté, qui vient d'achever ses travaux à Genève, étalt eppelée à se prononce pays da l'Afriqua anglophone et da la inclinée devant le paint de vue atricain par voie de consensus, vote. La délégation françaisa, composée d'une dizaine de membres avait quitté le salle du Palais des Netions où sa déroulaient las débats déploré cet incident ni soutenu la France. Mais quand il a été question d'étendre le même procédure à d'autres régions du monde, les Etats-Unis at la Grande-Bretagna ont manifesté

La situation alnai créée constitu un précédent. Il faut notamment e'attendre maintenant à une procédure d'expulsion semblable contre le France eu comité régional de la Méditerranée orientale de l'O.M.S., où alla représente le Territoire des

ISABELLE VICHNIAC.

Maroc

LA COMMISSION DE RE-PARTITION DES INDEM-NITES versées par le gouver-nement marocain en applica-tion de l'accord du 2 août 1974 invite les ayants droit 2 présenter leur demande ayant presenter leur demande avaut le 31 décembre 1975 — date de forclusion — à l'adresse sui-vante : Service des biens et intérêts privés, ministère des affaires étrangères, 5, boule-vard Barthou, 44036 Nantes.

AMÉRIQUES

Devant une commission sénatoriale

LA COMPAGNIE AMÉRICAINE NORTHROP ADMET AVOIR yersé 450 000 dollars a DEUX GÉNÉRAUX D'ARABIE SAOUDITE

Washington (A.F.P., A.P.). — La compagnie américaine Northrep a admis avoir versé des pots-de-vin s'élevant à 450 000 dollars à denx généraux d'Arabie Sacodite en échange de leur aide pour la signature d'un contrat d'achat d'avions, friend de leur aide pour la signature d'un contrat d'achat d'avions, friend de leur aide pour la signature d'un contrat d'achat d'avions, friend de leur aide pour le respective de leur aide de leur aide de leur aide pour le respective de leur aide de le écrivent, mercredi 4 juin, les jour neux de la chaîne Hearst.

Cette révélation a été faite par la compagnie lors d'anditions à huis clos devant la sons-commission des affaires étrangères du Sénat pour les compagnies multinationales, et rapportées à l'enteur de l'article par le sénateur Dick Clark (démocrate, lowa).

Selon M. Clark, les paiement auraient été faits en argent liquide en 1971 et 1972, an fils du médecin

du roi Paycal. M. Adnan Khashoggi, qui repré-sente en Arabie Saondite les intérêts de Northrop, a démenti, an cours d'une interview, avoir servi d'intermédiaire pour le ressement de tels pots-de-vin. Le contrat que la firme avait concin avec l'Arabie Saoudite c'élevalt à 850 millions de dollars et portait sur l'entretien de la flotte d'avions F-5 E (construits par Nor-throp) achetée par l'Arable Saoudite. M. Adnan Khashoggi a reconna qu'il percavait des commissions sur les contrais d'armement et a sontenu que les 456 800 dollars qu'il avait reçus lai ont servi à financer les fréquents voyages qu'il entrepre-nait à Ryad. La société qu'il dirige, la Tried Coropration, a des bureaux dans plusieurs capitales, notamment

Etats-Unis

APRÈS SON VOYAGE EN EUROPE

Le président Ford a renforcé sa position au Cong

Washington. — Le voyage en Europe du président Ford semble avoir sensiblement renforcé sa se position en Congrès. En effet, au lendemnin même de son retour, le président a remporté au Capi-tole deux victoires significatives. A la Chambre d'abord, où les dé-recessites qui possèdent pourtant A la Chambre d'abord, où les démocrates, qui possèdent pourtant
la majorité, n'ont pas réussi à
rassembler assez de voix pour
annuler le veto que le président
avait opposé au projet de loi
créant cinq cent mille emplois
publics, soit une dépense de 5 mililards 200 millions de dollars,
bien supérieure aux 2 milliards
700 millions proposés par le texte
de la Maison Blanche.

La majorité (277 contre 145),
n'atteignit pas, à 5 voix près, celle
des deux tiers requise. Le rôle du
président sur ce point ne fut pas
négligeable. A peine rentré dans
la capitale et en route vars l'école

la capitale et en route vers l'école militaire de West-Point, il était personnellement intervenu auprès de M. Rhodes, leader de la mino-rité républicaine, en soulignant que toute la politique économique du gouvernement dépendait de ce vote. Apparemment, son insistance donna des résultats : sur les quarante-neuf républicaius qui
avaient voté le projet de loi,
trente répondirent à l'appel du
président, de même que vingtdeux démocrates conservateurs
du Sud. Ainsi, malgré leur nette
majorité — pratiquement deux
coutre un, — les démocrates ont
échousé pour la troisième fois cette
année dans leurs tentatives de
passer outre au veto présidentiel.
Dans les couloirs du Capitole, on
s'attend maintenant qu'ils perdent donna des résultats : sur les qua-Dans les couloirs on Capitole, on s'attend maintenant qu'ils perdent la semaine prochaine une nouvelle bataille du veto. L'un dernier cependant, avec la majorité plus faible qu'ils détenaient dans la chambre sortante, les démocrates

De notre correspondant

avalent enrayé quatre des huit vetos présidentiels, mais il s'agis-sait de mesures législatives popu-laires appuyées par les deux partis. Sans aucun doute, l'autorité re-trouvée du président ini a permis de fatre le plein de ses propres troupées. La seconde victoire du président

La seconde victoire du président Ford a été remportée au Sénat, où les amendements présentés par les démocrates libéraux, adversaires du Fentagone, ont été rejetés. Par cinquante-neuf voir contre trente-six, le Sénat refusa de réduire de 1 milliard 200 006 millions le programme de commandes d'armements de 25 milliards de d'armements de 25 milliards de dollars, puis par cinquante-deux voix contre quarante-deux, il approuva le programme de recherches du Pentagone, visant à améliorer la précision et la puissance des engins mucléaires. Plusieurs démocrates s'efforcèreut en vain de bloquer le programme : ils faisaient valoir notamment que l'arsaient valoir notamment que l'ar-saient valoir notamment que l'ar-senal nucléaire américain était suffisant pour dissuader un agres-seur potentiel, et que la mise au point de cette « contre-force » ne point de cette « contre-force » na ponvait qu'encourager la course aux armemeuts et inciter les Soviétiques à prendre les devants et à frapper les premiers. Là en-core, le Congrès a répondu à l'appel du président qui, quelques heures auparavant, avait déclaré aux cadets de West-Point que le maintien d'une dérense nationale forte et un programme visant à assurer l'indépendance énergéti-que des Etats-Unis seraient « des octions qui, plus que des mots, octions qui, plus que des mots, convaincraient les alliés européens de la détermination et de l'unité des Etats-Unis ».

Ne pas accroître le chômage Finalement, à l'exception d'un groupe de libéraux, comme les sénateurs Kennedy. Cranston et Hart, le Sénat est dans sa majorité hostile à toute réduction de l'effort mili-taire emérgen emignant qu'un toute réduction de l'effort mili-taire américain, eraignant qu'un tel geste ue soit mai interprété à l'étranger. D'autre part, il faut tenir compte du souci évident chez certains élus de ne pas accroître le chômage, déjà très fort, par une dissinution des com-mandes d'armeissents. En tout cas, le « grand débat » de politique étrangère, greffé sur la discus-siou du budget militaire, a trumé étrangère, greffé sur la discus-siou du budget militaire a trumé court ; il s'est soldé par l'échec des libéraux, qui avaient reproché au Fentagone et à ses amis du Capitole d'être encore prisonniers de l'esprit de la guerre froide. A propos du Vietnam, le séna-teur Cranston avait dit qu'il u'y avait pas de preuve établissant que les « dictatures communistes » de Hanoi et de Corée du Nord étaient « un élément d'une cons-

piration communiste mone qu'il s'agissait de « jorce munistes indépendantes » vant ultérieurement jouer d'Etats-tampons.

Mais ces arguments u'o résisté au « pilonnoge » par gique du président Roci et le secrétaire à la « M. Schlesinger, qui oni insisté sur la nécessité de ser d'une force militaire ante étant donnée l'augme de la puissance militaire de la puissance militaire sante étant donnée l'augmes de la puissance mittaire tique. M. Schiesinger a prile même discours que to prédécesseurs des années fetats-Unis doivent mainten forces militaires jusqu'à les Soviétiques acceptent... manence et la légitimité de social occidental », déclars ajouta : « Quand l'Union tique commencera à con la coexistence pacifique quelque chose de plus forme différente du comba logique et une phase dif logique et une phase dif de la lutte de classes, nou verons peut-être à une dé, commune de la stabilité i tionale. En attendant ce f force restera l'arbitre ult

Bolivie IROIT EN LA PAZ POURRAIT DEMONT BR L'EXTRADITION DU DIRECTEUR DE LA GU

1906 - 1906 1915 - 1915 1915 - 1915 1915 - 1915

La Paz (Reuter) - La demandera l'extradition du dent de la « Gulf ON », A Dorsey, s'il est reconnu co d'avoir versé des pots-de-vir membres de l'administration vienne, apprenatt-on, le ma 4 juin, de source judiciaire Pax Le président de la C gnie pétrolière américaine jugé par coutumace s'il ne sente devant les tribunaux viens chargés d'enquêter si contributions versées, d'apri déclaration, de la « Gulf » déclaration de la « Gulf pendant le mandat du défun-sident Barrientos et qui tor raient 460 000 dollars (le A du 15 mai 1975). Dans ces ce

butions, un versement de E dollars devalt servir à acheoi hélicoptère au président : rientos.

Un haut fonctionnaire du quet bolivien a déciaré oue le ne permet pas que M. Dorse fasse défendre devant les t naux, à moins de déposer même pendant l'enquête pré

des montures de

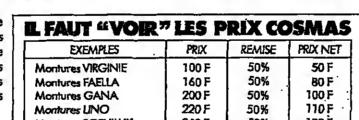
"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

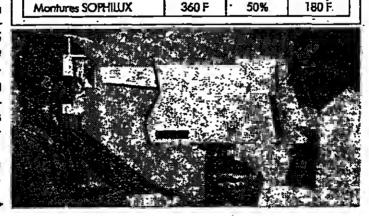
Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique français. COSMAS ne fait que des luneties médicales: plusieurs dizaines de milliers par an, c'est pourquoi il les

fait bier. Désormais, COSMAS est ouvert à la dientèle privée. Grâce à sa formidable puissance d'achat, COSMAS peut faire bénéficier ses dients de 50% de remise sur les montures.

Un choix de 3.000 montures, (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique tradi-

Assurance casse : 15 mois. Agréé Sécurité Sociale et toutes mutuelles. CENTROMATIC électronique





CABINET D'OPTIQUE COSMAS

41 Boulevard du Montparnasse - Paris 6°

222. 81 10 et 222. 54 51

Métro: Montparnasse ou Falguière

22 rue de la Pépinière En étage Paris 8º

愛 522.8044+ Métro: St Lazare ou St Augustin



37 Bd de Magenta Paris 10° En étage

Métro: I Bansergent ou Château deau

TRAVERS LE MONE

Berlin-Ouest

• TROIS MILITANTS EXTRE-MISTES DE GAUCHE arrêbés fin avril à Berlin-Ouest ont été officiellement identifiés été officiellement identifiés comme auteurs de l'enlève-ment de M. Peter Lorens, pré-sident du parti chrétien démo-crate, le 27 février dernier. Un message qu'ils ont tenté de faire passer à l'extérieur four-nirait selon le préfet de police la preuve de leur culpabilité. — (AFP.)

Cambodge

RADIO PENOM-PENH A AN-NONCE JEUDI 6 JUIN que toutes les entreprises privées ont été nationalisées et que la plupart des industries de la capitale ont recommencé à fonctionner. — (AFP.)

Grèce

ONE DELEGATION du parti communiste français dirigée par M. Roland Leroy, membre du bureau politique, est arrivée hundi 2 juin, en fin de mati-née, à Athènes, pour une visite de cinq jours. (A.F.P.)

Inde

SELON UN COMMUNIQUE
OFFICIEL publié mercredi



4 juin, à New-Delhi. frontements qui ont dans le village de Mas au Bihar (Etat situé l'est de l'Inde) (le Mon 5 juin), un détachement police à des manife naralistes (maoïstes), on en définitive quinze dans les rangs des révol-naires. — (AFP, Reute

Liban

POUR METTRE UN TO AUX TROUBLES les de sécurité intérieures lisses (F.S.L.) ont reçu le l'ordre d'ouvrir immédiat le feu sur toute persont u'obtempérerait pas à sommations. Le bilan c de seize jours d'affronte entre phalangistes liban fedayin palestiniens c'élé tuellement à cent ving morts et trois cent neul sés. Les affrontements de d'avril avaient fait cen quante mort et trois cent neul sés dans les deux cam M. Karamé, premier m désigné, s'est entretenu credi pendant plus de lieures avec le chef de M. Frangié, afin d'era e les moyens de forme se les moyens de forme heures avec le chef de
heures avec le chef de
M. Frangié, afin d'exa

« les moyens de forme
équipe ministérielle qui
fasse toutes les partit
cause ». — (A.F.P., U.P. Shoises in la lacte

Philippines

1.457.4

in st. 1440

 $-\Delta \leq 2$

1101

ph

排音

20,60

1210

● LE PRESIDENT FERDI MARCOS, des Philippine une visite officielle en du 7 au 11 juin. Cette doit permettre de conch accord sur l'établisseme relations diplomatiques les deux pays.

République **Dominicaine**

LE PRESIDENT BALA a nommé le mardi 3 j général Ramon Emillo nez; ministra des ai étrangères, le général Es Perez, ministre de l'int (Reuter.)

censure ne s'est pas relâchée sur les activités culturelles

de-Janeiro. — L'espoir, ne quelques mois, d'une libérau culturelle s'estompe peu au Bréail II y a quelques le m l n l s tè re de la jusdécidé, pour la deuxième en cinq ans, d'interdire la lon de Z. le film deGavras, sur tout le terriAn débnt du mois de mai, la dernière pièce d'un des ra les plus représentatifs du re brésilien, Plinio Marcos, rait été frappée de la même re. Ces deux ukases, ajoutés ucoup d'autres, conduisent re d'intellectuels et d'artistes pessimisme croissant.

Terrain 1 10000 27 1772.77

Apr. TH

pessimisme croissant, surprise est d'autant plus e que le président Geisel lors d'un entretien avec des

lors d'un entretien avec des de théâtre, en janvier derlaissé espèrer un réexamen nctionnement de la censure, vrai qu'il avait demandé à nerloculeurs d'être compréfs et d'avoir de la patience, itre, un dialogue, jugé prosur, était ouvert avec le e des arts et des spectacles s' ministre de l'éducation et a culture, M. Ney Braga, culture, M. Ney Braga, culture, M. Ney Braga, milieux orthodoxes d'une, de recevoir pendant plus, heures une des idoles de la sse, mais aussi bête noire de nsure, le chanteur-composiChico Buarque de Hollanda.

Beancoup d'artistes estimaient que le premier test des bonnes intentions gouvernementales serait fait lors de la présentation à la censure fédérale de la dernière plèce de Plinio Marcos. Abat - jour lilas M. Plinio Marcos est en effet l'auteur maodit du régime. En dix-sept ans de carrière, dix-huit de ses comédies dramatiques ont été interdites. Il ne s'agit pourtant pas d'un intellectuel contestataire, an sens étroitement poutique du mot, mais plutôt de ce qu'il serait convenu d'appeler un « auteur social ». Il met en scène la réalité populaire, avec sa cruauté, et sa crudité On reconnaît en lui un des dramaturges les plus talentueux et le plus authentiquement brésiliens de la nouvelle génération.

L'interdiction de sa plèce a sonné le glas de bien des espérances. Elle s'ajouralt à d'autres mesures tont éussi négatives. Volci un mois environ, un antre auteur de théâtre. l'humoriste Millor Fernandes, présenta aux fonctionnaires du ministère de la justice une ceuvre écrite en 1955, et déjà jouée dans le pays : Un éléphant dans l. chaos. Devant les innombrables coupures qui lui furent imposées, il renonça à la produire en public. Même situation avec l'autre grand nom du théâtre brésilien. Gianfrancesco

Gurnieri, dont plusieurs pièces dorment dans des tiroirs, faute de l'aval de Brasilla. Au total, ce sont quelque quatre cent cuatrevingts pièces qui ont été interdites depuis 1970 Certains auteurs, comme Dias Gomès ou Jorge Andrade, espoirs d'une dramaturgie authentiquement nationale, ont cessé d'écrire pour le théâtre. Lors du montage d'une pièce intitulée la Chute de la Bastille, la censure en est arrivée à déconseiller la présentation de fruits exotiques sur la scène, afin d'éviter toute

la présentation de fruits exotiques sur la scène, afin d'éviter toute analogie avec des problèmes bresillens...

La situation est sensiblement meilleure dans le cinéma, encore que les critères d'évaluation n'aient guère été modifiés ces derniers mois. Le meilleur cinéaste brésillen, Joaquim Pedro de Androde (l'auteur de Macunaima) a dù accepter plusieurs conpes dans son dernier film, Guerre conjugale, qui faisait partie de la sélection de la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes.

Une « dénationalisation »

Quant à la musique populaire, elle continue d'être soumise à une tutelle d'aconienne. Au Brésil, la chanson est l'art qui atteint le pins grand public. C'est aussi celui où se rejoigneut l'intelligentsia politique et les compositeurs noirs des sambas. Or la plupart des vedettes de la chanson à contenu politico-social sont aujourd'hui empêchées de travailler uormalement : Luis Gonzaga junior, Milton Nascimento. Chico Buarque de Hollanda sont parmi les plus visés par les services officiels. Il y a quelques années. Chico Buarque lança une chanson d'amour à grand succès. amées. Chico Buarque lança une chanson d'amour à grand succès. Elle avait pour leitmotiv : « En dépit de tot. ». Au bout de quelques mois, la censure estima que la formule pouvait avoir un double sens et proscrivit la chanson. Il y a deux ans, le même auteur disalt, dans un refrain émouvant, que le Brésil « risquait de se transformer en un immense Portugal ». Som jado fut interdit sur l'antenne. Pratiquement mis à l'index. Chico Buarque est obligé aujour-d'hui de travailler sous un pseudonyme. D'autres auteurs, comme Caetano Velloso, Gilberto Gil, qui ont profondément rénové la musique populaire brésilienne, žt' qui

BOISMORAND

à 138 km de Paris,

autoroute du soleil,

sortie Dordives pais N7

jusqu'au carrefour des Bézards,

an sud de Montargis.

sont d'Inspiration plus « vagabonde », ont souffert du meme genre de restrictions. Pour déjouer la vigilance des censeurs les firmes de disques sont obligées d'utiliser de nombreux subterfuges : présenter, par exemple, un découpage des paroles diliférent de l'original, afin d'en modifier le sens.

Lors d'un débat sur la culture brésilienne, un spécialiste de ces problèmes, M. Zuenir Ventura, affirmalt que le cinéma, le théâtre la littérature, les aris plastiques, la télévision, la musique et le journalisme brésiliens étaient victimes à la fois de la censure et d'un processus de « dénationalisation » accéléré. Tandis que les créateurs brésiliens sont mutilés — émasculés, selon une expression couramment utilisée ici, — les salles de cinéma sont envahles par les fonds de tiroir des distributeurs étrangers, et la radio par le « sons-pop' » international.

« Noire intelligentsia vit aujourd'hut arec les idées des pays déreloppés, alors que la réalité brésilienne est celle d'un pays sous-développé », dir le réalisateur de théâtre Paulo Pontes, qui ajoute, à propos d'u « projet oational » souvent prêté au général Geisel : « Ce qu'ul importe de savoir, c'est si ce gouvernement veut un déreloppement authentiquement brésilien. Auquel cas il lui faut mobiliser non seulement les énergies culturelles, mais aussi les énergies culturelles, mais aussi les énergies culturelles, maintien de la censure

culturelles. Il n'y a pas de culture sans liberté. »

Etoufiement des activités culturelles, maintien de la censure sur un dernier carré de journaux (les hebdomadaires Veja et Opiniao, notamment, malgré les promesses faites an début de l'aunée par le gouvernement, stagnation de la vie politique, après deux mois d'intenses débats parlementaires : la politique de détente du président de la République semble en panne. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une pause stratégique provoquée par l'opposition de certains secteurs militaires à tout changement du stalu quo.

CHARLES VANHECKE

CHARLES VANHECKE,

ECOLE D'INTERPRETES Préparation à la profession Conditions d'admission: accalauréat avec 2 langues Entrée: mars ou octobre

CH-8006 Zurich, Sonneggstr. 82

PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S.

- LE MONDE — 6 juin 1975 — Page 9

la seule solution contre

(Publicité)

e bruit en 8 jours, nous pouvons éliminer les bruits extérieurs. Sur toutes fenètres, nous adaptons des verres l'enerres, nous adaptons des verres-glaces spéciaux, les mêmes qui isolent à Orly du sifflement des réacteurs. Notre procédé est plus efficace et plus esthétique et moins coûteux. (Paris et 100 klomètres.) S.A.L.R.E.S. 49 ter. r. de Flandre, 75019 PARIS - Téléph.: 206-50-13.

BOUCHARA c'est facile d'être à la mode à ceprix.

et pour votre intérieur...

REPUBLIQUE • TERNES • VAUGRARD Pariy2-velzy2-belle epine-rosny2-cretel

VEC LE DROIT EN POCHE OMMENT BRULER LES ETAPES

Votre licence est une étape qui situe votre niveau, elle vous amet d'entrer <u>directement</u> en deuxième année de l'EAD, ; vous aurrez y acquerir les connaissances pratiques qui vous rendront médiatement efficace dans l'Entreprise.

A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq ptions en priscritiecte sur le développement de l'Entreprise : estion financière, Gestion du Personnel, Etude du Produit et stribution, Publicité et Relations Publiques, Commerce International.

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT Enseignement supérieur privé 8. rue Saint-Augustin - 75002 Paris Tel. 742.66.24 - 742.86.61

Ecole des Attachés de Direction .

est-ce votre dernière chance d'acquérir un grand terrain boisé?



Ancien Domaine

du CHATEAU de

CORMONT

Comparez avec les autres prix de vente, les terrains de BOISMORAND ont

une superficie deux fois plus grande pour le même investissement : le jour de votre achat, votre capital est déjà deublé!

BOISMORAND: 200 hectares boisés intacts

entoures d'un vieux bourg, de demeures séculaires, l'Auberge des Templiers, le Château des Bézards, dominant 2 magnifiques étangs de dix hectares et une très large ceinture forestière. Site protègé par contrat avec les Eaux & Forets.

BOISMORAND, c'est l'endroit privilégié pour l'installation d'une résidence de campagne, d'une résidence principale ou d'un très bon placement,

(moyeune annuelle de hawse: 25%)

Larges allées forestières goudroonées - Equipé avec l'eau de la ville - branchement EDF et tout-à-l'égoul:

BOISMORAND est pret à être

construit sans aucun frais de vjabilité. BOISMORAND: de vraies propriétés individuelles

de 2.000 à 2.500 mètres carrès, à 17 Francs le mètre carré. Crédit total pessible Cette réalisation ée sous le contrôle du CETAF

Pour renseignements et vente, s'adresser directement à la Mairie de Boismorand. Permaneoce Samedi et Dimanche. Téléphone: (38) 95.01.80 de 9 h 30 à 12 h. et de 14 h à 18 h 30.

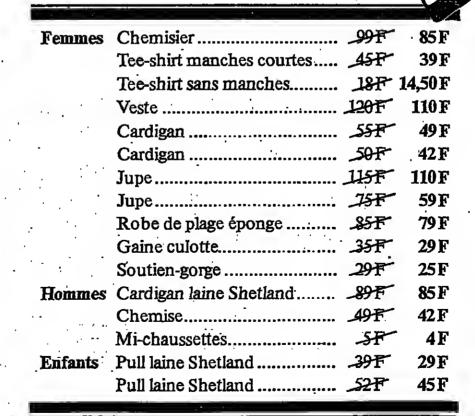
Marks & Spencer

ne rate pas une occasion de baisser ses prix.

Ces jours-ci chez Marks & Spencer des dizaines d'articles en baisse. Pas des soldes, ni des fins de séries. La qualité St Michael est constante. En effet, il y a des façons plus astucieuses de faire baisser les prix: améliorer la production, acheter les matières premières à un prix avantageux ou savoir profiter de la mobilité du cours des changes. La livre Sterling baisse, nos prix de revient baissent. Pour Marks & Spencer, la moindre des choses, c'est d'en faire profiter ses clients, alors nous baissons les prix de vente.

Ci-dessous quelques prix en baisse parmi des dizaines et des dizaines d'autres.

C'est vraiment le moment de faire connaissance avec la qualité St Michael.



Marks & Spencer

bd Haussmann (face aux Galeries Lafayette). Paris.



٠,



Présidentialisme et régime d'assemblée l'hypothèse d'une majorité : [1 0] DOS DESO

(Suite de la première page.)

Les événements du Vietnem secouent l'opinion mondiale. comme le rejet du traité de Versailles en 1920 avait secoué l'opinion européenne. Au-delà des drames humains et ses immenses conséquences politiques, constatons que la signature et la parole d'un président sout tenues pour nulles par le Congrès. Une nouvelle phase institutionnelle et collitique s'ouver despat pour politique s'ouvre devant nous : un doute à l'égard de la poli-tique américaine à travers la perte de la crédibilité du prési-dent des Etats-Unis.

La raison de ce phénomène est claire. Quand s'efface l'autorité de celui qui personnitie le com-mandement des hommes et paraît avoir des chances de dominer les avoir des chances de dominer les événements, apparaît un autre mécanisme politique, bien commi des Français : le régime d'assem-blée. Le pouvoir est aux mains du Parlement, c'est-à-dire de diverses formations et de quel-ques personnalités que le suf-frage a désignées pour une fouc-tion législative et représentative, et qui, dépassant cette fonction. et qui, dépassant cette fonction, exercent l'autorité suprème. Or, laissés à eux-mêmes, dépourvus

l'Etat, ces formations et ces per-sonnalités statuent en fonction des événements du moment, sans tenir compte des engagements antérieurs et indifférents à des politiques à long terme.

Des graves conséquences de ces événements, nous verrons, cette année même, le coutrecoup, no-tamment pour ce qui concerne evenements, nous verrons, cette année même, le coutrecoup, notamment pour ce qui concerne les relations entre les Etats-Unis et l'Europe. Au pouvoir d'un homme est lié (le plus souvent) le sens des responsabilités extérieures de l'Etat. Au pouvoir d'une assemblée est davantage liée une préoccupation de repli sur sol, renoncement pour les faibles, isolationnisme pour les forts. Nul ne s'y tromper ou ne doit s'y tromper, et les explications des meilleurs ne serviront de rien. A un autre type d'autorité, correspond une autre politique, et sans do ut e durablement, car il y a fût-ce pour la politique, et rangère, un poids des institutions que reflète avec fidélité un type d'état d'esprit autant que de pouvoir.

Bornons-nous aujourd'hui à des

prit autant que de pouvoir.

Bornons-nous aujourd'hui à des réflexions institutionnelles. Ce n'est pas seulement que le droit est un refoge. C'est surtout qu'il permet, à notre intentiou, une utile réflexion.

Le problème français ne peut ide l'opposition. Il est vizi cette cohabitation du président conduit à deux types d'application.

Selon un premier type, un partage est établi entre le président de la République et le premier

être comparé, pour ce qui concer-ne les incidences internationales, au problème américain. La puis-sance américaine est à l'écheile du monde, non la nôtre. Cependant, l'état de crise qui est celui de l'Occident et de l'Europe veut que toutes les colonnes soient solides. Berier crise de l'Occident, crise de Parier crise de l'Occident, crise de

La Constitution de la V République, par l'élection de son président au suffrage universel, s'apparente à la Constitution américaine. Elle est cependant plus somple. Cette souplesse, antérieure à la décision d'élection par le suffrage universel mais maintenue lors de cette révision, a été délibérément voulue. Notre régime comprend, à obté du président, un premier ministre, qui est le chef du gouvernement et dont la responsabilité peut être mise en cause devant le Parlement soit à sa volonté (au moins acceptée par le chef de l'Etat), soit à la volonté de l'opposition. Il est vrai cette cohabilation du présidentialisme et du parlementarisme conduit à deux types d'application.

Selon un premier type, un par-

l'Europe, c'est employer des mots qui ne débouchent pas sur l'ac-tion. Il fant des nations fortes, et comme c'est de la France que nous sommes responsables, fai-sans que la France solt forte nous sommes responsables, fai-sons que la France solt forte. C'est-à-dire, entre autres choses, prenons garde à nos lois fonda-

Deux interprétations

ministre. Le premier conserve la supériorité qui découle des droits que lui donne la Constitution et de cette légitimité particulière qui nait de l'élection par le suffrage populaire. Mais le premier minisire a les mains libres pour ce qui concerne la direction du gouvernement, l'impulsion administrative, le commandement des travaux parlementaires, la marche des affaires publiques.

Selon le second type d'applica-

des affaires publiques.

Selon le second type d'application, le gonvernement est un reflet de la pensée et de l'action
présidentielles, une équipe d'exécutants pour les tàches de gestion, et, à bien des égards, une
conrole de transmission entre les
décisions prises au sommet et les
Assemblées parlementaires, voire
l'opinion publique.

Ces deux types d'application
constituent deux « lectures » de

constituent deux « lectures » de la Constitution, l'une et l'autre

convenables et par leurs divergen-ces mêmes permettent l'adaptation de nos règles fondamentales à la diversité des circonstances et des

diversité des circonstances et des hommes.

Depuis quelques années la tendance est à donner la préférence au deuxième type d'application. On en comprend les raisons : le soutien du suffrage universel, le contact direct que doune la télévision, la tendance à la personnalisation de l'autorité supérieure.

Cependant je n'ai jamais caché ma préférence pour le premier type d'application. Jy suis conduit par le souci de préserver l'autorité présidentielle pour les orientations de défense et de diplomatie, la politique à long terme, les décisions graves et, le cas échéant, les périodes d'une extrème difficulté. Le commandement quotidien des affaires publiques, de l'administration, de la législation appartient au gouvernement.

Plusieurs arguments militent en ferance de sette préférence.

Plusieurs arguments militent en feveur de cette préférence : la iongueur du mandat présidentiel,

mentaire qui ne soit pas ia tition de la majorité présides l'impossibilité de se consac la fois aux travaux à long et à l'Impulsion constante qui le bon fonctionnement des c tements ministériels. Il faut ter à ces causes deux raisons piémentaires. L'une eat prati l'effacement de la person des ministres, conséquent présidentialisme, affaibilt le voir politique au profit de ministration. L'autre raison pries différent est meleministration. L'autre raison ordre différent, est moins aperçue, mais, à mes yeux, a pas moins de valeur. La timité ne doit pas s'oser le quolidien. Il est des déc et des actions qui sont du r gouvernemental. Que le of l'Etat en pranue ouverteme responsabilité peut paraître au premier abord; à la long constatera une usure qui l'autorité quand les circonsi exigeront qu'elle se manifes grand jour.

Jon-Delmas so

Le gouvernement d'assemblée

Le brusque revirement qui va marquer durablement les institutions américaines vient ajouter

ment du présidentialisme a au profit du pire des ré démocratiques : le gouverne d'assemblée. C'est l'exécutif entier qui est atteint. C'est risque qu'il faut d'autant faire courir à la France qu sent déjà les prodomes de l'e sive. Ceux-ci veulent subord l'acte de candidature pour le sideuce de la République un argument de poids. L'effacesideuce de la République nombre important de signi nomore important de signi parlementeires. Ceux-là ente revenir à la représentation portionnelle qui consacre la nation des états-majors de D'autres proposent j'exte des sessions afin de reveni étapes à une sorte de perma de la présence parlemer D'autres encore se demandes D'autres encore se demandes faut maintenir la response gouvernementale devant l'Ablée et envisagent des cor directs entre président et I ment. Derrière un préside liame que l'on veut ou que croit affirmer, on devine les paratifs. d'un retour an refrassamblée mil se manifest. d'assemblée qui se manifest la première défaillance, com Congrès américain après le tergate et le Vietnam s'ap à durablement priver le prés des Etats-Unis de toute crédii

> ble ces coups de balancier, ia rigidité qui en est une causes. Le présidentialisme p une forme de démocratie : ... de sante et satisfaisante. Quar rencontre un échec, ou sin les terribles aléas de la to puissance des assemblées dualité de l'exécutif, telle qu' est prévue dans nos instituite telle qu'elle doit fonctionner, un garant dont il faut say maintenir l'existence et le l'usage. L'effacement d'une deux fonctions ni la confu des têches ne neuvent être de des tâches ne peuvent être de

La démocratie française comme les autres démocratie, préparer à de rudes assauts premier des devoirs est de ne jouer impunément avec des ré institutionneiles qui sont le : d'une expérience chèrement

MICHEL DEBR

dans le nº 101 du

magazin littérair

Foucaul Raux socialistes les t

ales de Paris : nous a

. pak **au**j

un entretien un dossier

Claude Mauriac André Breion Burroughs et cit

Magazine Littéraire

40, rue des Soints-Pères 75007 Poris - Tél. : 544-14



Photo-montage illustrant une nouvelle technique de réfection des canalisations souterraines sans nuire à la circulation urbaine.

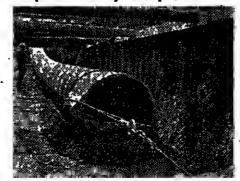
Un bon tuyau pour ne pas gêner la circulation

L'assainissement et la consolidation des canalisations souterraines égouts urbains par exemple - ont souvent pour conséquence de perturber considérablement la vie d'un quartier : bouchons, déviations, poussière, bruit...

Impératif : respecter

l'environnement Grāce à l'Hostalen GM 5010, polyéthylène haute densité de Hoechst, il est maintenant possible d'extruder des tuyaux, jusqu'à 1.50 m de diamètre, suffisamment souples pour permettre le doublage intérieur des canalisations défectuauses. Il suffit alors de mattre à jour la conduite endommagée, en quelques endroits bien déterminés, pour introduire le tuyau plastique. Ainsi, la circulation urbaine s'en trouve à peine entravée.

Des experts de différantes disciplines se concentrent sur un problème spécifique



La technique du « relining » est le fruit d'une collaboration étroite entre îngénieurs du génie civil. entreprises de travaux publics et spécialistes des matières plastiques de Hoechst. Ces experts mettent en commun tous leurs moyens pour résoudre intégralament les problèmes les plus complexes.

France et dans les pays africains d'expression française, dans les secteurs suivants : produits chimiques, résines synthétiques, matières plastiques, fibres, colorants, produits auxiliaires, produits thermiquas. gaz industriels, travail des métaux, ingénierie, films et feuilles plastiques et techniques de raprographie. Grâce à ses filiales industrielles Nobel Hoechst Chimie, Société Normande da Matières Plastiques, Oxochimie, Messer Griesheim Franca, Syntova, Uhde Franca, elle participe largement à l'expansion de l'industrie française. Les Laboratoires Hoechst développent leurs activités dans le domaine de la Santé. Kalla Infotec est spécialisé dans



HOEGUSG DEMSED

d'assemble

S'ESTIMANT « EN RÉSERVE »

W. Chaban-Delmas souhaite ∍ l'on n'ait pas besoin de lui

l. Jecques Chaban-Delmas devait intervenir ce jendi après-à le tribune de l'Assemblée nationale dans le débat sur les ations du VII Plan. Pratiquement silencieux depuis son echec emier tour de l'élection présidentielle, le 5 mai 1974, le députe Gironde a mis un terme à son mutisme, mercredi, devant ciation de la presse éfrangère, dont il était l'hôte, en ne parlant e politique... intérieure. Il a trace une sorte d'autoportrait psy-pique at politique de l'ancien candidat à l'Elysée. rès imprégne de cette période de son passe, il e tente d'atténuer

rés impregne de cense periode de son passe, a comme de la es marques de fair-play et de bonne volonté l'amertume et la qui l'habitent foujours. S'il annonce qu'il reprendra sa place de nt à l'U.D.R., il laisse percer sa décision de ne pas se rendre ssises nationales de ce mouvement.

ien qu'en un an le nombre de ses amis les plus fidèles ait èrement diminne, M. Chaban-Delmas semble vouloir rejoindre his colonie des gaullistes bougons qui voudraient bien jouer assandre ou de ceux qui révent de connaître, eux aussi, leur

ourrissant l'ambition de devenir un . recours . M. Chabanas s'apprête donc à attendre qu'un ordre de rappel lui soit un jour, sans trop savoir par qui il le sera. — A. P.

Chaban-Delmas a déclaré : délai de convenance passé. orénavant l'intention d'inlorénavant l'intention d'intir s an s'aucune espèce
it de dénigrement ni d'oppo, dans un esprit de particit constructive. Il n'y a pas
i part de querelle personnelle
trid du premier ministre, mais
ste en total désaccord avec
l' sujet de l'U.D.R. de son
et de ce qu'elle doit êtrecompte participer activeà la construction de la
é. Je me considère comme
iserve, en souhaitant qu'on iserve, en souhaitant qu'on pas besoin de moi » ppelant qu'il n'avait pas récié » l'action de M. Chirac

nt la campagne présiden-M Chaban-Delmas a assueR eut suffi d'un mot de part, pour que le groupe L'explosat face à n'importe premier ministre. Aussitöt L'élection présidentielle : « je l'élection présidentielle : a je ais, à coup sur, le moyen pécher le gouvernement de aller mais fai toujours pensé es intérêts généraux du paye ient avant les personnes. Il t donc pas question d'ouvrir rise politique. »

'D.R. ne devait plus être soutien automatique » du de l'Etat, mais avoir une

de l'Etat, mais avoir une rie d'action, et le premier tre, responsable depant un ieut non gaulliste, ne pouvait etre son chef. J'avais pensé homme comme M. Olivier und aurait pu jouer ce rôle ». Evoquant l'éventualité de l'ins-tauration du scrutin proportion-nel, le maire de Bordeaux a déclaré :

« A partir du moment où l'U.D.R. continue de se confondre avec l'action du premier ministre, elle risque, en cas de désaccord, de se risque, en cas de desaccord, de se trouver isolée dans une consultation législative contre les partis de l'opposition et ses partenaires de la majorité, et je ne donnerais pas cher de ses chances. »

Il a estimé que M. Michel Johert, « qui ne peut être qu'un aiguillon pour le pouvoir, occupe un emploi utile dans la politique française ».

M. Michel Jobert a déclaré, mercredi 4 juin à Nantes, que « la politique du gouvernement n'est pas sérieuse, car elle n'agit que par réaction » aux problèmes qui se présentent, « Il jaut une politique voloniariste et nous ne l'avons pas. Le vrai changement, c'est de maintenir le niveau de vie des Français. Aujourd'hui, nous avons à la jois le chômage et l'inflation. On jait jaire à la France une cure de chômage et le gouvernement cherche à placer les jeunes en pension dans les entreprises, qu'elles les utilisent ou non, moyennant 500 francs par mois. Avec bientôt un million de chômeurs, nous avons atteint la croissance zéro. Il ne jaut pas se contenter de gérer l'imprevisible. »

r Fédération des réformateurs décidera a stratégie électorale des partis centristes

prême qui sera élue par les ssistes), un secrétariat fédéssistes), un secrétariat fédé-técutif) et un bureau (dont cutures exactes n'ont pas été définies). Au coure des sions de mercredi la ques-u dosage des forces en pré-au sein du consell fédéral a tiée. Il a également été défi-oent acquis que les partis nutifs délégueraient leur an-en matière électorale à la tion. Celle-ci sera habilitée terner toutes investitures et la politique d'alliance avec tres formations de la majo-

conseil fédéral de la Fédéde des réformateurs s'est réunit titude qu'adopteraient. lors des mit des formations cenqui participeront les 14 et la Paris aux assises constidue qu'adopteraient. Le comité directeur du Centre républicain entants des formations cenqui participeront les 14 et

à Paris aux assises constide la fédération (Centre
rate, parti radical, Centre
ratie et Progrès, Centre rétin, Mouvement démocrate
ste de France) ont réglé les
rs points restant en discusn ce qui concerne notamorganisation et les compédéléguées à la nouvelle
e centriste.
organes de la fédération
: un conseil fédéral (autoprême qui sera élue par les
seistes), un secrétariat tédément rejornateur torganistation qui lui faisait défaut jusqu'ici. Fidèle à ses origines il manifes-tera, à l'intérieur de cette fédé-ration, son attachement aux tdées de la gauche libérale qui carac-térisent la fumille radicale. »

(1) Dans une interview publice dans e le Monds > du 28 mars 1975, M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate, evait indiqué les trois compétences qui devralent être déléguée à l'autorité fédérale des réformateurs : « La définition d'un projet de réforms pour la société, (...) la désignation des candidats aux élections (...) et la définition d'une stratégie électorale. >

LA CONTROVERSE SUR LES LIBERTÉS

"communistes de Paris : nous avons le devoir · de poser aux socialistes les questions

que nous nous posons à leur sujet

tration, c'était aux futurs nagers », piliers de la société asommation, de discuter avec risommation, de discuter avec sponsables communistes de litique du P.C.F. et de la con économique française. réalité, on a plus parié du socialiste et de ses ambigue des méraits du capite monopoliste et du poula cause de ceux-ci est due, alors que les socialistes issent pas d'inquiéter leurs communistes. « Nous avons voir de leur poser les quesque nous nous posons à sujet », a déclaré M. Guy iler, membre du bureau polidu P.C.F. Et ces questions nombreuses. M. Mitterrand rmaît-il pas en 1972 qu'il nomoreuses. M. Matterrand rmait-il pas en 1972 qu'il ait pos signé le programme aun s'il s'était trouvé en de-Bretagne ou en Repue fédérale d'Allemagne ? Le n'a-t-il pas refusé, en sep-

lédération de Paris du parti d'uniste français a organisé, edi 4 juin, un diner-débat les locaux de l'Ecole des hautides commerciales (HEC) dans l'affaire du journal portugerations de l'Ecole polytechnique ix de l'Ecole polytechnique ix de l'Ecole nationale d'adjournal est un journal socialiste, a dit M. Hermier. A participe à tions de la droite en prenant particlans l'affaire du journal portugals Republica? « Quand M. Mitterrand accrédite l'idée que ce journal est un journal socialiste, a dit M. Hermier, il participe à une falsification de la grande bourgeoisie française et il s'insère dans une campagne anticommuniste, même s'il s'en déjend. » Que sont venus dire les communistes en propre aux élèves de H.E.C.? « Sans votre participation au combat de la classe ouvrière, il n'y a pas de changement véritable et possible dans ca pays. » Mais est-il si eraltant de n'être qu'un allié de la classe ouvrière? « La grande masse des intellectuels est victime de la politique du pouvoir, a constaté M. Hermier. Pour résoudre leurs difficultés, ils ont interêt à rejoindre le combat des travailleurs, surs aucune subordination. »

rucune subordination. Trois participants ont entendu cet appel et ont signé, au cours du débat, leur demande d'adhésion au parti. H.E.C. compte vingt étudiants communistes sur sept cent cinquante élèves. — Al. F.

AU SÉNAT

Extension de la Sécurité sociale

Protection des salariées en cas de grossesse

Le Sénat a adopté mercredi
4 juin, en seconde lecture, le projet de loi en faveur des personnes
handicapées. Mais il a, une nouvelle fois, modifié ce texte qui
devra donc faire l'objet d'une
navette entre les deux assemblées.
Les sénateurs, notamment, n'ont
pas voulu laisser au ministère de
l'éducation le monopole du
contrôle de l'enseignement donné
aux handicapés dans les établissements médico-sociaux. Ils ont
voulu, d'autre part, sur proposi-

ments médico-socianz. Ils out voulu, d'autre part, sur proposition de M. CAILLAVET (Gauche dém.), rapporteur de la commission des lois, que chaque commission departementale de l'« éducation spéciale» soit présidée « par un magistrat de l'ordre judiciaires. Le Sénat a ensuite examiné le projet de loi « tendant à la généralisation de la sécurité sociale». Ce texte prévoit l'affiliation gratuite à l'assurance-maladie et maternité, dès le l' juillet prochain, des catégories sulvantes ; les jeunes gens à la recherche d'un premier emploi, inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi; les familles des militaires accomplissant le service national; les personnes libérées du service

Vient de paraître . Ua nouveau livre de BENOIT OBLIN

LES FORCES DOMINATRICES

Editions du PRISME 17, rue Saint-Marc - Paris (2°)

le journal mensuel de documentation politique

(non vendu dans les kiosques)

Offre un dessier complet ser

LA CRISE

Articles de J. ATTALI, P. JOXE, M. ROCARD,

M. ROLANT, etc.

Envoyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN

27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, ea specifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce auméro.

national actif, inscrites comme demandeurs d'emploi; les ayants droit d'assurés décédés relevant d'un régime spécial; les femmes divorcées et leurs ayants droit, pendant une durés d'un an. Envinonce pour l'instauration d'un régime unique de la Sécurité sociale, epplicable à toute per-sonne résidant sur notre terri-toire, et M. BOHL (Union centoire, et M. BOHL (Union centriste) demande un a meilleur traitement sen faveur des salaries de l'agriculture.

« Il s'agit, répond M. DURA-FOUR, ministre du travail, d'un premier train de mesures. Ce projet, annonce-t-il, sera suivi d'autres, actuellement à l'étude. Pour l'heure, nous traitons de cas urgente et qui ne posent pas de problèmes difficiles de raitachement. Le coût sera de 200 millions. en année pleine, pour deux cent mille bénépiciaires. Il resterait un million deux cent cinquante mille million deux cent cinquante mille non assujettis — chiffre, en effet, très considérable — sur le cas desquels nous nous pencherons ulterieurement.

pendant une durée d'un an. Environ quatre-vingt-onze mille personnes bénéficieront de ces
mesures d'extension. Le rapporteur, M. GRAND, président du
groupe de la Ganche démocratique,
regrette certaines « lacunes ».
Ainsi, ne seront pas encore affiliés à l'assurance-maladie les titulaires de l'allocation spéciale de
vieillesse, alors qu'ils sont parmi
les plus nécessiteux. M. FORTIER
(app. U.D.R.), qui exprime
l'« avis » de la commission des
finances, déplore que ce projet
n'ait pas éte précédé d'une réforme de la sécurité sociale permettant la réalisation d'économies.
M. SCHWINT (F.S.) se pro-Pas de « salaire familial »

A M. MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.), qui l'interroge sur la politique familiale du gouvernement, le ministre apporte les précisions suivantes: « Le gouvernement peuse, en premier lieu, à des mesures à court terme, telles que des mesures de revalorisation, dont le rythme devra être acceléré. D'autre part, l'allocation logement devrait être modulée en fonction des ressources familiales. A moyen terme, le président de la Republique m'a demandé d'établir un rapport sur différentes mesures, que le premier ministre a évoquées mardi devant l'Assemblée nationale, concilier le rôle familial et le rôle professionnel de la femme, lui laisser la liberté du choir, tel est notre objectif. Le salarie du foyer. »

A M. MAURICE SCHUMANN (app. d'appendiculait de la salarie du foyer. »

a vine fois de plus, affirme la salarie du foyer. »

a Une fois de plus, affirme la salarie du foyer. »

a Une fois de plus, affirme la salarie du foyer. »

a Une fois de plus, affirme la salarie du foyer. »

a Une fois de plus, affirme cadeau de l'argent des cutres, et les salariés du régime général tons function. »

Les sénateurs ont voté plusieurs accordé aux bénéficialmes de privation les memes droits qu'aux pensionnés, et étendu aux exploitants agricoles concilier le rôle familial et le rôle professionnel de la femme, lui laisser la liberté du choir, tel est notre objectif. Le salarie du foyer. »

Les sénateurs on voté plusieurs accordé aux bénéficialmes de privation les memendements au texte qui leur était présenté. Ils ont notamment accordé aux bénéficialmes de privation les memendements qu'aux pensionnés, et étendu aux exploitants agricoles condition lors qu'aux pensionnés, et étendu aux exploitants agricoles condition le répuir des cutres, et les salariés du foyer. »

Le sénate du foyer. »

Le salariés du foyer. »

Le salariés du foyer. »

Les senateurs ont voté plusieurs accordé aux bénéficialmes de privation. »

Le sénateurs du foyer. »

Le salariés du foyer. »

projet de loi tendant à protéger les femmes salariees en cas de grossesse. Cette réforme vise à éviter les refus d'embauche, les ruptures de contrat à l'essai, les changements d'affectation arbitraires, etc. a L'ensemble de ces dispositions, a indiqué le rapporteur, M. AUBRY (P.C.), constitue un dispositif de protection appréciable. »

« Malgré sa portée limitée, a déclaré le porte-parole du groupe socialiste, M. MOREIGNE, nous voterons ce projet de loi. » Même

socialiste, M. MOREIGNE, nous voterons ex projet de loi. » Même déclaration de Mme EDELINE au nom du groupe communiste, qui réclame néanmoins, comme mesure complémentaire. l'institution de congés temporaires facilitant l'éducation des enfants.

« Ce texte, a souligné M. Du-RAFOUR, ministre do travail, tend d'abord à protéger la jemme enceinte contre le licenciement, sauf jaute grave ou motif extéenceinte contre le licenciement, sauf faute grave ou motif extérieur. Des dispositions analogues sont prévues lors de l'embauche et du stage : toute discrimination devra être abolie, la femme n'étant pas tenue de faire connaître son état lors de l'embauche. Il renforce les pénalités pour discrimination dans l'emplot et l'embauche.

» Son ambition est de faciliter la difficile conciliation, souhaitée par les femmes, entre le travail salarié et la maternité. » Les sénateurs n'ont pas voulu que le médecin traitant solt systèmatiquement écarté au profit du médecin du travail. Ils ont aussi adopté un amendement de M. AUERY, portant de six semaines à huit semaines la durée d'indemnisation à 90 % du salaire, en cert de corré de maternité. voté à main levée. — A. G.

·(Publicité) ·

1915 : GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS ET SPOLIATION **DE LEURS TERRES PAR LA TURQUIE**

1975: OU EN EST LA LUTTE DU PEUPLE ARMÉNIEN **POUR LA RECONNAISSANCE DE SES DROITS** HISTORIQUES

GRAND MEETING

organisé par le Comité de Défense de la Cause Arménienne et placé sous la présidence d'honneur de M. Alfred KASTLER, Prix Nobel

Vendredi 6 juin, à 20 h. 30, au Palais des Congrès Porte Maillot, à Paris

(Publicité)

Tribune Socialiste communique

APRÈS L'INTERDICTION DE MEUDON

P.S.U.

3,2

UN DOUBLE PROGRAMME EN PERMANENCE - DES STANDS - UN CINÉMA NON STOP - DES RESTAURANTS RÉGIONAUX - UNE ANIMATION PERMANENTE DANS LA FETE - UNE CRECHE - DES DÉBATS - DES FORUMS...

Avec (parmi beaucoup d'autres)

Samedi après-midi

• ouverture de la fête à 13 h 30

JOAN PAU VERDIER JACQUES HIGELIN

Samedi soir

• Un show de 3 heures :

CLAUDE NOUGARO avec - Baden Powell, Teca et Ricardo, Eddy Louiss.

. Bal populaire avec Roger Siffer

Tout le samedi

 THÉÂTRE DU SOLEIL (animation enfants)

Dimanche après-midi

HENRI TACHAN

ALAN STIVELL

COLETTE MAGNY

Dimanche soir

 BALLETS DU MALI MAXIME LE FORESTIER Débats et forums :

L'AUTOGESTION, la crise, l'armée, LE NUCLEAIRE, les luttes aujourd'hui, LE PORTUGAL, le front culturel...

LE P.S.U. REPOND A VOS QUESTIONS

Billets à l'avance : 15 F POUR LES DEUX JOURS (au lieu de 15 F par jour sur place).

auprès des vendeurs de Tribune Socialiste et au siège du P.S.U. 9 rue Borromée,

On peut se procurer des billets :

dans de nombreux points de vente (liste complète dans Tribune Socialiste) Paris 15e.

Navettes de cars : Porte de la Villette et gare d'Aubervilliers

.

أحدوا ولأولف والأ 4. . . . A 1 ".

M. Alfonsi (radical de gauchel, on constate que le gouvernement a durant tout ce temps résisté aux assauts de l'opposition, qui voulait supprimer dans la nonvelle législation la notion de faute, et à ceux d'une partie de la majorité opposée au divorce pour rupture de fait do la via comm Long et décovant. lorsque, comme M. Ducolone (P.C.), on ne relève, au bout du compte, qu'un lèger pas en avant »; lorsqu'on estime que la problème du recouvrement des pensions alimentarles n été « escamoté ». Long, mais peut être trop court aussi pour proféger au mieux, comme e'y est employée avec tenacité Mme Missoffe (U.D.R.), les fommes divorcées qui, de l'avis do nombreux deputés, « seront sans doute les principales victimes de cette réforme ».

Lo problème était « si grave «, ainsi que l'a souligne M. Fanton (U.D.R.), qu'il méritait et justifait certainement uno discussion approfondie

miné, mercredi matin 4 juin, de la maternite.

L'Assemblée nationale a oxa-

les dispositions relatives aux

consequences da divorce, ainsi que - lo Monde - du 5 juin en

zendu compto dans ees pre-

Les députés en viennent au chapitre relatif aux conséquences

du divorce, dont les dispositions maintiennent le devoir de seceurs

pour l'écoux oul a demandé et

obtenu le divorce pour rupture de

Ils adeptent un amendement inspire par MM PARTRAT et CLAUDIUS-PETIT (réf.] suppri-

mant la penalon alimentaire a lorsque le confeint vit en concu-

Après aveir complété les dispo-sitiens en vue d'assurer dans un certain nombre de cas le logement

d'im des époux après le divorce. l'Assemblée adepte un amende-ment de M. FOYER précisant que le divorce et la séparation de corps sont réglés par la lei fran-

caise : lorsque l'un et l'autre époux sont de nationalité fran-çaise : lorsque les époux ont l'un et l'autre leur domicije sur le ter-

ritoire français : lorsque aucune 101 étrangère ne se reconnaît

Les députés examinent ensuite.

sur proposition du gouvernement. l'article additionnel suivant : « En

cas de divorce pour rupture de la vie commune, le fuge peut décider que l'épeux, qu'i reste tenu au devoir de secours, sup-

des cotisations qui peuvent être dues par son conjoint au ture des

mières éditions

la vie commune.

binage noteire ».

et au terme de celle-ci le plus large consensus possiblo. Une loi concernant les monts, a observo M. Locaneut, « ne saurait âtre vraiment edinise et vecuo que si ello emane d'une tres large majerile representant le pays tout enfior «. Cetto très large majorité, lo ministre de la

justice l'a finalement obtenue, on plus exactement conquise : 381 suffrages en faveur du projet. dont 200 veuant des groupes de la majorité, contre 284, lors du vote du prejet sur l'interruption volontaire de lo grossesse, en première lecture à l'Assemblée, dont seulement 99 voix de le

On comprend des lors, que le garde des sceaux ait parle mercredi soir, à France-Inter, d'« un grand fournant, à le fois politique et législatif », ot remarqué que « c'était la premièro fois qu'une grande réforme était votée par la majerité presidontiello ».

On comprend également qu'il se soit « réjoui » dn vote de l'opposition, n'y voyant cependant que le signe d'un accord fondamental sur la réforme, alors que, dans certaines situations difficiles. cemme l'a rappelé à juste titre M. Alfonsi, la

de la maternite »

Un large débat s'instaure à ce sujet, plusieurs députés estimant cette rédaction imprécise, Le geuvernement accepte de la clarifier en précisant que l'époux supportera « à titro principel » le palement des cotisations. M. FOYER s'estimant satisfait, M. CHANDERNAGOR (P.S.1 souligne que cette solution ne règle pas le problème éventuel du non-palement des cotisations, Il préconise de nouveau la création d'un fonds de garantle, M. EDGAR PAURE proainsi cet amendement, consacrant ainsi la disparition du .dernier vestige de droit romain. Enfin, à l'article qui subordonne l'entrée en vigueur de la lel à la publication du décret d'applicapublication du décret d'applica-tien, l'Assemblée examine un amendement de la commission précisant que la présente loi entrera en vigueur le 1º octo-bre 1975. Le gouvornement pro-pose la date du 1º janvier 1976, date finalement acceptée par l'Assemblée.

archaique». L'Assemblée rejette

En conclusion de cette discusston, Mme MISSOFFE (U.D.R.) ebtient du gouvernement, an nom de la commission des affaires culturelles, qu'il s'engage à ce que la pension de réversion, en cas de divorce pour rupture de la vie commune, soit versée lors du décès de l'ex-conjeint, qu'il se soit ou nen remarié.

Après avoir consacré la séance do la matinée de mercredi aux dispositions relatives aux conséquences da divorce, les députés passent, dans l'après-midi, aux explications da vote. M. ALFONSI (radical de gau-

tient pas cette proposition. L'Assemblée examine donc les amendements de Mme CHONAVEL (P.C.) de M. CHAUMONT (U.D.R.) et du groupe socialiste, tendant à créer un fonds de garantie des pensions alimentaires. A l'article qui supprime les dispositions du code pénal sanctionnant les délits d'adultère, l'Assemblée examine un amendeche, Corse) estime que son groupe, celui des socialistes et radicaux de gauche, a n'a pas été payé de retour malgré les petits coups de main prétés eu gouvernement dans les moments difficiles ».

Reconnaissent tontefais l'exisl'Assemblee examine un amende-ment de la commission qui pré-cise que « dans le cas d'adiatere, Reconnaissent tontefois l'exisle meurtre commis par un époux sur son conjoint ainsi que sur le ou la complice, à l'instent ou tence de quelques progrès (di-verce par. consentement mutuel). M. Alfensi n'en juge pas moins le texte définitif « peu clair et dans la maison conjugale; est excusable. MM. GERBET (R.I.) tortueux ». Et il conclut : « Votre adaptation à la société reste étriquée et parcimonieuse. >
M. DUCOLONE (P.C.) relève et MARETTE (U.D.R.) estiment

gancha o donné « un petit coup de main » en couvernement. Ce fut notamment le cas lors du serntin sur les amendements de suppression du texte relatif au divorce pour altération grave des facultés mentales du conjoint. 178 députés de la majorité, sur 291, votant contre cette disposition qui n'eurait pas été adeptée sans le concours de

Force est de reconnaître que la tâche du gerde des sceaux n'etait pas facile, pris qu'il etait entre ce que certains ont qualifié de « noyau intéste de la majorité - — il est frappant de constater que ceux qui se sont prononces contre cette réforme, en qui se sont abstenus volontairement, avaient, à quelques rares exceptions, voté contre l'interruption volontaire de la grossesse — et les partisens de ce que d'autres ont qualitie de « société ultre-permissive ».

Au termo d'un débat riche en échanges de vues et en confrontations, M. Lecannet ponvait estimer avoir atteint l'objectit qu'il s'était fixe à l'ouverture du débat : « un texte qui ne puisse ête sériensement accusé de pêcher par excès on insuffisance de libéralisme ». Certes l'opposi-

qu'à son avis, une large fraction de la majorité s'est efforcée « de maintenir la femme dans un état

de dépendance sous prétexte de la protéger ». Puis il revient longuement sur la nécessité d'une politique familiale et sur le pro-

blème du recouvrement des pen

sions alimentaires, au sujet duquel il déveleppe une nouvelle fois la

position de son groupe, Et 11 conclut : « Le projet montre qu'une loi humaine et juste est

encore è faire pour le divorce et la famille.» Les députés communistes vote-

ront cependant le texte présenté, car il constitue • un leger pas

Pour M. CHINAUD, président du groupe des républicains indé-pendants, il importe « de tenir compte de l'évolution naturelle de

la societé, des réalités de le cité des hemmes ». A son avis, la tâche d'adaptation qui en découle

doit être l'œuvre d'hommes de bonne velonté, non de partisans, « Meis û est temps, ajoute-t-il, que le gouvernement concentre ses efforts sur la charpente de la

ses efforts sur la charpente de la société », c'est-à-dire sur la fa-mille, pierre angulaire de la société libérale. » Et 11 conclut: a Nous voulons pour la France non pas une société ultra-permissive, mais une société de responsabilité. La grande majorité des membres de notre groupe votera le projet. »

M. CLAUDIUS-PETTT (refor-

mateur) dénonce toute exploita-tion politique à propos d'un tel

sur les dangers d'un texte qui

risque e d'inciter à l'abandon de ceux qui souffrent, internes, en-

fermés ou même emprisonnes u

il demande : a Quelle place la famille va-i-elle avoir dans le projet de société preparé par le gonvernement? » Et ll conclut :

« Cette loi, nous la voterons cepen-

dani, car elle permettra de sou-lager un certain nombre de mal-heureux. »

Pour M. FANTON (U.D.R.) ce

problème était « si grave » qu'il justifiait largement ces longs et difficiles débats. Affirmant l'ac-

cord de son groupe sur le principe du divorce par consentement mutuel, il souligne cependant un certain nombre de problèmes: par exemple, ceux posés par le divorce pour rupture de vie cemmune et

pour rupture de vie cemmune et surtout par son application; ceux, également, du conjoint abandonné. Et il ajoute: « La sensibilité de chacun est à l'épreuve. C'est un preblème de conscience et de confiance politique, une confiance que nous ne mesurons pus eu gouvernement. Certains voieront ce texte qui constitue un progrès encore perfectible; d'autres s'y rejuseront pour manifester leur impatience de voir regler d'importants problèmes matériels et sociaux.

et sociaux »
Puis il déclare : « Alors que

nous traitions de maladies de la famille — le deorce en reste une, — nous pensions tous au mariago et à la famille. Le gou-

vernement a eu le courage de regarder les maux de la société. La philosophie de ce texte c'est de substituer à une société de

contrainte une société de respon-

Au scrutin public personnel, l'assemblée adopte finalement le

le projet. »

tion persiste à n'y voir qu'a un reflet a de l'évelution des mours «; certes un taine de députés da la majerité ont fait leur conscience personnelle avant leur cor politique : certes heaucoup, à l'image de M. dius-Petit (Ref.) unt vote cette loi - san gresse ni fiezte .. Tous cependant out adm cette réforme répondait à une nécessité, Il n'en demeure pas moins que M. Les a pris à l'ágard de la majorité un certain no d'engagements, notamment en matière de pol

familiale, qui ne manqueront pas de lui

guitante du system

**** *** 1

itt ridelli

- 4 M

· fore

14 9788 TANSPER

. I SECTION

A STORMAN

To a series of the series of t

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

contact of following the first particular and the following the followin

To a be the second of the seco

no Corres the le file

ter Proposite Affic

to proceed the second of the s

4 LTS RELIGI

1. Sary Mar St.

S FILE PROPERTY. 11 aug 21 aug 2

·-- 14 - 14年中央教育、1 1700 Ey SF

in ber berige. 20 🕿

1911 Ib., 1988

村会 現金
 100 1714例

A 14 1343 ARE

Section 4

HALES ...

* 1

. s/e2 . 15000

est edopte

Ce débat a honoré le travail parlementair la qualité de la discussion et l'attention aux répercussions humaines de la réforme point de vue technique, 332 omendement été enregistrés, 97 adeptés, Mais, dans a débat, chaque député o surtout retrouvé. reprendre une expression de M. Lecanuel. responsabilités et son pouvoir : non de fa morale mais de faire assumer per chact conséquences de ses actes à l'égard d'entre

L'analyse du scrutin

381 DEPUTES ONT VOTE POUR : 109 U.D.R. (sur 1731;

48 republicains indep. (sur 521 : MM. Blanc et Sablé. classés parmi les absten-tions volontaires, ont indique qu'ils avaient voulu voter pour le projet;

43 reformatours (sur 52). 98 socialistes et rodicaux de gauche (snr 107) : MM Loo, Duffaut, Duraffour, Zuccarelli, Phillbert, Masse, Jalton Césaire et Clerambeaux, portés comme non votants déclarent avoir

voulu votre . pour .; 72 communistes (sur 74) : MM. L. Huillier et Leroy, portés comme nonvotants, ont précisé qu'ils voulaient voter « pour »; 11 nen-iscrits (sur 17) :

MM. Audinot, Brun, Caurier, Chassagne, Chauvel, Chazalon, Cornut - Gentille, Dousset, Drapler, Duvillard, Ribière,

34 DEPUTES ONT VOTE

CONTRE: 22 U.D.R. (sur 173) : MML de Benouville, Bizet, Bour-geois, Caill, Chambon, Cointat, Cornette, Crenn, Cressard, Foyer, De Gastines, Godefroy, Xavier Hamelin, Inchauspé, Le Douarec, Liogier, Pa-lowski, de Poulpiquet, Radius, P. Rivlère, Roux, Weisenhorn, M. Deliaune, porté non votant, a indiqué qu'il avait voulu

voter contre; 7 republicains indépendants (sur 66): MM. Brugerolle, Fouchier, Frederic-Dupout, Hamel; Mme Ste-phan; MM. Vitter et Pierre Weber ;

3 réformateurs (sur 52) : MM. Brochard, Le Cabellec, Montagne; 2 non-inscrits (sur 171 :

MML Fontaine et Stehlin. 42 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLON-TAIREMENT :

26 U. D. R. (sur . 173) :

MM Bas, Mario Bénard, Bolo, Boulin, Buron, Ceyrac, Chasseguet, Couste, Damette, Darnis, Dobré, Deltaire, Denisu, Dhin-nin, Ehm, Fossé, Gion, Geulet, Guillermin; Mme de Hauteclocque; MM Laudrin, Lauriel, de la Malène, Meunier, Richard, de Rocca Serra.

8 républ. ind. (gur 66) : MM. D'Aillières, Cailland, Gabriel, Ligot, Maujouan du Gasset, Edouard Simon et MM. Blanc et Sablé, qui ont rectifié leur vote :

5 reformateurs (sur 52) : MM. Barberot, Comme-

nay, Forens, Hausherr Pidjot ;

PATRICK FRANK

3 non-inscrits (sur 17) MM. Bouden, Cernesu Honnet 24 DEPUTES N'ONT PA

PRIS PART AU VOTE 12 U.D.R. (sur 1731 MM Blary, Brial, Dasault, Deliaune, Jean H melin, Limeuzy, No wirth Noal, Pujol, Que tier, Rolland et M. Edg. Faure, président de l'A semblée nationale, q présidait la sonne M. Deltaune, porté no votant, s'est déclaré coi tre le projet de loi ; I republ. indep. (sur 66)

M. Jacquet : 9 socialistes of radicaux d gauche (sur 107), qui or rectifie leur vote en fi

your du prejet : 2 communistes (sur 741. qu ont rectifié leur vote e faveur dn projet.

8 DEPUTES ETAIEN EXCUSES :

4 U.D.R. (sur 1731 MML Girard, Petit, Pey

2 republ. Indep. (sur 66) MM. Baudis et Beauguitte : 1 reformateur (sur 52) :

M. Sudreau ; l non-inscrit (Sur 17) M. Hunault.

Les résultats do scrutin, tels qu'ils ont été officiéllement pro-clamés par le président de l'Assemblée nationale et tel: qo'ils tiguererent an e Journa officiel », ne sont pas poutique ment exacts : quatorze dépoté-ent, en effet, rectifié lenr vote Sil'on tient compte de ces rec tificaitons, le projet e été adopt par 394 volx contre 35, 48 abs tentions volontaires, 12 non votants et 8 excusés. (L'Assem blee n'a actuallement, er attendant la désignation de successeur de M. Georges, U.D.R. démissionnaire, que 389 mem

Pour denner pins de soleunit su vote du projet de le' M. Edgar Faure avait fai venir celui-ci au cours d'un séauce de l'après-midi afin qole maximum de députés puis. sent participer personnellemen au scrutin public. Et pou mieux garantir le caractère per sonnei de la décision et évite que les présents ne suppléer leurs collègues obsents = sau s'ils détennient une délégatie oris détensient une délégate de vote, — le président de l'Assemblée a volontairement accéléré les opérations du scrutin. Ainsi s'explique le nombraneum des rectifications de vote. M. Edgar Faure eutifications de vote. M. Edgar Faure eutifications de délègate que tous les député fosseut présents, on s'exculent et délègatent leur vote dans le formes réglementaires, pour l'accelent des les seus les formes réglementaires, pour l' vote d'une réforme à laquell tous les groupes n'ethachent ps la même importance. Ce sout de formalisme aboutit à un sera tin qui ne correspond pas exac tement à la réalité des intention de vota et des positions politi ques telles qu'elles ont ét exprimées en cours ûn débat.}

LE DÉBAT SUR L'EMPLOI

pour la couperfure du risque cette disposition e rétregrade et

surprend en flagrant délit

assurance-maladie et des charges

garantle, M. EDGAR FAURE pro-pose niors le report de cette dis-cussien au 12 juin, lers de l'exa-men du prejet de loi sur le recouvrement des pensions ali-

mentaires, suggestion acceptée par le gouvernement et par l'Assem-

Les députés abordent ensulte le problème du recouvrement des

pensions alimentaires M. FOYER suggere de nouveau le renvoi de

cette question à la semaine pro-chaine M. EDGAR FAURE ne re-

tient pas cette proposition. L'As-

nationale

Mercredi soir 4 juin, l'As-sembléo nationale o poursuivi le dóbat sur l'emploi, commence le mardi 27 mai (. le Monde - du 29 mai) à l'occasion de cinq questions orales. M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat anprès du ministro da travail, représentait lo gonver-

M. Edmend GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) constate que « les retembées bénéfiques du complexe sidérurgique de Fos ne l'ont été que pour les menopoles et non pour les travailleurs ». Il reproche au gouvernement de ilquider les petites et moyennes entreprises au profit des grandes sociétés et, par là, d'aggraver le chômage. M. Pierre GAUDIN (P.S., Var) évoque la « situation dramatique » du Var qui se classe, solon lui, nvec 8.56 % de sa population active réduite au chômage, au deuxième rang des départeau deuxième rang des départe-ments atteints par la crise. M. Jean-Jacques BARTHE 1P.C., Pas-de-Calais) accuse le gouver-Pas-de-Calais) accuse le gouvernoment de transformer les jeunes,
qui veulent du travail, en « assistés sociaux » et de les engager
dans « une impasse ».

M. André GLON (app. U.D.R.,
Côtes-du-Nord) estime que le systeme des primes à l'emploi est
« trop lourd et inefficace ». Il
ajoute : « Nembre de petités entreprises duraient la possibilité
d'offrir de nouveaux emplois, mais
les tracasseries edministretives
découragent leurs dirigéants ». découragent leurs dirigéants 2.

M. Jean POPEREN (P.S., Rhône)
insiste sur la situatien dans l'industrie textile qui est, selon lui.
l'une des plus touchées. Il considere qu'à la faveur de la crise a les grandes sociétés veulent donner un nouvean coup d'eccéléra-teur à la concentration » et pratiquent « une véritable palitique de désindustrialisation nationale . M. Vincent PORELLI (P. C., Bouches du - Rhône) s'étonne qu'aux « coups de clairon triomphants » qui ont salué la naissance du compleze de Fos succède aujourd'hui » un lourd si-

lence ».

M. Henri GINOUX (app. ref., Hauts-de Seine) affirme que la région parisienne, loin d'être favorisée, subit comme les antres « le contrecoup du chômage ». Il souhaite un meilleur fonctionne-ment de l'Agence nationale de l'emploi. M. Gilbert FAURE (P.S. Arlège) attire l'attention sur la situation des zones rurales. M. Alex

RAYMOND (P.S., Haute-Ga-ronne) met l'accent sur la crise de l'aéronautique M. Jean-Marie DAILLET (réf., Manche) juge insuffisantes les mesures de relance fondées sur les seuls inves-tissements productifs. Il propose d'encourager également les inves-tissements dans les industries créatrices d'empleis. Après M. EMMANUEL HAMEL (réf. ind. Rhône), qui signale les dif-ficultés da son département. M. PIERRE JOXE (P.S., Saône-et Jeine de la contraction de la

M. PIERRE JONE (P.S., Saôneet-Loire) denonce l'enrichissement
des grandes entreprises privées
qui va de pair avec l'appauvrissement des travailleurs. A M. Dijoud, il lance : e Vous ne savez
pas où vous allez. » M. JEAN-MAMIE COMMENAY (app. réf., Landes) estime nécessaire de e transformer les mentalités » et de
a privilégiar l'ensemble des rémunérations de secteur manuel ».
Tour à tour, MM. EMILE JOURDAN (P.C., Card), GILBERT Tour a tour, MM. EMILE JOURDAN (P.C., Gard), GILBERT.
SCHWARTZ (P.C., Meurthe-etMoselle), ANDRE TOURNE (P.C.,
Pyrénées - Orientales), PIERRE
ARRAUT (P.C., Hérault), GILBERT SENES (P.S., Hérault),
GEORGES BUSTIN (P.C., AipesMarillmes), PIERRE PRANCHERE (P.C., Corrèse), FRANCOIS ORUSSENMEYER (U.D.R.,
Bas-Rhin) décrivent, exemples à
l'appui, les problèmes d'emploi
qui se posent dans leurs départements respectifs. D'autres orateurs mettent l'accent sur les teurs mettent l'accent sur les difficultés de branches industriel-

et meyennes entreprises, M. JACK
RALITE (P.C., Seine-SaintDenis) de celui des cadres.
M. MAURICE ANDRIEU (P.S.,
Haute-Garonne) de celui du bâti-Haute-Garonne) de ceiui du bâtiment et des travaux publics.

M. MICHEL CRÉPÉAU (rad de gauche. Charente - Maritime) considère les mesures prises contre le chômage des jeunes comme e un coup d'épée dans l'eau » et « un nouvean camou-jlage de nos difficultés ». M. ROBERT CAPDEVILLE (PS., Audo: s'élève contre la fermeture de l'usino Hutchinson-Mapa à Chalabre, M. MAURICE NILES (P.C., Seine-Saint-Denis) s'indigne des licenciements prèvus à Roissy. seine-Saini-Denis) s'indigne des licenciements prévus à Roissy, Mme CISELE MOREAU (P.C., Paris) s'inquiète du péril auquel est exposée la baute conture de la

capitale.

Dans sa réponse, M. DIJOUD fait observer notamment que « la détérioration de la situation sur le marché de l'emplet e proportionnellement moins touché les jeunes que les eutres catégories de travailleurs », même si l'absorption de la vague de jeunes on septembre 1975 risque d'être plus difficile que l'an dernier. Il ajoute que les mesures prises par le gouvernement delvent être complétées par « un effort suropéen ». Il conclut : « Nous nous semmes assigné trois objectifs : fout fuire pour alléger l'épreuve que notre pays traverse, tout jaire pour qu'elle soit partagée équitablement, tout jaire pour repartir dès que possible, »

La séance est levée jeudi à contrainte une société de respon-sabilité. »
Pour terminer, il souhaite que le vote final fasse apparaître une large convergence de vues. Et il conclut en affirmant : « La famille est en centre des préoccupations du gouvernement. Ce dernier s'est engagé à définir une politique familiale. Il le fera. » La séance est levée jeudi à

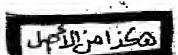
les ou de catégories socio-profes-sionnelles particulières : C'est ainsi que M. GEORGES CAR-PENTIER (P.S., Loire - Atlantiprojet de loi par 381 voix con-tre 34 sur 415 suffrages exprimés et 457 votants.



tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi) Tél. 532,97,26







POLITIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

projet de réforme du système éducatif est adopté

conseil des ministres s'est meroredi matin 4 juin sous ésidence de M. Valéry Gis-d'Estaing. A l'issue de la réu-le communique officiel sui-a été publié (nos dernières ma datées 5 juin):

7 5 4-

Alternative and

.X----

¥---

and a second

E CONTROLE GENERAL DES . LES ECONOMIES D'ENERGIE

projet de lui permettant la ustion pour une durée de qus-us, renuucelable uno fois, do dieurs généraux des armées su

A REFORME DU SYSTEME

consell a adopte un projet de statif à l'éducation. Ce projet er ubjet de défiuir les finalités ; modorniser l'organisation du ma éducatif. U c'ordours en luu de qualques ubjectifs fountains :

du 5 n claritio l'organisation scorir toui au loug de la scotarité stoire, qui reste lizée de ciz à nas, un programme unique do ution. Les classes enfantiues melles dispenseut aux enfants, deux un trois ans et jusqu'à ans, une formation d'èveil. le élémentaire assure aus eu-, à partir de ciuq à six ans, une tion permanoute, qui c'étend alemont sur cluq ou six an-les collèges offreut une foru secondaire comportant un amme unique réparti eur quantres années. Les tycées proleu-cette formatien coit par la ration d'un certificat d'aptiprofessionnelle ou d'un brevet de professionuelle, soit par la retion en trois ane d'un brevet echnicien ou du baccalauréat enseignement secondaire.

> Il facorise l'égalisation des ces. L'accès do tous unz diffé-niveaux de le scolarité ubligasera améliore par l'augmeutadu nombre de classes maternelpar le durée du euurs prépa-re qui peut être fixée à uuo uu années, par des aménagements a actions de soutien ao profit Mères qui éprouvent des diffia par l'ouverture de possibilité aatre, par des actions d'adap-n : professionnellu assurée au i des élèves qui cessent leurs s'ans avoir suivi d'enseigne-

definit was formation solids illibrée. Il tend à la maîtrise langue frauçaise et d'uoe lantrangère, à l'acquisition des 103, à la formation intellec-Il assurere des activités maet techniques, artistiques, des et sportives. Les écoles, s et lycées disposeroot d'une d'autocomic dans l'organisa-l le cootenu des formations.

ots techniques et professiou-ar la création d'activités maet techolques dans les ciascollèges, notamment an cours tur dernières anuées et par ration des études prefession-dans l'ensemble des formadu second cycle.

l reconnaît l'existence do la quanté scolaire formée par les uels do l'enseignement, et leurs parents. La familie usi appelée à partielper plus ment au fonctionnement du e éducatif.

(Lire page 24.)

SECURITE SOCIALE DES RIVAINS ET ARTISTES

projet de loi relatif à la sécu-sociale des écrivaius, des siteurs de musique et des s créateurs, pelutres, etulp-groveurs, lilustrateurs et gra-e a été adupte. Les lutéresses affiliés au régime génerel. Ils cierout des prestatione servies règime, sous reserve des amé-tente rendus uécessaires par la e de leur activité. Le flutuit des prestatione sere équili-ar le versement d'une cotisaersuuvelle des assurés et d'une tion patronale versée, faute loyeur, par un unçane on des ines qui diffuseut les œuvres.

(Lire pages 22 et 35.)

STATUT DES COMORES ennsell a adupte un projet de tailf à l'indépendance du ter-; des Comures, dunt la date ixèe par le gunvernement franet les autorités territuriales. ccords fixerout les mudzlités du fert de souveralueré et les ties à accordes uux Français-ojet précoit la eignature d'accords de coopération ainsi que le

effets de l'indépendance nationalité. Mme VEIL EN U.R.S.S.

Le ministre de le santé a écoqué son réceut vuyage en U.R.S.S.

Le ministre de l'industrie et de la récherche a fait le point des messares décidées eu vus d'économiser l'éuergie. Il a noté que des résultais certaius avaient été euregistres an cours des donte derniers mois, puisque la coasommation de produits pétroliere sere inferieure de
% à celle de la campagne 19721974. Le conseil a coufirmé que la
mise en œuvre des mesures prepres
à réduire la enusommation de produits pétroliers par les partieuliere
et les entreprises devait être activement poursolvie.

(Luire mage 25.) Le ministre de l'industrie et de la

(Lire page 35.)

LE BLOCAGE DES PRIX . LE BLOCAGE DES PRIX

Le ministre do l'écouomie et des
finances a exposé les décisions prèvues pour renturcer la iutte coutre
l'inflation, eumpte teun do l'angmontatium réceute des priz de
détait qui us refléteut pas la baisse
des matières prémières, ui la réappréciation du franc, ui le raieutissement de la hausse des prix à la
production. Elles comportent la fixatiun des marges pour certains produits ailmentaires, le blocage des
prix de certains produits d'habillemaut, uotamment jusqu'an 15 sepmout, uotemment jusqu'an 15 sep-tembre 1975, une baisse du prix du fuel et une baisse du taux d'jutérêt des ceutes à crédit.

· L'EMPLOI DES JEUNES

Le ministre du travail a présenté au conseil les projets de décret correspondant aux mesures décidées par le gouvernement pour développer les créations d'emplois, notamment en faveur des jeunes. Ils concernent l'institution de contrats d'une durée do sir mois, dits « emploi formatiou », proposés Jusqu'au 31 décembre 1975 aux jeunes demandeuré d'emploi de seixe à vingt-eluq aus ; la créatiou é titre exceptionnel d'une prime d'incitatiou à la création d'empluis offerte aux entreprises qui unroui embauché pour un an au moins soil des jeunes de moins de vingt-cinq ans à la recherche d'un premier empiu, soit des jeunes de retour do service militaire, soit des deman-deurs d'emplois inscrita depuis plus de six mois à l'Ageuce nationale de l'emploi, l'extension du l'aide publi-que aux jounes situlaires d'un diplôme d'enselguement technique, inscrits à l'agence depuis plus de troi mois, ainsi qu'aux jeunes titu-laires du baccalnorent, aux élèves ayant fiul un cyclo complet de "cuseignement technique ou un stage de formation professionnelle, inscrits à l'Agence depuis plus de six mais. (Lire page 35.)

· L'ORGANISATION DE LA RE-GION PARISIENNE

Le ministre d'Etat ministre de l'in-térieur a fait une communication sur les grandes lignes d'un projet de lei relatif à l'organisation de la région parisienne. Commo pour le statut de l'aris, il est prévu d'aligner la région parisienne eur le régime de droit commun, tout en tenant compte de see caractéristiques spé-cifiques. Le District de la régloc cifiques. Le District de la régloo
partsieune sera remplace par un nourel établissement publie qui prendra
le nom de arégion parisieune », duni
la mission sere de contribuer, dans
le respect des attributions des enilectivités locales, au développement
économique et social de le régiun.
Ce prejet de loi sera soumis à un
prochain enuseil des ministres et
déposé au Parlement.

(Lire page 34.)

LES REUNIONS INTERNATIO

Le ministre des affeires étrangères a fait part de la délibération du conseil des ministres do l'O.C.D.E., des travaue du conseil atlantique, enflu de la réuniu des ministres des affaires étrangères de la C.E.E. à Dubliu, d'oue part au titre de la enopérellum politique, d'autre part esopérellus politique, d'autre part dans le cadre du conseil de la

♣ Une heure de a réflexion sera réservée, le 11 juin, lors du prochain conseil des ministres, à la politique étrangère, a anmoné le porte-parole du gouvernement. Le président de la République l'a demandé à ses ministres au cours du conseil du mercredi 4 juin.

4 juin.

« Il n'est pas question de modijer les orientations de la politique
étrangère française, mais il s'agit,
à cette occasion, d'un travail de réflexion et d'approfondissement », a ajouté M. Rossi.

NOMINATIONS MILITAIRES

● L'amiral Le Franc est préfet maritime de Brest

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 4 juin a approuvé les promo-tions et nominations suivantes :

TERRE — Est nommé chef d'état-major des armées, en remplacement du général d'armée aérienne François Maurin qui quitte ses fonctions le 30 juin prochain, le général d'armée Guy Méry, actuel chef de l'état-major particulier à la présidence de la République.

Particulier à la pressence de la République.

[Né le 20 octobre 1919 à Buzan-ville (Indre) et ancien élève de Saint-Cyr. le général Guy Méry appartient à l'arma blindée et cavalerie. Membre des forces françaises de l'iutériour dans le Doube. Il est arrêté en février 1944 pour son appartenaues à l'armée secrète et déporté à Dachau. Après la fio de la guorre, il participe aux campagnes d'indochiue et d'Aigérie, avant d'être, en 1959, à l'état-major général la la défense nationale. Il sert ensuite en Allemagna, commande en 1965 la 3- brigade motorisée, et, en 1972, la 3- division à Complègne (Oise). Promu général de division en jau-vier 1972, il devient, en juillet 1974, chef d'âtat-major particulier à la présidence de la République. En novembre 1974, il est élevé au rang et à l'appelletion de général de corps d'armée, et, su avril 1975, il reçoit es cinquième étoile.]

Sont élevés au rang et à l'ap-pellation de général de corps d'ar-mée les généraux de divisiou Henry et Colin. Sont promus : général de divi-sion, les généraux de brigade Lau-rier, Maraval de Bonnery et Kopf; général de brigadé, les colonels Dautremer et Prost.

Sont nommés : directeur de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, le général de brigade de Montandouin ; adjoint au général commandant le 2° corps d'armée et commandant en chef des forces françaises en République fédérale d'Allemagne, le général de brigade Xhaard ; inspecteur du service du matériel, l'ingénieur général de première classe Jayat ; directeur du service du matériel de la Irª région militaire (Paris), l'ingénieur général de deuxième classe Le Caignec ; inspecteur du service de l'intendant Sont nommés : directeur de Le Caignec : inspecteur du service de l'intendance, l'intendant général de première classe Felx : chef du service central d'études et de réalisation des subsistances. l'intendant général de deuxièma classe Pascaud. Est mis en position de service détaché auprès du ministre de l'agriculture (service de la défense nationale et de la mobilisation économique), l'intendant général de première classe Feron. Est nomme direc-

Sont promus général de brigada dans la deuxième section (ré-serve) les colonels Delerm, Leuba, Cassou et Cluseau.

mière classe Roussel.

classe Feron. Est nomme direc-teur central du service du maté-riel, l'ingénieur général de pre-

AIR. - Est éleve au rang et à l'appellation de général de corps aérien le général da division aérienne Blanc, uommé adjoint au chef d'état-major des armées. INé le 23 février 1822 à Tunis, issu de l'école de l'air de Marrakech (Marco; en 1943 at de l'école de pilotage aux Etats-Unis en 1944, le général René-Gabriel Blanc a appartenu au groupe da bomberdoment Gascogne pendant le campagne d'Allemagne. Il sert ensuits co Extrême-Orient et devieut, en 1965, à Taverny (Val-d'Oise), chargé de mission au commandement des forces aériennes stratégiques, puis il coccupe des preblèmes uucléaires à l'état-major des armées. En 1972, il est commandant adjoint des forces aériennes stratégiques, et, depuis

L'amiral Daille est inspecteur général de la marine

octobra 1973, avec le gradu de général de division aérienne, il commandait la III régiou aérienne à Bordesux.]

Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien le général de d'ivisiou aérienne Souvist. Est nommé commandant la III régiou aérienne (Bordesux), le général de brigade aérienne Grenet.

 MARINE — Est nomme :
inspecteur général de la marine,
le vice-amiral d'escadre Daille, en
remplacement de l'amiral Iehlé,
qui atteint la limite d'âge de son qui atteint la limite d'âge de son rang au mois d'août.

Né le 5 février 1915 à JacobBallecombette (Savola), le vice-amiral d'aesadre Gérard Dallie a appertenu. de juin 1855 à mai 1960, à
l'état-major particulier du général de Gaullo. En février 1972, li a été
nommé prélet de la IIⁿ régiou maritime à Brest.]

Est nommé préfet maritime de la IIⁿ régiou maritime à Brest.

et commandant en chef en Atlanet commandant en chef en Atlan-tique le vice-amiral d'escadre Le

Franc.

[Né le 28 janvier 1918 à Pouancé (Maine-et-Loire), et ancien élève de Navale, le vice-amiral d'escadre Jean Le Franc a uctamment commandé l'escorteur d'escadre e Cuépratie » en 1961 et le porte-uvions e Ciemenceau » en 1968. En 1970, il est souschef d'état-major de la marine, et eu 1973, avec le rang de vice-amiral d'escadre, il commande l'arrondissement maritims de Lovieut.]

Est nommé commandant l'ar-roudissement maritime de Lorient le vice-amiral Coulondres.

le vice-amiral Coulondres.

ARMEMENT. — Sont promus : ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Combes : ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Dulos. Sont uommés : sous-directeur des établissements de la direction des armements terrestres, l'ingénieur général de première classe Cave ; chef du groupe a affaires générales et budget » du service technique des constructions et armes navales, l'ingénieur général de deuxième classe Allart.

GENDARMERIE. — Est

• GENDARMERIE. promu général de brigade le colonel Houisse, nommé commandant régional de la gendarmerie nationale à Bordeaux.

nationale à Bordeaux.
Sout nommés : inspecteur de la
gendarmerie, le général de brigade
Joubert : commandant régional
de la gendarmerie nationale à
Marseille, le général de brigade
Corpean

Est promu général de brigade dans la deuxième section (ré-serve) la colonel Le Bars. . CONTROLE GENERAL DES ARMERS. — Est promu contrô-leur général des armées le contrôleur des armées Vendeuvre.

• SERVICE DE SANTE. -Est promu médecin général dans la deuxième section (réserve) le médecin en chef des services de classe normale Robert.

SERVICE DES ESSENCES Est promu ingenieur general militaire de deuxième classe l'in-génieur en chef militaire de pre-

● L'Union soviétique a lancé mardi 3 juin un missile inter-continental expérimental depuis une base de Russie centrale jusqu'en un point du Pacifique pro-che de l'ile Midway. Il s'agirait de l'une des versions du SS-18 doté de charges nucléaires multiples pouvant atteindre objectifs séparés. — (U.P.I.)

LE REMPLACEMENT DES AVIONS F-104

Le général Méry devient chef d'état-major des armées La coalition gouvernementale belge est menacée

De notre correspondant

Bruxelles. — Quoi qu'il arrive, c'est le samedi 7 juin que le gouvernement belge annoncera sa a décision définitive » pour le remplacement du F-104 Starfighter, même si l'avion choisi devalt entraîner la chute du cahiuet de M. Léo Tindemans. C'est ce qui resport de la rémoien extrauet de M. Léo Tindemans. C'est ce qui ressort de la réunion extraordinaire du conseil de gouvernemeut du mercredi 4 juin. La
discussion s'est prolongée pendant plusieurs heures, mais sans
conclusion, parce qu'un des partis
da la majorité, le Rassemblement
wallon, refuse de s'assocler à
l'achat du F-16 américain, de préférence au Mirage F1. Le parti Fachat du F-16 américain, de pré-férence au Mirage F1. Le parti de M. Périn (ministre des réfor-mes institutionnelles) a exigé le départ de ses ministres si le gou-vernement e se pile au choix néer-landais a. Le président du parti. M. Gendebien, a publié mercredi um articla dans la Nouvelle Gazette pour recommander l'achat du Mirage : « M. Tindemans peut encore souver l'homeur et la encore sauver l'honneur et la dignité de l'Europe, en même temps qu'il préserverait l'avenir technologique et aéronautique de la Communauté.

Le bureau fédéral du Rassem-blement wallon, qui tient en main le sort du cabinet, décidera ven-dredi 6 juin s'il s'incline devant les décisions du gouvernement ou a'il provoque la crise. La menace, en tout cas, est telle que le minis-tre des affaires étrangères, M. Van Elslande, qui devait c'envoler pour Prague mercredi, a renoncé à ce voyage officiel.

An cours du conseil de gouver-Au cours du conseil de gouver-nement, mercredi, le ministre de la défense a exposé les nouvelles conditions obtenues pour le F-16, lors de son récent voyage à Washington. Selon la Libre Bel-gique, des assurances ont notam-ment été données au ministre belge en ce qui concerne le main-tien du prix du programme, 32 551 millions de francs belges (soit 8 570 millions de francs perse-32 551 millions de francs belges (soit 8 570 millions de francs français au taux actuel), pour cent seize avions, mais sans doute la Belgique en commandera-t-elle seulement cent deux. Ce prix serait maintenu même si les Américains, de leur côté, en achetalent moins que prévu pour leur mours que prévu pour leur mours moins que prévu pour leur propre armée de l'air.

moins que previ pour leur propre armée de l'air.

M Vanden Boeynants, le ministre beige de la défense, a également obtenu des garanties, par écrit, pour les conditions dans lesquelles les Européens seront associés à la coproduction des F-16. Il ue s'agit pas de sous-traitance. Là où des doutes subsistaient, des garanties formelles ont aussi été données par Washington, pour les compensations économiques — avec notamment l'achat par les Etats-Unis d'armes légères en Beigique — qui se révélent très-lim p or t a ntes, particulièrement pour la Wallonia et la région bruxelloise.

La Libre Belgique ajoute que, compte tenu de ces éléments nouveaux, de la hausse du francfrançais et de la baisse du dollar, l'avion américain est maintenant

l'avion américain est maintenant 10 % moins cher que le Mirage.

Le Parlement néerlandais semble acquis à l'achat du F-16

De notre correspondant

Amsterdam. — Les milieux poli-tiques aux Pays-Bas ont été assez surpris de l'ajournement par la Belgique du choix d'un successeur Belgique du choix d'un successeur pour l'avion F-104 Starfighter. Le pour l'avion re-104 starrigner. Le ministère néerlandais de la défense s'abstient de tout com-mentaire, indiquant que « la Bel-gique prendra sa décision indépendamment », mais on sent un certain malaise devant une situa-tion pour le moins imprécise. Le gouvernement néerlandais a mar-qué sa préférence pour le F-16 du groupe américain General Dyna-mics sous caracition que Bruvalles mics, sous condition que Bruxelles fasse le même choix.

Cette décision n'étant pas comue, le débat parlementaira sur l'achat du F-16 a lieu ce jeudi 5 juin à La Haye dans des coudi-tions un peu irréelles. Les parle-mentaires débattront de l'achat de l'avion américain, mais ne pour-ront pas prendre de décision avant que la décision beige soit connue. Des parlementaires socialistes pen-sent que M. Tindemans, le pre-mier ministre belee, veut utiliser mier ministre belge, veut utiliser taires intéressés ni celui du miles résultats du débat néerlandais nistre.

amis politiques du ministre de la défense M. H. Vredeling, out prévu de marquer dans ce débat leur désaccord avec le choix du F-16. Une motion da «regret» est présentée par M. Donkert, parlementaire socialiste, in diquant que son parti préfère un avion moins cher que le Mirage F-1 ou le F-16. Mais le parti socialiste a fait savoir que ces différends n'auront pas de conséquence politique, car il semble acquis que la majorité du Parlement soutienne l'achat de l'avion américain.

La dernière offensive en faveur du Mirage F-1, déclenchée par le groupe Dassault, a trouvé un très faible écho aux Pays-Bas. La lettre du constructeur fran-

La lettre du constructeur fran-cais marquant le désaccord avec le jugement de M. Vredeling sur la qualité des avions Mirage et F-18 (le Monde du 5 juin) n'a pas changé l'avis des parlemen-

CORRESPONDANCE

Un insoumis « hors série »

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Pierre Vidal-Naquet:
Jai déjà eu l'occasion, avec
plusieurs colléguas, d'attirer,
comme on dit, l'attention des
lacteurs du Monde (1) sur le nom
et l'activité de Bernard Rémy,
agrégatif de lettres, insoumis,
puis amnistié, puis arrêté et détenu successivement à Gradignan, près de Bordeaux, et à
Bayonne, Cet insoumis hors série
doit comparaître devant le tribunal permanent des formes armées nal permanent des formes armées nal permanent des formes armées de Bordeaux le vendredi 6 juin. Hors série pourquoi? L'insommis-sion u'est pas si rare par les temps qui courent que l'on puisse utiliser cette expression à tout bout de champ.

Bernard Rémy ne se pose ni en

exemple ni en martyr. Il est de ceux qui essaient de penser leur refus. En constituant avant son arrestation un « groupe d'infor-mation armée », en publiant depuis une brochure (2) dans laquelle il analyse avec précision et rigueur ce qu'il appelle l'ex-tension de a territoire militaire », notion qui n'a pas qu'un sens géo-graphique (le Larzac, le camp de Canjuère), mais qui désigne un pouvoir qui ne cesse de croître aux dépens de la société divile. Dans cette même brochure. Ber-pard Bérny montre blers que les nard Rémy montre blen que les tribunaux militaires, blen loin d'être une simple survivance (de-puis l'affaire Dreyfus, leur procès

ne devrait plus être à faire) constituent la pierre d'angle du système. C'est un de ces tribunaux qui va le juger. Mais s'agit-il vraiment d'insoumission? En mars demier, Mme Hèlène Dorlhac, qui s'occupe, paraît-il de la réforme pénitentiaire, a eu l'occasion de discuter avec Bernard. Remy et un de ses amis. Ils proposèrent leur services à la prison de Gradignan comme professeurs. More Dorlhac eut co mot : u Ah non! Vous ne croyez pas que l'on va voue laisser répandre vos idées! » Allons bon, c'est bien de cela qu'il a'agit.

(1) Voir le' Munde daté 30-31 mars 1975. (2) L'Armée contre le mouvement populaire, préface de Claude Bourdet. Boitions Syros.

● Un appelé du contingent, M. Marc Thévenet, vingt et un ans, originaire de Mareuil-sur-Fay (Marne) a été coudamné mercredi 4 juin à deux ans de prison pour insoumission et refus d'obéissance par le tribunal des forces armées de Metz Incorporé à Mally-le-Camp (Marue), M. Thévenet u'a pas répondu à l'ordre d'appel. Après un nouvel ordre d'incorporation l'affectant à Metz, il a refusé aussitôt le port de l'uniforme.

٠,٠

leur extrême mioceur, ces mini-lentilles au coulact très doux sont agréables à porter et lotalemeol invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes

A la gamme de ses lentilles de contact speciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les mioifiexibles; flexibles en raisou de chances pour qu'elles vous conviennent.

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.



YSOPTIC

Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

à bord de PRINSENDAM

14 jours de croisière dans l'archipel indonésien

BALI - SUMATRA - JAVA 20 jours Paris Paris (y compris voyage aeri Prix: de 8468 Fà 12840 F 4 départs en 1975 - du 6 novembre au 18 décembre 8 départs en 1976 - du le janvier au 8 avril

Cla Holand América Croissa		Pr à 'P MI Vo
en)	i	NC
lácombro	Ī	

a votre agence de v PARIS : 5, Boulevan MARSEILLE : 70, R	oyages habituelle ou aux Croisières Paqui d'Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 ue de la République, 13002 - Tél. 90.81.00 ocumentation détaillée.	
NOM		390 A A 151
CODE DOCTAL	VILLE	Aprile 1 AV
CODE POSTAL	TEL	ē

SINGAPOUR = PENANG = BELAWAN = SIBOLGA = ILES DENIAS = DJAKARTA = BALI = SURABAYA = SINGAPOUR =

lu studio au 5: PAOLICE

Un livre d'Antoine Sanguinetti

FRACAS DES ARMES»

Parce que « beauconp de gens disserient abon-damment en France du malaise des armées » sauf. pent-âtre, ceux qui ont e connaissance de l'ensemble des dossiers - et parce qu' - une loi e ouvert aux militaires en activité la liberté d'expression, orale et écrite -, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti consacre un livre à ce qu'il eppelle.

des sa pratate, - les difficultés acmelles de notre défense ». Ces difficultés, l'auteur du - Fracas des armes - (Hachette, 32 F) les voit dans l'imprécision des missions attribuées aux armées françaises, le maintien de structures totalement inadap-tées et l'existence d'effectifs disproportionnés avec

Après la publication, à la fin de l'an dernier, de trois articles dans « le Monde » sous le titre : - Autocritique de l'institution militaire », le viceamiral d'escadre Sanguinetti s'est vu retirer, par le gouvernement, ses fonctions de major général de la marine nationale, qui faisaient de lui la denxième autorité de la marine après le chef ver aujourd'hui au sein d'un en-semble de défense nationale qui, pour coûter très cher à la nation, ne répond pas à ce qu'elle en attend Bien sûr, le système cohé-rent de dissuasion nucléaire vouln par le général et imposé par lui, malgré les réticences, atteint dé-sormals une crédibilité satisfai-sante, mais il sert de paravent à un ensemble irrationnel et fragile. Et nous connaissons maintenant

d'état-major. Depuis décembre 1974, le frère l'ancien secrétaire général de l'U.D.R., M. Alex dre Sangninetti appartient toujours en corpe officiers généranz, mais n'a plus d'emploi déf Nous publions des extraits de la conclusion livre, que l'auteur a voulu présenter com
« une dernière profession de foi «.

« (...) J'appartiens, par mes origines et par mon âge, à une génération d'officiers élevée depuis l'enfance dans une certaine idée trompeuse de la force et du rôle de la France dans le monde, mais qui, dès 1939, est sortie d'école militaire pour rentrer directement dans la déroute. Nous sommes restés fortement traumatisés par la défaite, plus que d'antres qui, moins jeunes, en avalent été moins surpris, ou, plus jeunes, ont pu l'intégrer à leur éducation. Certains d'entre nous se sont alors juré d'œnvrer désormais opinlâtrement pour que ne puisse

alors jure d'enver desormes opinitairement pour que ne puisse se reproduire un jour un tel désastre. Mais si nous avons été amenés sinsi, blen malgré nous. dès cette époque, où nous servions au bas de la hiérarchie et jusqu'à l'accomplissement de la iftération, à juger sévérement cette même hiérarchie, rien ne nous a incités depuis à retrouver la voie de l'obeissance passive. Je me souviens d'avoir participé

Je me souviens d'avoir participé dans le rang en 1939, u'étant pas encore officier, sur les Champs-Elysées, à l'extraordinaire déflié du 14 juillet que, sûrs de nous, nous appelions entre nous, en riant, le défilé de la victoire. Car effectivement, à la veille d'une guerre, nous nous sentions portés par l'amour et la confiance d'un peuple. Et nous avions vingt ans i

.

Nous avions pu penser en 1945, nous qui sortions d'une guerre difficile que nous avions menée sinon avec giore du moins avec honneur, poser les bases d'une armée nouvelle, imaginative et efficace. Mais les traditions, fide-lement servies per tous ceux qui

lement servies par tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, avaient survécn sans comautre, avaient survéon sans com-battre et retrouvaient leurs places en grand nombre de n'avoir pas subi de pertes, ent repris très vite le dessus. Les forces armées, se parant d'une victoire qui n'appar-tenaît qu'à très peu d'entre elles, ont retrouvé avec délices leurs vieilles routines qui nous avaient déjà coûté si cher. Et nous avons connu la déception et l'inquiéconnu la déception et l'inquié-tude !

Nous avons connu les slogans les plus divers, les affirmations chontées et les compromissions. Nous avons su sinsi, de façon

Mais nous avons vu traîner au tribunal d'infamie, peu après, par la colère de la nation. des responsables civils et militaires que l'on nous avait présentés, peu avant, comme éminemment diques de notre respect. Et, dans la défaite et sous l'occupation, nous avons parfois enduré la veuleris de nos chefs et l'abandon de uos officiers. Et nous, qui avions presque encore vingt ans, avons connu le mépris et le dégoût !

Nous avions pu penser en 1945, nous qui sortions d'une guerre de la route du fer était coupée ; uous avons veillé pour que d'autres souscrivent ; nous avons préparées à l'avance ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons entendu que Pétain était le tras de Dieu vieillard providentiel, et de Caulle traître à sa patrie : nous avons cru lutter pour la civilisanous qui sortions d'une guerre de la route du fer était coupée ; uous avons veillé pour que d'autres souscrivent ; nous avons préparées à l'avance ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons entendu que Pétain était le tras de Dieu vieillard providentiel, et de la flotte ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons entendu que Pétain était le tras de Dieu vieillard providentiel, et de Caulle traître à sa patrie : nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons entendu que Pétain était le tras de Dieu vieillard providentiel, et de Caulle traître à sa patrie : nous avons cut l'une que d'autres souscrivent ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte ; nous avons entendu que Pétain était le tras de Dieu vieillard providentiel, et de Caulle traître à sa patrie : nous avons cut l'une que d'autres souscrivent ; nous avons connu la marine invalncue de la flotte : nous avons connu la marine invalncue de la flotte : nous avons connu la marine invalncue de la flotte : nous avons connu la marine invalncue de la flotte : nous avons connu la marine invalncue de la flotte : no mentales, contre le communisme matérialiste et subversif, en Indo-chine et en Algérie; nous avons souvenir d'une seule France, de Dunkerque à Tamantasset; nous avons admis comme certitude que avons admis comme certifude que la France ne pourrait se remettre de la perte de son empire. Et nous sommes las des alogans, et nous avons appris le doute l. Quoi qu'il en soit, uous sommes allés, avec discipline, depuis 1945, de nouvelles défaites cu nouvelles humiliations pour nous retrou-

Nous avons été mal élevés

Nons avons été mal élevés 1 che de notre propre jeunesse gâ-l'avoir dû nous durcir avant chée ; et d'avoir dû affronter, ann sans que nous soit laisse dès l'ouverture de notre vie active. Nons avons été mai eleves i D'avoir dû nous dureir avant l'âge, sans que nous soit laissé le temps de nous attarder aux plaisirs du mythe de la jeunesse. nous avons conservé indûment la passion, qui est peut-être revan-

Et mieux valent sans doute quel-ques paroles trop hardies ou pas-sionnées, ou quelques froissements d'amour-propre, que des batailles perdues comme nous les avons

comnues, avec le ur cortège de souffrances et de larmes, et de regrets de la liberté perdue.

à l'Ir-réserve et qui est le grave défaut du temps de paix Sans doute, écrivant tout ceis, ai-je manqué au davoir de réser-tégie indirecte et des crises, de ai-je manqué au devoir de réserve, encore que je ne le veniile pas.
Mais il est dans la vie des situations, il en est toujours, où les devoirs s'opposent. Que ceux qui ne se sont jamais trouvés dans un tel cas, et ont certitude de ne jamais s'y trouver, me jettent la première pierre. Ma génération e'est tronvée confrontée, très tôt, à un choix plus angoissant de soumission ou de révoite : et nous dûmes ahoisir la seconde, en dépit des sages, en y joignant la désobètissance !

Peut-être est-il donc concevable que le devoir de réserve puisse s'effacer devant une autre forme du devoir, plus impérieuse. « La clef de notre libération, écrit Soljenitsyne, c'est le refus de en ensemble irrationnel et risgle.

Et nous connaissons maintenant
l'impatience l

Nous sommes les des chapelles,
des idées préconques, des manœuvres sournoises, des dossiers tronqués, des luttes d'influence dans
le secrat feutré des coblects le secret feutré des cabinets, s'agissant d'un enjeu aussi impor-tant que la sécurité de la nation.

Solienitsyne, c'est le refus de participer personnellement au mensonge », en pratiquant la « désobéissance idéologique », et Péguy « Il faut gueuler la vérité ! » Celle-ci ne saurait en

sucun cas être contraire aux inté-rêts de la nation : et il existe effectivement un devoir de VE-

effectivement un devoir de VE-RITE !

Personne ne détient la vérité, car toute vérité est relative. Mais seul le gouvernement, mandataire de la volonié nationale, a le droit d'arbitrer puis d'imposer la sienne. Encore faut-il qu'on lui ait dit les règles du jeu, qu'il connaisse le nombre des cartes et que la partie se déroule an grand jour. Nons sommes en 1975 et, n'en dé p la i se anx nostalgiques des bonnes visilles tuerles fraiches et joyeuses, an temps de la dissuajoyenses, an temps de la dissua-sion, qui ne signifie pas apoca-lypse nucléaire mais refus de la guerre; nous sommes au temps des fusées ballstiques, des têtes atomiques et des sous-marins nu-

optique, assurent paix et ilben nous sommes au temps de la st tégie indirecte et des crises de nues fondements des affron ments internationaux et rappe ments internationaux et rappe de puissance. Et si nous n tirons pas les conséquences, s delà des affirmations de princ démenties tous les jours par pratique des faits et par l'im bilisme d'un système struct il y a des décennies dans s autre conjoncture et à d'aut fins, les armées resteront cor nées dans un marasme qui c o n l e essentiellement de l claire conscience de ne pas couclaire conscience de ne pas couleur contrat. Et c'est de ça ;
nous nous sommes juré de sort
Même si cela doit faire très m
(...) L'équilibre d'unc a r n
r é e ul t e d'un juste componente le nombre des combatta
des techniclens militaires qui
soutiennent, des aides civils
les serrent, et des industries
les fournissent et qui les arm.
Tous tirent vie au même tière
budget militaire voie nor la claire conscience de ne pas cou budget militaire voté par la tion, caractérisé par l'ar-alloué chaque année par so

TATEL RIRE

1.151.15 A ... 11 444

2.4

بدن د د . . . ب**بونند**وند ۱ .

- Contract

. . Ca Jadin #

. . .

\$1.75

· - . I

10.000

10 gr

...

400

ninal signi signi pricta resta resta

iging the Transfer

र्क्षक्ष कार्यक्र

alloué chaque année par so en uniforme.

Il existe, par groupe de nati de caractéristiques politique économiques et sociales a logues, une plage d'allocatoptima, correspondant à l'orgisation optima, et qui signéquilibre satisfaisant. Que les litaires solent trop nombre remplissant indôment en forme des tâches ancillai administratives ou techniq d'essence civile, et ceri trans rait immédiatement dans le veau inférieur de la som veau inférieur de la son allouée, en même temps que militaires se voient, en moyer mai traités, mai entraînés et r armés.

Une réduction indispensable des effectifs

forces blen entraînées et armées et normalement servies, un niveau inutile des industries ou

nivean inutile des industries ou un prir excessi des armements qui est aussi un gaspiliage.

On peut enfin concevoir des cas extremes, qui cumulent les deux exces; que des forces armées recevant une allocation trop fable par soldat et par an, donc a priori mal équilibrées, mal traitées et mal entraînées, doivent par aileux acquérir, auprès d'industries privées ou étatiques bénéficiant d'une position de monopole dans leurs secte ur s respectifs, des

privées ou étatiques bénéficiant d'une position de monopole dans leurs sect eurs respectifs, des armes dont le prix s'élève en conséquence, comme c'est le cas pour nous, an dessus du prix commun, et voici que sont encore aggravés le sous-armement et le sous-développement de cette armée. En préalable, et dans un but de réduction de uos effectifs, désormais indispensable, nous devrons établir une distinction formelle entre l'armée active, disponible en permanence à effectifs commelle entre l'armée active, disponible en permanence à effectifs compelle de défense du territoire, dont la disponibilité résultera d'un système de mobilisation partielle décentralisée, capable de rassembler des effectifs importants et leur encadrement, à la demande et an point voulu, et, dans les cas extrêmes, fondement de la levée en masse.

Réduire la durée du service militaire à six mois an plus, et parallèlement le faire précéder d'une préparation militaire obligatoire, pour maintenir son efficacité malgré sa brièveté : constituer sur ces bases l'armée du territoire : faire effectuer le service militaire

Si la somme allonée se révèle; au plus près du domicile du cut au contraire, supérieure à la moyenne pratiquée dans les nations du même groupe, on peut à comp sur conclure au gaspillage; cela peut signifier nu luxe abusif et des aides civils trop nombreux mais, également, pour des forces bien entraînées et ar-

iroupes de dissuasion, de stret de converture et d'intervention créer les incitations nécessaires pour attirer dans ses rangs poul une durée limitée, la fraction néglieure de la jeunese. Civiliser au maximum le défense, en reportant sur des civil le maximum de taches de valci d'armes, sur des sociétés de se, vices le maximum de taches anci laires ou de servitudes, et sur secteur industriel; privé ou ét tique, le maximum de tâches d'e tretien et de logistique; ressert. secteur industriel privé ou ét tique, le maximum de tâches d'e tretien et de logistique; resserrainsi la connaissance mutuelle l'intérêt commun armée-nation Limiter la profession milita à l'encadrement des un it és combat et des structures centra et régionales de commandeme de gestion et de mobilisation, aiqu'aux échelons opérationnels soutien et de logistique; limi la fonction militaire aux se besoins des unités de combat des structures régionales de stien, en veillant à ce que le roport des unes sux autres, com dans les armées étrangères, au moins égal à un.

Alors, mais alors seulem augmenter les crédits milita pour réaccorder les effectifs budget, et procéder aux aju ments successifs rendus ué saires par le taux obtenu voloutariet et le niveau réel fabrications d'armements: la de quoi cette bouffée d'argirais autoriserait le moin effort et risquerait d'être engi tie dans la survie d'instituti périmées; et serait retar d'autant la mise en ordre nés saire et prolongés les gaspilla.

Refaçonner l'âme des armées

Récrienter sinsi les militaires vers la seule préparation du comhat, et rendre sa noblesse su vieux métier des armes, quand l'uniforme signifiait, sa crifice consenit et signalait à l'attentiou de la communauté ceux qui avaient vocation première de mourir, au besoin, pour elle; cesser de dévaluer certaines fonctions; diminuer le nombre des officiers supérieurs ou généraux, s'il y en a trop; ce qui n'est nullement prouvé, tont au moins pour les corps combattants, par rapport aux autres corps civils ou militaires de l'Etat.

Pour ces combattants, durcir

militaires de l'Etar.

Pour ces combattants, durcir
parfois les conditions de vie et
d'avancement; veiller à ce que la
santé des cadres comme des
hommes se maintienne à un niveau compatible avec les obligaparfois les conditions de vie et d'avancement; veiller à ce que la santé des cadres comme des hommes se maintienne à un niveau compatible avec les obligations de leurs missions; provoquer et faciliter le reclassement des insdaptés, quelles qu'en soient les causes, dans la vie civile; mais en contrepartie, réajuster sans mesquinerie le nivean de vie familial à la qualification intellectuelle, morale et technique exigée; augmenter l'intérêt du métier par la décentralisation des responsabilités; et respecter la dignité de l'homme.

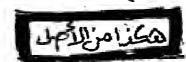
Eviter à tout prix l'arbitraire.

même s'il ne devait être qu'ai rent, pour tenir compte, et d le donaine militaire et professe, de l'évolution de la sociérendre le pourquoi des contrainmilitaires misux perceptiblé; les contraintes qui ne sont suffisamment justifiées.

En bret, repenser donc formes du service national apparences de la discipline et structures des forces; établir ambiguité et imposer sans blesse la doctrine de défer rétablir, enfin et surtout, le c mandement dans ses respons lités par assainissement de l'ac nistration centrale des armées

Quand l'argent partout est cher. il faut imaginer des prêts différents. Nous les avons conçus pour vous. Le Ruy Blas : un petit bătiment unique, à 500 m de Paris. Juste assez Vous désirez acheter. Mais toujours cet obstacle majeur: le prix de l'argent. Où trouver des prêts accessibles, près pour y aller à pied. des prêts différents? Le Ruy Blas: un immeuble agréable Ces prets, nous les avons conçus pour à voir, agréable à vivre avec balcons et vous ils présentent 3 avantages décisifs : terrasses, un terrain de jeux pour les enfants et un jardin de 3.000 m². 1. Leur taux est certainement l'un des Le Ruy Blas:raffinement de moins chers du marché actuellement. l'aménagement intérieur, tomettes 2. Les remboursements sont progressifs rouges dans la cuisine, grès émaille dans ... avec, pour les deux premières années, la salle de bains avec lavabo encastré, des mensualités très faibles ou même miroir mural et rampe lumineuse... Le Ruy Blas... Venez voir. Vous 3. Ils sont assortis de certaines garanties qui vous assurent d'une aide en cas de Renseignements et vente: sur place, chômage. 47 bd Victor-Hugo, 92 Clichy, Ces prêts, nous vous tous les jours, sauf les proposons aujourmardi et mercredi d'hui pour un excellent de 13 h à 19 h; usage: l'achat d'un appartesamedi et dimanche ment au Ruy Blas à Clichy. de 11 h à 19 h.

Le Ruy Blas, 47 boulevard Victor-Hugo, 92 CLICHY



المستعدد الم

ger and ger an

Market State

Sin a lamina Maria

-

... ...

9.

374

gal a. N. . Şirani

energy to the second

in a gr

A -- -- -- 1

An of

والمحارب فيسجي

145-7525

yn.... od Yunin − ±.

en grand and a

a . . . -

Honde

CENTENAIRE DE THOMAS MANN

Du patricien à l'imprécateur

ENTRE RIRE ET MÉLANCOLIE

épiphanies familières de Jacques Réda

un peu étonnés avec le temps, s intempestit des poètes.

entre espèce dit un peléon tologue célèbre : mai 1968 : une brassée de poèmes lacrymogènes, et voilà cette espèce de grand nuageux pensif qui se met soit, un des plus imporqui soit, un des plus imporqui, cette espèce de grand nuageux pensif qui se met pour soit, un des plus imporqui soit de et, dens ses rapports tou- de midi brûlant au cœur de l'été. Et ce titre banal à pieurer : Amen / On a à cette époque les orsilles pleines

Soljénitsyne

⟨NOUS SOMMES TROP A L'EST...⟩

Nous sommes trop à l'est et le soleil passe plus vite Que sur les vergers du couchant ici quand le printemps Déverse du sommet des montagnes toujours glacées Des torrents de fraicheur qui tourbillonnent dans les rues Et détonnent autour de brûlants pillers de parjums. Le vent qui sur l'asphalte emporte une odeur de réglisse Touche les corps avant de se glisser dans la chaleur Etendue au fond du ravin. Alors il est sept heures, Mais on voit s'embraser déjà les cargaisons d'étoiles A travers le brouillard de l'herbe, et les lampes du pont, Rt les chijfres phosphorescents des montres. Les visages Des gens précipités comme une avalanche là-haut Brillent sans le savoir entre les bonques qui s'éteignent, Et par millions les pas se renjoncent dans le silence, Dans la chaleur sous la géante étincelle des trams. (Poème tiré de La Tourne.).

sa prosodie savante-hésitante.

Il est pourtant certain qu'un des plus besux poèmes modernes est sorti des presses da l'Imprimerie Firmin-Didot, très précisément le 9 mai 1968, et que Jacques Réda y reconte (oul, quelle horreur!) ce qui se pesse entre un homme et une femme qui, un jour de canicule, cherchent dans l'herbe un • bracelet

perdu ». Les petits mirecles dérobés, les les familières, il arrive ici et là à Reda de ne pas parvenir à les exprimer autrement qu'avec des mots abstraits, avec de la • philosophie • : évidence, indicible, paix, certitude, etc. Mals, la prupart du temps, c'est le sentiment même qui rend un son pur, incroyablement juste.

Deux ans après Amen, en 1970, Récitatif est une sulte de très beaux poèmes « métaphysiques » ; l'émer-veillement héraclitéen devant toutes les choses du monde et comment elles - font pour tentr ensemble paipite à travers les expériences les plus simples : le petit garçon qui est tombé de bicyclette et pleure, une fête foraine et les cibles du tir qui sont tombées par terre, une gare de campagne désaffectée, un robinet de cuivre qui goutte dans une buanderie. Le recuell laisselt fleurir constamment, pour parler du temps, de la mort et de leurs accalmies, des imeges admirablement simples :

Sous l'éclair des genoux quand le Et tes dents que je touche ont donc [coupé le temps... où bien :

Comme un hôtel où le mémoire Frappe de nuil ayant perdu tous ses [bagages.

Aujourd'hul, Jacques Réda publis la Tourne ; les mêmes notes fonda-mentales, le sentiment palsible du tragique, une frange courtoise d'ironie: la vacillement - parfois - d'un vent de folle aux lislères. Et, de plus en plus subtil et insolite, un accent incomparable. Qui oblige, malgré la modestie subtile du poète, à se demander : mais est-ce que Réda ne seralt pas, l'air da rien, un assez grand poète ?

* CONSIDERATIONS D'UN APOLITIQUE, de Thomas Mann, traduit de l'allemand par Louise Servicen et Jeanne Naujac. Introduction de Jacques Brenner, 490 pages, 54 F. Grasset édit. 1975.

POUR le lecteur françois plus familier de l'œuvre de Thomas Mann que de la langue dans laquelle il l'o écrite, le voile est enfin levé sur ce qui fut, entre les deux guerres et parfols au-delà, objet d'opprobre pudiquement contourné, matière à procès d'intentions à huis clos et à soupirs sous cape : ces « Considérations d'un opalitique » (« Betrachtungen eines Unpalitischen »), condamnées par l'opinion libérale à la quarantaine perpétuelle des égarements chouvins incompatibles avec un grand esprit.

La réaction fulminante de Thomas Mann au nazisme, qui lui fit assumer à l'Improviste un exil plus pénible encore que celui que choisit son frère Heinrich II), le romancier de « l'Ange bleu », « racheta », en quelque sorte, l'Incartade de ce « livre à scandale », qui ne fut d'allleurs à oucun mament un livre à succès. Sa délivrance du purgatoirs est cependant assez récente. La première éditian complète de Thomas Mann après 1945, parue en R.D.A. (2), fera encore, sous un vaque prétexte, l'Impasse aux « Betrachtungen », lesquelles ne reviendront pas en librairie avant lo réédition qu'en donnera en 1956, à Francfort, la fille ainée de l'outeur, Erika Mann. Dix-neuf ans plus tard, le public français peut à son tour juger sur pièces.

Un livre intempestif

Ce n'est pas un mince mérite de la part de l'éditeur qui s'est chargé de les lui presenter. Cor le statut de l'ouvrage n'est pas encore tranché par les odministrateurs de la postérité. S'ogit-il d'un texte inséporable de l'ensemble de l'œuvre ou d'un « écrit de guerre » dont, s'il avait été mieux inspiré, T. Mann aurait pu se dispenser ? Où réside oujourd'hui l'intérêt de ces pages, rédigées pour la plupart il y o quelque solxante ans, qu'un destin intempestif semble poursuivre?

De lorges frogments en poralssent en revue pendant les hostilités mais c'est à peine plus d'une semaine avant l'ormistice du 11 novembre 1918 que les premiers exemploires seront mis en vente. Contretemps de tallie pour un volume que précède une franche réputation de bellicisme! Nous ne pen-

(1) Voir à ce sujet le témoignage de Bané Schickele rapporté par Hans-Albert Walter dans le recueil en deux volumes intitulé Détribule Literatur im Exit (vol. II, p. 214), publié sous la direction d'Heinz Ludwig Arnold, Fischer Athenaum Taschenbücher, 1974. (2) Gesammelite Werke, down volumes, Aufbau Verlag, 1955, publiées sous licence accordée par le Fischer Verlag réfugié à Stockholm.

(3) Peter de Mandelssohn, Der Zauberer (le Magicier), S. Pischer Vorlag, Prancfort, 1975. Ces 1 185 pages couvrent sculement la période de 1875 à 1918 de la vie de Thomas Mann. Deux autres volumes sont en préparation. L'auteur a eu à sa disposition une documentation inédite considérable.

sons pas que ce soit lui refaire une vertu et lui rendre une actualité que d'y lire, comme Jacques Brenner le fait dans son Introduction, « la dénonciation d'un certain monde moderne qui o vendu son âme pour le confort matériel ». A ce prix-là, pourquoi ne pas découvrir dans les plumitifs patentés du régime hitlérien, bardes du terroir et de la roce, bons apôtres d'une vie rude à l'air pur, les précur-seurs des campagnes écologiques de nas jours?

« Ce livre n'o aucun sens si je n'y dis pas tout », nous overtit son outeur. Et c'est bien ainsi qu'il arrive jusqu'à nous, à la fais déballage et fourre-tout, fatalement dépassé dans ses diatribes contre lo « philosophie » de l'entente franco-angloise let celle de ses sympathisants de l'intérieur), pourtant, sur de longs passages, d'une fraicheur songeuse Inaltérée. L'historique de sa composition, scrupuleusement retracée par Peter de Mendelssohn dons sa monumentale biographie de Thomas Mann (3), nous montre comment durant quatre ons, Thomas Mann, révellé de son quiétisme romantique par le choc d'un conflit qu'il n'o pas vu venir s'inquiète, s'inter-roge et se cabre non devant l'invosion de la Belgique (qu'il justifiera dans son essai « Frederic est jo gronde condition »), mals devant l'Intrusion du débat politique dans son existence. Il embarrasse tellement qu'il est incapable d'y entrer de ploin-pied. Pour l'oborder, il accumule et omalgame citations, réflexions, observations quotidiennes ironement influencées par les péripéties militaires) et constitue oinsi le dossier d'une « révision générale », selon sa propre expression, entrecroisant sans cesse la défense d'une « cause allemande », épurée sinon éthérée, et l'examen onxieux de ce qu'il oppelle « les principes de son œuvre » — l'enrocinement de

· Une étrange inculture

C'est donc en voin qu'on chercherait dans ce recueil-récollection une logique linéaire : le Thomas Mann de 1918 n'est plus celui de 1914. Non pas que, entre les deux dates, il ait radicalement « changé ». C'est son horizon qui s'est élargi. Comme le prouve obondamment Peter de Mendels-sohn, le Thomas Mann de la déclaration de guerre préserve derrière son « opolitisme » une étrange inculture. S'il n'est pas, et ne sera jomols, un dévot de l'ordre établi, sa connaissance des pays étrangers, de l'Allemagne, de la diversité de son patrimoine spirituel, est encore étannomment rudimentaire pour un écrivain comme lui, en pleine possession de ses moyens. Contrairement, d'ollieurs, aux nationalistes professionnels, il ne se raidit pas dans son ignorance. Il profitera de son omitié ovec Ernst Bertram, universitaire de formation, et de sa correspondance avec Paul Amann (qui se situe oux ontipodes politiques de ca disciple de Stephan Georg) pour compléter une éducation intellectuella et littérairs dont les lacunes sont énormes.

ALAIN CLEMENT.

(Lire la sutte page 18.)

A LA RECHERCHE DE L'ESPACE PERDU

« Ada ou l'ardeur », de Vladimir Nabokov

: à Lolita vers 1960 en est un e particulièrement niais. L'éticroustillante a caché au grand ce que représentait réellement de Nabokov dans la littérature de d'après guerre : une des res artistiques les plus totales plus risquées depuis Proust et un des défis majeurs de l'écrit monde éboulé de souvenirs et abes qu'elle tire de la nuit. nous conduit à ce royaume es où puise la parole, et d'abord cercle magique de l'enfance, squelle le temps, encore vierge sé, compte moins que l'espace, s et jardins. Les années 1880, revês, ne gardent du siècle que l'odeur camphrée du

y a pas de gloire sans malen-

du. Le succès de polissonnerie

Témoires 1953/1974

id. du russe par R. Marichal 544 pages 45F

Le jean et l'avion s'y marlent inclines et aux landaus. lieux sont encore plus compoà proportion des pays parcourus ris par l'auteur, le château (comté de Ladore) rassemble agination, dans ses bosquets à ns et ses vitraux héraldiques, les douceurs de la Russie tsaleine de domestiques, des biblios européennes craquantes de ices, et des espaces joyeux rique. Un mélange de Karénine, and Meaulnes et d'Autont en le le vent, avec ce parfum sucré zence et de thé froid que laissent

IE certaine € faute > fait peser sa torpeur d'orage : par une généalogie préliminaire, nous appris que la petite Ada, chas-: de papillons et de mots rares. ia propre sœur du « cousin » ul la serre si fort les soirs d'in-. Mais leurs ages et leurs es proches rendent cet amour exilés moins maudit que celui ilita. Le sachant sans consé-; puisqu'ils sont etériles, les mfants le vivent dans une alléarcadienns, La nécessité de leurs serments leur paraît même hance de mieux communiquer, la bénédiction de Byron et de Si la sœur cadette d'Ada se d'un paquebot au moment T Van a son tour, ce n'est pas rainte de l'interdit, mais parce outes les Lucette, tel est son sont « perdues d'avance ».

Aucune notion de péché ni aucune analyse de l'inconscient ne e'oppose au jeu des instincts. On se bat en duel, on se tue, on se trompe, on enterre sans larmes les êtres chers : c'est la vie, qui est faite de bifurcations espiègles. Ni les destins ni les sociétés ne se gouvernent. Dogmes et religions ne sont que côtes de dramadaires blanchies dans le désert. Symboles et allégories tuent la réalité. Freud et Dostolevski sont coupables de vouloir expliquer, alors qu'il n'y a qu'à décrire. Tout u'est que variations fortuites, coincidences charmeuses,

L vient pourtant un moment où cet hédonisme fataliste et obscurantiste ne suffit plus. Dans le palnee suisse où il finit ses jours avec l'ame sœur, tout comme Nabokov lui-même. Van rêve de faire après comp la théorie de son art de vivre et d'écrire. En annexe à l'autobiographie onirique qu'est Ada, et pour justifier son ardeur à se souvenir, il voudrait laisser un traité qui s'appellerait quelque chose comme la Ter-

instants bariolés, chatoiements...:

ture du temps. La fuite de ce dernier le chagrine moins que l'image même d'étoule-ment Le notion de rythme lui semble plus juste et, mieux encore, celle ble plus juste et. Mieux encure cens de présents successifs, évocables et révocables à merci. Seul l'intéresse en définitive le temps qu'il arrête par la plume et qu'il fixe, comme les pa-pillons de son enfance sur leur boupillons de son enfance sur leur bou-chon. Il n'y a d'autre réalité pour lui que cet immédiair rescapé du néant de ce qui u'est plus et du néant absolu du futur. Il n'y a d'autre fête que celle des visions re-visitées et isolées spécieusement sur fond de vide, comme ches Rembrandt la ku-

nière se nourrit de ténèbres.

Dans cette variante de la recherche proustienne du temps perdu, Van Nabokov assure que l'espace n'a pas sa place. Il se flatte de le dissocier de la durée à laquelle les philosophes l'ont appariée, selon lui indûment. Il se propose de le dénoncer comma

un obstacle à l'approche du souvenir. Le grouillement d'images qu'il impose à notre vue affaiblirait l'acuité de notre one au tintement primordial

E ← charlatan viennois », comme l'appelle Nabokov, s'inquiéterait de cette insistance à nier l'espace, et il u'aurait sans doute pas tort. Est-ce manière de lutter contre les déragmements de l'exil, problème d'espace e'll en fut ? Toujours est-il que, à l'inverse de ce qu'il proclame, notre romancier trois fois émigré géo-graphiquement et linguistiquement n'a de cesse de ramener ses passes

Par Bertrand Poirot-Delpech

tout en brisures à des lieux qui les

Seule l'architecture, cet art de l'espace domestiqué, lui permet de fondre dans le château d'Ardis ses réminiscences de trois continents. Son dédain des anachronismes n'a d'égal que son attention maniaque aux rap-ports de distances et aux images de déplacement, de la bicyclette au tapis volant. Plus il se dit sensible aux sons comme traces privilégiées du temps, plus il s'affirme ecrivain exclusif du regard. Sur des milliers d'évocations et de métaphores, pas une seule ne relève du monde des bruits ; toutes portent sur des formes ou des couleurs. Son sentiment de l'existence est explicite ment comparé à celui d'images peintes dans l'air, de fragments, de trainées de couleur. Il visite sa mémoire comme un musée.

Bien plus que l'exilé de l'intérieur Proust, à qui on l'apparente commo-dément, Nabokov évoque ses autres

maîtres Tchékhov et Joyce, pour qui le temps e'inscrit dans les arbres d'une cerisale ou les bas-fonds de Dublin : sensuel comme la premier, mais, comme les seconds, homme de cadastre, à la recherche, en verstes ou en miles qu'importe, de l'espace perdu.

ON rapport avec les mots est aussi S une relation d'émigrant rompu à refaire ses malles mentales et à changer de langue.

Somptueusement traduit par Gilles Chahine et Jean-Bernard Blandenier sous le contrôle da l'auteur, Ada glisse sans cesse, selon l'Itinéraire linguis-tique de Nabokov, du russe à l'anglais, en passant par l'allemand, le français et l'italien. Ces passages font partie du voyage, et du vertige voulu par un as du tapis volant et de la marche sur les mains

Car rien n'est jamais sûr avec cet illusionniste. Ni les noms propres, en perpétuelle mutation comme des pay-sages chavirant à l'horizon; ni les mots courants, rendus à leur relativité de véhicules locaux et précaires. Le recul narquois et l'élan créateur qu'en échange de ses déchirements donne l'errance topographique et culturelle, Nabokov fait plus que d'en profiter pour écorcher joliment au passage ses langues d'asile : o'est le principe même de tout langage qu'il bouscule — par nécessité profonde, non suivant la mode — et qu'il reconstruit souverainement selon ses souvenirs ou ses

Il en résulte une prose gorgée d'allu-sions, d'élisions et d'allitérations, toute en calembours, anagrammes et à-peu-près, où les voitures de luxe s'appellent des « Jolls-Joyce », où les espèces de plantes et de papillons poussent au gré des assonances, où des hasards de « scrabble » décident des significations - science lièe à inceste, durée à dorée, allergie à allégorie, tournant à tourment, slang à slave... Autant de pieds de uez à la pensée trop sure d'elle-même, et d'hommages au bon plaisir de la sensation nue !

A PRES cinq cents pages de ce tohu-bohu luxuriant où le caprice de l'artiste tient lieu de vraisemblance et de logique, on hésite à qualifier ce que Nabokov appelle lui-même son styla « décadeut » et « plafoud peint ». Le public réfrac-taire à la lecture considérée comme une aventure partagée craindra d'avoir été berné et grugé de son propre temps.

C'est qu'il aura mal lu, du haut de sou chauvinisme rationaliste. Ada dolt, en effet, se parcourir non comme un jardin à la française, mais comme on s'enfonce dans le dessin d'un tapis. Il suffit alors d'une image soudainement surgia du vécu pour que toute la folle fable qui l'entoure devienne limpide. Il suffit d'une dérision pétilimpade. Il surrit d'une derision peul-lante pour que s'installe une espèce d'extase paisible ; d'une formule appa-remment insensée pour que la réalité s'y accroche avec l'évidence indéniabla et péniblement douce du satin sur un ongle cassé.

Pour goûter Nabokov, il faut accepter les yeux fermés sa désinvolture provocante. Après quol sa fantaisie devient nôtre et nos souvenirs les plus étrangers aux siens les rejoignent. Cette fonction suprême de la communication littéraire s'opère par des riens : la fraicheur d'un tabouret de piano incrusté d'ivoire, un rayon de soleli sur le vert d'una boîte à ootlis, la pliure d'une espadrille, une rougeur au menton, des diamants sur un par-quet, une rousse chapeautée de noir dans un bar parisien, l'étonnement que tous les noms de continents, sauf l'Europe, commencent par un «A» — au fait, oui : pourquoi ? — ou l'épi-thète « abricotée » décidant sur un coup de tête de rejoindre à jamais, sans vraie raison, la « flamme de l'anticipation »...

٠,٢

Si vous u'avez jamais remarqué que, dans un visage vu à l'envers, la paupière supérieure ressemble à une écuelle de bilboquet, ou si, l'ayant observé, vous na vous l'étes pas formulé ainsi, et si cette trouvaille vous délivre délicieusement d'on ne sait quel doute, alors u hésitez pas : jetez dans le gouffre de votre mémoire la torche ardente d'Ada, et laissez-la y mettre le

★ cAda oe l'ardeur», de Vladimir Na-bekov, traduit de l'anglais par Gilles Chahine evec la collaboration de Jean-Bernard Blandanier, texte français revu par l'auteur, Payard, 490 pages, 59 F.

ou le royaume des ombres

Au lleu d'étudier séparément le pensée et le système de Hegel, le projet révolutionnaire de Marx et le grande poésie nietzschéenne, ce livre les confronte en les considérant eimultanément comme des expressions eu même titre du monde moderne, tel qu'il apperaissait au XIX siècle. Prises ainsi dene une simultaneité, ces troia formes de pensée sont prises également dans leur relation evec le monde

Ce qui rend cette étude aussi forte que vivante, c'est que l'auteur est personnellement engagé dans ce qu'il dit. C'est l'un des grande livres d'Henri Lefebvre et l'un des plue Importants qu'il alt écnit depuis une dizaine d'années.

> collection "Synthèses Contemporaines" Du même auteur : LA PENSEE MARXISTE ET LA VILLE

casterman





KLM - Agent Général pour la France 36 bis, avenue de l'Opèra, 75002 Paris - Réservation pessage : Tèl. 286.57.19

LITTÉRATURI (RI'

Pour un « vrai » Balzac

* CEUVRES COMPLETES ILLUS-TREES, de Bairac, a Les Bibliophiles de l'originale », 6. rue de l'Oratoire, Paris. Le volume relié, sur vergé Na-

T L y a dix ans paraissait le pre-mier volume de ce qui aliait être enfin le vrai Balzac. Cer-tes, il existe de nombreuses e Œuvres complètes a, dont certaines très honorables. Leur premier tort est de n'être pas complètes, justement; en outre, elles ne sont pas infaillibles. Il a fally attendre ces dernières années pour aboutir à des progrès décisifs quant à l'exigence et à la méthode d'établissement des textes en genéral; à la connaissance et à l'attribution de ceux de Balzac, en particulier.

Le temps était donc venu où l'édition « totale » et sure pouvait être entreprise. Elle le fut, sous l'égide d'un comité national elle avait été déclarée d'e intérêt national », — par une équipe de baltaciens réunis eutour de Jean-A. Ducourneau, le maltre d'œuvre. Elle a pour base la célèbre édition Furne sur laquelle Baizac retravailla jusqu'au dernier jour, en vue de la réédition qu'il préparait et que la mort l'empêcha de donner. Mais le texte, lui, est là: C'est cette préciense et unique collec-tion, portant les corrections manuscrites, ajouts, annotations et indications de toutes sortes, qui e été reproduite en strict facsimilé, jusque dans la couleur de l'encre employée par Balzac. Inutile de souligner qu'il s'agit

de bien plus que d'un fétichisme hibliophilique et littéraire, si émouvant qu'il soit, mais de la publication du texte testamentaire de Balzac — le seul authentique, et qui plus est : saisi dans le dernier mouvement de la création Toutefois, ces premiè-res œuvres complètes ne rétaient déjà pas, même pour la Comédie humaine. Les deux volumes qui manquent ont été restitués, dans la même typographie, les textes étant établis sur les originaux. Les dix-neuf volumes comportent, blen entendu, les gravures hors texte de Daumier, Gavarni, Johannot, etc., et sont relies, comme tout l'ensemble, dans la reliure même da « Balzac de Bal-

Mais la Comédie hume pas tout : l'œuvre extérieure à celle-ci (à quoi on a ajouté les lettres à Mme Hanska) prend sa place et se couronne par cinq volumes capitaux - romans, cri tique, philosophie, etc., — dont de nombreux inédits, dans un texte établi par J.-A. Ducourneau. Out, le « vrat Balrac » parce que le seul fidèle à l'ultime pensée de l'égrivain, le seul dont le texte soit rigoureusement et incontestablement établi, enfin le seul véritablement complet. et pour ces trois raisons, définitif

la collection a pu être menée presque jusqu'au terme ; et cela parce que J.-A. Duconmeau, qui a roué sa vie à Balzac, a donné à son édition le travail de dix années, sa santé à son bien. Elle a été limitée à cinq mille exemplaires. On imaginalt qu'ils staient depuis longtemps epuises ou souserits. C'est presque vrai, mais pas tout à fait. Et ce petit manque, dans les circonstances actuelles, risque de tout compromettre. Les trois derniers volumes restent en suspens. L'ensemble est done menace

Véritablement complet ? Et blen, éclat une crise ou une carence but ? Alors, l'échec est dout c'est, hèles ! la question, qui aux conséquences fort graves. sur le plan économique et brusquement se pose. Malgré Oui...ou..non. des éditions scien-le plan de la culture. Les grandes éditions défini qualité vont-elles devenir aussi impossibles qu'elles sont

Certes, l'Etat n'est pas indifférent. Il intervient par le canal du Centre national des lettres, qui fait de son mieux, dans la limite des textes qui le régissent. C'est donc que ces textes sont insuffisants ou inadéquats. Une édition collective comme celle-ci ne reçoit pas, comme on le croit souvent, des subventions, mais de simples avances à court terme. Certes, elles aident, si l'on ose dire, à avancer. A quot bon, si Balzac ne fait qu'illustrer avec ce n'est pas pour aller jusqu'au

de nos classiques sont des er

prises nationales. On pourrais bonne logique, les nationalise d'autres moyens, encore fa les prendre. Est-il concevable simplement convenable, que entreprises nationales a se ainsi soutenues : jusqu'à la lite, inclusivement. Espérons que Balzac sera l'o

L'Etat est trop lent, les méc incertains c'est aux haizac qu'il appartient de sauver

sion d'un démenti et d'un es

YVES FLORENN

ECHOS ET NOUVELLES

Expositions .

- INE EXPOSITION ROCKE CALLOIS A VICHY. — Au ceotre culturel Valery-Larband, à Vichy, une exposition est consecrée à « l'Univers », de Roger Caillois, jusqu'an 25 juin, dans la galerie Plus do trois cent cinquante

documents, dessins, printares, objets divers, recrient le monde de l'académicien depuis sa jeu-nesse, sou passage dans le journalisme, ses années en Argentine. Rôger Caillols a choist dans son éventuil littéraire, artistique; his-torique, des repères témoignant de sa vie onirique et de sa vio réelle. Les insectes, les minéraux, y cont très largement représentés e Je me sens tout, naturellement ici chez moi a, a dit l'écrivain. Lors du vernissage, il a randu hommage à la municipalité, à bille Kuntz, la bibliothècaire, et à ses collaboratrices, organisatrices de cette manifestation de bante

g Mon premier sentiment, declamit-il, est l'étonnement : tout cela m'a été connn dans la succession des années, et vollà que dans un regard, d'un seul coup, tout ce qui a été ma vie réclie et imaginaire est là, réuni dans une perspectivé inédite... Mou platir n'est, pas la satisfaction d'une vauité gavée mais la jole d'une plus grande décodverte do sot »

- UNE EXPOSITION sor a la vio se tient juscu'an 22 juin à l'Asiathèque, 6, rue Christine, à Paris (6°). Ou pent y voir une suite ments de son existence. Chacan de ces documents est accompagué d'une citation empruntée aux orvinges de l'auteur de « René Leys ».

Rencontres et Festivals

LE DEUXIÈME SALON FRAN-CAIS DU LIVRE REGIONAL SE TIENDRA A ANGERS, les 13, 74 et 15 juin, hôtel Concorde, boule-

Quatre mille visiteurs y sont attendus; une soizantaine d'exposants sont prévus, parmi les-quels des éditeurs nationaux, régionaux, des ilbraires spécia-tisés dans lo llyre ancien et le livre régional, des autours qui n'éditent à leur compte et dont-les ouvrages coucernent souvent l'histoire do 'tella ou telle pro-vince. Ce Salon est placé sous le hant patronage do M. Michel Guy. secrétaire d'Etat chargé de la eniture, et sous la présidence d'honneur de M. Maurice Genevolx de l'Académie française. Un prix doté de 1800 P sera attribué à un livre ayant trait à l'Anjon. (S'adresser, pour tout renseigne-ment, à l'Association des écri-vains régionalistes, Baniel Contu-

UNE RENCONTRE ENTRE ECRI-VAINS PRANÇAIS ET ALLE-MANDS pour rechorcher les causes de la manyaise commo-nication entre les deux littératures a en lieu à l'abbaye d'Hantvil-lem, près d'Epernay, du 29 mai au 1º julo. V ont pris part, du côté français : Pierre Emmanuel, Hélèno Cizous, Michel Doguy, Claude Simen, Michel Sperber Jean-Marie Domenach, etc. Du côté allemand : Walter Höllerer, Peter Huchel, Ludwig Harig, Peter Chotjewitz, Bermann Kesten, pré-sident du , Pen-Club ouest-allemand, et.le directeur de l'Iustiint Gothe à Paris, Michael Marshall

rier e Le vieux logis », 49168

Longue.)

tantot pratiques (traduction, diffusion de livres français en Allemagno et allemands en France), tantôt théoriques (séquelles do la guerre dans les relations entre les deux pays, rôle de l'audio-visuel, condition do l'écrivain dans la société). Des resultats concrets sont envisacollège d'écrivains » franco-lemands, un échange d'invi-

LE PROT VALERY - LARBAUD a été atribué à Muriel Cerl pour son livre a le Diable vert n. édit Mercure do France (voir Monde des livres » du 16 ma

LE CO GRAND PRIX LITTER DES INCTRICES D'S ELLE
the décerné à Françoise Le
pour son roman a la Pre
Habitude », paru a u z édi
Jent-Jacques Pauvert, do v
« Nefertiti et le rève d's
naton », d'Andrée Chedid,
cri », de Noëlle Loriot, et
Cavaliers de la soif », de l'

LE 18º PRIX EVE-DELACT a sté décerné conjointeme Plarre Sipriet pour son essa Montherlant para aux édition Scali dans la collection a vains de tonjours » et à Ce Etgony pour a le Binff du fu para chez Calmann-Levy. LE PRIX D'EXCELLENCE E COUPE D'ARTS ET LETTRE

LA VILLE DE BORDEAUX on attribués, sur manuscrit, à C Patesi, Son roman o Blanch l'Identification o n'a pas es été édité, contrairement a ce pillilli nous avons indiqué par o dans « le Moudo des livres 23 mai.

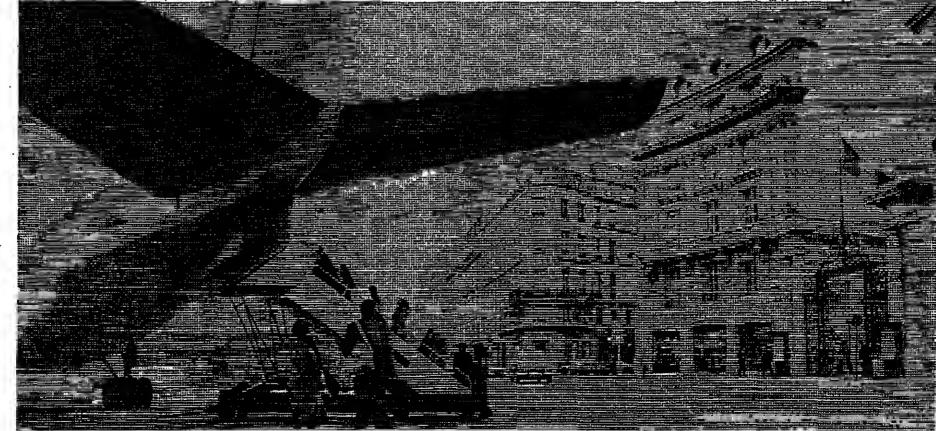
Revues

RIVE n. animée par Guy D Christian Gattinoni, Philippe have, public son premier num a Le Corps motilé, le corps lade n. Un ensamble de textes l'écriture est interrogée dans rapports avec la réalité (serge policière, politique) (Guy Bur 69, rue Charlot, 75903 Paris).

Rééditions

LES TEXTES EN PROSE I JEAN REVERDY parus dans revue a Nord-Pad » en 1917 et 1 sont repris en volume chez Fla marion avec un svant-pro d'Etionne-Alain, Hubert, La lume regroupe également Defence », plaquette de 1919 Ciée à Juan Gris, ainsi que l'e sur Picasso de 1924 et différe publications réchelonnant qu'au départ à Solesmes an

Les vitrines du Faubourg Saint-Honoré sont au Bourget

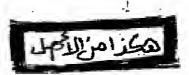


«AÉROPORT DE PARIS», c'est Paris en résumé, en 109 boutiques, 18 restaurants, 4 hôtels, 2 cinémas : une sélection raffinée des articles et des plaisirs de Paris. Les achats, les cadeaux, les services des Champs-Elysées, de l'Opéra, de la rue de Sevres, du Faubourg Saint-Honoré. Le pyjama de soie et le pardessus en loden, l'eau de toilette et le réveil électronique, le coiffeur et le dernier Concourt.

En une heure d'aéroport, vous faites les courses d'un après midi en ville. Et dernière, les douanes, vous êtes admis dans le monde des boutiques hors taxes. «AEROPORT DE PARIS»: 4 grandes adresses pour gagner de l'argent et du temps

Orly-Sud. Orly-Ouest. Le Bour

AEROPORT DE PARIS: boutiques, services, restaurants, hôtels, comme à Paris



The Paris of the P

william to the same

West 1

· ---

who sales

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

Fram: ME White out

> 2000 化阿尔丁基

T CRITIQUE

Trois romans historiques

importante dans le littérature d'imaginatinn. Trois écrivains bien renommés l'illusirent encors ce emps. Deux d'entre eux sent familiers du genre.

Henri Troyal et Jean-Fielle Commes. Le Estang.

L'académicien et le néophyte s'abandonnant sans gène à la franche reconstitution du passé. La même époque, d'ailleurs, on à peu de chose près : l'eube du

roman historique occupe une place toujours. Henri Troyat et Jean-Pierre Chabrol, Le troisième s'y dix-neuvième siècle, ici en Russie, là en France. Le plaisir de conter, Jean-Pierre Chabrol, qui n'est jamais remonté si haut dans notre histoire, s'attache à Agrippe d'Aubigué. Mais, lui, tente un renouvellement du genre par la curiense façon dont il ressuscite son personnage

Henri Troyat

destin dérisoire d'un exilé

LES DESORDRES SECRETS, d Troyat, M6 p. 35 F. ES FEUX DU MATIN, 283 p.,

Maria de la Companya NE --

7.44---

100

46.

7 . .

Sec. 1 ر رسستوف gilangum Herman

> EN de torrentiel ni de déroutant, au contraira, dans le triles Feux du metin et dont le à peu de chose près, est la 'apparain de Guillaume. Héros ? logie du Moscovite qui e'achève t molle. On direit que son perge, chargé de témolgner d'une ne difficulté d'âtre qui ne lui ra étrangère — celle des exilés, oue un mauvais tour à l'euteur. nçais, file d'émigré élevé à ou, Armand de Croué, dans les dres secreta, sembleit subir. rien y comprendre, les drames 12 : incendie de Moscou, colation evec l'occupant, fuite dens ourgone de la Grande Armée e; mais cela nous valalt une peinture de ces désastres, des oes hallucinants de vraiseme dana la reconstitution histowons aujourd'hul Armand à durant les Cent Jours, « à côtà

frençais de cœur quand le tsar occupe le capitale, après Weterioo. Occupant et occupé, valnqueur et valncu dens le même momant. ernemi de ses trères et ennemi de soi-même, que ce soit en Russie ou en France, Armand en vient à se poser le question : • L'honneur est-li Incompetible evec une certaine flexiblité de caraciare? - Sane doute pouvons-nous comprendre ees déchirements. Meis, si hésitant, si incapable de déterminer son camp. Il exaspère ; pis, il décourage, d'autani plus que as prolonge ainsi, dans le domaine pollilque, l'indécision où

balgneni ses sentimenta. Quend, enfin, II a teit son choix amoureux (choix prévisible dès le pramier volume tent is convention a de part dans cette œuvre), la phijsie, providence dee romanciers du dix-neuvième elècis, lui prend celle qu'il alme, el il se fait bonapartiste à l'heure où l'empereur abdique à Fontainebleeu. On voit bien qu'il ne lui reste plus qu'à mounir. Deux genre où Troyat excelle, Nous cosaques, au hasard d'une promenade noctume, interviendront à propos pour donner une fin dérisoire à wenement - comme à son habi- un destin qui ne l'était que trop, Cela nous vaut Irois pages superté trançaise qui le déroute et bies, les demiàres... - G. G.-A.

Luc Estang

es aventures d'un chouan

at Rstang : 297 p., 35 F. Le

russe en eaprit dane une

rute du premier volume, Guil-laime Heroët, « le p'tit homme «, fair ses adieux à son village Nous sommes en 1805, il n'a ge any encore et il est aucoureux. ent, depuis mujours, d'Aurélie meheuc. Leurs deux peres sont dans l'enfer de Quiberon, le c » et son mémyer côte à côte, lieu et pour le roi. La fille est il faut de l'argent pour lui er rang à hanteur de son nom. banquiers, lui our offere us A la veille du départ, Aurélie ne à lui.

pages de préliminaire : l'auit bonne mesure au plaisit de Son imagination caracole au venr de l'amour et de l'bistoire, ne epoque fertile eu événements. sonnages pour affirmer qu'il en us long qu'eux sur eux-mêmes, e le parti pris d'une connivence le tecteur et, d'emblée, il nous l'intertur de le suivre, qu'il dévale onte la chronologie dans une ccinn baroque sux deux sens du exuberante et insolite.

les cent cinquante pages sui-Guillaume creuse son chemin. annecs y suffiseur, quelques à l'appui : aux fidèles de les infidèlités de peau sont sans ance. En 1809, sa place faine a finance parisienne et la réusporrée de main, Guillaume voit venue de s'unir à son Aurélie. ace du divorce de Napoléoa fair la Bourse; trop audacieusement re, le jeune banquier se trouve à la faillire. Avec l'aide d'un uistocrate, agent des princes en l sauvers l'honneur en prenant z. Le 16 décembre, à l'aube, notre c, muni de faux papiers, saute a poste en direction de la Suisse : Guillaume Heroit «.

teur encore cinquante feuillets au or de passe-passe, l'aureur face-Tour ce que venez de lite — diril l'œil en coulisse. — je l'ai ritué à partir de paperasses dans mon grenier; bien que senr de succession au nom certain Alix de Boislevent, il) r lieu de penser qu'il s'agir, en

(Publicité) GNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ? Yous le saurce en lisant la brochure nº 411. c Le plaisir d'écrire e, onvoyée gratis l'Ecole Françaisc de Rédaction al privé soumle au contrôle pédagogique de l'Etat. rue do la Vrillière, 75001 PARIS

IL ETAIT UN P'TIT HOMME, seconde identité. Voilà celui-ci de nonvezu en scène, veuf d'Anrèlie et débarquant à Paris en 1834, venant de Russie. Un quare de siècle a done passé, er il reste encore neuf années au p'tie

homme pour achever son destin. Comment tour ce, remps fur-il rempli? Cesr l'affaire du second volume de nous le conter. Guillaume, charge de mission par Louis de Roban, se retronve étudiant à Heidelberg, pais il va chonanner de nouveau dans le sud ouest de la Prance pour mobiliser, de manoirs en châtenux, les énergies royalistes. Dès que possible, il court vers Tremeheut, y tracide en honoère duel le mauvais mari qu'Aurélie e du accepolescence et o'a pas froid eux ter, enceinte des teuvres de Guillaume, part pour Paris où de lointains puis enlève la susdite et sa fille leur fille. D'innombrables péripéties ao service de Monsieur les condaiseur dans l'orbe de l'empereur Alexandre, qui se prend d'amirie pour le menage Boislevent. La monarchie rétablie en France. Guillaume-Alix devient son agent source en Russie, mais le cholèra de 1831 lui arrache Aurèlie et Lucile. La mort dans l'ame, il reviene à Paris en 1854. Il ac reste plus que quelques fils à dé-nouer pour que s'achève on récir conduis à la manière d'« avant le terrorisme litteraire » (Luc Estang dixit) dans la tradition du romanesque le plus gené-

reusement inventif. On ne s'en plaindrair pas, loin de là, si Boislement n'accusait les défauts diffus du « p'rir homme « : trop de parenthèses, d'incidentes dans les incidentes, d'apar tes souvent drôles mais qui cassent l'allure, trop de retout en arrière et de bonds en avant jusqu'à notre temps, trop de références historiques, toujours precises, mais si nombreuses qu'au lieu de tonifier la lantaisie elles l'écrasent il s'ensuit, à la longue, un papillote-ment, et une vicelité si surabondante fair deraper l'amention.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

Psychodrame autour d'Agrippa d'Aubigné

Jean-Pierre Chabrol

* LE BOUC DU DESERT, de Jean-Pierre Chabrol,

URIEUX livre que « le Bouc du désert » de Jeon-Pierre Chabrol : c'est à s'y perdre! Le propos du conteur est assurement d'évoquer la jeunesse d'Agrippa d'Aubigné, ses comportements singuliers, ses controdictions et ses empor-tements. Et l'outeur des « Trogiques » vient bien, en effet, s'inscrire, dans le déploiement du style propre à Chabral, capable, on le sait, d'évoquer la touffeur et le saveur des choses avec des mets



exacts et des phrases chargées du tumulte des ormes, ou du silence des compagnes ou encore de la sueur et du sang des hommes.

Mals le lecteur s'operçoit vite qu'Agrippa d'Aubigne n'est pas seul en question. Le décor du livre est un studio de télévision. Un comédien, le < re-créateur >, interrogé, surveille por deux techniciens », interprete non pos un texte o l'avance donné mais une existence disparue; Il s'efforce de devenir, d'être d'Aubigné. En quelque sorte : un psychodrome méticuleux, et dont les dangers apparaissent vite. Comédiens et techniciens

cédent à un envoûtement étronge : ils sont hontés. jusque dans leur quotidien, hobités et finalement dominés par le poète et le lieutenant d'Henri IV. lle basculent dans une vie retrouvée et prennent conscience des contradictions qu'elle présente avec la vie, la mentalité modernes.

On jurerait d'abard que Jean-Pierre Chabrol, par ce biole romanesque, règle ses comptes. Mais les règle avec qui ? Un parti politique, au, plus exactement, une conception sociale? La télévision ellemême? Ou bien cherche-t-il une façon nouvelle d'abarder l'histeire et d'expliquer les hommes de jadie? Il e'agit peut-être de tout cela ensemble, et, dès lars, d'une fable en colère! Ce livre pose deux questions : Comment saisir le vroi d'évènements vieux de quatre siècles? Comment échappe à la technique aveualée d'aujourd'hui?

La fiction, donc, se déraule au sein de l'Organi-sation des recherches de groupe de l'université d'État, baptisé ORGUE. L'homme qui a eu l'idée de proposer Agrippo d'Aubigne pour thême et sujet du psychodrome occupait de houles fanctions, semble-t-il, dans l'organisation. Il a été remer-cié, é moins qu'il ne soit volontairement élaigné de son poste. Au moins est-il tenu au courant des épisodes de la « re-création » et du déroulement de la tentative — ce qui n'a pour effet que de brouiller en lui l'image qu'il e'était faite de d'Aubigné. La vérité, qu'entreprend de découvrir le groupe de recherche, n'est-elle pos un mensonge pire que la légende? L'impotience de celui qui signait « le Bouc du désert » ses admirables diatribes n'est-elle pos irreductible à l'objectivité du regard fraid? Le désarroi qui s'empare des héros du psychodrome semble en témoigner...

Il fout encore remarquer que l'initioteur de l'entreprise se namme, dans le roman, Lorbach, qui est l'anagramme de « Chabrol », et qu'il ressemble à s'y méprendre à l'auteur, — de la barbe à la corpulence! Ce Lorbach-là, incompris, préférant son rêve oux décrets de l'ORGUE n'est-il pas, à sa façon, un « bauc du désert » comme l'est aussi, depuis ses Cévennes natales et dans son écœurement de toutes les Saint-Borthélemy, l'outeur des « Fous de Dieu » et du « Canon fraternité », le dénoncioteur des drogonnodes et des exactions versalllaises de 71? Le roman s'ordanne en un jeu de mirairs et se referme sur l'ul-mema comme un écrin au la cellule d'un ermitage brulssant de mats.

HUBERT JUIN.

VIENT DE PARAITRE

Littérature étrangère

France de celui qui fur une des « éminences grises » de la Bear Generation et qu'Allen Ginsberg salua dans son celebre poeme Howl historique contre·les forces sauniques de la raison pure >.

Romans français

GUY DES CARS : l'Envoitense. Fidèle à sa methode, l'aureur de l'Impare double ici l'intrigue romanesque d'un documentaire sur les envoltements et suttes rites magiques. (Flammarion, 416 p., 45 F.) REMO FORLANI : Violette, je l'aime. — Auteur de romans, pièces de théa-tre, chansons, films, émissions de radio, Remo Forlani a aussi publié un pamphler : « les Gros Mots «, Grand Prix de l'humour 1973. (Juiliard, 190p., 20 F.)

PIERRE JEANCARD : la Resour d'Alain. — Troisième roman de l'auteur de la Crapache, ancien rédacteur en chef de Jours de France. (Fayard, 260 p., 34 F.)

vient de paraitre

Marion Rome-Abgrall

Braconnière

roman

Un roman très riche qui, en même temps

qu'une intrigue passionnante, apporte un

document de premier ordre sur la vie sociale

du Second Empire.

TRÉVISE

Recit salem, les deux célébres auteurs fant le récir des derniers jours de l'Empire britannique des Indes. (Robert

Laffont, « Ce jour la », 560 p.,

51.40 F.) Histoire littéraire - Les Ecrivaius et la Guerre d'Espague. - Dans la sérle des dossiers H. Ce cahier, dirigé par Marc Hanrez et amorcé par une étude de Claude Pichois, comporte en outre des propos de Salvador de Madariaga et des leures de Joseph Delteil, Denis de Rougemont, Henri de Montherlant, Claude Simon. (Dossiers H., 54, rue de Bourgogne, Paris (7°), 530 p.,

IRENE ANDRIEU : La Prance marginale. — De l'alimentation aux com-munautis, de la médecine à l'écologie, un panorama et un guide des expériences « parallèles ». (Albin Mi-

chel, 256 p., 29 F.)
JAIME SEMPRUN: la Guerre sociale as Portugal. — Une interpretation ultra-gauchiste de l'histoire recente de Portugal. (Champ libre, "2 p., 16 F.1 MICHEL ROCARD & JACQUES

GALLUS: l'Inflation as corer. — Le symptôme d'une maladie de l'econonie occidentale qui mêne a la crise de mode de vie et au procès de la croissance sanvage. (Gallimard, « L'air de temps », 260 p., 33 F.)
YVETTE ROUDY : la Femme en marge. - Par l'une des animatrices du club « Femmes 2000 », membre du comité directeur du paro socialiste. (Flammarion, « la Rose su Poing «, 240 p., 32 F.)

Arts PIERRE CABANNE : le Siècle de Picasto (de 1831 à 1937). - Ce portrait, fruit de dix sus de recherche de l'homme à travers l'artiste et sa legende évoque la jeunesse de peintre, le cubisme, le théâtre et l'amour et a'achève avec la guerre d'Espagne et Guernica. (Denoël, 512 p., 68 F.)

Philosophia JULIET MITCHELL : Psychenelyse a l'eminisme. - Une critique des idéologies néofreudiennes et de leur misogynie qui preconise un resour à Freud. L'aureur, professeur d'université, fait partie du M.L.F. de Londres a déjà publié l'Age de Jemmo, tra-duit en 1974 (Edition des femmes, trad. de l'anglais, 635 p., 40 F.)

Documents

CARL SOLOMON : Contretemps 2 DOMINIQUE LAPIERRE ET LARRY LIDIA FALCON : Lettres 2 une idiote 100 P. (Christian Bourgois, 188 p., SollLins: Cette unit, la liberté.

35 P.) — Le premier livre poblié en Après Paris brûle-t-il ? et O Jérufenture en Espague que l'auxeur de iemme en Espagne que l'aucur de juge pas différente de relle de la jeune Française. L'auteur de ces lettres ironiques est une avocate espagoole, militante notoire, acroellement incarcérée à la prison de femmes de Yeserias, à Madrid. (Edition des femmes, trad. de l'espagnol, 365 p., 35 P.)

JEANNE BOHEC : la Plastiqueuse bicyclette. — Avant-pinpos de Jac-ques Chaban Delmas. La grande avecrore d'une Bretonne dans la Résistance, avec un récit des combau de Saint-Marcel. (Mercure de France,

242 p., 38 F.) CHRISTIAN BARNARD : Les bossmes no meurent jamais. - Le premier roman de professeur Barnard célébre par sa chirurgie de cœur Ecrir en collaboration avec Siegfries Scander. Traduit de l'anglais por Paul Alexandre. (Pierre Belfond 410 p., 59 F.)

DANS

LES « POCHE »

GUSTAVE LE ROUGE : a le Mystérieux docteur Corné-lius s. Deux tomes. Préface de Jean Hamon. (18-12. L'aven-cure insensée. Chaque tome : 316 pages, 12 F.) PIERRE DANINOS : a les Nou-

veaux Carnets de major W. Marmaduke Thompson. (Li de Poche, 220 pages, 5 F.) JULES VALLES : al'Insurgé ». Edition présentée, établie et aunntée par Marie-Claire Bancquart. (Gallimard. Folio, 419 pages, 3,50 F.)

VOLTAIRE : « l'Assaire Calas ». Editinn présentée, établic et aneotés par Jacques Van Den Resvel. (Gallimard, Folio, 410 pages, 8,50 P.)

INDISPENSABLES - DICTIONNAIRES - LIVRES DE CUISINE

LISAFILM en vente : Librairies, Grands Magasins

PRIX RTL GRAND PUBLIC

Mourir à Francfort est-il ou non un romen policier Emporté par le plaiair de lire, je n'ai pes eu le temps de me le demander." J. Jaubert/LE FIGARO

'Une escroquerie littéraire montée de main de maître par un digne universitaire.'

'd'une savoureuse finesse F. Ducout/ELLE

SUEURS FROIDES





plus beaux dessins

٦,

Roseline Bacou

conservateur du cabinet

des dessins du Louvre

un volume relié toile 29 x 36 cm , 216 pages. 100 illustrations

DES ARTS place de l'Odéon - Paris 6

LA BIBLIOTHEQUE 633 18 18

DEC

11810

्रा ५ वट्ट हेन्स्कृती

. . A!4

4

. . i sare &

- 7.4 34.00

Section 100

a de g

سد وؤيه

100

2.214. -

1000

124

*

1 500

7

144

1 148

1995

L'ARTISTE EST LE FRÈRE DU MALADE, DU FOU, DU CRIMINEL

ON père... c'était le contact chatoulliant d'une moustache, une odeur mēlent le cigare, un sourire pensit et distrait, un toussottemant sec, un regard à la fois absent et pénétrant. Mon père... c'ételt une voix sonore et amicele. les longues rangées des livres du bureau - catte pièce solennelle environnée pour nous de prestiges — la table parfaite rangée avec le lourd ancrier de bronze et le léger porte-plume de liége, une statuette égyptienne, un portrait-ministure de Savonarole, le musique assourdie du plana montant de l'ombre de la pièce.

L'épitaphe d'une société

De son deuxième grand roman le Mantagne magique, Thomas Mann e dit que c'était le chant du cygne de la grande bourgeoisle européenne. Mals les Buddenbrook c'étalt déjà un chant du cygne, celui des lignées commercantes hanséatiques, at la le Docteur Faustus, c'est le chant du cygna de l'Allemagna. Presque toute l'œuvre de Thamas Mann, anvisagée sous un angle socio-historique, peut d'une certaine société. Mais al elle n'était que cele, elle ne serait presque nan -- l'ombre d'elle-mêma. Ce versant nord du massif mannian n'est que l'anvers d'une tece - non certes riante et ensolelitée - mals lumineuse à coup sûr, baignée par l'éclat de l'intelligence créatrice.

En 1912, Katia, le temme de Thd- l'eveis cédé à la tentation de rester mas Mann, dut passer aix mais an evec « ceux d'en heut »? »

siné de Thomes Mann, évoque le souvenir de son père. Thomas Mann luiroman les Buddenbrook le tigure sévère et mélancolique de son prode la ville hanséatique de Lübeck, se sert de termes analogues. C'est le même personnage fragile, ironique, timide, asez fin de rece, dont on se dit en le voyant qu'il saure eu e'il ne lui reste que cette élégance-là.

Meis aux demiers rejetans des grandes lamilles, il reste une autre ressource, inettendue, parioia acandaleuse, qui se nourrit des ruines du passé, l'œuvre littéraire.

sanetorium à Davos pour coigner une

effection pulmonaire. Il faut croire que la cure réussit puisque, à l'heure où noue écrivons ces lignes, elle parte gelllerdement ses quatre-vingtdouze ans. Son mari. Thomas Mann. qui était resté à Munich avec les enlants, monta la rejoindre eu printemps et passe à Davos les mois de mel et de luin. Le temos fut exécreble, et l'écrivain, victime d'une branchile, se fit tout naturellement eusculter par l'un des médecins de l'établissement Le diagnostic fut formel : son état pulmonaire élait lain d'être brillent, et an ne pouvait que lui conseller un séjour d'eu moins six mole eu sanatorium. - Je n'el pas suivi ce consell, dira plus tard Thomas Mann, l'ai préféré écrire

la Mantagna magique. Qui sait le'

tour qu'aurait pria mon destin si

lisant le roman, car son héros, Hans Castorp, venu lui aussi en visite pour quelques aamaines au Berghof, resta gept ans prisonnier de le montagne megique, et seula l'explosion de le

L'initiation morbide

devait être qu'una nouvelle epportant pendent comique. Le Mort à Venise e gardé les dimensions d'une assez longue nouvelle. La Montegne magique est l'un des romans les plus volumineux du XXº siècle. Le rapprochement n'en reste pas moins hautement instructif La société cossue et jour et da « redescendre parmi ceux cosmonolite est la même ici et là. d'en-bas . C'est que blan vite il La mort rôde é Venise comme é Davos, et le voyage înitietique de Castorp Jusqu'eu Berghot est somme toute comparable è celui d'Aschenbach dans la cité des Doges. Mals est-ce l'influence des sommets alpins, dont l'etmosphère pure et raréfiée est l'exacte antithèse des miasmes pestilentiels de la lagune ? Castorp trouve au terme de ses épreuves une sorte de eanté supérieure, alors qu'Aschenbach est puni par la décontemplé face é tace la Beauté dans le personne du petit Tadziu. L'initiation de Hans Castorp dure

sept années eu cours desqualles li tables de le salle é manger du Berghof - at chacune des tables est occupée par une famille d'esprit différente D'abord extérieur à la société tuberculeuse du Berghof la confrérie de la tache hunide - se conférence da Princeton, c'est (il est venu en visite volr son cousin que pour accèder è une santé supé-Joachim, il se porte bien, lui, etc.).

sommell enchanté. Il y bénéficie - qui fut certes iongue et pénible — mais riche et féconda en enseignements at en sa-

A l'origine, le Montegna magique ne il s'y thtègre le jour où ti prend devait être qu'una nouvelle epportant pour le première tola sa tempéreture (à table, rires étouffés, chuchote ments, questions ineidleuses : . Et qu'e dit Marcure ? -). Dès lors te plège s'est refermé aur tul, il - en est -, il fait même partie de ces quelques tanatiques qui ne veulent plus accepter l'idée de guérir un est ressorti du carcle de la confrérie, mais ressorti de l'autre côlé, ayant dépassé ce premier stade de l'initiation. Poussé en avant par qualques - I'humaniate Italien Settembrini, le juif russe Napheta, le royal et rayonnant Mynheer Peepernaires, par exemple en refusant de se détourner des malades condamnés, mourants, en a'occupant des agonisants, alors que toute la communauté se détourne avec horreu de ces pestiférés qui restaurent l'aitemative vie-mort dans un milieu celui de la maladie - dont le raison d'être est justement d'échepper à cet harrible dilemn

Tel Maïse au Sinei. Hans Castorp doit gravir le « montagna magique » pour y devenir le dépositaire d'une vérité dira plus tard Thomas Mann dans

du péché est le condition première de la réder - Deux voies ménent é le vie, dit encore Chauchet. Le predirecto habitualla at honnēta (brav). L'autre est une vole mauvalse, elle traverse la mort, c'est la vola

Cette voie mau vaise mais géniale menant é une santé Cartoro l'a ouverte mais rappelé brutalement chez - caux mobilisation de 1914. ·Il n'a pas eu la fruits. Restalt donc é écrire le vie d'un * Dessin de STEN crésteur de génie.

Ce sera Docteur Faustus, le via du compositeur allemend Adrian Leverkūhn, racontée par un ami (1947), La 23 mai 1943 à Freising-sur-isar,

Serenus Zeitblom commence le récit

de la vie da son emi Leverkühn,

mort deux ana auparevant. Ce même jour, Thomas Menn, elors en exil près de Los Angeles, commenca le rédaction du chaf-d'œuvre de ses demières années Que l'imaninaire Zeithiam at la très réel Mann na tassent qu'un, c'est pertiellement vral, comma pour taute Idantification romanesque, En revanche le parallelisme temporel - Zeitblom enregistre eu caure da son récit les ents qui jalonnent la déclin at l'affondrement du III" Reich est maintenu scrupuleusement jusqu'à la data du 29 janviar 1947 où Serenus Menn at Thomas Zeltblam posent en mêma tempa laur plume après avoir écrit le mot fin eu bas du même récit «Ce récit est évidécroissant dans le temps pulsqua son héros, A. Leverkunn, né en 1885. meurt le 25 adût 1940, alors que « l'Atlemagne, les joues en feu, lituball au sommet de Iriamphes sauvages et s'epprélait à conquérir le resta du monde en vertu du pacte qu'elle avait signé avec son sang ».

Comma tous les être élus et maudits. Adrien Leverkühn se signale des ses plus jeunes années par son Intelligence brillante, sa froideur et son humour. A l'école, c'était un très meuvala élève, à cela près ou'll était premier pertout. Il commence études de musique, les ebandonne pour se consacrer à la théologie - c'est le qu'il tals canneissanca in abstrecto avec le dieble revient enfin à la musique où se manifesie son génie créateur. Ses œuvres relèvent de l'école dodécaphoniete — à laquelle Thomas Mann s'est feit initier par son voiein d'axil Theodor Adomo:

Leverkühn, c'est un peu Nietzsche. dont le nom n'est pas menilonné

une seula fois dans tout la mals dont un reconnait la de malede evphilitique. C'est un peu Hugo Wolt, composi trichien, admirateur de Wa mort fou après evoir composé lieder admirables. C'est ausel. l'Allemagne diabolique, foile e niale. Son pacte evec le diab! l'a algné dans une melson en contractant sciammant la sv: avec la prostifuée Esmaraida l'a envoyée à Leverkuhn pou apporter l'illumination, l'aphro que du cerveau, l'étincelle

STEN

Le contrat a pour contrepart solltude humaine du créateur. E effet, quand il cherche à se saigner per daux médecins. prison. Quant au seul éire qu'i passionnément aimé, son ni Nepomuk, il est foudroyé par cet épisode l'image inversée de Mart à Venise : lci, c'est le jeu garçon qui meurt, laissant

L'artista est le frère du fou et criminel. Cette ktée Inscrite en f grene dans les premiers écrits Thomas Mann (Tonio Kröger) formulée dans toute sa brius le dieble en personne à la fin Docteur Faustus. Si le mot avai sens d'une pure et almpla ider cation, t'asile et le prison rése aux écriveins dens les régimes ' Illaires seraient entiérement fiés. Pourtant II y e une différe entre l'artiste at le fou ou le minei : sa création. S'il n'était vain de vouloir ramener à une mule l'œuvre immense de Tho Mann, on pourrait dire qu consiste an un ellori de réflexion cette différence, c'est-à-dire ella meme.

> MICHEL TOURNIE de l'académie Gonco

Érudition et dérision

ES relations de l'érudition avec le raman et même la poésic sont très anciennes, parfois idylliques, parfois drageuses.
Un certain romantisme — à la Byron ou à la Musset —
se définit contre les «Lumières» et les encyclopédistes par un rejet en bloc des sciences et des techniques au profit d'un certain obscurantisme simili-médiéval. Il n'en va pas de même des romanques de la première génération. No entendait bien englober dans ses aspirations à l'Absolu, à t'Infini ses connaissances cristallographiques et son métier d'ingénieur de mines. Novalis, c'est un peu Diderot et d'Alembert réécrits avec la plume de Swedenborg.

Thomas Mann se rattache à cette aspiration tetalisante qui ne veut rien laisser échapper du savoir humain. Tel de ses romans . côtoyant une discipline scientifique, historique au esthétique quelconque, il n'esquive pas le massif, il s'y plonge au contraire et n'a de cesse qu'il ne l'ait épuisé - au risque d'épuiser de même coup certains de ses lecteurs. La médecine pulmonaire dans la Montagne magique, la théologie biblique dans les Joseph, la musique dodécaphonique dans Docteur Faustus sont inventoriées de fond en comble, et si consciencieusement que le spécialiste le plus pointilleux n'y trouve rien à redire. Il n'en va pas de même de certains critiques. André Gide

écrit é propos dea Joseph :

« Enfin achevé le fastidieux roman de Thomas Menn. Fort remarquable assurément, mais ressortissant à une » esthétique wagnérienne qui me parait aux antipodes > de l'art... Son orchestration est savante, il fait appel a > tous les instruments et développe patiemment, inlas-» sablement chaque thème... Le résultat est d'une pesan-» teur que l'on est en droit de trouver admirable, mais o combien me parait beau au regard de cette indigestion » germanique tout le «latent» des vers de Racine.» (Carnets d'Egypte).

On de peut laisser passer sans le ridiculiser le lieu commun.

qui prétend opposer la «grâce racinienne» (française) à la · lourdeur wagnerienne » (allemande). Car si le roman massif et inépuisable du type encyclopédique est de tradition séculaire, c'est bien dans la littérature française où s'illustrèrent entre autres Rabelais, Cyrano de Bergerac, Balzac, Flaubert, Zola, etc. En vérité les fanulles d'esprit se moquent des frontières nationales. racinienne, et Thamas Mann n'a jamais fait mystère de ce que ses Joseph develent à la Salammbo de Flaubert.

Tout est une question d'estomac et singulièrement de suc digestif, propre à décomposer, assimiler, détruire la charge encyclopédique afin qu'elle ne flotte pas sur les eaux du roman comme un iceberg indigeste. Or pour réduire le savoir à ses fins romanesques Thomas Mann disposait d'un agent dissolvant euquel il est surprenent que Gide n'ait pas été plus sensible : l'humour, les faus rires diaboliques du jeune Adrien Leverkühn, lors des leçons de physique de son pere, repondent aux droiatiques archaïsmes des Joseph, et surtout aux trouvailles macabres qui emaillent la Mantagne magique - les cadavres du Berghof évacués par la piste de bobsleigh, les sifflements facétieux que telle malade tire de son pneumo-thorax, Hans Castorp couvrant de baisers le « portrait intérieur » de la femme qu'il aime, à savoir la radiographie de ses poumons tuberculeux.

Le rire est partout mais inégalement réparti dans cette œuvre. et toujours là où il est le moins attendu. C'est paradoxalement dans les œuvres les plus légères, les moins dramatiques qu'il retentit le plus rarement, Attesse royale, l'Elu, Félix Krull. Dans ces œuvres le sourire suffit, et cela nous alerte sur le sens profondement cestructeur du rire mannien. D'ailleurs, l'un des personnages de la Montagne magique, la mère de Hans Castrap, meurt tout simplement en riant, meurt de rire à la lettre, tuée par l'inénarrable drôlerie de la condition humaine. «Plus je ris, moins je plaisante », pourrait dire Thomas Mann.

Du patricien à l'imprécateur

Replié sur lui-même dès son adolescence, Tho-mos Mann o puisé et repuisé indéfiniment à un très petit nombre de sources : Schapenhauer, Nietzsche, Goethe (sélectivement), Wagner, les romanciers russes. En combattant l' « humanitarisme démocratique niveleur > — pour romasser en une formule ses aversians d'alars — c'est son naîf provinciolisme qu'il trahit. Il s'en évade, à force de retour sur sal et d'opports extérieurs, des les dernières pages des « Considérations ». C'est tout un pracessus de maturation qui se trouve oinsi consommé, tantôt explicitement, tontot entre les lignes.

Il n'y oura danc pas « rupture » entre les exercices d'introspection « opolitiques » de 1914-1918, le rolliement de Thomas Monn à la République de Weimar, et « a fortiori » l'anothème qu'il jette d'embléa, bien ovont 1933, sur lo démagagie sordide du notional-sociolisme. Pos plus qu'il ne se déprendra de ses premiers moitres, les « geliebte Führer und Bildner » de so personnalité intérieure. qu'il reprendra seulement « à la lumière de notre experience », comme il le fit dans son grand essai sur Nietzsche de 1947, il ne reniera des « Considerations > qui s'inscrivent dons son cycle autobiographique ou point qu'on pourrait y voir un « Bildungsromen » dont les personnages sergient des concepts. Elles seront rééditées en 1922 dons une version émondée. Leur outeur ira jusqu'à s'en réclomer dans la pétition que, au printemps de 1934, il odressero de Zurich ou ministère de l'intérieur de Berlin pour qu'on renouvelle son passeport expire et lève le sequestre sur sa demeure de Munich -long morceau de bravoure moral, hautoin défi ou nazisme triomphant qui n'eut, et ne pouvoit ovoir,

d'autre suite que de sceller son sort d'expatrié. Sans doute les concepts évoqués plus haut, qui tissent la trame de la démonstration « anti-occiden-

tale > des « Considérations », sont-ils, comme le

relève judicieusement Mendelssohn. « des notions qui ne peuvent se définir qu'ò partir de leur contraire ». Thomas Mann ourait-il investi outant d'encre et d'énergie (et quotre ons de sa veine créatrice) dans ce jeu vite monotone d'antithèses obstraites, si ce dualisme n'ovoit pas été vécu par lui dans lo tension d'une inimitié intense, contenue d'obord, puis éclotant ou grand jour, ovec son prapre frère Heinrich, romancier et « littérateur palitique » d'opposition républicaine?

N'était-ce pas ressentir et exprimer par ce biois e caractère éminemment « fratricide » de la grande guerre » d'où la « famille européanne » allait sortir déchirée et défigurée, en attendant que, Hitler oidant, ses descendants hagards se retrou vent séparés paur longtemps par le rideau de fer : Bien qua l'importance, humaine et symbolique à la fois, de l'ontagonisme Thomas-Heinrich Mann sait depuis plus d'un demi-siècle un lieu commun des lettres germaniques, il no semble pas que le probleme de cette « gémellité inverse » oit été jusqu'ici étudié dans toutes ses dimensions.

De même, s'il est mointenant ocquis, ce que vient confirmer leur brillonte traduction françoise que les « Betrachtungen » accupent une place mojeure dans l'évolution de Thomas Mann, comment situer cetta place? L'ouverture d'une première piste en direction de cette question n'a pas ottire les défricheurs (4). Tout se posse encore comme si l'on se donnait mains de mai avec Thomas Mann qu'il ne s'en est donné avec lui-même. Il est vrai que ce ieune centenaire o encore, à la différence de tant de ses commentateurs, les siècles devant lui.

ALAIN CLEMENT.

(4) Cf. Alain Clément, l'Esprit de la politique et le génic du roman d'après Thomas Monn, in « Freuves », nº 128, octobre 1961. L'ouvrage de Michel Deguy, sur-quel cette interprétation faisatt référence, le Monde de Thomas Mann, Pion, 1962, reste toujours sans égal.

EN FRANÇAIS...

EST en 1923 que parut la première traduction en français d'un ouvrage de Thomas Blann ; il c'agissait de « Tonin Erôger », chez Stock. Depnis, la publication de l'œuvre s'est poursuivie régut, répartie entre quatre éditeurs principaux :

- Gallimerd, qui, dès 1925, entreprit la publication du cycle de e Joseph et ses frères » et qui, entre antres, nons a danné un choix substantiel des « Lettres » de l'écrivain (trois tomes convrant les années

— Grasset, éditour de « Sang réservé », « Altesse royale », « Mario te magicien », « l'artiste et la Société » et des n Cansidérations d'un apolitique >, qui sortent aujourd'hul :

- Fayard, qui gubile parmi les grande romans : « la Montagne magique e et « les Beddanbrook », sinsi que « la Mort à Venise » (dans ia traduction de Generière Bianquis, celle de Philippe Jaccottet, publiée chez Mérmod à Lausanne, étant quasi intronvable) et l'essai e Sonffrance et grandeur de Wagner e, recemment reimprime;

- Albin Michel, dont les deux traductions principales, celles de « Doctour Faustus e et a les Cunfessions du chevalier d'industrie Félix Kruil », actuellement épuisées, seront réimprimées au mois d'octobre

Existent, de pius, en édition de poche :

● « Goethe et Tulstol ». Petite biblintheque Payot nº 107;

• a la Montagne magique > t. I et II. Livre de poche nº4 578-571 et 572-573 : • « la Mort à Venise ». « Tristan ». Livre de poche nº 1513;

● α Sur le maringe - Lessing - Freud et /« pensée moderoe». Aubler-Flammarion, Bilingne, Nº 37.

Rappelons que les n Cahiers de l'Herne » lui out consueré jour ne 22 en 1973, sous la direction de Frederick Tristan.

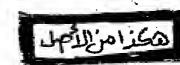
collection historique dirigée par Paul LEMERL

PIERRE GRIMAL le siècle des Scipions une nouvelle manière de voir l'Antiquité

ROBERT LOPEZ la révolution commerciale au moven âge

PAUL BUTEL les négociant bordelais. l'Europe et les îles au XVIII[®] sièck 70 F





14.

44

A 4

2 C.

the source

25.25

. ---

. .

5 ja 14

A 15 4

. . .

, i. 24 .

£

95.

1000

*.**

13 11

2

.

1000

5 . ** \$

A 1 4 4 4 4

4.0

.

₹5 **₩** . . .

Centre Thomas Mann

Souvenirs d'une compagne

DECISION DE NON-RETOUR

Jemme de l'écrivain, Katia Mann, vient de paraître en Allemagne chez Fischer. De la traduction qu'en prépare Albin Michel pour l'automne nous avons extrait les pages sutvantes.

UIS vint la tournée de conférences. après laquella nous na devions plus regagner notre foyer. A l'occasion du mantième anniversaire de la mort de gner, Thomas Mann avait été invité à e des conférences sur lui à Amsterdam allemand, à Bruxelles et à Paris en fran-. Avant notre départ, mon mari inaugure 1 février 1933 son voyage de conférences a Soujfrances et Grandeur de Richard gner », en parlant au grand amphithéatre l'université de Munich. On fit salle ible, grandes furent les acclamations, et Münchner Neuesten Nachrichten purent un compte rendu très convenable, deux. Le lendemain, nous partions pour Hollande. Je me souviens très bien de la e, car c'est celle du jour de notre ma-

our nous remettre un peu après la tourwagnerienna, nous nous rendimes à sa. À cette époque, se place l'incendia Reichstag, le 27 février ; puis îl y ent les itions an Reichstag, le 5 mars, alors que à tous les communistes et beaucoup de laux-déroccrates étalent sous les verrous. is les voyageurs de notre hôtel se rassemrent devant la radio pour écouter les

informations relatives au résultat des élections. Assise avec ma filla Medi, à côté de l'eppareil, le répétals sans cesse : « Cest absolument ridicule ! Ce ne sont pas des élections libres. Puisqu'ils ont déjà mis en prison la plus grande partie de l'opposition. A quoi cela rime-t-12? >

Quelqu'un me dit alors : « Voyons madame, jaites-done attention! - Je n'ai pas besoin de faire attention, ripostal-je, de toute façon, nous ne pouvons

pas rentrer. D En effet, nous ne la pouvlons pas C'eut été impensable, mais mon mari ne voulait

toujours pas l'admettre. Erike et Klaus (1) se trouvaient à ce moment précisément à Munich. Nous leur téléphonames, et je dis : « Je ne sais pas, 2 me semble que le moment est venu où l'on doit jaire le grand nettoyage, chez nous ? Autont que je me le rappelle, c'est l'époque ? » Mais Erika protesta: a Non, non, d'ailleurs le tempa est abominable. Restez tranquillement encore un peu là-bas, vous ne perdez

Après cette conversation, il fut clair que nous devions rester à l'étranger, avec le peu que nous avions emporté. Car nous n'avions rien pris avec nous sauf le strict nécessaire

pour un voyage de trois semaines. Mon mari caressait toujours un vagua espoir. Mais en avril parut dans les Münchner Neuesten Nachrichten une lettre ouverte parfaitement stupide, une Protestation de Milnich, la ville de Richard

Wagner qui s'insurgeait contre Thomas Mann et sa conférence « Souffrances et Grandeur de Richard Wagner ». Le 10 février son discours avait été ancore acqueilli très favorablement. Entre-temps les nazis avaient accède au pouvoir et cette protestation n'était qu'un signe de la tournure que prenaient les événements.

L'essai de mon mari, un essai fondé sur des basea psychologiques, définissait le caractère de Richard Wagner, cette figure ambigué et singulière, avec ses grands dons, ses faiblesses et bizarreries humaines, et attestait le grand attachement de Thomas Mann pour l'œuvre wagnérienne. Donc, cette protestation était imbécilité

pure (__) Elle avait été signée par tout ce qui dans Munich comptait à un titre qualconque : le ministre bavarois des cuites et de l'instruction publique, le président de l'Académie des arts plastiques, l'administrateur général du Staatstheater bavarois, Richard Strauss, (...)

et je ne sais plus qui encore. Ils trouvaient tout à fait inoui que mon marı eut fait cette conférence à l'étranger, car entre autres figuralt, dans la protes-tation, la phrase suivante: « Nous ne luisserons pas un Thomas Mann diffamer à l'étranger nos géants spirituels à valeur fixe » A valeur fixe!... comme e'll s'egissait d'un titre en Beurse! KATIA MANN. (Traduit de l'allemand per Louise Servicen.)

(1) Doux de leurs enfents.

henri lefebyre

ou le royaume des ombres

An lieu d'étudier séparément le pensé et le système de Hegel, le pro-jet révolutionnaire de Marx et la grande poésie nietzschéenne, ce livre les contronte en les considérant simultanément comme des expres-sions au même titre du monde modeme, tel qu'il apparaissait au XIX-siècle. Prises ainsi dens une simul-taneité, ces trois formes de pensée sont prises également dans leur relation avec le monde actuel.

Ce qui rend cette étude aussi forte que vivante, c'est que l'auteur est personnellement engagé dans ce qu'il dit. C'est l'un des grands livres d'Henri Lefebvre et l'un des plus importants qu'il ait écrit depuis une dizaine d'années.

collection "Synthèses Contemporaines" Du même auteur : LA PENSEE MARXISTE ET LA VILLE

casterman

MATERIAUX POUR L'HISTOIRE BU MOUVEMENT OUVRIER

H. DESEROUSSES
Le mouvement des maries ouvrières et France entre les Cours
guerres, d'après et la Vie ouvrière pasticule 1: 1919-1928 - 27 P

3

CENTRE DE SOCIOLOGIE HISTORIQUE



Voue ouvrez un compte par une provision de 100 F mini-mum (hors zone franc en devises par chèque ou mandat).

Vous recevrez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus brefs déleis par poste en recommandé (par avion à votre demande).

Voue les paierez moins char Détaxe immédiete (actuellement 7 %). Pas de frais de dossier pour toute commande de plus de 100 F sinon forfait de 4,50 F. Frais réels de port en recommendé facturés.

Facture "relevé de compte" iointe à l'envoi.

Clients résidant en France nous consulter.

Témoignage d'un Allemand

LA PÉRILLEUSE RÉCONCILIATION DE L'APRÈS-GUERRE

dans, son comportement, ne prédestinait Thomas Mann l'a souvent dit lui-même - é posè et que, sprès la guerre, nous maissions mieux que son œuvre, telement accessible.

viá nous, la génération d'aprèsme II représentali l'autre Allemal'Allemegne spirituelle. celle itler evalt bannie ou assassinée. nas Menn répondait à cette le, car se lutte ne a'est pas ée à une protestation politique : u'è se mort, il y e vingt ans, I an moraliste, et non comme ant qu'il opposa la raison à la omanie idéologique de l'esprit

son exil eméricain, sa parola pénéiré en Allemagne, portés la radid end son roman Lotte a Weimar, qui il prises eu precès de Nurempour des citations originales de the, circulatent secrètement dans sys. Autour de son nom pourcouraient des rumeurs calomses, que les écrivaine demeurés l'intérieur du paye utilisalent me alibl é leur propre défalla, et que des émigrants alleds entretennient evec passion. homas Mann est un traître é le le », nous disalt, en 1947, notre esseur d'ellemand. La protestad'éludianta danois contra cette que évella men intérèt. Je pris emis de me familta, qui étaiani Suisse, da m'envoyer non pes vivres maie les ouvrages de cel iur contesté.

ette année-lè parut è Stockholm Docteur Fauatua, un roman sur ista en sol, qui essimile le » diaque libération de la créativité silgua par l'intoxication - au neni de la folia meurtrière Allemagne, dù è l'empoisonnent du nazisma. Le livre, dont seula iques exemplaires avalent pu richir la frontière, souleva aussitôt tempéta qui se retourna contre mas Mann. En même lamps pssait sous forme de brochure une respondance datant de l'ennée 5, entre Thomae Menn et des écrina non exilés. Elle nourril la

In n'avait pas entendu les paroles reconciliation prononcées par mas Mann qui, an Amériqua, evail è avac loute l'autorité de son n pour qu'on na matte pas tous Allemands sur le même plan qua nazie. A peina troie ens après fin de la guarre resurgit la vieille cusation fasciate d'intellectualité. titre d'un pemphlet de H. E. Heltsen contre le Docteur Faustus, nde sans transcendance, illustra en le commencement de cette

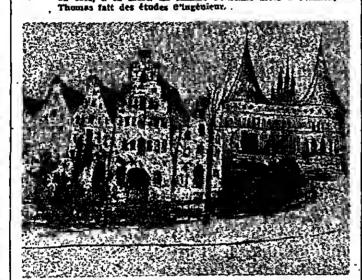
Del écril fut vivement discuté par écoliers que nous étions, en ma temps que les Strehlungen imal Jünger. Ainsi se fermeren ax camps qui opposaient le nihine d'Emst Jünger à l'humanilé de omas Menn. Cet entegonisme mara encere le crilique littéraire d'au-:Ird'hul qui na teucha qu'avec gêna, las l é Ernst Jünger. Je pensa é ésent que si les deux plus grands listes de la prose ellemende de

NEN, dans ses origines ni dens motre siècle s'étalent rencontrés au- d'Iéne. La tendance allemande aux cité goethéenne de l'Allemagne jourd'hul, en France el possible, où positions extrêmes mit, au contraire, l'on eut seuvent, pour la sensibilité Thomas Mann en danger lers de et le style de le langue ellemande, se première visite en Allemegne. ar le rôle que son époque lui a plus de compréhension que les Alle- Pour le 200° enniversaire de la

mende eux-mêmes, lis eurelent pu neissance de Goetha en 1949. Thosortir de la libreirie de Martin Flinker mas Mann tut invité à donner une comme Goethe et Schiller de la conférence é Francfort et é Wel-Société des sciences naturelles mar. Ce projet de voyage dans le

communiste fit montar l'opposition contre Thomas Mann dans la zone

___Citoyen de Lubeck____ 1875. — Naissance à Lubeck. Le père, sénateur de la ville, dirige une évoquait l'année 1933 : « Devenu en importante maison de commerce de cértales, qui sera liquidée en 1891, à ca mort. La famille c'installe alors à Munich, où



2501. — Après avon écrit des nonvelles, Thomas Mann publie son premier roman, α les Buccenbrook ».
1503. — α Tonio Eröger », neuvelle.
1505. — Merisge avec Ratia Pringabeim. Gix enfants naîtront ce ce mariage, dunt Riaus, l'auteur de α Mephisto », qui se suicide en 1943.
1512. — α La Mont à Venise. » Commeuce à écrire α la Mentagne

magique n.

1918. — « Considératione d'un apolitique. «

1924. — Publication de « la Mentagne magique ».

1933. — Prix Nobel 6e littérature. 1933. — Publication de o Joseph et ces Frères », première partie : « les Histoires de Jaceb n.

Au cours d'un voyage à l'étranger, Thomas Mann renouce à reutrer eo Atlemagne. Il se réfugie d'abord à Sanary-sur-Mer, puis à Künnzeht, près de Zurich, Jusqu'en 1938.
Publication en Suisse de o Joseph en Egypte n. Histoires Ce Jacob A

Publication en Suisse de o Joseph en Egypte n.

Il est déchi de la nationalité allemands et spoilé de ers
blens. La Tchécoslovaque lui accorde la citoyoqueté.

Il émigre aux Stats-Unia. Après quelques mois à Princeton
où il est invité à enseigner, il s'installe en Californie. L'année
suivante, il public e Lette à Weimar e, qui vient étêtre porté
S l'écran en Allemagne de l'Est.
Des Elats-Unis, élisours radiodiffusé S écstination de l'Allemagne. La même entrantie se résident an 1948.

1942. — Des Ciats-units, Gisvoirs l'autonateur de Cauteur de l'Autonateur magne. La même entreprise se répéters en 1945. — Pablication aux Etats-Unis de la fin de o Joseph et ses trères a. Citayen américain. Publication de « Docteur Faustus ». Premier voyage en Europe

Cepuis la guerte.

1949. — Premier voyage en Allemague. Sulcide de Klaus. Mert du frère Berurich.

1951. — Publication de a l'Elu ».

1952. — Quitte définitivement les Stats-Unis. S'installe près de Zurich.

1954. — Publication des » Confossions de chevaller d'industrie Félix Krall ».

1955. — Après avoir été nomme citoyen d'honneur de Lubeck, sa ville natzle, il meurt le 12 seut.

Si vous aimez LES LIVRES és « superposables « juxtoposo PRIX IMBATTABLES

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 100 MEUBLES BIBLIOTHÈQUES

75014 PARIS — 61, rue Froidevaux Ivent tes les jons, elles le sanell, d: 9 b. 1 18 beris

EMANOEZ-LUI SON CATALOQUE GRATUIT

ouest jusqu'à l'hystèrie de la guerre troide. On creignit das attentate et. eprès aeiza ana d'absence, les retrouvailles de l'écrivain et de l'Allemagne eurent lieu à Francfort, sous le protection de le police. J'at entendu ce discours à le radio, J'ai entendu le célèbre voix, controllèe, calculée jusque dans ses nius fines nuences. Thomas Mann

une muit sauvage et étranger, défiguré, mon pays ne m'offreit plus de place ni d'air respirable. Je n'avais pas émigré, fétais parti en voyage. Et, soudain, je me retrouvals émi-Sur le mot « défiguré » Il perdit sa célébre meltrise, le voix com-mença à trembler, submergée par l'émotion de l'instant at la monstrucsité du souvenir. Bouleverse l'écrivis à Thomas Mann une lettre

qu'il reçut en California : c'étail la première qui lui parvenait d'un jeuna Allemand, Aussi, quatre ena plus tard, quand Thomas Mann, comme tant da ses amis, quitta l'Amérique de MacCarthy, fus-je Invité à lui rendre vielte dans sa maison, an Sulsse-Sa politesso étalt parfaite mais

distants. Il almait prononcer des sentences, qu'il accompagnait d'un légar mouvement de main, pour taur enlever le poids que son autorité laur conféralt. Malgré les apparen ces son attention à autrei étai

.ii parialt volontiers de Wagner e m'explique cella muelque qua le na connaissais pas, et que, en enfant de mon époque, ja croyals unique mant fasciate. En même temos, i falsait passer les disques du Valssesu fantome. La politique étail néanmoina le sujet favori. Vivacité des récarties, sens de l'anecdote e de l'humour, vue exacta du cemique des cituations, voilà ce qui caraotérisait les conversations de la fsmille Mann. L'écrivain prenait part avec réserve à ces bevardages, gale al pietas d'esprit, que sulvail pariels. préparation. C'était le Chevalier d'Industria Felix Krůll.

Ce demier roman devail reconcilier Thomas Mann, evant se mort, evec les-Allemanda, qui ne résistèrent pas au charme profond da son héros. Le lort auccès de libreirle surprit l'auteur à tel point qu'il demandail parfeis s'il ne reposail pas sur un meleo-

Peut-être toutes les reletiene de Thomas Mann avec les Allemands n'ent-elles été qu'un malentendu. Ils l'ent vénéré, mais rarement aimé, et pourtant Thomes Mann ea consu malt d'ameur pour sux. C'est pour cela qu'il leur disait des vérités désagréables qu'ile na vouleient pas entendre Thomas Mann était pour les Allemands un pare sévère dans le tradition bourgeoise, imposant le respect par la parole, mals amenant par son sourire une sérénité libé

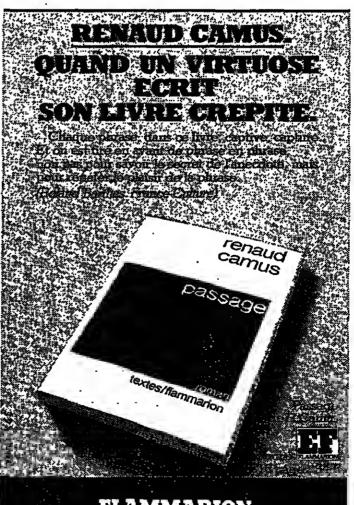
CHRISTOPH SCHWERIN.



pauvreté, du froid, une histoire d'oppression, de guerre et de mort. C'est aussi et avant tout l'histoire d'un amour qui a tout transfigué, d'un amour que même la mort n'a pas pu vaincre ... Un livre vécu qu'il faut avoir lu.

telarge Jean-Pierre DELARGE, Editeur

1,3



FLAMMARION.

SCIENCES HUMAINES

Un essai de Jean Toussaint Desanti

CIEUSE, OU CRITIQUE DES PHI-LOSOPHIES DE LA SCIENCE, de Jean Toussalat Desanti, Le Senil, a L'Ordre philosophique »,

ES mathématiques ont une histoire, silencieuse et mouvementée. Des ruptures, des « crises » scandent leur développement, les condulsant parfois à remanier jusqu'à leurs fonde-ments : ce fut le cas, au début de ce siècle, avec la constitution de la théorie des ensembles.

Pourtant, cette évidence est problématique. On ne saurait dire que les mathématiques ont une histoire au sens où la géographie, par exemple, en a une : on u'y découvre pas de « coutinents inconnus » qui auraient toujours existé, indépendamment de leurs explorateurs. L'évolution de la physique ne fournit pas non plus un modèle adéquat : la physique aristotélicienne, la cosmologie ptolemaique, sont rendues définitivement caduques par Galilée et Copernic - pas le Théorème de

Dans le domaine des « Idéalités mathématiques », rien, si l'on peut dire, ne s'annuie : les Eléments d'Euclide ne deviendrout jamais « faux », même quand Riemann et Lobatchevski auront construit des espaces non euclidiens. L'algèbre de Diophante, voire le système de numération des Chaldéens, pour peu qu'on en fasse l'apprentissage, sont toujours « opératoires ». Ils peuvent encore « fonctionner ». Ils sont « morts », malgre tout ou plutôt désertés à jamais.

Pourquol? Et, surtout, comment? Par quelle méthode rendre compte rigoureusement de ce mouvement reel qui anime un domaine purement abstrait? Telles sont, pour l'essentiel les questions qui orientent le travail épistémologique mené par Jean Toussaint Desanti depuis une quinzaine d'années. Pour commencer à y « répondre » avec quelque rectitude, il écarte d'abord, avec la patience qu'il faut, un très vieil et multiforme obstacle : la philo-

Elle n'a cessé, « de Platon à Hegel », d'énoncer la « vérité » de la science, de lui dicter, ou de lui révéler, sa rationalité. La longue étude inédite qui ouvre ce recueil d'articles analyse cinq « figures » exemplaires de ce mouve-ment d'intériorisation de la science — et de son archétype : la mathématique - par la philosophie. Du géomètre-dialecticien de Platon jusqu'au regne de l'Entendement classique (a pour qui la philosophie n'est rien d'autre que le corps des sciences luimême, ramené à sa source. éclaité en ses fondements et déployé en il n'y a pas de distinction tranchée entre ceux qui « produisent » la science et ceux qui la fondent en raison. Mathématicien et philosophe, jusqu'au dix-huitième siècle, ne formeut souvent qu'un seul individu.

C'e et l'entreprise kantienne, confrontée — avec Newton — à un domaine scientifique déjà antonome, possédant ses normes propres, « extra-philosophiques », qui va instituer cette « division

CORRESPONDANCE

A propos de Bachelard

A la suite du compte rendu d'un débat consacré à Gaston Bachelard au cours des Trois Jours du livre marxiste (le Monde des livres du 3 mai 1975), nous avons reçu de M. Michel Vadés, maître-assistant à l'université de Poitiers, les précisions suivantes :

Ce compte rendu contient, dans son dernier alinéa de graves confusions qui, je pense, sont involontaires. Le « recensement minutieux des thèmes » de Bachelard et de leur sens philosophique véritable semble attri-bué à D. Lecourt, et « le jeu tactique et conjoncturel » qui utilise Bachelard pour une « guérilla Idéologique » à moi ! Alors que c'est exactement l'inverse qu'il fallalt lire.

fallait lire.

Je précise d'ailleurs que, pour moi, il ue s'agit pas du tout de mettre d'un côté des éléments matérialistes et de l'autre des éléments idéalistes, mais de savoir si les thèses essentielles de Bachelard, y compris en épistémologie, sont idéalistes ou non. Aussi, quand M. Droit, rendant compte de la thèse principale de mon livre, parle du « spiritualisme » de Bachelard, cela ne me satisfait pas : avec Bachelard, c'est d'un rationalisme sous une forme idéaliste qu'il s'agit, et que j'al appelé « nouvel idéalisme épistémologique ».

LA PHILOSOPHIE SILEN- du travail ». Apparaît alors cette spécialité curieuse qu'est la « philosophie des sciences » : un « nonsavant » s'arroge le droit de passer au crible jes énoncés scientifiques, au nom d'un privilège qu'il se juge seul à détenir : la connaissance, par exemple, de l'architectonique de la raison

> Bref. les mathématiciens font blen leur travail, mais ils ne voient pas au juste de quoi il retourne « en vérité ». Le philo-sophe, lui, sait tirer cela au clair. Peut-être est-ce dire les choses abruptement. Mais la caricature contient sa part de vérité. Pour s'en convaincre, u suffirait de suivre ligne à ligne Jean Tous-saint Desanti dans son analyse, exemplaire de précision, des textes de Hegel consacrés au calcul infinitésimal.

On en indiquera seulement le

résultat. Hegel a lu Fermat, Leibniz, Euler, et les travaux de ses contemporains immédiats, Lagrange et Carnot, Mais il les interprète dans son propre système, les soumet aux déterminations autonomes de la pensée spéculative, brisant l'enent spécifique des énoncés mathématiques pour les intégrer à sa propre trame conceptuelle. Cette intégration u'est done possible qu'au prix d'une déformation, une distorsion du texte mathématique que Desanti fait apparaître fout au long d'une lumineuse explication de textes.

Après Hegel, c'est à Husserl qu'il s'attaque, avec la même minutie implacable. Il exhibe la contradiction insoluble de la démarche husserlienne, et l'échec de toute a philosophie de la conscience » (« rien d'autre qu'un enchainement d'onérations diaestives plus ou moins raffinées ») voulant rendre compte de l'organisation du discours scientifique

« Ni du ciel ni de la terre»

Vollà le champ déblayé. Revenons à notre question : quelle est dono l'histoire de ces objet étranges, qui ne sont, comme le disait Desanti dans les Idéalités mathématiques (1), « ni du cie ni de la terre n. Ils ne sont pas « du ciel », .comme des essences éternelles et immuables, hors du temps. Mais pas non plus « de la terre », enracinée dans une quelconque expérience sensible ou subjective.

Pour saisir leur histoire sans recourir à un sujet transcendan-tal ni à une dialectique totalisante ni à un fondement général de la scientificité, Desanti distingue entre les énoncés mathématiques proprement dits et la « mathésis ». La mathésis, c'est, si l'ou veut, la « syntaxe » qui organise ces énoncés, l'ensemble des règles qui définissent les modalités des démonstrations, le code des opérations effectuables. C'est de ce code, de cette «structure syntaxique » que dépendent la pertinence et le «sens» d'un énoncé.

Si l'on dit, par exemple : « I n'existe pas de nombre rationnel dont le carré soit égal à 2 », cet énoncé, sans aucun contexte, hors de toute « mathésis », est inintelligible. Si l'on dispose, au minimum, des notions de « nombre rationnel», « carré» et « ra-cine de », on peut le démontrer, en construisant, comme les Grecs, la diagonale d'un carré. En revanche, dans le « contexte » de l'algèbre actuel, on démontrera que si 2 n'est effectivement pas un carré dans le corps des nom-bres rationnels, il l'est dans le corps des réels. Une « mathésis » encore différente ferait occuper à ce même énoncé une nouvelle

Une fable, sans doute, complè-tera cette première approche. J. T. Desanti, pour son propos. l'adapte de Borgès. Des hommes vivent à un étage donné d'une immense bibliothèque. Au-dessous d'eux, tous les livres sont écrits, renfermant des mathématiques. Au dernier niveau habité, Il y a encore des livres blancs. que les hommes remplissent à mesure en produisant des « théorèmes », avent de passer à l'étage supérieur, vierge de toute écri-

Ils peuvent aller déchiffrer les textes des étages inférieurs. Pour cels, ils emportent leur code (leur « mathésis »), et vont lire. Aussi bas qu'ils descendent, ils pourront toujours traduire en leur langage ce qui fut inscrit à une époque reculée. (C'est ainsi

(1) Ed. du Seuil, 1968.

Eléments d'histoire des mathématiques peut transcrire Euclide en termes de théorie des ensem-

Mais s'ils tentent de réécrire l'un de leurs livres en utilisant ies règles qui out permis d'élaborer un texte ancien, ils n'y parviennent pas. a lis se troxvent alors en présence de ce que nous avons appelé une « mathé-sis », une manière de produire des mathématiques, dont ils disent : « Elle n'a plus cours aujour-» d'hui.»

lis le disent, mais ils ue savent pas pourquoi il en est ainsi. Le projet épistémologique de Desanti consiste à rendre compte, dans le détail, des mécanismes en-trainant le passage d'une « mathésis » à une autre. Tâche à la fois « modeste » et infinie, dont ses travaux posent les premiers — et solides - jalons. Pour y parvenir, il est nécessaire que l'épistémologue ait « changé de peau » et soit devenu mathématicien. Car Il faut e ou bien se taire sur une science ou bien en parler de l'intérieur, c'est-à-dire en la pra-

Cette démarche, inscrite avec fermeté dans la lignée de Bachelard, Cavailles ou Canguilhem, soulève bien d'autres questions, déjà objets de polémiques comme celle des différentes a espèces de problèmes épistémologiques » ou celle du « matérialisme ». On ne peut ici que les mentionner, pour indiquer qu'elles sont « réglées » par J. T. Desanti avec une incisive maîtrise. Cellelà même qui fait souvent défaut à ceux qui se réclament encore a du nom ancien de philosophe ».

ROGER-POL DROIT.

EN PRISE SUR LA VIE QUOTIDIENNE

Des sociologues font leur « journal »

* ACTES DE LA RECHRECHE EN SCIENCES SOCIALES, n° 1, 2 et 3 (54, bontevard Raspall, Paris), 182 pages. 9 francs chaque numéro.

recherche, ce n'est pas forcément triste Pierre Bourdleu at une pléiade de jaunes sociologues la prouvent. Depuls le début de cette année, ils fabriquent une étonnante revue himestrielle. Revue ? Journal ? Magazine ? Aucune étiquette conventionnelle ne convient vralment à cet objet neuf, mai dissimulé soue un titre rébarbatif.

Sa nouveauté, c'est d'abord es présentation, inséparable du projet d'ensemble : soustraire les travanx de recherche aux contraintes rituelles de la n'est-alle pas simplement soignée : elle « parla «. Certes, des photos, des documents en fac-similé, des coupures de presse soulignées ou con en merge, ca n'est déjà pas habituel dans une publication d'études ecciologiques. Mals leur fonction n'est pas de « divertir «, ni même simplement d'illustrer. Contrepoints de la réflexion théorique, iis l'étayent, la recoupent, voire la relancent. Par exemple, dans le demier numéro, l'analyse, par Charles Suaud, de l'« imposition de la vocation sacerdotale « est accompagnés de reproductions révéleirices : l'iconographie d'un bulletin calholique vendéen, avant et après le dernière guerre. Quelques pages plus loin, le eattisler d'une élève de « khāqne », rassemblent mols après mois les bourdes de ses professeura, s'insère dans un travail de Pierre Bourdieu et Monlque de Sainl-Martin consacré eux - catégories de l'entendement professoral ».

On l'aura compris : les objets de réflexion, comme te matériel des enquêtes, sont directement empruntés à la vie quotidienne. Refusant les oppositions ecadémiques entre aujets - nobles - et vulgelres, sérieux ou futiles, intéressants ou triviaux, les textes portent eur la haute couture, la bande dessinée, l'alcoolist la « vie d'ertiste «, l'automobile, l'armée, etc. Aux prochains sommelres : l'Etat et les classes eociales en U.R.S.S., les crises de la production littéraire, le metier de journaliste... Et chaque fois le regard du sociologue démasque méthodiquement les systèmes de domination, le jeu inaperçu des rapports de pouvoir, le rôle des dissimulations symboliques.

Car ces traveux qui rompent evec l'orthodoxie universitaire par leur présentation, leur centre d'in-térêt, leur style parlois, ne cèdent pour autant è aucune facilité. Leur rigueur conceptuelle est celle

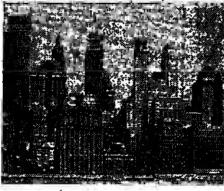


publient, sans concession, les hypothèses, les de nées ou les premières conclusions.

précision les praliques sociales. Sans en app à une eutre réalité, mais sans croirs non plus 🛊 celle-el est immuable ; « La science sociale contente de délruire les faux-samblants et les fai tuyants lorgés per une vision religieuse de l'hom dont tes religions révélées n'ont pas le monopole

Bref, la sociologie vient de se doter, avec les Acles de la recherche en sciences sociales, d'une erme - légère - - mais terriblement efficace.

Vivez l'Amérique comme un Américain, avec les flâneries américaines I WA



Flâneries en ville.

Leurs prix commencent à 84 francs seulement par jour, et par personne en chambre double. Vous pouvez aller à Anaheim (Disneyland), Denver, Las Vegas, Los Angeles, San Francisco, Boston, Chicago, New York, Philadelphie et Washington.

Nos prix comprennent une chambre d'hôtel dans une de ces 10 villes, des visites commentées, des guides Getaway TWA et des



Fläneries auvolant.

Découvrez la campagne américaine avec les "flancries au volant".

A partir de 90 francs par jour, et par personne en chambre double, voiture comprise, kilométrage illimité. Vous avez un grand choix de compagnies

de location (y compris Hertz), des chaînes de motels et de durées de séjour. Vous irez en Arizona, en Californie, au Colorado, au Nevada, au Nouveau Mexique, Utah et Wyoming Les "flâneries au volant"
vous proposent l'est également : la Nouvelle Anglererre, New York, les régions côtières

jusqu'à la Virginie ainsi que le grand "Midwest".



Flaneries en autocar.

La formule "rout compris" vous permet de découvrir trois des parcs nationaux et des sires historiques et pittoresques des Etats-Unis. Flâneries à l'ouest.
Ces circuits vont de 5 jours (4 nuits) à travers

des parcs à 8 jours (7 nuits) à la découverte de la Région du Grand Canyon. Flaneries à l'est. Nos flâneries de l'est vont de 8 jours (7 nuits) à

travers la Nouvelle Angleterre sur le Chemin de la Liberté ou sur les traces du May Flower à travers la Nouvelle Angleterre. Les prix, à partir de 864 francs, comprennent

hébergement, la plupart des repas, transport en car air conditionné, visites commentées, prix des 'entrées aux sites, la plupart des taxes et certains pourboires.

Votre garantie. TWA garantit ces programmes. Tout service

annoncé non exécuté sera remboursé à condition: 1. que la responsabilité de l'organisateur soit

2. que vous nous écriviez dans les 60 jours.



Flâneries en campant"Trekamerica?

DOUTE CHARL GOOS LIP AN DON'TH HEMMA GOOS GOOS

O SOME

EMANGE

W L'Hand

(14年 個

- - .. (- - -

THE RESIDENCE OF

4.46

- " (Tu4.)

Un univers américain inconnu des touriste in Les formules très souples de Trekamerica Holida vous mettent vraiment à l'heure américaine. Vous pouvez vous joindre à un petit groupe de l personnes et voyager en minibus. Vous passes vos nuits dans des campings très bien équipés, à travers tous les Etats Unis.

Les voyages durent 3 semaines; ils coûten 1871 francs. Prévoyez 24 francs par jour et par personne pour couvrir vos frais de repas a dépenses personnelles. Nous vous proposons également les tours. transcontinentaux, de la côte est à la côte ouest

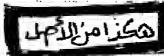
retour ainsi que des tours dans les états de l'oue et des Montagnes Rocheuses. Parles-en à votre agent de voyages ou biei. envoyez-nous le coupon ci-dessous. Nous vour

envertons notre brochure gratuite "Flâneries Américaines" Américaines". Les prix indiqués ne comprennent pas le : transport aérien. Votre agent de voyages ou TWA vous feront bénéficier des tarifs les plus avantageux. Les prix sont calculés en dollars US

et peuvent variet légèrement suivant les taux de change en vigueur au jour de l'achat.

C'est le moment ou jamais de visiter l'Amérique avec TWA.

	Votre franc a des ailes!	
TWA, 101, Char "Flåneries Amér Nom_	mps Elysées - 75008 París. Envoyez-moi votré brochure icaines".	graruite
Adresse	THE	
Mon agent de v	pyages est	





ies funt hur

200

. 1 to و المحاسط

.

i- ----

4

Contract of

4 t t

1

per el el el el

tegrani y et a

1000

ethin in a co

.....

Sp. 1 4 10 1 1 1

· ...

y . . .

* •

pour seulement

chacun Prix normal JUsqu'à 37 F

Choisissez tous ceux que vous désirez

Si, aujourd'hui, nous vous proposons ces soldes exceptionnels, c'est parce que nous avons besoin de place dans nos entrepots en achetez 12. Et si vous réglez à la commande, vous éconopour les nouvelles collections d'automne. Voici la raison de cette offre sensationnelle. Tous les livres, que nous vous proposons sont relies et neufs!

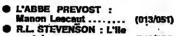
Faites vite votre choix. Indiquez sur le bon ci-dessous les numeros de références de tous les livres que vous désirez : un...

deux... trois... dix... plus un 13ème gratuit chaque fois que vous miserez les frais d'envoi.

Attention: quantités limitées. Offre valable jusqu'à épuisement des stocks.

Renvoyez votré bon aujourd'hui même.

LES FEMMES CÉLÈBRES FRANÇOIS MAURIAC



BERNAROIN DE SAINT-PIERRE : Paul et Virgile (013/055)

RIMBAUO : Les illuminations (013/056) SOPHOCLE : Tragédia grecque (013/057) ● MONTESOUIEU : Lettres

 FLAUBERT : Madame Bovary (320/104)

CLASSIQUES RUSSES

a e dit loute la vérité. Même celle choque. Celle qui blesse. Celle déplait. Pour le première leis la littéreture française, des ourses, des paysans, des bourgeois it des héroe du roman ; des homes ont laim, des tamilles se déchit... comme dans le vie. Voue ellez découvrir la Russie des passions, exaltée et géniele, cette Russie qui, entre deux saoglots, éclale de rire et se met à danser. éciale de rire et se met à danser. Yous serez é to n n é pat l'analyse « freudienne » avant Freud du carac-tére des parsonnages, de leurs com-portements, de laurs sentiments. Et nous pensons due, vous aussi, vous eerez sous le charme, comme ensor-celé, par ces romans qui vous iont vibrer, pleurer, sourire...



rion dez ageants de la Inte-re el de le ur e chets-d'œuvre.

livres es doivent de ligorer dens

bibliothèque : lis sont de ceux

ron n'oublie pes, et que l'on

smet de génération en généra-

	Formet: 12,5 × 20,5 cm.
zriées, motifs dorés. For- × 20,7 cm.	OOSTOIEVSKI : Crime et Châtiment
	• GOGOL :

tres variées, motifs : 12,2 × 20,7 cm.	dores.	For-
CHATEAUBRIANO: A lene/Le Dernier Abstraga	en- (06)	0/006) 2/008)

ome aris écondité

CLASSIQUES

LA LITTÉRATURE

a Mare au Diable/
*rançois le Champi ..
DICKENS: Oliver Twist
WELVILLE: Moby Dick
A ROCHEFOUCAULO: Maximes (060/024)
VIGNY: Servitude et
Paradeur Militaires (060/025)
PASCAL: Les Provin-

NORÉ DE BALZAC

mite à une catheuraia per l'expureté de ses lignes at son
purable rigueur. Balzac s'est plié
butee les régles des grands clasles... et pourtent ses romans
t plus coptivants, plus bouillonis de vie et d'action, plus riches
aprèvua et de découvertes, plus
e et plue émouvants qua les meile récits dits d'aventuras.

ure en chevrain bleu, reproduc-s des illustrations originales. For-: 12,5 × 20,5 cm.

La Colonel Chabert (022/005)
Théatre : L'Ecole des
Ménague/Vautrin (022/027)
Théatre : Paméla Giraud/Le Falseur (022/030)
Clotilde de Lusignan (022/031)
Le Vicaire des Ardennes: (022/032)

nes (022/082)

récits dits d'eventures.

(060/027) MACHIAVEL : Le Prince SOPHOCLE : Théâtre . FRANÇOIS VILLON : ... (128/004) DICKENS : Oavid Copperfield (2 vol.) (128/005) FLAUBERT : L'Education Sentimer BOCCACE:

Le Décameron BARBEY D'AUREVILLY : (128/021)Mine DE LAFAYETTE : La Princesse de Cièves CHOOERLOS DE LA-CLOS : Les Ligisons dangereuses CHARLOTTE BRONTE :

Jane Eyre Divine Comédia (2 vol.) (013/008) DANIEL DEFOE : Robin SON Crusos (013/014) EMILY BRONTE : ... (013/020) Wuthering Heights GERARD DE NERVAL : Filles du feu (013/038)

BRANTOME : Les Dames Galantes ... EDGAR POE : Histoires (013/039) (013/040) GCETHE : Les Affinités (013/041) WALTER SCOTT: (013/044)

J.J. ROUSSEAU : Les

Rellure chevrein rouge. Illustrations de Topor, Carelman, Avigdor Arikha, Merak Rudnicki, Jocelyne Pache.

(047/001) Les Ames Mortes..... (047/007) OOSTOIEVSKI : Humitiès et Offensés .. (047/012) • GORKI : Enlance..... (047/013) • GORICI : Les Trois (047/050)

ROMANS FANTASTIQUES

Reliure chevrain bleu nuit, riches dorures, très belies lijustratione de Ch. Broutin. Formet: 12,2 × 18,5 cm. ● Dr Jekill et Mr. Hyde. (000/891) ● L'Homma invisible . . . (000/892) • Frankenstein (000/893) ● Dracula (000/894)

LIVRE DE LA SANTÉ

Un ouvrega capital, une collection uniqua qui est bien plus ou un almple livre da médicina. De l'Antiquité à nos jours, le somme des connaissances médicales acquises, l'obstinée et drametique rechercha das esvents out traquent le virus, qui cernent le cancer; leurs plus belies victoires Un message lucide d'espérence dans la dasin de l'hommé. (128/016)

(013/001) Rallure tolle, jaquette 4 couleurs. Illustrations coulaur, noir et blenc. Raproductions de documents inédits. Format: 17 × 27 cm. (013/002)

• Le sens / L'œil/L'orellie/ Le cerveau/Le système nerveux (115/008)

Becléries / Virus / Radis-Bactéries / Virus / Radiations (116/015)
Habitat / Bruit / Voyages/
Sommeli (116/016)
Matadies et accidents du travail/Hygiène du travail
Médecine parallèle/Thermatisme/Dalabion médecine

malisme/Relation medemaisme/Heisbon mede-cin-maisde (116/019)

L'explosion démographi-que/Le fath dans le monde / Le futur de l'homme (116/020)

Rellure chevrain. Illustrations de Builet. Goerg. Mette Ivers. Format: 14,5 × 22,5 cm. (013/054)



La Robe prétexte / Le Baiser au Lépreux/

Le Mal (041/006) ● La Pharisienne/ Trois récits..... (041/907)

 L'Enfant chargé de chai-Dieu et Mammon/Sout-france et Bonheur du (041/009) ● Theatre : Asmodée/Les Mai Aimés/Le Feu sur

• Journal I-II-til (041/010) • Journal IV-V (041/012) ■ Le Baillon dénoué/ Le Fils de l'Homme

De Gaulle

Le Fagouin / Galigai / (041/013) (041/014) L'Agneau (041/015) Mémoires Intérieurs... (041/017) Nouveeur mémoires Intériours (041/017)

LES LIVRES QUI ONT. FAIT LE MONDE

Ces livree ont bouleversé des empires, ébranlé des conventions, des
constitutions, ils ont souvent Changé
notre taçon de vivre, notre société,
ile ont lait une véritable révolution
dans le pensée de l'homme — carteins par des déscouvertes eclentifiques, d'autres par des théories psychologiques, ou sociologiques, d'autres par leur portée philosotres encore par laur portée philoso-phique on politique.

Reliure chevrain, dos vert, plat beige. Format: 12,5 × 20,5 cm. :



 DARWIN : Voyage aux origines de l'espèce .

HUXLEY : Le Meilleu des mondes

CELLINI: Vie de Benyenuto Cellini

VOLTAIRE: Candide et (100/003) autres Contes CLAUDE BERNARD :

introduction à l'étude de la médecine expéri-(116/017) • CESAR : La Suerre des J.J. ROUSSEAU : Le Contrat social (100/015) SWIFT : Les Voyages

Elles vous leront perteger leurs amours, leurs pensées les plue inti-mes. Vous décèlerez leurs intentions mas. Vous décèlerez leurs intentions secrétes et vous verrez le coura du destin changé par leur volonté. Da plus, ce qui lait la valeur unique de c a 11 e collection, c'est l'adjonction d'appendices historiques at de tableaux chronologiques qui situent, eutour da chaque héroine, son épo-

Reliure chevrain vert, d'or ute eu luxor. Gravures anciennes et documents. Format: 12,6 × 20,6 cm.

● F. Bérence : (108/002)

■ J. Geizy : GEORGE : SANO (108/008)

■ A. Castelot : JOSEPHINE (108/008) • G. Bruce : EVA PERON (108/010)

D. Snowmen : ELEO-NOR ROOSEVELT (108/012) C. Haldana: TS'EU-HI (108/016)
C. Otts-Skinner:
SARAH BERNHARDT (108/017)
E. Langford: VICTORIA (108/020) J. da Launey: TCHANG KAI-CHEK (108/026)

CERCLE DE L'EXPLORATEUR

Peut-être evez-vous le cœut d'un Peut-etre evez-vous le coent d'un plonnier, l'ême d'un explorateur, le curiosité d'esprit et le volonté tenece de ces hommes qui, il y e des siècles, pertalent é le recherche des letres nouvelles. Ouvrit un de ces . Rellure Kivar bleu. Dessins de Kit-livres, c'est plus que lire un récil for Paul Colin. Don. Prétace de René passionnant, c'est faire sa propre

Rellura cult noit el chevrain bleu. Motifs dorés or sur dos et couver-ture. Format: 12,5 × 20,5 cm. Pré-faces de Plerre Sabbegh.

 LIVINGSTONE : Ou Zambèze au Tanganyika .. (102/003) BOUGAINVILLE : Voyage autour du Monde..-.. (102/004) . J.-B. TAVERNIER : Voya-

s en Perse (102/005) • LAPEROUSE : Voyaga our du Monde (102/006)

STENOHAL

Reliure en chevrain rouge. Illus-trations par Metre ivers. For-mel: 12,5 × 20,5 cm.

Le Rouge et le Noir (2 vol.) (023/001)

De l'Amour (2 vol.) (023/003)

Armance (023/005)

Promenades dans Rome

(23/005)
Lucien Leuwen (4 vol.) (023/008)
Rome, Naples et Florence (2 vol.) (023/013)
Vie de Henri Brulard (2 vol.) (023/020)
La Chartreuse de Parme (2 vol.) (023/024)



MAURICE CHEVALIER « Ma route et mes chonsons »

Meurice de Paris reconte sa vie. Meis ea vie, c'est l'hietoire de 50 ens de music-hell, de cinéme, de chan-sons et surtout de Paris. mat : 12,3 × 16,6 cm.

 Une collection de 10 volumes (452/001)

IMPORTANT Certains numéros de références comportant plusieurs titres, blen compte dans le total du nombre de livres, réellemant commandés et non du nombre de rélérences.

THÉATRE FRANÇAIS : TOUT MOLIÈRE

6 volumes (045/001) Reliure chevrain grenat, illustrations, gravures, dessins de décors, elc. Texte de présentation de Plerre-Aimé Touchard.

BEST-SELLERS

• E-M. REMARQUE : A l'Ouest rien de nou-veau (008/001) DIND BUZZATI :
Le Désert des Tartares (006/012)

3

1

RENE HARDY : (006/016) DAPHNE OU MAURIER :

GILBERT CESBRON : Notre prison est un royaume (006/024)

ARMAND LANDUX : Le Commandant Watrin (006/050) NICHOLAS MONSARRAT:
 Le Mer cruelle (006/055)

• ELIZABETH GOUDGE : Le Pays du dauphin vert (2 vol.) (006/056) • KATHRYN HULME : Au risque de se perdre (006/070)

. JOHN KNITTEL : ANORE BILLY : (124/002) Le Duc des Halles HENRI BARBUSSE :

Le Feu (043/009) CLAUDE AVELINE : Le Jet d'eau (043/055) GASTON LEROUX

Reflure Kivar rouge dorée avec vi-gnattes originales de Robin Jecques. Illustrations de Carelman, Lacroix, Kerieroux, Gourmelin... Formel: 12×18 cm. • Chéri-Bibl et Céclly .. (087/009)

• Le Coup d'Etal de Cherl-Bibi (987/011) ● Le Fantôme de l'Opéra (087/012) L'homme qui revient de Loin/Le Fauteuil hanté (087/013)

• Les Mohicans de Babel (087/016) • La Reine du Sabbat .. (087/017) ● Le Roi Mystère (087/018)

Clair de l'Académia française. For-● L'Epouse du Soleil (087/020)



Bon de commande "SOLDES VACANCES"

à renvoyer à PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

indiquez ci-dessous les livres relies que vous désirez recevoir:Nº de références, titres et prix (12 F par volume, nou X fois 12 F, selon la nombre de volumes figurant dans une collection). Si votre commande est supérieure à 12 volumes, joindre une liste complémentaire à ce bon de commande.

Prix Réf. Titres

 I	12F	12F
•	12 F	12 F
	12F	12F
	12F	 12 F
	12 F	12 F
	12F	12 F

:No		_ No		-
Fai	ies vo	s com	ptes.	
Si	ous r	ėglez		k
		mande		P
		nomis d'envo		•
105	trais	a envi		

Notez ici vos

demendés sont épulsés, indiquez ici les références de ceux que vous désirez en remplacement.

	Nº	No
	Nº	Nº
	No	No
ا. ا		<u> </u>

	12 F	·			12 F	
Non	bre de livre	s commandés				
7	● Prix	par unité, 12 F s	oit	× 12 F =		ı
o Fi	reis d'envoi, s le commande	i vous ne réglez : 1 F par unité, s	oit	x 1F=	_ 	1
K	Cochez de réglemen	a mode	représente	e commande un total de	-	f
□ R	EGLEMENT	COMPTANT : 76	conomise I	es fraie d'e	nvoi	

Je voos adresse le montant de ma commande, dans la mêma auveloppe que ce box, per: Chèque bancaire C.C.P. (3 volets) Mandat-lettre T REGLEMENT CREDIT :

Tate					s	igna	tare	٠.				• • •	• • •	
Mime	nom	1	L	<u>].</u>	L	1	1	1	I.	1	I	Ĺ		_
numéro	Kue	ou lie	o-d	it										

4

de Guillver (100/019)

Réveries d'on prome

_ ----

, i -

p._____

. . . .

- -

transport of the second ger trate to

~

ÉDITION

de vue

E conseil des ministres e adopté le mercredi 4 juin. un projet de lai cencer-Deux points

La projet sere prochainement déposé sur le bureau de l'Assemblée natienale, Nous publions, cidessous, deux points de vue : l'un de Bernard Pingaud, membre du « comité de fonctionne-ment « de l'Union des écrivains, qui revendiqua un nonvean statut pour le créateur : l'autre de Guy Hermier, membre du burezo politique do

dienne, si, d'autre part, il rend

correspond pas à une demande

immédiatement mesurable (l'œu-vre ne répond pas à un besoin,

elle crée son propre besoin), it

faut essayer d'imaginer un statut

Ce statut devrait, à mon sens,

original du producteur littéraire.

s'inspirer de celui du chercheur

sans pour autant donner à ce mot

une coloration ésotérique et ré-

duire l'ensemble de la production

littéraire à celle d'une avant-

garde destinée, par principe, à

n'être pas lue. Toute œuvre digne

de ce nom se heurte a une cer-

taine résistance dans la mesure

où, pour reprendre le mot de

s révolte critique contre la

réalité ». C'est à ce titre que l'écri-

vain, tous les écrivains « cher-

chent ». Et l'aide à la création.

blen plus que comme un remède

passager aux difficultés maté-

rielles du créateur, devrait être

considérée comme une forme de

soutien à cette recherche, de telle

sorte qu'elle soit soustraite, autant

que possible, aux exigences immé-

Si l'écrivain est un travailleur.

il faut aussi revoir les règles qui

régissent ses rapports avec ses

employeurs, à commencer par la

raire. Le rapport Granet contient

à ce sujet quelques considérations

pudiques : « Face à l'entreprise

d'édition, l'auteur est peu armé

pour défendre ses intérêts... La

limite entre les garanties norma-

les ide l'éditeur) et les clauses

léonines est mal tracée. » Malheu-

reusement, ces propos de bon ton

ne débouchent sur rien. Il nous

appartient de réexaminer, dans

une perspective socialiste, des

la portée de la propriété ilttéraire

l'auteur ? Ou d'abord à la collec-

tivité ?), la rémunération du tra-

vail littéraire, le contrôle des tira-

système de la création de l'édi-tion et de la diffusien qui se

sorte de fonctionnaire et l'édition

en un service public qui tombe-

ront promptement sous le contrôle

du pouvoir? Comment, à plus

longue échèance, aboilr l'actuelle

division du travail, qui confine le

créateur dans une tache de spe-

cialiste, et rendre celui-cl à sa

vocation naturelle, qui est d'être

n'importe qui parlant à n'importe

qu'il faut les poser et ne pas se

contenter de croire que des pro-

fessions de foi théoriques sur

(1) Lettre 20 Figuro, 20 janvier 1975.

1975.

(2) Voir l'article de Roger Bordier :

« L'éctivain au ban de la société »,

« le Moode », 12 février 1969.

critique sociale.

ges.

lol de 1957 sur la propriété litté-

diates de la rentabilité.

as Mann, eile participe d'une

parti communiste français, qui éveque la « crise

du livre ». D'autre part, l'Union des écrivains, désirense d' = informer l'opinion sur le sens et la portée de cette loi, sur ses modalités d'application et sur la part qu'elle a prise, elle-même, à son elaboration », tiendra une conférence de presse le vendredi S juin (18 h. 30). eu siège des « Maisons internationales de la jeunesse et des étudiants », 11, rue du Fauconnier. Paris (4°).



ELEBRE, inconnu ou maudit l'écrivain reste, aux yeux de l'idéologie bourgeoise, un personnage marginal et ambigu. La noblesse de sa mission implique qu'il ne porte pas une atten-tion excessive à l'argent : écrire n'est pas un métler. Pourtant, l'auteur vend son œuvre et en tire des revenus, la société lui reconnaît des « droits » : écrire est donc aussi un métier. Ni ange ni bête, l'écrivain a deux visages : la tête dans les nuages, les pieds sur la terre. Il possède des biens (son « œuvre), mais ne sauralt, sans déchoir, les exploiter lui-

Ceux qui connaissent la condition réelle de l'écrivain aujourd'hui savent que cette image date terriblement. Cela n'empèche pas un grand nombre de créateurs (qui, sans doute, se croient encore à l'époque de Gide et de Martin du Gard) de s'en accommoder. Raffolant des querelles théoriques. enclins, au surplus, à croire que leur activité littéraire est par nature subversive, on les volt rarement s'interroger sur le rôle que leur fait jouer cette société qu'ils pourfendent si volontiers, sur les relations entre la productien littéraire et la production en general, sur l'usage marchand qui est fait de leurs œuvres, Ni Breton, ni Sartre, ni Sollers, à ma connaissance, ne se sont jamais sérieusement préoccupés de ce problème. Le seui « ordre » qu'ils ne contestent pas, c'est l'ordre littéraire, donc le terrain même où s'exerce leur contestation.

Pourtant, des 1936, dans l'exposé des motifs d'un projet de loi sur la propriété littéraire, Jean Zay demandait que l'écrivain fût considéré non comme un propriétaire, mais « comme un travailleur auquel la société reconnaît des modelités de rémunération exceptionnelles, en raison de la qualité spéciale des créations issues de projet ne fut pas retenu et l'idée resta sans écho. Il a fallu attendre 1968 pour que l'Unien des écrivains la reprenne à son compte et qu'une réflexion collective s'engage sur la condition de l'auteur dane la eociété cepitaliste. Contrairement à ce que pensaient certains, prisenniers de l'idéologie du « désintéressement », il ne s'agissait pas d'une entreprise platement corporative. Il s'agissait de renverser les données du problème tel qu'on le pose habituellement, et, remettant la littérature sur ses pieds, de considérer l'engagement politique de l'écrivain à travers son engagement social, le sens de l'œuvre à travers les conditions de sa production et de sa diffusion.

Après blen des atermoiements. bien des déboires, le projet de lel sur la protection sociale des écrivains vient aujourd'hui confirmer le bien-fendé de notre démarche. Pour la première fois dans un document gouvernemental (le rapport Granet), les pouvoirs publics admettent que l'écrivain n'a pas seulement une « relation intellectuelte et affective avec la société », mais aussi une « relation économique », et qu'il est important « de savoir de quoi il vit et dans quelle mesure il est un « professionnel » de l'expression artistique ».

BERNARD PINGAUD (*)

On ne dit pas encore a travailleur », parce que le mot risque de choquer des esprits habitués à considérer l'écriture comme une grace, le talent comme un privilège inné : mais c'est blen effectivement un travali qui est en cause puisque, aux termes du projet de loi. l'écrivain, qui était déjà assimilé au salarié du point de vue fiscal, le sera aussi du point de vue social. Le texte fait droit à nos revendications essentielles en permettant à l'ensemble des écrivains de bénéficier du régime général de la Sécurité sociale, quel que soit le mode de diffusion de teurs œuvres. Nous serions mal venus à le bouder, puisqu'il trouve son origine dans notre propre reflexion. Nous souhaitons donc que les parlementaires de la gauche le votent : mais nous veillerons à ce qu'il ne soit pas dénature, notamment en ce qui concerne la définition des droits d'auteur toui doivent couvrir tous les revenus tirés du travail littéraire) et les obligations des employeurs (tous les utilisateurs de l'écrit).

Cela dit, le statut social de l'écrivain n'est pas pour neus une fin en soi, mais une étape dans une évolution à lagnelle neus prétons un sens à la fois idéologique et politique. Annonçant le dépôt du projet He loi, M. Giscard d'Estaing déclarait récemment : « Nos écrivains opportent au rayonnement de la civilisation humaniste française une contribution sans égale (11.5 Ce n'est pas, disons-le tout de suite, le « rayonnement » qui nous intéresse, et nous ne pensons pas que

le rôle de l'ecrivain soit de contribuer à défendre, sous le nom d'humanisme, un système fonclèrement injuste que nous portée de la « cession » faite par croyons condamné. Dans notre l'auteur à l'éditeur, la nature et perspective, la lutte pour l'écrivain travailleur, la dénonciation de l'a ordre littéraire établi ». amorcée des 1968 (2), sont inséparables du combat pour le socialisme. L'Union des écrivains, qui ne cache pas ses sympathies politiques, a appreuvé, en 1972, le programme commun. Elle reste fidèle à cette erientation, tout en sachant que, sur le problème du rôle et de la condition de l'écrivain, les propositions succinctes avancées dans ce programme ent besoin d'être précisées et complé-

Dans un premier stade, et avant même que la gauche arrive au pouvoir, il me semble que nos reflexions devraient porter sur deux points : l'aide à la creation et le régime de la propriété lit-

L'aide à la creation, aujourd'hul erganisée dans le cadre du Cantre national des lettres, garde, malgré certains progrès récents, un caractère d'assistance, que l'idéologie régnante explique fort bien tla a mineur » a besoin qu'on te pretegei, mais que nous ne pouvons accepter. Si l'écrivain est un travailleur, d'un type certes particulier, puisqu'il n'a pas de lien de subordination avec ses employeurs, mais pourtant dépend

(°) Membre du comité de fonc-tionnement de l'Union des écrivains

Pour le livre et la culture

E Manifeste pour le livre (1) présenté par le perti commu-niste français e suscité un à la collectivité un service, lui aussi de type particulier, qui ne large intérêt parmi tous ceux que préoccupe la gravité de la crise

Que s'en irritent les hommes qui. eu gouvernement, ont charge de ces questions et voient ainsi dévoilé le caractère éémagogique de leur politique, c'est dans l'erdre ées choses. Contre eux et le pouvoir qu'ile représentent, nous poursulvons inlasse-blement la batalle du tivre.

Que d'autres s'interrogent aur l'ef-Ilcacité des mesures que nous préconisons en nous appuyant sur le programme commun de gouvernement, cala se comprend quand en sait comblen la profendeur du mai peut parfoie conner le sentiment ce l'Irrémédiable. Avec eux nous continuerons le débat, enimé par la volenté de convaincre meis eussi d'enrichir le combat pour assurer au livre un avenir à la mesura de notre

Plus surprenantes sont par contre les tentatives, esquissées (c) eu là. d'altérer le contenu et le aignillication de nea propositions, de leur laire dire ce qu'à l'évidence elle «e disent pas, eu de leur reprocher da ne pas aborder des questiens qui na sont pas elrectement l'objet d'un Manifeste pour le livre et sur lesquellee notre parti s'est par eilleurs clairement expliqué (2).

On a'afforce par exemple d'établir le convergence des intentions prétées au secrétaire d'Etal au livre, M. Granet, et des solutions que préconise notra Manileste, pour l'immédiel comma dana le cadre da la politique démocratique définie par la proment (3). Il est vral qua M. Granet e multi-

plie, ces derniers temps, les déclequestions comme la nature et la rations at les promesses. Mais cet portée de la « cession » faite par écran de tumée dissimule de plus en par GUY HERMIER (*)

plus mai l'extrême minceur du bilan de l'action geuvernementale. Il n'y e. par exempte pas ée quoi ee giorifler d'avoir attenéu si tengtemps pour envisager, après tant d'eutres ministres, de mettre un terme su système anachronique qui régil le protection sociale des écrivains.

En réalité le pouvoir na peut rester sans rien êire lace à une crise dent tout le monda reconnaît l'ampleur. comme il na peut s'en prendre eux causes profendes d'un mat dont il est responsable. Il s'efforce donc de donner le change, é'utiliser toutes les ressources da la démagogie pour dissimuler que l'erigine de la crise actuelle réside dans un système et une pelitique qui font du livre un luxe et une marchandise, et qui eoumeitent sa production et sa diffusion à le mainmise croissante de pulsaants groupes financiers.

M. Granet, pourtent annoncé à grand reniert de publicité, est finale resté dans les tiroirs du conseil des minietres. Et, comme on a pu le voir encere récomment à la télévisien, Il suffit d'évoquer des mesures auss elmples, mais concrètes, que l'application du taux zero de la T.V.A. eu livre, eu qu'une aide décente de l'Etal: à le lecture publique, pour susciter la colère des raprésentants du pouvoir.

Comment, dans ces conditions, tracer un signe d'égalité entre une tetle opération démagogique et le Manifesie pour le livre deni la crédibilité découle de la cohérence des réformes démocratiques du programme commun sur lequel II se

L'entreprise est pour le moins discutable. Elle est de surcroit dengerouse, car elle conduit à dédouzner le politique d'un pouvoir qui lait mine de se préoccuper de l'evenir eu livre: du sort des écrivains, de

(*) Membre du bureau politique u parti communista français.

même temps où il compromi créstion et le diffusion des ce des millions de travalliaurs l'a à le lecture, et aggreve la cris

On evance également l'idée les communistes eurelent une de comportement frieux à l'éga-

Rien dans le Manileste pour vre n'autorise une telle apprécia Il met au contraire l'accent a lait que la crise du livre n'est un phénomène isolé, mais un d'aggravation de le crise de culture, et plus généralament du tème capitaliste d'erganisation l'économie et de l'Etat.

Il est done évident que nos positions pour le livre sont p intégrante de le politique cultu des communistes. Les principe cette politique, la dimension emi ment culturalle de notre combet la démocratio et le socialisme ment d'être rappelés par Jac Chambaz (4) lors de deux impo tes contérences de presse tenu Nancy el à Cannes.

Il a montré que seule de vo bles changements democratiques vent permettre que le développe de la culture soit remia sur ses p qu'il corresponde aux possibili vertes par le connaissance, eu pirations des écrivains, aux be des masses populaires et à l'in national.

Il e mis en évidence que set socialisme peul entreprendra c véritable révolution culturelle dor D France a besoin pour libérer lescullés des trevailleurs et de la tion, pour reconnaître le rôle in placable da l'actività intellectu dans son ensemble at donc de création estistique et littéraire de

sa spécificité, pour permellre epproprietion critique du palrimot culturel da l'humanité, ces condition ëtant indispensables à l'essor d'un [1] [1] culture nouvelle pour les hemmes de

To be a property of the control of t

4E34981

On auralt pu penser que ceux qu e'interrogent sur la conception qu'e les communistes de la culture a relent donné una large place à c positions. Force est de consta qu'il n'en est rien puisque, peur a' tenir à le dernière période, lis obs vent le ellance, quand le ne carl turent pas purement et simplan les positione des communistes.

Les efferts que déploient las cu munietes pour défenère la livre l'édition française temelgneni de tre attendon constante et seute profondeur ée la crise at de l'urge da solutione véritables pour en so Cette betaille de principe pou ;
ivre et la culture est inséparable 3
notra souci é'accroître eans cess; rayonnement des ouvrages qui ex ment noe conceptions. Les immerrassemblements des Ventes du merxiste ou de la Cité du livre d. Fête de l'Humanité en pertent tér : 673

nage. Et dans ce combat, neus si Δv_{-134} l'ambitien de contribuer le plus cacement possible eu êébet, au semblement et à l'actien Indispe dens notre peuple, pour assi l'avenir du livre et l'essor de l' tion françales, cana laur diversit

(1) Deuxième édition. 25 900.

(2) C'est, entre autres, le l'article de Paul Morelle paru le Monde du 25 avril, sous le c'ils culture est-eue un rugby ? .

(2) Ces propositions ont été re lèss dans le Monde do 23 mars (4) Mambre du bureau politicu parti communiste français.

-(Publicité)

A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE UI POUF la S LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE SCALOTICS CALOTICS etudie formule evec participal tion aux frais. Adresser manuscrits et

M. LE DIRECTEUR GENERAL DI LA PENSEE UNIVERSELLE -



Vous pouvez être les derniers à investir dans la pierre avec un prêt à 9,70 %

Pour tous les immeubles construits après le 1^{er} septembre 1974, les investisseurs n'ont plus accès au prêt conventionne (P.I.C.) au taux préférentiel moyen de 9,70 %

Il nous reste quelques bons appartements dans deux de nos programmes de Seine-Saint-Denis

Venez nous voir:

à BAGNOLET

Les COLLINES de BAGNOLET Le CLOS du LENDIT Rue de la Capsulerie tél. 858.86.74

.40, rue Auguste Poullain tél. 820.81.58

à SAINT-DENIS

Ou téléphonez à 766.51.03 ou un spécialiste des placements immobiliers vous renseignera



plus protond, da plua secret... La pramière habitude palpite de vie, da chaleur, riche de couleurs et d'odeurs. Josane Duranteau - LE MONDE **JEAN-JACQUES PAUVERT**

rellamant, l'expression littéraire qui lui convenait : un styla pur et

brûlant, une voix sens afféterie. Parca qu'elle s'adresse à elle-mêma,

Frençoise Lelèvre sa fait antendre da chacun dens ce qu'il a de

Olivier Henrard,
sabeth Lardy,
is plaisir de faire part de leur
age, qui a en lieu le 16 mai
la plus atricte intimité.

Deces

te Jean Debry, et Mme Jacques Debry leurs enfants, et Mme Jean Tiberghien leurs enfants, docteur at ** icurs enfants, docteur et Mme Gérard Debry kurs enfants, et Mme Lucien Thiébault et mine flucien Triebent.

a couleur de faire part du décès

M. Jean DEBRY,
m élève de l'Ecole polytechnique,
sieur du Cénie maritime (CR),
ancien président
is la chambre de commerce
d'Epinal,
valier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
sié à Dieu le 4 juin 1975, dans
satre-vingt-cinquième année,
cérémonis religieuse aura lieu
andredi 6 juin à 15 h 30, en
silique Saint-Maurice à Epinal,
inhumation à Boorguin (Isère)
l'intimité familiale,
fleurs al couronnes.

On nous prie d'annoneer le , survenu à Paris, dans sa nte-buitième année, de M. Jacques DERREY, evaller de la Légion d'honneur, peintre - graveur.

emier Grand Prix de Rome, ancien maître de dessin à l'Esole polytechnique. nhumation a eu lieu à Pau l'intimité.

e messe de Requiem sera céléen l'égiss Saint-Germain-terrois, place du Louvre, le il 10 juin à 18 houres. L'avis tient lleu de faire-part. square de Port-Royal,



hamps-Elysées Paris

Costumes d'été WASH and WEAR rmaux ou extra-longs Chemises

longueurs de manches 'ête des Pères CRAVATTERIA

R • YVES ST LAURENT VIN • LEONARD • PUCCI /ENCHY • VALENTINO • ine foule de jolies choses DORL .. Int



ec la garantie n maître tailleur STUMES SURE

dons an choix de 3.000 draparies à partir de 695 F ANTALONS: 189 F EGRAND TAILLEUR - Mme Dominique Page, née Saucet, ses mfants et sa familie, font part du décès du professeur Léandre PAGE, survenu à Bruxelles le 34 mai 1975. 5, villa Robert-Lindet, 75015 Paris.

On nous prie d'annoncer le s de M. Claude ZOLLIKOFER. M. Claude ZOLLIKOFER, architecte D.P.L.C.

Survenu le 22 mai 1975 au Caire.
Les ubsèques ont eu lleu le 28 mai, à Genéve.
De le part de Mine Claude Zollikofer, Mile Dominique Zollikofer.
M. Denie Zollikofer.
M. et Mine Louis Julian.

Anniversaires

Pour le quatrième anniversaire du rappei à Dieu du docteur Jean Henry CHEYNEL, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu en union avec les messes qui seront dites cette semaine.

Messes anniversaires

— Mme Rile Boukris, ses enfants
André. Gisèle et Georges.
Le docteur Roger Boukris, Mme et
ieurs anfants.
font part des prières d'anniversaire
de leur très cher et bien aimé
M. Elle BOOKETS,
qui auront lieu à partir de 11 heures
le samedi 7 juin à l'oratoire tunisien.
17, rue Saint-Georges.
75009 Paris.

Pour le treixième anniversaire de leur mort, une messe sers célébrée en l'église Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, Paris-2, le vendredi 6 juin 1975 à 18 h. 45, à la mémoire de Claude PIEGTS et du

et du sergent Albert DOVECAR. exécutés le 7 juin 1982 an Troud'Enfer.
De la part de leur famille et de leurs amis.

- Remerciements — Le docteur Jacques Delattre, Sa famille et ses amis, remercient tous ceux qui se sont asociés à leur peine lors du décès de Mme Floris DELATTRE, 6 bls, rus d'Auteuil, 75016 Paris.

Soutenances de thèses

— Samedi 7 juin à 14 heures, université de Paris I - Panthéon-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, Mile Claude Imbert : a Logique et langage dans l'aucieu stolcisme. Essai sur le développement de la logique grecque.

- Samedi 7 juin à 14 heures, université de la Sorbonne-Nouvelle, amphithéaire Quinet, M. Régis Du-rand : « Le théatre de D. H. Law-rence, »

— Samedi 7 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, am-phithéâtre Descartes, M. Albert Ma-chin : « Cohérence et continuité dans le théâtre de Sophocle. »

Visites et conférences

VENDREDI 6 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, 15 h., 42, 2venue des Gobelins, Mme Rouquet des
Chaux : « La manufacture des
Gobelins et ses ateliers », — 15 h.,
l. rue Richaud. à Versailles : « L'hòpital civil et l'ancien monastère de
Marie Lesazynska », — 15 h., métro
Bourse, Mme Oswald : « La Bourse
de Paris », — 15 h., 5, place PaulPainlevé, Mme Oswald : « La Bourse
de Paris », — 15 h., 65, rue du CardinalLemoine, Mr-e Saint-Girons : « Collège des Ecossais à "quarter Latin ».
Réunina des musées nationaux,
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Visite des chefs-d'œuvrs des collectlons » (français et angials). —
15 h. 1, rue Baint-Louis-en-l'Ils :
« Les bôtels de l'ile Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h., 168, boulevard Saint-Germsin : « SaintGermain-des-Pres et alentours »
(Mme Camua). — 21 h., métro SaintPaul : « Le Marsia illuminé, de
l'hôtel de Bens au carré Thorigny »
CONFERENCES — 13 h., Sorbonne,
galerie Richelieu, M. Ahmed Abdesselem : a L'histoire dans is monde
arabe, et plus particulèrement le
Maghreh ». — 20 h., 55, rue de Londres : a Scientologia. Philosophie
religieuse - appilquée. Méthode de
libération spirituelle et cours d'afficacité personnelle 2 (Egilse de Scientology de Franca) (entrée libre). —
20 b. 30, 25, rue Bergère, M. Robert
Masson : « La naturopathie »
(L'Homma et le Connaissance). —
20 b. 30, 6 - 8, rue du Général-Appert,
M. Albert Issa : « Réflaxion sur la
Mésopotamie et sa contribution à la
civilisation mond'als » (Centre irakien).

Bitter Lemon

Bitter Lemon VENDREDI 6 JUIN

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le SCHWEPPES étiquette bleu



A l'Hôtel Drouot

« PICASSO » REVU PAR PICASSO

Les livres a d'images n ont fait recette rue Drouot. Présenté par Mes Laurin, Guilloux et Buije-taud, avec Mme Vidal-Mégret, expert, un exemplaire du Picasso, par Jean Cassou, Paris 1940, revu par le peintre en 1943, pour l'aifrir à Paul Ethard, qui le fit relier par Saulnier, a enlevé l'enchère de 54 000 F, sur difre à 20 000 F; le maître catalain a enrichi cette édition de dessins originaux à chaque page, tout en commentant avec précision le texte de Casou. Cet exemplaire unique de cent soixante leuillets est, outre sa double provenance, une source de renseignements précieuse pour toute étude ultérieure sur l'œuvre de Pearso.

Les Géorgiques de Virgile (tradiction de M. Marolles), trois volumes 1947, flustrés de cent soixante leuillet extre de chaption de M. Marolles), trois tolumes 1947, flustrés de cent dix-neuj enux-jortes, dont quatre-vingt-dix-neuj hors-textes par Dunoyer de Segonzac et de cinquante exemplaires contenant une

(Publicité)

IROIS JOURS... TROIS JEUX

Patriak ARNETT

suite de gravures dans une jolite reliure au léger décor de Semet et Plumelle, ont obtenu 48 000 F.

Le Bestialire ou Cortège d'Orphée, de Guillaume Apollinaire, avec trente-trois gravures originales sur Hollande, affert à 10 000 F.

Signalons quelques prix de livres acciens adiqués no début tre du Plémont et de la Savole, quatre volumes (1725-1726), tous présentés dans leur reliure d'époquatie volumes situstrés de caries et de planches, et Nouveau Théâtire du Plémont et de la Savole quatre volumes (1725-1726), tous présentés dans leur reliure d'époquate volumes situstrés de caries et de Plémont et de la Savole quatre volumes (1725-1726), tous présentés dans leur reliure d'époquatre volumes sitele, Heures à l'usage de Paris, orné de cinquante et une minatures, jui pus que doubler sa mise à prix en obtenunt 45 000 F.

Patriak ARNETT

TROIS JOURS... TROIS JEUX aborde de front trois jeux « intelligants ». Le Tarot, le Gin, le Barbu.

Dans chacous de ces spécialités, et pour la première fois, un ouvrage va pius loin que le sim-ple exposé dels règle du jeu, il fournille de consella et de teste utiles. Patrick Amett, Champion de Bridge, auteur de BRIDGE EN TROIS JOURS et du JEU AVEC LE MORT, spécialiste ès-cartes, vous propose un menu récréatif (à la carte), il met son talent de pédagogus à votre service.

En recherchant l'e secuse », le « petit au bout », en évitant David — le Roi de Cour — et en supervisant la « retourne », vous obliendrez un franc succès auprès de vos amis, vous eller initier ou perfectionner vos partenaires. Edit. SOLAR.

An palais Galliera

UN REMBRANDT DE 1635

Compagne des années heureuses de Renbrandt, qui l'avant épousée en 1634. Saskia jut avant de moutrit, huit ans plus tard, représentée à plusieurs reprises en déesse par l'illustre peintre de la Ronde de nuit; la National Gallery de Londres, le musée de l'Ermitage à Leningrad, conservent des œuvres où Saskia prête sa jeune apparence, typiquement hollandaise et peu traditionnelle, à des personnages mythologiques.

G. V.

C'est en Minerve qu'un portrait de Saskia fut pennt par Rem-brandi en 1635. Il est exposé au palais Galliera ce jeudi 5 juin, de 11 h, à 18 h, et de 21 h, à 23 h.; ceite magistrale toile, mesurant 137 cm. sur 116, qui sera mise aux enchères vendredt 6 à 14 h, 30 par MM. Ader, Pleard et Tajan, provient de la résidence parisienne de M. Anténor Patino, qui l'avait achetée 125 000 livres, le 24 mars 1965, à Londres chez Satheby.

Ce Rembrandt sera enlauré

VENTE A VERSAILLES

Maître G. BLACHE, Commissaire-Priseur a VERSAILLES - 5, rue Bames u Téléphone : 950-55-06 at 95/-23-95 1) MERCRED1 11 JUIN, a 21 heares

TABLEAUX MODERNES

IABLEAUX MUDERINES

BAUCHANT, BOMBOIS, BUFFET, CALDER, CAMOIN, CHIRICO, CLAVE, CORTES, DALL, DAUMIER, DERAIN, DOMINOUEZ, DUFY, EPSTEIN, BEPAGNAT. FINI. FRIESZ, GEN PAUL, BARTUNO, BAYDEN, HERBIN, RIKCINE, KIRLINO, LANSEOY, LA PATELLERE, LAURENCIN, LEGER, LEPRIN, LHOTE, LOISRAU, LUCE, LURGAT, MACLIST, MANESSIER, J. NOEL, PATA, PICABIA, PICASSO, PIGNON, QUIZET, ROCHEOROSSE, BIONAC, SURVAOE, VALADON, VALMIER, VALTAT, VEYRASSAT, ste.

2) JEUDI 12 JUIN, à 21 henres

PRECIEUX MANUSCRIT du XV - LETTRES NAPOLEON IV BIJOUX ornés de DIAMANTS et de PIERRES

TONICAUX Ancient des XVI - XVII et VIII et VII

Tableaux Anciens des XVI', XVII' et XVIIIe

Sièges et Meubles des Époques Louis XV et Louis XVI TAPISSERIES - TAPIS D'ORIENT
EXPOSITIONS: samedi 7. de 12 à 18 heures - Dimanche 8. lundi 9. mardi 10, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, EN SOIREE; lundi 9 JUIN, de 21 heures à 23 heures.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredî VENTES

S. I. - Tahlsaux mod, Boules presstpapiera. Meubles et Objets d'art.
MM. Martin, Cèzanna. Mª R. st
Cl. Boisgirard.
S. 7 - Estampes anc., mod. Mile
Rousseau. Mª Ader, Piesrd, Tajan.
S. 8 - Bijoux. Argent. anc. MM. do
Fommervault, Monnais. Mª Oger.
S. 16 - Antographes d'Artistes, ilvres illustr. mod. M. Bercs, S.C.P.
Laurin, Guilloux. Buffetaud.
S. 14 - Meubles. Mª Pescheteau.

PALAIS GALLIERA, à 14 h 20
Gbjets d'art
et de bei ameublement XVIII siècle
Tableaux anciens
MM. P. Antonini, B. et J.-P. Dillèc.
Mª-Ader, Pleard, Tajan.

VENTE A VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, C.-Pr. assoc.
Téléph.: 950-58-08
DIMANCHE: 8 JUIN. 16 et 14 h
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
6 bis. evenue de Sceaux
OFFEVRERIE FRANC. du XVIIIIMPORTANTS BIJOUX
HOTEL des CHEVAU-LEGERS
2. impasse des Chevau-Légers
TABLEAUX ANC., CERAMIQUE
MEUBLES XVII-, XVIII-, XIXExposition vendredi et sumedi

Une gamme unique

Les calculateurs Hewlett-Packard pour les sciences et les affaires.

Si vous avez un problème de calcul particulier, il existe à coup sûr une solution dans la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard. Voici trois ans, le HP-35 était

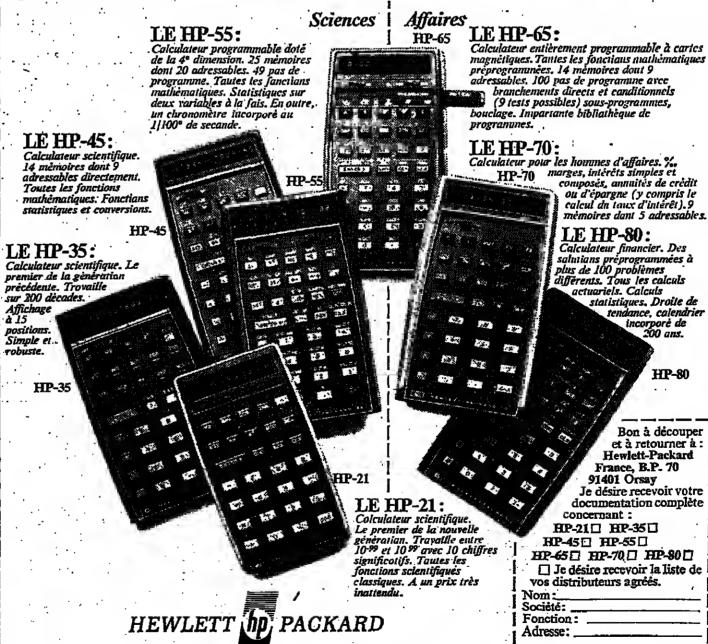
le premier calculateur de poche à franchir le mur des quatre opérations. En plus des fonctions scientifiques, il se distinguait par l'adoption de la notation polonaise inverse combinée à une pile opérationnelle de quatre registres : tous les calculs sont effectués suivant la même logique simple et cohérente et il n'est plus besoin de

recopier les résultats intermédiaires. Seule sa compétence en électronique de pointe et en informatique, appliquée jusqu'alors à ses calculateurs programmables et à ses ordinateurs, a permis à Hewlett-Packard de franchir cette étape décisive.

Âujourd'hui, il existe, dans la gamme des calculateurs Hewlett-Packard, un modèle adapté à votre secteur d'activité. C'est en l'utilisant que vous découvrirez toutes ses possibilités ainsi que la qualité Hewlett-Packard.

Quand vous achetez un calculateur Hewlett-Packard, les batteries, le chargeur, un manuel d'utilisation en français et un an de garantie totale et efficace vous sont fournis sans aucun supplément de prix.

Vous pouvez faire connaissance avec la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard en nous retournant le coupon-réponse ci-dessous, ou en vous rendant directement chez un distributeur agrée : magasin spécialisé, mécanographe, grand magasin ou librairie.



1.>

Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. nº 70, 91401 Orsay. Tel. 907 78-25.

TE GYC

16 to .

IXX

ÉDUCATION

Le projet de loi relatif à l'éducation a subi quelques modifications

Le projet de loi relatif à l'éducation approuve par le conseil des ministres du mercredi 4 juin diffère légèrement de l'avant-projet présente par M. René Haby, mi-histre de l'éducation, à l'issue d'un conseil restreint à l'Elysée (le Monde du 17 mai). Plusieurs modifications concernent la forme du tarte l'ésuites autorités de du texte. D'autres apportent des éléments nouveaux.

Ainsi, à l'article 3, il est dit dans le projet de loi que la formation primaire a participe à l'éducation morale et civique ». A l'article 4, qu la formaton secondaire prolonge «sans discontinuité» celle acquise à l'école. D'autre part, un article 8 nouvean complète les dispositions prévues par la loi : «L'organisation et le contenu des formations sont définis par des décrets et des arrêtés du ministre de l'éducation. Ceux-ci précisent la marge d'autonomie dont disposent les écoles, les collèges et les lycées dans le domaine pédagogique.» Les articles suivants sont décalés d'un numéro.

L'article 11 (ancien article 10) Ainsi, à l'article 3, il est dit dans

L'article 11 (ancien article 10) est le seul à avoir été notablement modifié. Le précédente rédaction était en effet :

a Les diplômes qui sanctionnent les formations dispensées dans les collèges et les lycées ont un caractère national. Ils sont déli-urés par des furys composés de fonctionnaires appartenant au personnel enseignant. Dans le cas des diplômes de l'enseigne-

ment technologique, les jurys comprennent également des re-présentants des projessions. Les jurys tiennent compte sott des résultats du contrôle continu, soit des résultats d'examens terminaux, soit de la combinaison des deux types de résultats. »

Le nouvel article est ainsi rédigé : « L'Etat sanctionne par des diplômes nationaux les forma-tions secondaires. Sous réserve des dispositions de l'article 146 du code de l'enseignement tech-nique, les jurys sont composès de membres des personnels ensei-gnants de l'Etat. En vue de la délivrance des diplômes, il peut être tenu compte soit des résul-tats du contrôle continu, soit des résultats d'examens terminaux, soit de la combinaison des deux types de résultats.»

son as a comomaism des deux types de résultats. »
Commentant l'action du gouvernement, concernant les jeunes au conseil des ministres du 4 juin, M. Valèry Giscard d'Estaing a déclaré :

a Les mesures arrêtées aujourd'hui par le gouvernement concernant la réforme du système éducatif et l'institution d'une aide à l'emploi des jeunes soulignent l'importance et l'urgence de la réforme des structures en cours qui intéresse les jeunes, en améliorant leurs connaissances, en égalisont les chances et en jacilitant leur entrée dans la l'vie, »

LES REVENDICATIONS DES ASSISTANTS EN DROIT ET SCIENCES ÉCONOMIQUES

Des névociations ont commencé an secrétariat d'État aux universités

A la suite de la « grève » administrative des assistants en droit et sciences économiques, des négociations ont commence le mercredi 3 juin entre le secrétariat d'Etat aux universités d'une part, les syndicats de l'enseignement supérieur et les associations d'assistants et de maîtres-assistants en droit et sciences économiques d'autre part. M. Jean-Claude Dischamps, directeur des enseignements, de la recherche et des personnels, a indiqué que enseignements, de la recherche et des personnels, a indiqué que le secrétariat d'Etat « ne retenait pas » l'idée de créer un corps d'assistants contractuels. « A terme, indique un communiqué dn secrétariat d'Etat, le personnel enseignant des universités ne comprendrait que deux corps de personnels titulaires : celui das professeurs et celui des maitres. » Ceux-ci assureraient les fonctions des assistants et celles des maître e - assistants actuels.

Pour les assistants en droit et sciences économiques, M. Jean-Pierre Soisson estime que la titu-larisation, demandée notamment par le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-sup.-FEN), le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et d'Association des

assistants an'est pas acceptable n.

* Une telle titularisation servit d'Une telle utiliarisation serial incompatible avec les exigences de qualification requises pour depenir membre titulaire de l'enzeignement supérieur. » (Un doctorat de troisième cycle ou l'équivalent pourrait être exigé.)

Le secrétaire d'Etat propose Le secretaire d'état propose, après a déjinition des conditions d'admission dans le jutur corps des maitres, l'établissement d'un plan d'intégration dans ce corps des assistants actuellement en jonation et satisfaisant aux existence du recriement à l'étable. gences du recrutement : l'étude par un groupe interministériel des possibilies de titularisation dans possiontes de l'inuarisation dans d'autres corps de la jonction pu-blique des assistants qui ne pour-raient satisfaire à ces obliga-tions »; et enfin l'examen des cas particuliers des assistants qui ne pourraient être intégrés.

D'autre part, le secrétaire d'Etat prévoit un nombre important de transformation de postes d'assistant en postes de maître-assistant pour 1976 et même pour la rentrée 1975 (les assistants en droit et sciences économiques inscrits sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant pourraient notamment o bt en ir des postes). Des facilités seraient des postes). Des facilités seraient accordées pour terminer leur these aux assistants qui l'ont

Le SNE-Sup. et le S.G.E.N. tout en « prenant acte » des pro-positions du secrétaire d'Etat, veulent obtenir des précisions sur les mesures annoncées et deman-dent un « droit à l'emplot » pour les assistants en droit et sciences économiques en fonction.

LES 10 % ET LA « RELIGION VENUE DE L'EST »

M. Bonhomme, député apparenté U.D.R. da Tarn-et-Garonne, a pris à partie M. Renà Haby, à l'Assemblée nationale, la mercredi 4 juin, à propos des « 10 % » (depuis 1973, les àtàblissements peuvent utiliser librement 10 % des horaires pour des ectivités de laur choix).

 L'Institution scolaires dans le cedres des - 10 % », a déclade le député, est une bonne initiative. En effet, consacrées à des thèmes originaux, favorisant le travail d'équipe, propres à ouvrir l'acole sur le vie ective, ces ectivités sont, en principe, source d'enri-

» Mais il semble qu'elles alent àté déviées de jeur but. Pendant des grèves, sans s'être concertés avec leurs collègues, certains protesseurs ont organise ce qu'ils appellent le » lycéecritique - et ont convià à des réunions des élèves qui, normalement, euralent du assister à des cours régulièrement programmes (...).

» La liberté ne doit pes déboucher sur des formes de spontanéisme chères à certeins et, à l'intérieur des établissements. l'ordre, l'autorité, doivent être respectée. Quent à la leicité, elle risque d'être mise en danger par des excès dus à la diffuelon de certeine religion vanue de l'Est, diffusion qui semble se donner libre cours, précisément à l'occasion des « 10 % ».

Dans sa réponse, le ministre e décisré que les « déviations » euxquelles e fait allusion l'honoreble . parlementaire 'ételent des résultats positifs donnée par le nouvelle expérience. Les - 10 % -, en effet, ont permis bumaines au sein des commu loppe le sens de l'autonomie chez les élèves et ouvert le monde scolaire sur l'extérieur ».

MÉDECINE

SUR FRANCE-CULTURE Les traumatismes crâniens

et la mauvaise organisation des urgence

Pour la première fois, une émission médicale télévisée devait avoir un proiongement radiophonique. Les téléspectateurs de l'émission d'Étiende La l'on et ligor Barrère, sur les traumatismes crâniens, programmée le 28 mai sur TF L. avaient été invités à téléphoner meruredi soit 4 juin sur France-Culture, où des spécialistes devaient leur répondre en direct en présence de la fin de l'émission médicale télévisée devait qui dépassent trois sema délai qui n'est pas exceptio dans les services de haute rémation, un tiers mourront et tiers seront porteurs de séque logique, social, professionnel ces handicapés ? Et, comme soit 4 juin sur France-Culture, où des spécialistes à les fin de l'émission d'Étiende La l'on et liers seront porteurs de séque mation, un tiers mourront et liers seront porteurs de séque logique, social, professionnel ces handicapés ? Et, comme teur de la lier de l'émission d'Étiende La l'on et liers seront porteurs de séque logique, social, professionnel ces handicapés ? Et, comme teur de l'émission d'Étiende La l'on et liers seront porteurs de séque logique, social, professionnel ces handicapés ? Et, comme teur de l'émission d'Étiende La l'on et l'émission d'Étiende La l'on et l'emission d'Étiende La l'emission d'étiende l l'emission d'Etienne La l'on et Igor Barrère, sur les trauma-tismes crâniens, programmée le 28 mai sur TF1, avaient été invités à téléphoner meruredi soir 4 juin sur France-Culture, où des spécialistes devaient leur répondre en direct en présence de quelques journalistes.

de quelques journalistes.

Comme on ponvait un peu le prévoir, l'émission a longuement hésité entre la consultation médicale par téléphone et les idées plus générales sur l'organisation des urgences en France. La mauvaise organisation des transports de "blessés, l'insuffisance et l'inadaptation des structures d'accuell hospitalières, la pénurie en spécialistes et en personnel soignant, ont été cependant évoqués à la faveur de questions d'auditeurs anciens blessés transportés vers les hôpitaux sur des hrancards rudimentaires de policesecours. Le problème des séquelles secours. Le problème des séquelles des traumatismes craniens n'a été des traumatismes crâniens n's été que succinctement abordé. Il y aurait pourtant, selon les estimations, de cinq milée à cinquante mille épilepsies à la suite d'un accident chaque année en France, et un nombre important d'hémiplégies, de paralysies diverses, d'aphasies, voire d'états complètement grahataires. Selon les statistiques récentes d'un service de neurochirungie, parmi les comas

RELIGION

Le Père Bruno Ribes, directeur

Le Père Bruno Ribes, directeur de la revue Etudes, va être remplacé par le Père André Masse. Ca dernier est professeur de mathématiques à l'Institut catholique des arts et métiers de Lille, Ainsi en ont décidé récemment les provinciaux des quatre « provinces » que la Compagnie de Jésus compte en France. Le nouveau directeur prendra ses fonctions à partir de juillet aux côtés du Père Ribes, qui l'aidera pendant plusieurs mois à se mettre au courant.

IN6 en 1940, la Para Masse est entré chez les jécuites en 1938 et a été ordonné en juillet 1972. Sa

entre chez les jestites en 1938 et a été ordonné en juillet 1972. Sa formation est surtout d'ordre scien-tifique, mais, comme tout jésuite, e de bonnes connaissances philoso-phiques et théologiques. Il se trouve au centre de formation eux techni-ques de l'industrie de Lille. Il a séjourné aux Etats-Unis.]

Le Père Bruno Ribes va quitte

la direction de la revue « Etudes

aux spécialistes à la fin de l'é sion pour chercher aide, cor

sion pour chercher aide, cor et... espoir.

Reprise dans une option publique et plus élargie, ur type d'émissions, qui soulève questions d'intérêt général auxquelles le public est sen lisé, méritareit certainemen l'avenir une audience plus i que celle fort confidentielle France-Culture.

MARIE-JOSE DURIEU

• Le grand prix Cle Bernard de la Ville de pour la recherche médical été décerné pour l'année 197 docteur Marie-José Lai docteur Manie-Jose Lan
Mme Larrieu, qui est profe
agrégé, biologiste des hôpi
et conseiller scientifique at
de l'Institut national de la t
et de la recherche méd
(INSERM), après y avoir
directeur derecherches, a cc
cré l'ensemble de ses reches cré l'ensemble de ses recher à la coagulation, à l'hémosta à l'étude des maladies hém

Le départ du Père Ribe, saurait passer inaperçu. Il jouira ceux, évêques, prêtre laics de tendance conserou, qui ont trouvé trop audac l'orientation des Etudes et espèrent que son successeur moins « aventureux ». On manquera pas d'instinuer que à la suite des difficultés o revue avec la hiérarchie, du pel à l'ordre du cardinal M à propos d'articles sur l'avenuent (avoembre 1973), des e. ses plus récents du Père Mo sur la catéchèse le Monde 20-21, 24 avril et 18-19 mat), que ses supérieurs ont décidé

que ses superiours une accuse l'éloigner. Les faits ne confirme pas cette interprétation. En éfile Père Bruno, Ribes, en mant voici déjà huit mois que mont de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de lactio

dir ans de direction d'une revi

représentaient un maximus avait lui-même demande à ét

avait lui-même demandê û êt relevê de ses jonctions et û ê remplace par un homme p jeune que lui (quarante-sept ar Les trois prédécesseurs du P. Ribes sont restés directeurs de remplace pardent motre longtes

revue pendant moins longter

En dix ans, il eut le loisit

Le départ du Père Riber

SCIENCES

La recherche fondamentale aura la priorité

(Suite de la première page.) A l'issue de ce conseil, les eutorisations de programme pour le recherche n'étalent au eugmentation que de 4,5 % par rapport à 1975. Ce budget était toutefols incomplet car II ne comportait pas d'augmentations de crédits pour les grands programmes. Conformément à la décision du conseil restreint de février, M. d'Ornano a, en effet, modifié la présentation de l'enveloppe recherche. Celle-cl comprenait traditionnellement, outre les crédits attribués aux organismes de recherche fondamentale (C.N.R.S., Institut national de le recherche agronomique - INRA - Institui nadonel cale - INSERM ...), les crédits alloués eux organismes chargés des grands programmes : le nucléaire (Commissariet à l'énergle atomique - C.E.A.) et le spatial (Centre national d'études spatieles - C.N.E.S.) et eu plan-

Cette année, ce que l'on appelle

Le mois, tout compris, séjour en famille sélectionnée comportant enfant du même âge, cours, voyage Paris, Paris, excursions, aports, pour élèves universitaires, secondaires et primaires. Très sérieuxes références.

Juillet, Août, Septembre

INTER NATION

42, rue René-Boulanger, Paris-10 Tél. 205-28-19 at 208-12-61

J. ROBINSON

imparfaite

Coll. "Finance et

DUNOD

3

économie appliquée "

L'économie de

la concurrence

IRLANDE 1500 F D McGREGOR

buées à ces trois secteurs, mels seulement les crédits elloués à la recherche fondementale et appliquée. Cette distinction était d'autent plus facila à faire admettre que les crédits nécessaires à l'espace, surtout destinés aux programmes européens et eu plan-calcul après la fusion C.I.I.-Honeywell Bull, sont, aulourd'hul, m a l déterminés. Le budget décidé en conseil des ministres comprenait seulement la reconduction pure et simple, sans eugmentation, des crédits du C.E.A.,

du C.N.E.S. et du plan-calcul. La croissance du budget acientifique elleit en totalité à le recherche fondementale et appliquée. Encore fallut-il que le comité consultatif manece da démissionner pour que 80 millions de franca dévolus au plan-calcul hors crédits C.I.I. ne soient pas prélevés sur l'enveloppe recherche

La recherche fondamentale promet d'être gegnante. L'enveloppe e'éle-vait en 1975 à 1559 millions de

La profession

de manager

Coll. "Hommes et Organisations."

GAUTHIER-VILLARS

LES 30 3 TOQUES

consecration des 3 toques Gault-Millau, St. vous étes

ourmand, vous n'avez pa droit de na pas les conna

re. Ils som en tête des 2011 onnes adresses à tous les

selectionnées, déci

oritiquaes par le Guide ult-Millau de la France

restaurants en France o Belgique pot requila

ne comprend plus les sommes ettri- frencs pour les eutorisations de programme. Elle devrait pour 1976 bénéficier d'une augmentation d'environ 13 %. Les chilires ne sont pas définitifs et M. d'Ornano ne désespère pas d'obtenir quelques millions de Le ministre estime que ce budget

satisfait au désir de relance du gouvernement, d'eutant que les crédits de fonctionnement - 3,5 milliards an 1975 - seront en forte eugmentation du fait des hausses de salaires et du nombra de postes créés.

Le consell restreint avali fixà un taux de croissance de 3% per an du nombre de postes à créer par rapport au nombre de chercheurs che, soit 1 350 postes nouveaux pour les 45 000 personnels de la recherche. M. d'Omano en a obtenu 937 (dont 437 postes de chercheurs) et estime que c'est un succès par rapport aux 350 postes de l'année demière.

Par rapport aux budgets des autres ministères, ce lu i de la recherche fondamentale bénéficie einsi d'une priorité certaine. Cependant les syndicate de chercheurs ne manqueront probablement pas de souligner que cette eugmenlation compense juste l'Infistion. On peut s'interroger sussi eur les sommes qui seront finalement ettribuées aux grands programmes, maintenent que le recherche fondamentale esi servie. Ne teront-ils pas les frais de la récession? Or le C.E.A. recourt, depuis deux ans déjà, à un emprunt annuel pour boucier son budget, et les demandes de crédits pour les programmes epatieux européens sont en nette augmentation en 1976. Ces obstacles ne seront pas eisément franchis.

DOMINIQUE VERGUÈSE.





le renouveau charismatique: UNE NOUVELLE L.J. SUENENS (23° mille) 29 F

Desclée De Brouwer

ANGLETERRE

Spécial étudiants

3 semaines 1080f

Log at Repar
Audiovisus! : anglais généra!
41/2h de cours par jour,
Intansive drills : cours de
discussion repide.
Anglais commercia! : prépublique
6ritist Chamber,
Activide variées, club privé, etc.
Séjours analogues pour
téleves du secondeire et adultes
documentations spéciales.

British European Centre 5, rue Richepanse,

全 260.18.34 ·

Boa & discouper

En dix ans, il eut le loisit renouveler projondément le sage des Etudes et d'actre leur notoriété au point de popur une des melleures reune France. Si pendant ce laps temps le nombre des abonnéi resté à peu près constant (14 15 100), son public s'est mod 30 % de prêtres en 1960. I aujourd'hui. Les centres d'in de la revue se eont considér ment élargis. De nombreuses velles signatures sont appoint ment élargis. De nombreuses velles signatures sont appedition de frai velles signatures sont appedition de frai pondu des engagements accusés, notamment dans la maine éthique, qui tenait par lièrement à cœur au Père : C'est probablement dans direction que celui-ci continues recherches. — H. F.





LE NUMERO : 3.50 F ABONNEMENT 1 AN : 70 163, boulevard Malesherb 75-PARIS 17" (227-85-86" C.C.P. PARIS 82-10-20

BON pour un numéro GRATUI N oubliez pas de nous donn-votre nom et votre adresse

COLLÈGE SAINTE-BARBE

Jeunes Gens et Jeunes Filles Internat (Gargons) :

Toutes les Classes Secondaires

Préparation ou Concours

Ecoles Sapérieures de Commerce HEC - Sciences politiques - Ecoles Nationales Vétérinaires

Ecole de Commerce et d'Administration Épreuves d'Admission: Juin et Septembre

Cours de Vacances

Toutes les classes secondaires dn 18 goût au 13 septembre 1975

reste quelques places... Inde-Népal-Cachemire aujourd'hui, il ya 2000 ans. 23 j. 5480 Pakistan-Penjah-Chitral le monde Pachtou et l'Indus 21j. 5350 The state of the second series AIR ALLIANCE 75001 Paris 260.74.93 · 260.44.69

AND THE STREET a i filig Tarua t AL AND

anifestation de gistes du Pari

> 12711 (1) 1000 rite S

" the columns de

te televe. Està la travalla des di travalla des di Striffings 1 14100 THE ्राष्ट्रकृतिक क्रिकेट वित्र प्रमुख्याक क्रिकेट वित्र क्रिकेटकीक क्रिकेट

The transfer of the second sec To bright ---

Contraction in The state of the s 11 10 16 開発 19.39

in the late N -3 - 41 of the same 💆 5.15

S. Singap 1-3-5

* 1.14

April 1

. . . .

ا کو محمد روز کا

್ಷಾಗಿಯ ಪ್ರಾಕ್ತಿ ಕ್ಷಾಗಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿ

40.00

 $\exists r = m$

RELIGION

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

La manifestation de soutien x grévistes du «Parisien libéré»

sieurs milliers de personnes sarticipé à la manifestation outien aux travailleurs du ien libéré organisée le mer-4 juin, à Paris, sur les ds Boulevards, de la place Opéra au carrefour Stras--Saint-Denis. De nombreu-resnisations et syndicats rganisations et syndicats — P.S., fédérations C.G.T., cats de journalistes C.G.T., LT., S.N.J. (autonomes) cals de journalistes C.G.T., 1.T., S.N.J. (autonomes) — ot invité leurs adhérents à ire part à ce rassemblement é par les unions régionales : et CF.D.T. A 17 h. 15 le ge, conduit par Mme Jean-Laot, membre du bureau déral de la C.F.D.T. et Henri Krasucki, secrétaire déral de la C.G.T., s'engasur le boulevard des Capuderriere une immense bange intersyndicale » : « Arec avoilleurs du Parisien libéré, pressa et du luve, agissons le pouvoir d'achat et les és syndicales. » En tête du ge, on notait également la noce d'une délégation de la idération nationale des syns chrétiens belges venus afre « leur solidarité avec les ers français en lutte ». Puis, des manifes. r e leur solidarité avec les ers français en lutte ». Puis, it l'ensemble des manifes-, représentants du Comité syndical du Livre parisien, availleurs du Parisien libéré, aprimeries (presse et labeur). ections d'entreprises et des in parti com m u n is te, les elles Messageries de la presse ienne. les syndicats de jourtes, l'Union des syndicats de tailurgie C.G.T. de Paris, des cais C.G.T. de la R.A.T.P., ssurances, des cheminots, de sats C.G.T. de la R.A.T.P.
ssuranees, des cheminots, de
sit, de Chausson, l'Union des
cats C.F.D.T. des Hauts-del l'Union des syndicats
I de Blois, les travailleurs de
ce public H.L.M. de la région
leme « en grève depuis quasemaines », et surtoot une

rtante représentation des icats C.G.T., C.F.D.T. des (bureaux de postes, centres i des gares parisiennes), scandant de multiples slocounce « Non aux licen-ents », « Liberté d'expres-», « Presse, labeur, même uit », « Giscard, Chirac, y en ure i », mais aussi « Amaury nre l'a, mais aussi e Amaury niori. Bergeron ou pilon a 1. F.O., F.O., trahison repon-léchoa, les manifestants ent en une beure parvenir à dourg - Saint-Denis, lieu de mion. A 18 h. 15, la manifes-taion. A 18 h. 15, la manifes-taion. A 18 h. 15, la manifes-taion autre bref accro-entre quelques vendeurs de omadaire gauchiste Révolu-t le service d'ordre du Livre, cadres techniques du Pari-doré, de la société du Patit cantes techniques du Pari-bere, de la société du Pati-en et de photogravure du en se sont déclarés en grave npter du 4 hin « fusqu'à ntion de véritables négociaentre leur organisation syn-(le S.N.C.T.L.), le Comité yndical du Livre parisien et risien libéré ». Les cadres iques « s'associent pleine-à la déclaration en date tivis 1975 émanant de la

nuin 1975

vanves à Paris. M. Sabiayrolles, premier juge d'instruction, a inculpé de voi et laissé en liberté MM. Jean Vidal, auxiliaire de presse. Boris Goiremberg, correcteur, et Patrick Nello, photogra-

veur.

La la chambre civile du tribunal de Paris a débouté le 4 juin le Syndicat national des journalistes, qui reprochaît an Parisien libéré de ne pas respectivement le 22 janvier et le 15 décembre 1974 par le S.N.J. avec le Syndicat de la presse parisienne pour majorer les traitements des journalistes.

Le tribunal a fait droit à l'argumentation développée par Mr. Ader, l'avocat du Parisien libéré, en constatant que le journal n'était plus adhèrent an Syndicat de la presse parisienne lorsque furent signées ces conventions, puisqu'il n'avait pas versé sa cotisation mensuelle depuis décembre 1971.

Questions au gouvernement

Interrogé mercredi 4 inln à l'Assemblée nationale, par M. Fiszbin, député (communiste) de Paris, qui demandait si le gouvernement allait « enfin intervenir pour que la direction du Parislen libéré accepte d'engager des conversations sérieuses avec les ouvriers du livre », et qui précisait que son groupe demandait la création d'une commission d'enquête chargée de chercher les causes de la disparition de nombreux quotidiens et « d'étudier les obelacles qui s'opposent à la liberté d'expression dans la presse », M. Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a déclaré : « M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., a déil proposé la création de la commission d'enquête dont vous venez d'avoir, un peu tardivement, l'idée. Ce jaisant, il s'agit de connaître exactement les conditions de fabrication et destribution des journaux. Certes, s'agissant du Parisien libéré, il n'appartient pas au gourernement d'interventr dans un conflit ou sein d'une entreprise privée. Mais la liberté de la presse est en jeu et le gouvernement ne tolerera pas qu'il y soit porté atteinte diet le gouvernement ne tolèrera pas qu'il y soit porté atteinte di-rectement ou indirectement.

Intervenant à son tour, M. Ro-bert-André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne, a attiré l'atten-tion de l'Assemblée a sur des événements graves qui se sont produits dans la nuit de mardi à mercredi et qui concernent le Courrier de Val-de-Marne. A son ävis, a c'est ministenant le sort de l'ensemble de la presse fran-caise qui se trouve compromis par caise qui se trouve compromis par le durcissement de la position du syndicat du Livre ».

syndicat du Livre ».

M. Rossi précise alors qu'il a demandé une enquête au préfet du Val-de-Marne sur les faits indiqués par le député.

Le bureau politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, dont M. Jacques Dominati est le secrétaire genéral, a publié, pour sa part, une déclapublié, pour sa part, u a punhe, pour sa part, une dectarration dans laquelle on lit notamment : « L'affaire du Parisleo
libéré est un conflit exemplaire
à bien des égards, puisqu'il remet
en cause d la fois la liberté d'expression, le droit au travail et
la liberté syndicale. » L., du Comité intersyndical partis de gauche ». ception d'une camionnette portant trois mille quatre trente exemplaires du Pari-

Malgré la persistance du conflit

anant de li

ı rédaction de < France-Soir > vote la reprise du travail

l'issue de l'assemblée géné-qu'ile ont tenue mercredi midi, les journalistes de

is nouvelles inculpations ont

prononcées mercredi, après

HURÉ DÉCLINE L'OFFRE RE LE PRÉSIDENT DE L'A.F.P.

Francis Huré, ambassadeur rance à Bruxelles, a décliné e qui lui avait été faite par avernement d'être étu à la dence de l'Agence Francece (le Monde du 29 mai). Le mate avait été choisi sur une comportant trois noms d'amideurs, liste établie par le stre des affaires étrangères à amande du président de la tiblique. Ceux qui, connaissant le dossier, avaient fait obserque le choix d'un haut fonciaire risquaît, dans l'esprit de clients étrangère, de porter é in te à l'indépendance de l'ince; n'avaient donc pas été tés, et ce qui devait arriver rivé. Attachée au respect de répendance de l'Agenee, la se américaina s'est vivement létrée de l'évenituelle nomile de M. Huré.
lacé de vant une situation e à prévoir, le gouvernement it machine arrière. M. Rossi, itante d'Etat, a de nouveau sente du pieurnaliste. M. Roger

it machine arrière. M. Rossi, faire d'Etat, a de nouveau senti un journaliste, M. Roger dinac, directeur du Syndicat presse quotidienne régionale, e'était récusé une première au début de cette « affaire », remonte au 10 avril. conseil d'administration se ira le 13 juin.

Mreur inftiale a évidemment de refuser de reconduire, ce là, le mandat de M. Jean in pour la raison qu'il avait issé soixante six ans, alors son remplacement n'avait été cune façon prévu. L'Agence ainsi sans président-directeur iral depuis bientôt deux mois.

France-Soir, qui venaient d'obser-France-Soir, qui venaient d'obser-ver une grève de quarante-huit heures, ont décidé le reprise du travail en demandant à l'Inter-syndicale et à la Société des journalistes de poursuivre les négo-ciations avec la direction au sujet du conflit soulevé par la nomination de M. Jean Gorini au poste de directeur de la rédaction.

de directeur de la redaction.
En conséquence, France-Soir a
reparu ce jeudi 5 juin.
La motion, qui a été adoptée
par 130 voix contre 10, 53 bulletins blancs et 2 nuls sur un total
de 195 votants, déclare : de 195 votants, declare:
« La rédaction de France-Soir
estime que le conflit entre elle
et la direction n'est pas terminé,
confirme néanmoins la reprise du
travail, souhaite que le délai de
réflexion ainsi menagé soit mis réflexion ainsi ménagé soit mis à profit pour établir sur des bases convaincantes l'indépendance de l'équipe rédactionnelle, mandats l'Intersyndicale et le conseil d'ad-ministration de la Société des journalistes pour la poursuite des négociations avec la direction.

négociations avec la direction. »
Une motion qui demandait la poursuite de la grève e après le refus de M. Ferry d'accepter la proposition du comité d'entreprise de la FEP en vue d'une médiation dans le confili » avait été repoussée.

M. Dominique Ferry, directsur général de la FEP a reçu en fin de soirée les représentants de la rédaction pour situer les conditions de mise à l'étude de la nouvelle formule de France-Soir.

uons de mise à l'eude de la nouvelle formule de France-Soir.
Au cours de l'assemblée des journelistes de France-Soir, lecture evait été donnée de la motion suivante :

e La société des rédacteurs du Nouve exporte con soutien out.

e La societe des reductes aux Monde apporte son soutien aux journalistes de France-Soir dans leur hite pour le respect des accords pussés avec la société édi-trice, notamment pour le choix du directeur de la rédaction.

Il dormait derrière son journal

temme parla, cria, plaure; son compagnon la rejoint, stiencieux, ne l'écoute pas, repart. Rideau. Mini-drame en quarante minutes. Auteur: Jean Cocteau. Le Prince des poètes avait laillé ce monologue aux mesures d'un monstre sacré, son égale devant le gloire, Edith Pial. Cela se passait, e'acrivait, ee créait - sur le scène des Bouffes-Parisiens - en 1940. Le mort alfait les réunir. Pisf et Cocteau, à quelques instants d'intervalle, grands a d'i e u x

Jean Marais a rapris la pièce, l'a mise en scene et décorée, e contlé le rôle à Jacqueline Gauthier, excellente professionnella du Ihéêtre psy-chologique de Boulevard, une

Hyde Park, les Rolls, les bobbies pacifiques, l'heure du thé, les « enjants des janiômes écossais et de s congés payés ». Mercredi soir 5 juin, la télévision française nous a montre les Anglais traditionnels. Hélas l pour les téléspectateurs qui voulaient. téléspéctateurs qui voulaient e informer à fond, l'émission de la première chaîne com-mençait à 21 h. 15, celle de la seconde à 21 h. 20.

Sur TF 1, un beau film, un peu littéraire, de Jean-Claude Héberle ,au titre plus misérabiliste que le contenn : Une ne de de la dérine? Des images souvent poétiques, parfois émoovante, sur le thème austère de la crise économique. Des images qui ou-bliaient un peu la Grande-Bretagne dynamique. mo-derne et efficace. Les téléderne et efficace. Les tâlé-spectateurs français n'ont eu droit qu'à la version en noir et blanc. Et c'était bien domnage, en particulier pour le défilé des anciens de la cavalerle — les officiers avec des melons, les sous-officiers avec des chargeaux mous et avec des chapeaux mous et les hommes de troupe tête

« Le Monde » publie tous les

samiedls, numero date du dimanchelundi, un supplément radio - telé-

vision avac les programmes complets

19 h. 45 Femileton : Christine.

20 h. 35 Série : Colombo e la Chant du cygne »,

22 h. 5 Magazine de reportage : Satellite, de J. F Chauvel

Les trente fours de Satgon.

CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 44 Feuilleton : • Pilotes de courses » (pre-

20 h. 35 - Au pied dn mur - : - L'adoption - real P Lambert, prod. J. Nemchrik.

21 h 35 Alein Decaux raconte : - la Castiglione -.

tuvitée : Mme Simone Vell, ministre de la santé

de le semaine.

23 h.5 IT 1 dernière.

CHAINE 1 : TF 1

mier épisodel

Avec B Bardot

22 h.35 Journal de l'A.2 (dernière).

La Bel Indifférent : une présence censuelle, déchirée. Il tent dire que le texte est injouable dans la convention naturaliste de la télévision en gros plan, c'est une très longue chanson. Il faut être Piat pour Jouer ce rôle de chanteuse minable, se solitude.

On pourrait dire : Geuthier n'esi pas Plat. C'est faux. Plat n'est que l'idée qu'on s'an fait. Mais à ce point d'autonomie du texte, puisqu'il est dit, adressé, à quelqu'un qui n'entend pas, qui ne veut pas entendre, et qui se rétugie derrière son journal et s'endort (en lisant la critiqua de télévielon?), ce n'est plus la mais ce qui se passereit dens la rue si on n'était pas au théâtre, évoqué par quelques rires des spectateurs qui assistalent à l'enregistrement de TF1. — M. E.

FAUT-IL TUER LE MAJOR THOMPSON?

nue — et aussi pour le spec-tacle rare de M. Edward Heath en tribun, haranguant les jeunes à Trafalgar Square. les jeumes à Trafalgar Square.
Sur Antenne 2, Jacques Sallebert avait réuni, à Londres, quatre Anglais qui parlaient un français éblouissant.
Les téléspectateurs ont ainsi eu droit an type de débat que les Britanniques ont subi pendant un mois passionné et confus. On a vu le doux william Pickles, professeur à William Pickles, professeur à la London School of Econo-mics, assurer que « la jérocité (dans la campagne du référendum) était du côté des partisans du cout », et le dé put é travailliste Maurice Edelman, pro-européen inconditionnel, demander

qu'on enterre maintenant, une fois pour toutes, le ma-jor Thompson et ses idées jor Thompson et ses idées toutes faites.

Drôle de crise et drôles de gens l... ont dû se dire la plupart des téléspectateurs français après ce flot d'images et de paroles. Ce qui est vrai. Mals il y a aussi d'autres vérites de l'autre côté de la Manche. — N.B.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 5 JUIN

— M. Paul Granet, serrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, répond aux ques-tions de M. Rolant (C.F.D.T.) et d'étudiants, à 19 beures, s'ur Radio-Monte-Carlo.

— M. Roger Wybot, ancien directeur de la D.S.T., est l'invité d'Etienne Mougeotte (Europe 1, 19 h. 20/.

— Mme Simone Vell, ministre de la santé, répond aux questions de Brigitte Bardot sur l'adoption (Antenne 2, 20 h. 35).

VENDREDI 6 JUIN — Le réjérendum en Grande-Bretagne est le thème du « dos-sier » de France-Culture à partir de 14 h, 15.

- Le Liban est le sujet du magazine « Au rendez-vous des grands reporters » avec des inter-viewes du présideut de la Répu-blique et du premier ministre libanais, et le participation de journalistes libanais, palestiniens et de notre collaborateur Eric Rouleau, sur France-Inter, à 19 h. 20.

. — Force ouvrière expose so n point de vue à la «tribune libre» de FR-3, à 19 h. 40.

- L'Inda des Anglais, des mas-sacres et de Gandhi est le thème du magazine «Apostrophes» sur Antenne 2, à 21 h. 40.

REUNION

DU CONSEIL DE FR3 Sous la présidence de M. Claude Contamine, président de FR 3, les principaux dirigeants de la troisième chaîne de télévision et les directeurs des centres régionaux de radiotélévision ont tenu un séminaire, an cours du description président de la cours du description de la président de tenu un seminaire, an cours du dernier week-end, à l'abbaye de Royaumont. On y a discuté notamment de la politique de régionalisation des ondes après l' à éclatement » de l'O.R.T.F.
On apprend, d'autre part, que M. Claude Contamine aurait différé à la presentate régiones.

M. Claude Contamine aureit dif-fère à la prochaine réunion du conseil d'administration de FR3 l'annonce d'un éventuel accord avec TF1 pour que la première chaine puisse disposer cet été du rèseau de FR3 l'après-midi, le mercredi, le samedi et le dimanche afin d'y diffuser ses émissions en coulair

LES PROGRAMMES

JEUDI 5 JUIN

CHAINE III (couleur) : FR 3

CHAINE III (COLIEUT): FR 3

20 h. 30 Un film, un anteur: a te Procés a,
d'O Welles 11962t, avec A. Perkins,
J. Moreau, S. Flon, R. Schneider.
O. Welles, A. Tamiroti (N.).
D'après l'œutive de Rafka Joseph R.
a horisme mayen a est averti par des
policiers qu'il va être tuge, pour un détit
qui n'est pas précisé il erre, angoissé, à la
renterche de la vérité sur son procés.

22 h. 30 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

29 h., Cheri - de Colette et L. Marchano, evec J. Gaustier, S. Joubert, Y. Clech, C. Leborde et D. Dancouri (réal. G. Godebert) i 25 h. De a out i 27 h. 30. Entretien avec Ph. Soupeutt i 23 h. 50. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Cycle « Ecole de Vienne » : chours et orchestre de Radio-France, dir. G. Amy, avec R. Szekely (Schubert, Wolf, Webern, Cerha); 22 h., Hors gravures; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nult; 23 h. (S.), Jazz vivant : Le quartetie de Jacques Tholot; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

VENDREDI 6 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton : Christine.

20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Etienne », de J.
Deval. Mise en scène Louis Seigner, réal.
P. Sabbagh, avec J.-P. Lamy, F. Pasquali;
R. Devilliers, A. Carrère.
Les Lebarmecide iménage sans histoire de petits-bourgeois parissens) ont noerri en leur sein une « brebis galouse » : leur (ils Etienne, cancre et escroc (Seconde diffusion.)

22 h. 55 Variétés : Le club de dix heures, de J. Chabannes et L. Feyrer, réal P. Robin

Benaioum.

Apeo Jean Legarst (sinateur de la Setne),

Apeo Jean Legarst (sinateur de la Setne),

Henri Troyat, de l'Académie (runçaise (pour

« les Feuz du matin »), Guy Breton (pour

« le Cabarst de l'histoire »), Emile Namer

(pour « l'Ajfaire Gailde »), Jacques Bodota,

Suzonne Gabriello, Bernard Lavalette. 23 h. 25 IT1 dernière:

● CHAINE II (couleur) : A 2 19 h. 44 Feuilleton : Pilotes de courses.

20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberte. Réal. A. Tarta.

21 h. 40 Apostrophes, de B. Pivot, avec G. Lapou-ge et C. Barma.

L'Inda cocc D Lapurre et L Collins, pour « Cette Nuit, le liberté » Participeront à l'émission : François Doré, Jacques Pouche-padass et Max Olivier-Lacamp.

22.h. 55 Gine-club : M. le meudir », de F. Lang 119311, avec P. Lorra, O. Wer-

nicke, Th. Loos. G. Grundgens. (V.o. s.-titrée. N.i
Un malade mental, qui siffe un atr de Grieg, sème la terreur dans une ville allemande, en tuani des fillettes. La police ne parocnant pas à l'arrêter, les bandits des bas-ionals, inquiétés à cause de lui, le

CHAINE III (couleur) : FR 3

19. h. . Pour les jeunes : Oum le dauphin et Des livres pour nous. 19 h. 40 Tribune libre : Force ouvrière.

20 h. Emissions regionales. 20 h. 30 Feuilleton : Paul Gauguin « Réal R. Pigaut, avec M. Barrier, A. Lonnberg P. Lafout, G. Berner, F. Niermans. (3° épi-

sodel.

21 h. 20 Série prix Nobel : Denis Gabor.

Portratt d'un homme qui muenta l'holographie ila photographie en trois dimensions), qui recut le prix Nobel de physique
en 1971, et s'inquiète aujourd'hui de l'expansion démographique

FRANCE-CULTURE

20 n. (S.), La musique et les hommes, par M. Bernard ; Michai Leiria et l'optira, eyec Arnaut Nascer ; 22 h. 30, Entretien evec Ph. Soupault ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Elysées.
Orchestre national, direction E. Inbal. Avec la concours de
B. Janis, planiste : « Tannhäuser », ouverture (Wasner);
« Concerto n° 3 en ut maleur pour plano, opus 26 » (Prokoffev);
« Tableaux d'une exposition » (Moussonsky Ravel); 24 h.
(S.), La musique et ses classiques; 1 h. 36 (S.), Nocturnales.



reste quelques places charters ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 3 bis, rue de Vaugirard. 4, rue de l'Echelle 75006 Paris 75001 Paris 325,76,25 : 260,74,93 : 260,44,69

Edité par la SARI, le Monde.

5, r. des Ital PARIS-IX

En bref

Culture

La fête du P.S.U.

La tête du P.S.U., organisés à La Courneuve les samedi 7 et d'manche 8 juin, par les colla-borateurs de Tribune socialiste, proposera un double programme en permanence.

De nombreux chenteurs et musicians, parmi lesquels Claude Nougaro, Roger Siffer, Alan Stivell, Colette Magny, Maxime Le Forestiar, seront présents. Ua bal populeire, une enimetion pour les entants par le Théâtre du Solell, du elnéma, des stands et des restaurants régioneux représenteront l'aspect « déet forums sur l'autogestion, la crise, l'armée, le nucléeire, le Portugai, ies luttes d'aujourd'hui et le front culturei eom organisés pour la réflexion. li aura une crèche pour la garde des enfants.

> Happening pour protester

contre le jumelage Nice-Le Cap

Le paintre Pierre Pinonceill quarante-six ans, déjà auteur d'un - attentat culturel » contre André Malraux (le 4 février 1969, il avalt aspergé de peinture rouge le ministre d'Etat chargé des effaires culturelles, qui Insu-gurait le musée Chagail), e leit de nouveau parter de lui mereredl à Nice. Arborant un masque de tête de mort at armé d'un fusil de chasse à canon scié, Pinonceill e • ettaqué • à 15 heures le siège de le Sociétà génàrale, evenue Jean-Médecin. en plein cœur de la ville,

Après evoir brûlé deux cartouches chargées à bianc. Il e'est fait remettre un butin symbolique - un billet de 10 F et, Juché sur une table, il e protesté contre la lumelage de Nice avec ,- le ville raciste du Cap. Poursulvi pour violences avec arme, vol et port d'arme prohibée, le peintre e

été écroué. Cette décision de jumelege, qui avait suscité quelques pro-testations et des manifestations, notemment à l'occasion du metch exhibition des rugbym du Cap, avait, d'eutre part, amené les peintres de l'école de Nice (Arman, César, Raysse...) à refuser une salle aménagée à leur attention au musée Chéret par la municipalité. — (Corresp.)

TIMON D'ATHENES

dernière mardi 10 juin

BOUFFES-DU-NORD. 209, Fg-Saint-Denis, 10° tél. 280.28.04



3,3



· CORRESPONDANCE : Envoi progr. s/dem. joindre 0,80 F DURAND, agences, FNAC
 LAMARTINE 118, L la Pompe
 LAMARTINE 90, rue d'Assas

Collectivités: 887,38.57

PENTERUTE

UNE

MOLVILLE

Murique



Un déhat avec M. Jack Ralite

• Crise de l'enseignement cal par manque de crédits, de maitres et de débouchés, aitastion difficile pour les musi-cieus professionnels avec, d'une part, la suppression d'un certain nombre de formations de la radio, la réduction du nombre des commandes aux compositeurs et. d'autre part. la fermeture de l'Opéra-Comique, qui empêche les chanteurs français de se produire à Paris, les portes de l'Opèra étant surtout euvertes aux étrangers, tels furent les principaux thèmes du débat organisé mardi par la fédération de Paris en parti communiste français, avec Jack Ralite, député, membre de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, anguel ont pris une part active un certain nombre de compositeurs, d'Interprétes, de représentants syndicaux et de professeurs, ainsi que des parents

d'élèves.

Refusant de limiter le débat à la critique des hommes qui ont pu avoir leur part de responsabilité dans l'état actuel de la musique en France, « car, dit-il, on peuratt croire qu'en les remplaçant cela pourrait alier mieux », Jack Ralite, après avoir expliqué que les choses en étaient an même point dans le domaine du théâtre ou du cinéma et, donc, que les problèmes des musiciens n'étaient pas isolés, a fait le procès d'une politique générale qui considère comme un luxe ce que M. Haby, par exemple, nomme « des activités de

compensation ». « Les arguments de la bourde subventionner de manière décente les activités culturelles sous prétexte qu'elles n'attelguent pas les couches infé-rieures de l'échelle sociale, ne sont, dans ce contexte, qu'un moyen de culpabiliser les artistes, qui, des lors, ont manyaise conscience lorsqn'ils présentent des revendications légitimes, dit M. Jack Ralite, L'aspiration des travailleurs à la culture est une realite; nous n'avons pas a dicter aux créateurs ce qu'ils doivent faire pour toucher le penple, nous voulous, an contraire, creer des conditions de vie à la classe ouvrière pour lui permettre de devenir l'interlocuteur des artistes. Ces derniers doivent savoir qu'ils nous tronveront tonjours à leurs ne constitue pas le superflu qu'il fant sacrifler en période de crise. Elle fait partie, au contraire, de ce qui doit être sanvegardé en priorité. » — G. C.

MORT DE LA SOPRANO WAGNÉRIENNE

FRIDA LEIDER La cantatrice Frida Leider, so-prano, interprète de Richard Wagner, vient de mourir à Ber-lin-Ouest. Elle était agée de lin-Ouest. Elle était agée de quatre-vingt-sept ans.
[Ayant débuté à Berlin en 1915 dans le rôle de Vénus de Toumhëu-ser, Frida Leider a chanté réguliérement à l'Opéra de Berlin. mais aussi au Festival de Beyreuth, au Métropolitan Opera de New-York, à l'Opéra de Chicago et à Covent Gardan. En 1944, elle avait donné un dernier concert à Berlin pour prendre congé de son public, refusant d'obéir aux nasis, qui exigetient qu'elle divorce de son mari, juif. Après la desuléme guerre moudiale, elle a sauuré des mises en soème à l'Opéra de Berlin-Est.]

Pour sa première saison avec l'Orchestre de Paris DANIEL BARENBOIM

PARTICIPERA A DIX-SEPT CONCERTS

Le Conseil de Paris a reçu mercredi, à l'Hôtel de Ville, la mercredi, à l'Hôtel de Ville, le nouvea udirecteur de l'Orchestre de Paris, Daniel Barenboim, présenté par M. Jean Maheu, directeur de la musique su secrétariat d'Etat à la culture, et président du conseil d'administration de cet orchestre.

du conseil d'administration de cet orchestre.

D. Barenbolm entrera en fonctions le 1st septembre pour trois ans. A trente-deux ans, il prend pour la première fois la responsabilité d'un grand orchestre symphonique; il séjournera en France quatre mois chaque année et dirigera neuf des vingt-trois recommences: « Pour commences et dirigera neuf des vingt-trois programmes: « Pour commencer mon traveil, a-t-il dit, je ne pouvais réver une situation morale et financière plus idéale. » Le prochaine saison sera également marquée par la première apparition de Pierre Boulez su pupitre de l'Orchestre de Paris (avec Barenbolm en soliste); cette formation recevra également Karl Böhm, Georg Soiti, Colin Davis, Zubin Mehts, Guennadi Roldestvensky, avec en nadi Rojdestvensky, avec, en soliste, Pollini, Nilsson, Fournier, Periman, Stern, Fischer-Dieskau, Periman, Stern, Pischer-Dieskau, etc. Les programmes resteront crientés sur le grand répertoire classique, avec quelques œuvres contemporaines de Boulez, Bondon, Chostakovitch, Takemitsu et Bernstein.

Un cycle « Barenbolm » de sept concerts d'orchestre de chambre et de musique de chambre aura lieu au Théâtre des Champs-Elysées.

Elysées.
Rappelons que, grace à l'ouver-ture du Palais des congrès, le nombre des spectateurs parisiens de l'Orchestre de Paris à doublé

depuis trois ans (139 000 contre 64 600).

en 1967, avant Dillinger est mort.

passé cinématographique de Marco

Ferreri. C'est une fable, comme tous

ses films. Ferteri en avait écrit le

scénario - comme souvent -

Margherita (Carrol -Baker, débar-

entourée de quatre hommes : Glanni

(Gastone Moschin), un Industriel

qu'elle e renoncé à épouser la veille

de leur mariage, Gaetano (Renato

Salvatori), un avocat qui voudralt

l'épouser, Mike (Bill Berger), son

ancien flancé, chasseur revenu du

Kenya, et Renà (Michel Le Royer), son assistant, qui l'alde à organiser

sa vie et qui est, lui, homoxesuel.

Indépendante dans sa vie profes-

elonnelle, Margherita souhaite l'être

aussi dans sa vie amoureuse. Elle

refuse d'appartenir à un soul homme.

mais elle ne veut pas renoncer aux

trois hommes qu'elle aime et qui

l'aiment. Aldée par René, elle les

amène à tenter evec elle une expé-

rience de vie commune, pendant les

vacances, dans une lle de le côte

C'est, en fait, une épreuve. Les

trois renaciant plus ou moins, puls acceptant. Mais ils vont faire un jeu

— le jeu du harem à l'envers — de ce qui était pour Margherita une

tentative de changement des rap-

ports amoureux. Elle est, dans un

< tablesu > un peu parodique, eq

costumes orientaux, le cultane ; les

PETIT 21h30

DERNIÈRES

les longs

chapeaux

JELINE THEATRE NATIONAL

T.L. 21 h. 30 sauf dimunche et lundi

nents : 325-70-32

e de tout hollywoodi

nous fait donc remonter dans le

« LE HAREM », de Marco Ferreri

architecte,

Cinéma

avec Refael Azcona.

Darre

LE BALLET - THÉATRE - CONTEMPORAIN

Après sept ans d'existence, des toumées à l'étranger, une quaran-taine de créations et une amorce d'atelier international à Angers, animé par Jean-Albert Cartier, fait escale du Théâtre de la Ville. La compagnie se situe dans une ligne sage, ouverte sur les orts de notre temps, juste assez pour plaire à ceux qui se targuent d'une certaine ouverture d'esprit. pas essez pour provoquer ou sur-prendre. Le Ballet - Théâtre contemporain se rattache à un

bien tempéré, comme en témpione le premier programme de la rentree.
Trois créations sont à l'affiche : elles n'apportent rien de très nou-veau : « Kill What I Love » est une version d'« Othello » à la manière brutole de John Butler. Elle pourrait se passer sur un ring. La chorégraphie se réduit à une suite d'offrontements violents, de prises sauvage, prétentes à faire rouler les muscles des danseurs et à malmener les donseuses jusqu'à l'agression finale d'une othlétique Desdémone étranglée comme un vulgaire paulet. Le décor de Tol-Coat. — tendre accent de blanc sur une trainée rouge — polpite sous les éclairages. C'est vraiment

la seule note agréable à l'œil. Il est difficile de se faire une idée de la personnolité de Paul Sanasardo o travers son ballet « Saints and Lovers >. S'y manifestent tout ou plus une capacité o investir l'espace, un sens des effets de groupe attentif oux méandres de lo musique de Penderecki. Mais on ne peut obsolument pas déceler à travers des enlocements, des torsions de corps, des poses tortu-

prétendants sont les esclaves choisis

l'italienne », mais sa mise en scène, débarrassée de tout naturalisme psy-

plus que le mécanisme des relations

sado-masochistes dans l'amour

Margherita e eccepté, encourage,

le leu du harem. Lorsqu'elle s'en

lasse et veut tout quitter, les préten-

leur rôle traditionnel d'hommes. Par

solidarité masculine, René, le servi-

femme-objet fusqu'à eupprimer son

existence. Dans la demière partie du

film, e'instaure, evec une terrible

Margherita sutit alors evec passi-

vité des humillations physiques (idée,

tions sexuelles), et on pourrait penser

que Ferreri constate, de facon sarcas-

tique, l'échec du mouvement de

libération de le femme et le friomphe

de la société phallocratique. Mals le

mise en scène, volontairement froide,

les structures du montage et, même

introduisent une telle distance

le ton des dialogues et des voix

l'égard des personnages qu'on ne

interprétation, non plus que dans celle, également possible, d'une

léfense du féminisma écrasé par le

Ferreri montre des réactions, il trouble, il gane, mais li ne cherche pas à convaincre. Le Harem est un

film aussi désespéré que la Grande

Bouffe; il n'y manque que la rhéto

rique qui provoque tent de passions et de scandale (commercial). Ici, Ferreri laisse, ou plutôt laisselt, le

-c'est -- d'une tout autre audace

* Studio Médicis, U.G.C., Marbeuf (v.o.).

JACQUES SICLIER.

ent libre. C'était

sexisme - masculin.

mais non représentation, d'humilla

bourreaux et de la victime.

domination et destruction.

rées et des courses éparses, l'hé-ritier de Martha Graham annoncé dans le programme. Le motif scé-nique de Daniel Chompré --- passementerie géante ou plantes gras-ses stylisées selon les jeux de lumière — copte toute l'attention. « Rags », de Brion Mac Donald, se veut un clin d'œil rétro à la comédie musicale oméricolne. Même sons connaître les films de Fred Astaire et Ginger Rogers, même en oubliant l'actuel spectacle d'Alvin Ailey, le public perçoit que les danseurs tournent en sous-ré-

gime par rapport au rythme musi-

cal. Et ce décalage est bien incon-

fortable.

« Violostries » date de 1969. C'est peut-être le meilleur boilet de Michel Descombey qui o repris, oprès Robbins, le thème de « la Cage >. Une correspondance totale s'établit entre la musique écorchée vive de Bernard Parmegiani, la danse de séduction de Martine Parmain, mante religieuse oux-pointes acérées, et le décor-piège de Rophaël Soto. Aujourd'hui en-core, un violent érotisme a core, un violent érotisme a rebrousse-peau s'en dégage. C'est vralment le seul moment de ten-

sion de toute la soirée. Mais, comme la troupe homo gene, bion entraînée, ne semble pas encore être ollée jusqu'ou dans l'attente du second programme consacré à de jeunes espoirs de la chorégraphie. Jean-Albert Cartier réclame pour eux le drait à l'erreur. On le leur accor-

Théâtre

« C'est pitié qu'elle soit une putain » mis en scène par Michel Hermon

* Faire de l'inceste une horreur capable de détraire la société serait simpliste », earit Michel Hermon, qui met en scène une nouvelle adaptation de C'est pitié qu'elle soit une putain. Pourtant, parmi les multiples intrigues entrecroisées de la pièce, il dégage l'amont furieux de Giovanni et d'Annabelle sa soeur. Des autres épisodes, des autres personnages, il garde saulement ceux qui peuvent le servir. Caché sous un habit blanc de moine, brandissant une croix d'or très grande, Michel Hermon osserve de haut, du haut d'un escalier noir, le gouffre ouvert à ses pieds. Il ne fait pas valser la société désorganisée par l'acte « criminel », au eon traire. Il organise une ronde funèbre, le rite répétitif, obsessionnel, d'une quête. Mais laquelle ? Quel vide le frère et la sœur veulent-ils combier ? Comme d'autres cherchent Dieu, ils se cherchent l'un l'autre.

Dès le premier moment, Gio-vanni et Annabella savent qu'ils s'aiment, et l'obstacle de l'interdit ne les arrête pas Lenr histoire n'est pas celle d'une marche vers l'amour absolu, ni d'une révolte. Ils n'agissent pas aveuglément, ils choisissent. Ils n'agissent pas ils choisissent. Ils n'agissent pas d'exprese », ils ne veulent pas détruire la société à laquelle ils appartiennent : e Puisque û est impossible de se situer au-del du Bien et du Mal, ils choisis-sent le Mal », écrit encore Michel Hermon.

Albert Cartier réclame pour eux le droit à l'erreur. On le leur accorderait volontiers, pourvu qu'ils asent sortir de chemins rebattus.

MARCELLE MICHEL.

**Théâtre de la Ville, 20 h. 30. Second programme à partir du 1b juin.

Hermon.

Si Giovanni et Annabella sont amenés à transgresser les lois instituées de la famille et de l'église, c'est en toute conscience et seulement pour redevenir deux un pour reformer les deux moitiés de la pomme, l'androgyne édénique. Lui-Elle, Giovanni-Annabella, Didier. Sandre

et Laurence Février, étrangement semblables dans leurs vêtements noirs, evec un même visage lisse et buté.

Michel Harmon dispose les étapes de cetté impossible retrou-vaille dans le domaine intem-porel du symbole, sur un esca-lier haut et droit, sur un che-min courbe en pente. Tout est noir. Les personnages apparaismoir. Les personnages apparais-sent comme des réminiscences, plus ou moins nettes, plus ou moins floues, selon qu'elles ap-partiennent ou non à l'existence de Giovanni-Annabella. Et tous ne chovanni-Annapena. Et cous parient sur un même ton, empha-tique, insistant. Ils ne sont que visages et mains, leur absence de corps est cachée sous des déguisements. Rien de plus chaste que cette histoire d'amonr furient. furieux.

furieux.

Même Sorenzo (Heinz Schwarzinger), le mari imposé à Annabella, censé repracenter le
mâles, est traité en ridicule, en
statuette d'athlète balourd affublé d'oripeaux érotiques pour
sex-shop, et, finalement, Il est
un mari berné). Hippolita (Jeanne
David), femme folle de son corps,
nrête au meurire pour se vener patte au meurire pour se venger de Sorenzo, est montrée en vamp somnambule à perruque blonde. Putana (Anita Plessner), la nour-rice, complice de l'inceste, a un comportement hystérique de

comportement hystérique de femme frustrée.

Volontaire ou non, cette manière de voir la sexualité change, l'amour en cérébralité ardente. Et même, lorsque le frère et la sœur se réunissant enfin, se dénudent pour la mort, la grâce, la pureté de leurs gestes; sont telles qu'elle apaisent, effacent la folie des mot qu'ils prononcent. Le carnage pe lequel s'achève la pièce est régionme un lent ballet de fantome masqués de blanc, dominés pile cardinal (Michel Hermon momie peinturiurée à la vé éraillée, affreuse, presque reportsante.

Dans sa mise en scène, Mic Hermon prend le parti de trar former les violences baroques former les violences baroques a messe noire, en chant graintense. Il prend le parti de reinir le paroxysme comme un chi fou, muselé, écumant, et quenfin làché, a'abat épuisé. Il fait parfaitement, contrôle bête avec une rigueur féroce. Il comédiens, pour la plupart, suivent : Olivier Picq. And Plessher et, surtout, Lauren Février et Didier Sandre; lucket égarés à la fois, fantastique de figures de la fois, fantastique de fine controlles de pièce sont réunis en un si pièce sont réunis en un si mouvement, en un seu objet, d splendide comme une pierre p cieuse de conte barbare. ssi froid et lointein

désert noctume, le Sahara dans la giace... Il est vrai que d'élisabéthain. John. Ford, n'plus, caucun héros vétu de cul aucun Fortinbras ne viendra Norvège ou d'ailleurs pour anno cer un autre temps n

COLETTE GODARD. * Cité internationale, 21 heur

NOYON (OISE)

7-8 juin : Animation Médiévale .14 juin (21 heures): Festival des Cathédrales

« LA PASSION SELON PÉGUY »

Expositions

TROIS ARTISTES A L'ARC

mei langage plus direct, plus travers le quantité des écriteeux, des convaincant que celui du peintre panneaux d'interdiction et des indià tour de rôle pour le plaisir ; René joue le rôle de l'euraque. espagnol, dans cette période. Un Ferreri esquisse des aituations de langage de combat. Raisel Canogar marche du musée : «interdiction de dénonce la violence, la répression, tumer », «interdiction de s'éloigner des chemins », etc., que l'organies. comédie boutfonne et grinçante « à chologique et érotique eu point d'en tristement baneles que lui fournissent l'ectualité, les pages de magazines, spparaît comme le reflet exact de de revues. Violence à l'étet brut qui celle du cemp entérieur. Gerz vise paraître plate, gomme les définitions sociales Italiennes, casse le comique et l'émotion grinçante pour tendre trappe l'homme, non pas un indile rue, anonyme. La violence non plus n'a pas de visage, mais porte l'uniforme. Les scènes de - ratonnades », d'arrestations, d'exécutions, de poursuites, de tortures, de charoes de police, de panique, et aussi d'attentes et d'êtreintes angoissées, dants reprennent alors contre elle au cours du processus de recréatio prencent corps eu eens propre du teur ,se joint à eux pour humilier mot, crèvent l'espace pictural et se Margherita, la plier à le condition de projetient dane, les trois dime de la réalité. L'homme se coule dans des vêtements uses, trop grands, tripés, fatigués d'evoir été portés douceur, un nouveau jeu : celul des! de vrais vétaments durcie, paints en noir, iulsants - et se détache de la taule ou du groupe projeté en aplet eur le support, tolle où panneau

Dans ses dernière tableaux Canogar traite des mêmes thèmes, met le même contenu, mais tell écialer l'ordonnance conventionnelle. Les vêtements, vestons et pantalons, constituent maintenant la trame même du tableau, écartelés sur le cadre de bois à le limite de le déchirure ; en émergent des fregments de corps, main, bras, pied lambe, comme si l'homme était emmuré. On panse 'aux débuts de l'artista à la fin des années 50, à cette période d'abstraction véhémente, lyrique, informelle, mais chargée de sens, qu'il pratiquait alors,

Vingt tables de bois brut, vingt chalses, vingt ampoules — qui éclai-rent faiblement — suspendues mi dessus des tables sur lesquelles sont placées vingt dossiers. Le visiteur du Dachau Projekt » de l'Allemano lochen Gerz est pris dans un espace

lui, avec Saura, Millarès et quelques

Les dossiers à consulter son constitués de cinquante photos du musée de Dachau Installé à l'emplecement de l'ancien camp de concen

Canogar 1968-1975 : on Imagine tration, et ces photos révèlent, penneaux d'interdiction et des indications à suivre pour le bonne marche du musée : « interdiction de tion linguistique du musée ectue comme toujours le domaine de le

Jecqueline Dauriac peint l'ambiguité des êtres et des sexes, le difficulté d'être un. Dans ses grands tolles à l'acrylique et ses grands dessins sur calques, les calques su-perposés à le peinture, errachés par endroits, greffés eur d'autres parties du corps avec des scotchs, elle jette le trouble, le flou sur les formes, volle et dévoile, faisant le leu des ambiguités inhérentes aux personnages. Si l'artiste tire parfole ses sujets de revues pomographiques, ses nua n'ont pourtant rien de vuigaire, rien de l'insolence nette des corps qui se vendent, images de solitude offerte:

G. B. * ARC du Musée d'art moderne de la Villa de Paris, avenue du Président-Wison.

Élysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Mayfair (v.o.) ... Marais (v.o.) - Studia Raspail (v.o.)

Un film écrit et réalisé par PAOLO ET VITTORIO TAVIANI AVEC MARCELLO MASTROIANNI AVEC LEA MASSARI - MIMSY FARMER ET LAURA BETTI

Un film aussi important que le fut, en son temps, le SENSO de Visconti. PIERRE BILLARD, le Journal du Dimanche

 Un chef-d'œuvre éblouissant qui aurait mérité toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir. CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérame

Mastroianni est admirable... un film qu'il faut voir et revoir, JACQUES SICLIER, Le Monde

LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

de Paris sont décernés ce jeudi. Certains lauréats étaient déjà connus dans la

MUSIQUE : Claude Prey. Claude Prey, né en 1925 dans l'Eure, est l'auteur de nombreuses œuvres de théâtre musical, la plupart créées an Festival d'Avi-gnon, parmi lesquelles on notera en particulier On veut la lumière, allons-u. Donne Mobble les l'étaen paraculier on veut a laimere, allons-y, Donna Mobile, les Fêtes de la faim et les Liaisons danye-reusez (montées l'an passé à l'Opéra du Rhin). Claude Frey déja laméat du Prix Italia et du Prix Prince-de-Monaco, 1964.

Les grands prix de la Ville . SCIENCES : Pierre Mériel Le grand prix scientifique (10 000 frams) à M. Pierre Mériel, ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé de physique, pour ses travaux originaux sur l'exploration de la structure de la matière à l'aide de faisceaux de retirement.

neutrons.

TECHNIQUE : Jacques-Emile Dubois.

Dubois.
Le professeur Jacques Emile
Dubois, professeur à Paris VII et
directeur des recherches et moyens
d'essais au ministère de la défense nationale, a obtenu le grand prix de la technique (10000 francs) pour sa mise en place du système dinformatique chimique Darc.

___ 3 DERNIÈRES 21 H.___

de mémé perlini

J. GOUSSELAND : « Bouleversant poème d'images... sublimées par un travail de pemtre. >

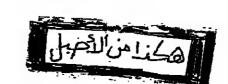
F. NOURISSIER : « On est sans cesse surpris, amusé, fasciné. » (LE FIGARO) NEWSWEEK: « Avec TIMON D'ATHENES, un des quatre spectacles les plus importants de cette saison en Europe. >

ESPACE PIERRE CARDIN

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE .



de Marguerite Duras - PRIX ART ET ESSAI - FESTIVAL DE CANNES



Cent play will want

विकास

arc. 2 1/14 #4. ._ .

2.

à.

2.7

* + ** *

200

1000 00

aya aya sa

16 177.6

د وهيو د څه

(=.* ·

.

Ex 1 / 100

salles municipales

elet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.
ouvean Carré, 20 h. : Cirque
ias; 21 h. : Concert (Ensemble.
l'Itinéraire) : 21 h. : Folk.
L. Vincent, Tarentule.
ire de la Vulle, 18 h. 30 : Chants
lens de Stockheusen : 20 h. 30 :
let-Théâtre contemporain (pre2. programme).

autres salles

"Alliance française, 14 h. 30: Médeoin maigré jui.
me, 20 h. 30: le Tube.
gr. 21 h.: Tutti Frutti.
sêtre, 21 h. Andromaque.
les-dn-Nord, 20 h. 20: Timon thénes.
ucherie de Vincennes, Théâtre la Tempête. 20 h. 45: Domge qu'eile soit une putain.
gr de la faruité de Censier.
h. 30: les Troyennes.
ells Saint-Louis de la Saipére, 19 h. 30: Paust-Saipētrière.
les-de-Ruchefort, 20 h. 45: Plus est de fous, plus on rit.
16 die des Champs - Elysées, h. 45: Viens chez mod, j'hahite is une copine. n une copine.

des Miracles, 20 h. 30 : La
den eat sonvent farineuse;
h.: Elle, elle et elle.

ard-VII, 21 h.: Chet en pooche.
g Cardin, 22 h.: Otello.

5-Montparussse, 21 h.: le Fléau

Montparmasse, 20 b. 45 : le

MOHAMED AKHDAR-AMINA Palme d'Or tival de Cannes 1975 * x de la 1ere Œuvre tival de Cannes 1967 avec . .

Seul à Paris au STUDIO LOGOS rue Champollion

. 18 h. 30 : Une heure de danse santique : 20 h. 30 : la Syldie-Française, 20 h. 30 : Monir Le Trouhader salei par la suiche.

1, 20 h. 30 : le Barbier de lile
Odéon, 18 h. 30 : Albertine :
0, 30 : les Longe Chapesux.
10 t : voir Cité internationale.
Salle Cémiler, 20 h. 30 : la Mort
Danton.
20 h. ::) Eta della Pace (Semains la critique).

3alles municipales

Récamief, 20 h. 30 : le Halton.
Fettle salle, 22 h. 20 : Trois femmes.

Récamief, 20 h. 30 : le Halton.
Fettle salle, 22 h. 30 : Trois femmes.

Récamief, 20 h. 30 : le Halton.
Fettle salle, 22 h. 30 : Trois femmes.

Récamief, 20 h. 30 : le Halton.
Fettle salle, 22 h. 30 : Trois femmes.

Récamief, 20 h. 30 : le Halton.
Fettle salle, 22 h. 20 : Trois femmes.

Récamier, 20 h. 30 : le Balton.

Monsieur.
Théâtre de la Cité internationale, le Richard de la société.
La Galerie, 21 h. : Parseverse de Karamalzaman et de la princesse Bondour.
Théâtre fou, 21 h. : Perseverse Diabolleum est.
Théâtre d'Orissy, grande salle, 21 h. :
Rodogune. Rédogune.

Théâtre d'Orsay, grende saile, 21 h.:
Rédogune.

Théâtre d'Orsay, grende saile, 30 h. 30 : Christophe Colomb.

Petits saile. 20 h. 30 : Pas mod;
la Dernière Bande.

Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon 1
Troglodyte, 22 h.: l'Inconfortable.

The strate de houtines

Anhervillers. Théatre de la Com-mune. 20 h. 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir. Champigny. Théatre do Val-de-Marne. 20 h. 30 : les Crand' Route. Clichy. 30 h. 30 : les Petites Filles modèles. Crétell, Maison de la culture, 14 h. : Shéhérazade.

oddère, 20 h. 45 : Hommage a cere Presnay (Marius, IIII).

iffetard, 20 h. 30 : Jeunes Barres d'aujourd'hui.

iteanère, 20 h. 30 : Jeunes Barres d'aujourd'hui.

iteanère, 20 h. 30 : Libeiinle.

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Libeiinle.

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 20 h. 30 : Libeiinle.

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 20 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 20 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 20 h. 30 : Libeiinle.

iteanère, 20 h. 30 : Poèmes

iteanère, 21 h. 30 : Poèmes

iteanère, 22 h. 30 : Poèmes

iteanère, 22 h. 30 : Poèmes

iteanère, 23 h. 2 · 1243
iteanère, 24 h. 30 : Poèmes

iteanère, 25 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 26 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 27 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 27 h. 30 : Iteanère-Ciut, 12 · 1243
iteanère, 27 estins.

Marce, 20 h 30 : Septembre à Marce, 26 h, 15 et 21 h, 15 : Q., Nu.

Super-beautés.

Marce, 26 h, 15 et 21 h, 15 : Q., Nu.

Suitago.

Tour Elffet, 20 h, ; Tempéte cosaque.

Jazz et hop

Voir Nouvean Carré.
Théatre Mouffetard. 22 h.: Jazz à
la Mouff (Ray Stephen Oche et
son. Matumbo).
Théatre Essalou, 22 h. 30 : Michel American Center, 21 h. Renaud.

I.n danse

Voir Opéra et Théatre de la ville. Palais des sports, 20 h. 45 : The Alvin Alley City Center Dancs Theater. Centre culturel sucdois, 21 h. : Comment sourire.

Les concerts

Sous la tonr Etitel, 16 h.: Stevens
High School Hand (Dvorak, WilHams, Bach, Bennett).
Sainte-Chapelle, 21 h.: Concert aux
chandelles, par l'Ensemble d'archets français, dir. A. Myrat, avec
A. Guiot, cantarinoe; M. Vanand,
basse; M. Lécluse, trompette
i Mozart, Hendel, Torelli).
Exilse Saint-Nicolas-des-Champs,
21 h. r. J. Boyer, orgue (Cebezon,
Sola, Pasquiui, Julien, d'Andrieu,
Couperin).
Exilse Saint-Roch, 21 h.: Orchestre
de chambre Jean Harthe (Vivaldi,
Bach).
Salle Govenn, 21 h.: Orchestre de

Ieudi 5 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 haures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

La cinémathèque

Chaliot, 15 h.: Commando dans la Gironde: J. Ferrer: 10 h. 30 : le Franciscain de Sourgee, de C. Autant-Lars: 20 h. 20 : Drôle de jeu, de P. Kast: 22 h. 30 : les Ténèbres du jour, de Z. Fabri.

Cilchy, 20 h. 30 : les Petites Filles
modèles.
Crétall, Maison de la culture, 14 h. :
Shéhéraride.
Tentre culturel, 21 h. : Phèdre:
Centre culturel, 21 h. : Marionnestres de Bratislava.
Montreuil, 20 h. : Maitre Puntils et son valet Matti.
Sèvres, dans quatre sailes de Boulogne et de Sèvres, à partir de 18 h. 30 : Rencontres théatrales de la M. J. C. de Boulogne.
Vincennes, Théâtre Oaniel - Sorano, 21 h. : Skaudaion. — Petite saile Sorano, 21 h. : De Jardin méesnique.
Saint-Maur, M. J. O., 21 h. : Concert folk (New Bine Grass Connection).

I e music-hall
Bohino, 21 h. : les Piatiers.
Carino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit.
Riysée-Montmartre, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit.
Riysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'oser.
Olympia, 21 h. 30 : Jean-Jacques
Debout.
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Flesta de los Andes.

Les cabarets

Alcazar, 23 h. : Paris-Hroedway, L'Ange-Bien, 23 h. : Spectaels de Jean-Marie Rivière.
Cuth des Peètes, 22 h. 30 : Poèmes

BELLAOONNA (Jap.1 v.o.: La Clel. 3° 1337-90-90)
CE CHER VICTOB 1Fr.): Montparnasse 83 8° (544-14-271; Marignan. 8° (358-92-82); Lumière-Gaumont. 8° (770-84-54); Caumont-Convention. 15° 1828-42-27); Nations. 12° (243-04-07); Quintette. 5° (033-25-40); P.L.M St-Jacques. 14° 1589-68-42)
LS CHEVAL OF FER (Fr.): Etysées-Point-Ehow. 8° (225-57-29)
LA CLEPSTORE 1Pol.) v.o.: Seine-Cinéma. 5° (325-92-45). de 17 h 45 à 22 h 15
LE OGUTE ET L'ESPRIT (A.) v.o.: Saint-Getinain-Huchette. 5° (633-87-59).

Saint-Germain-Fuchetta, 5 (633-87-58),
LA CONCENTRATION ET L'ATHANOR (Pr.): Olympio-Pigozzi, 14*
1783-67-42), en Bern à 18 h. le
sam à 24 h.
LE CRIME OE L'ORIENT-EXPERSS
(A.) V.O.: Plaza, 8* (072-74-58);
v.f.: Athena, 12* (243-07-48)
DIALOGUE OFEXILES (Chil.) v.O.:
Le Marais, 4* (278-47-86) à 14 h.
et 22 h.
OREYFUS OU L'INTOLERAELS VRRITTE: (Fr.): Le Marais, 4* (27847-86), horaires spéciaux.
EMILIENNE (Pr.) '''): Balzac, 8*
(359-52-70): UGC-Marbeuf, 8*
(223-47-18): Images, 18* (522-

(359-52-70); UGC-Marbeut, 8° (225-47-18); Images, 18° (522-47-94); Omnia, 2° (231-39-36); Gaument-Opera, 9° (073-95-48); Montparasse - Pathe, 14° (326-65-13); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Nations, 12° 1343-94-67); Pauvette, 13° (331-55-88); Cambronne, 15° (734-42-96).

Les films nouveaux

TROP C'EST TBOP, film fran-caia de Oidler Kaminka: Mer-cury, 8° 1225-75-90), ABC, 2° 1238-55-541, Montparnage 63, 6° (514-14-27), Oaumont-5ud, 14° (33)-51-161, Quintette, 5° (633-35-40), Clichy-Pathá, 18° (522-37-41), Gaumont-Cembetta, 20° 1797-02-74)

INDIA SONG, film français de Marguerite Ouras, evec Del-phine Seyrig , Scine-Sludin, 5° 1325-92-48), Hautefeuille, 3° (633-79-36), Belzac, 8° (339-52-70)

52-70)

LA NUIT OB LA PSUR, fi)m américain de Peter Coilinson, avec Jacqueline Blaset : V.O. : Cluny-Ecoles. 5º (033-20-12), Clysées-Cinéma. 3º 1225-37-90). — V.f : Mistral. 14° (734-20-70), Cliehy-Paiace, 17° 1387-77-29), Rotonde. 8° (613-08-22). Helder (770-11-24).

LE HAREM, film italien de Merco Perreri V.o : Studio Medicis. 5º (633-25-97), Ugc-Marbeuf, 8º (225-47-19)

Marbeuf, 8° (225-47-19)

LA BALLADE SAUVAGE, film américain de Terence Malick;
V.o.: Hantefeuli)e, 8° (633-78-38), Elspées-Lincoln, 9° 1359-36-14) — V.f. Mareville, 9° (770-71-87), Mnnuparnasse-Pathé, 14° (232-85-13), Cambronne, 15° (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-11). range, 18" (322-37-41).
LE BLANC, LE JAUNE ET LE
NOIR, film Italien de Sergio
Corbucci, avec Gjulano Oemma
et Ell Wallach : V.f. : Rez. 2"
[23:-23-93]. Ermitage, 8" [359]5-71], Moramar, 14" (32541-02). Magie-Convention, 15"
[828-20-32].

HOMMAGE A JONNAS MIKAS (A.), v.o. : Olympic, 14° (783-67-42) (horaires speciaux).

L'IBIS ROUGE (Fr.): Grand-Pavois, 15° (531-44-58), Paramount-Orieana, 14° (580-03-75). Paramount-Opera, 2° (073-34-37), Publicis-Matignon, 8° (39-31-97), Studio Alpha, 5° 1033-38-47). Arlequin, 6° (543-

1033-38-47). Arlequin. 6* (548-62-25). Paramount - Mailiot.)7* 1758-24-24).

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD IA.). v.o. : Normandie. 8* 1359-41-18).

ILS. ONT COMBATTU POUB LA PATRIE (Sov.). v.o. : Gaumont-Bosquet. 7* (551-44-11).

epécianx), Saint-Séverin, 5º 1033-50-91). LEPRE LE CAID (A.), v.f. : Liberté-

LEPRE LE CAID (A.), vf.: Liberté-Studio, 12: (343-011-59)
LES LEVRES OE SANG (Pr.1 1°1: Maréville, 9° (770-72-86), Styl. 5° (333-98-40), Elysées-Polot-Show, 8° (225-67-29).
LLY AlME-MO1 (Pr.): Concorde, 8° (359-92-94), Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43), Gaumont-Rive-Canche, 6° (588-28-38), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Hautefeufille, 6° (633-78-38).
LE MAUN PLAISIB (Pr.) 1°1: Concorde, 8° (359-92-94), Oaumont-Madeleine, 6° (973-94-22), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Quiniette, 5° (933-35-40), Cambronne, 15° (734-42-96).

Pathe. 18* 1822-77-41). Quinterte.
5° 1033-35-40). Cambronne. 15°
1734-42-96).
MTHILA (Fr.): Le Marais. 4° 127847-86) (horaires spéciaux).
La MOBT OE MARIA MALIBRAN
(All. v.o.): Olympic-Piguszi. 14°
(783-67-42) (horaires spéciaux).
LES NOCES DE FORCELAINE 1Fr)
(**): U O C -Odéon. 6° (325-71-06),
U O C. Marbeut. 8° (225-47-19),
Bienvenue-Montparnasse. 15° (54425-02). Citchy-Pathe. 18* 1522-77-41),
LES ORDBES (Fr.): La Clef. 5°
(337-30-30). 14-Juillet. 11° 170051-13).
PHANTOM OF THE PARAOISE 1A.
v.o.): Elysées-Point-Show. 8° (22567-29). Luxembourg. 6° 1633-97-771,
PAHLINA S'EN VA (Fr.): Le Scinc.
1325-92-40; A 12 heures.
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normande 8° (329-41-81, Boul'-Mich',
5° (633-43-29). Bretagne. 8° 122257-97), Peramount-Montmatte. 18°
(606-34-25). Paramount-Opéra. 9°
(673-34-371). Rez. 2° (238-83-83),
Royal-Paswy. 18° (527-41-18)
QUE LA FETE COMMENCE 19r :
Chuny-Palare. 8° 1033-07-76; Diderot. 18° (343-19-29), CenmontConvention, 18° (528-42-27). Montparnasse-Pathé. 14° (328-65-13).
LES SENTIERS OF LA GLOIRE (A.
v.o.): Clympic-Reterrât. 14° (782-

LES SENTISRS OF LA GLOIRE (A. v.o.) : Clympic-Entrepôt, 14* 1783-67-42)

87-42)
SECTION SPECIALE (Pr.): Collise, 6° (359-29-40); Français, 8° 1770-33-89), Baini-Germain-Village, 5° (633-87-59); Montparmasse Pathé, 14° (326-65-13); Nations, 12° 1343-44-57.

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio Oslante, 5° (033-72-71): Esint-Leasre-Parquier, 8° (287-35-43): Murat,)6° (288-90-73), (327-33-43); Murat, 16* (288-90-75), LX SUBMERSION OU JAPON (Jap. v.f.); Occire-V 6* (225-41-48); Merivaux, 2* 1742-83-90), Moulin-Bouge, 18* 1608-34-251; Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount-Orleans, 14* (580-02-75), TERREUR OANS LE SHANGAI EXPRESS 1A. v.o.); Fronce-Elysère, 8* (225-19-73); v.f. Wepler, 18* (227-55-76); Denton, 6* (328-68-18); Moniparnasse 83, 6* 1514-14-27); Fauvetle, 13* (331-56-86); Ganmont-Conventior, 15* 1228-42-27); Oaumont-Gambetta, 20* (797-02-74)

(797-02-741

TOMMY (A., v.o.) Publicis-ChampsElysées, 8° 1720-76-23) : ParamountOpéra, 9° 1073-34-37; -PnblielsSaint-Germain, 8° (222-77-80) :
Paramount - Moniparnasse, 14°
(326-22-)7) : Paramount - Maillot,
17° (758-24-24) : Studio Jean-Cocteau, 5° 1633-47 62) : Max-Linder,
9° (770-40-04) : Paramount-Montmattre, 18° 1696-34-251 : Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28) ;
Lux-Basille, 12° (343-79-17) : Boul'
Mich, 5° 1033-48-29).
LA TOUR: INFERNALE (A., v.f.)

LA TOUR INFERNALE (A. V.I.) : Ermitage, 8 (359-13-71). LA TRAQUE (Fr.) : Ambassade, 8° (359-19-98); Berlitz, 2° (742-80-33); Caravelle, 18° (387-50-70); Montphrisse 83, 8° (544-14-27). TRAVAIL OCCASIONNEL OUNG ESCLAVE IAII., vo.) Olympic-Entrepôt. 14° (783-67-42).

TREMPLEMENT OF TERRE (A. v.f.): Geumnet-Theatre, 2° (231- 33-18): Osumont-Sud. 14° (331- 51-16).

STUDIO MEDICIS

UGC MARBEUF

UNE COMEDIE

FEROCE

LE JARDIN QUI BASCULE (FT.):

Biarritz, 8° 1358-42-33), Bonaparte,
6° (325-12-12).

LE JARDIN OÈ TANTE ISABELLE
(Mex.) 1°°), v.o.: Studio 'de
1°Etolla, 17° (380-19-83).

KAFR EASSEM (Lib.), v.o.: 14Juliet, 11° 1700-51-13), OlympicExptrepôt, 14° (783-67-42) (horaires
epécianx), Saint-Béverin, 5° 103350-91).

LIN OIVOBCE HEUREUX (F7.);

Gaumont-Madeleine, 8° (973-04-22);

Darritz, 8° (359-42-23); U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08); BientreueMentsonges (A.
7.0.) Quintette, 5° (033-35-40).

YERITES ET MENSONGES (A.
7.0.) Quintette, 5° (033-35-40).

Ang.): Oaumont-Champs-Elysées,
8° (359-04-87); Eautefeillie, 6°
1633-79-38). v.f. Saint-Lagare-UN OIVOBCE HEUREUX (Fr.):
Gaumont-Madeie)ne. 8° (073-04-22);
Harritz. 8° (359-42-23); U.G.C.Odéon. 6° 1225-71-08): BienvenueMontparnasse. 15° (544-25-02);
VER!TES ET MENSONGES (A.,
v.o.): Quintette, 5° 1033-35-40).
VIOLENCE ET PAESION 111., v.
Ang.): Gaumont-Champs-Elysées,
8° (359-04-67): Hautefeulita. 5°
1633-79-381; v.f. Saint-LagareParquier, 8° (387-56-16): Montparnasse-Pelbé, 14° 1226-65-13); Murat, 16° (288-99-75)
VIVRE A BONNEUIL (Fr.): 14-Julllet, 11° (790-51-13) (à 15 h. 15,
16 h. 45 et 29 h. 15)

Les grandes retrises

L'EQUIPEE SAUVAGE IA. V.O.) :
République. II (208-54-08).
LE EID IA. V.O.! : Rtudio Bertrand.
7c (723-64-66)
MARIUS IFT! : Théstre de la Micheudière. II (742-95-22).
LES WARX EROTBERS AU GRANO
MAGASIN IA., V.O.) : Noctambules,
5c (033-42-34).
MASH (A., V.D.) (**) : Panthéon. 5c
(033-42-34).
MOULIN-ROUGE IA., V.D.) : ActionRépublique. II (805-51-33).
LA RUEE VERS L'OR IA., V.O.) :
Studio Bertrand. 7c (783-64-66).

Les festivals

FRED ASTAIRE - GINGER ROGER
(V. O.). — Mac-Mehon, 17" 138024-81) : Amenda.
INGMAR SERGMAN (V.O.). — Racine, 8" (633-43-71) : le Honte, JOHN FORO iv. o.). — André-Bazin, 13° (337-74-39) : le Sergent noir. SAM PECKINPAH iv. o.l. — Action-Christine, 6° (325-85-78) : la Horde Sauvage.

ORSON WELLES 17.0.). — Action-Christine II. 6 1325-85-78):
Voyage en pays de la peur.
CINQUANTE ANS OE CINEMA
AMERICAIN (7.0.). — ActionLa Fayette, 9 (878-80-50): Point
limite zéro. OFX ANS DS NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v. o.). — Olympic, 14° (783-67-42) : Tuez Charley Verick. SEMAINE DB L'AMERIQUE LATINE (v. c.). — Olympic · Entrepôt, 14° 1783-67-42).

1783-67-42).

LES VIOLENTS O'HOLLYWOOD
(v.o.). — Artistic - Voitaire, 110
(700-19-15): Piège au griabl.

EEMAINE DE LA CRITTQUE ET
QUINZAINE OES REALISATEURS.

— TEP (voir salles suhventionnéss).

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.):
La. Clef. 5° 1337-80-90), à 13 h.
et 24 h.
AMSRICAN GRAFFIT1 1A. v.o.):
Laxembourg, 8° 1633-97-77), à 10 h.
12 h et 24 h.
EASY RIDER (A., v.o.) 1**):
Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h.
12 h, et 24 h.
LE OHNGUE OU PALACS 1A., v.o.):
Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h.
12 h, et 24 h.
LE OHNGUE OU PALACS 1A., v.o.):
Luxembourg, 8° (533-97-77), à 10 h.
12 h, et 24 h.
ELINI - ROMA (1t., v.n.): Châtelet - Victoria, 1° (508-94-14) é
11 h. 45 et 6 h. 16.
FIVE EASY PIECES (A.,v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6° (32648-18), à 12 h et 24 h.
LA MUSICA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° 1326-48-18), à 12 h.
LB PRIVE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).

137-90-90).

(Publicité)

Centre Communautaire, 19, bd Polsson-eière, PARIS (2°). — 1) e QUINZAINE D'ISRAEL, du 4 ou 19 Jula 1975 — EXP9SES - DINER - DEBAT - FILMS -SPECTACLES - INFORMATION. — Solrée d'ouverture MERCREUI 4 JUIN, 19 à, 30.

« Le point de l'actualité

nn Proche-Orient » par M. Avi PRIMOR, Conseiller de Presse, Ambassade d'Israël. — Partie artistique, Tous les soirs, veete-promotion de pre-duits d'Israël.

FRANÇOIS TRUFFAUT





MONTPARNASSE PATHÉ - 3 « NATION »



BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE









disqus nº 6500 544

1,

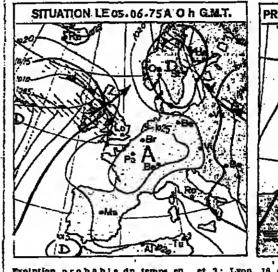
AUJOURD'HUI

٢.

?

naison	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer	Termi-	Finales et numeros	Groupes	Somme
	01 141 0 531	tous groupes tous groupes groupe 2	F. 100 200 5 000	5	08 345	groupe 5 autres groupes	100 000 10 000
1 8 8 9 4	2 481	erutres groupes groupe 1 autres groupes	500 5 000 500 5 000	6	36 815 09 456	tous groupes tous groupes tous groupes	100 200 5 000
	8 871 9 401	groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 000 500 5 000 500 5 100	7	27 277 0 597	tous groupes tous groupes groupe *	100 500 5 000
	09 451 85 221	groupe 5 outres groupes tous groupes groupe 3	5 000 5 000 100 000	1	6 577 09 457	groupe 3 autres groupes tous groupes	500 5 000 500 5 000
2.	2 792 6 482 09 452 17 892	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	50 250 5 050 5 050 5 050 100 050 10 050	8	828 2 788 3 058 5 538 6 428	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 eutres groupes groupe 3 autres groupes groupe 2	200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000
	67 862	52 groupe 5 100 050 autres groupes 10 050		7 388	autres groupes groupe 1 autres groupes	500 5 000 500	
2	1 893 1 963	groupe 4 autres groupes groupe 5	5 000 500 5 000		09 458	groupe 4 autres groupes	1 500 000 15 000
3	8 833 09 453	autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	500 6 000 500 5 000	500 9	668 5 929 9 059	groupe 3 autres groupes groupe 4	5 000 5 000 5 000
	34 . 2 214	tous groupes groupe 1 autres groupes	100 5 000 500		09 459	autres groupes tous groupes	500 5 000
4	6 624	groupe 1 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000		3 900	tous groupes groupe 4 autres groupes	250 5 050 550
-	57 164	groupe 4 autres groupes tous groupes	100 000	0	4 940 5 880	groupe 5 autres groupes groupe 4	5 056 556 5 056
_	415 475 2 595	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	200 200 5 000 500		09 450 9 770	autres groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	5 050 10 050 1 050
5	9 265 09 455 7 425	groupe 3 autres groupes tous groupes groupe 2	5 000 500 5 000 10 100,		des	RANCHE VACANC u 4 juin	ES

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 6/6/75 DEBUT DE MATIJ

Prance entre le jeudi 5 juin à 0 heure et le vendredi 6 juin à O neure et le venureur par le l'étables :
Veodrédi, eur la moitié sud-est, il fera beau et ébaud après la dissipation de quelques brumes et brouiliards se formant dans les valiées.
Les veous seront faibles et les lempératures encore en hausse sur la rélies.

pératures encore en hausse sur la relie.

Sur la moitié nord-ouest, le tempa sera aussi ensoleillé, mais arec quelques nuages. Ceux-ci seront plus aboodaots piès des côtes de la Manche et, le soir, près de l'Atlantique. Les vents, faibles à modères pres des côtes seront orientés au secteur sud. Les températures resteront élèvées dans l'intérieur.

Jeudi 5 juin, à 7 heures, la pression atmosphériqua r é du it e au niveau de la mer était, à Paris Le Bourget, de 1676,3 millibars, soit 759,7 millimètres de mercure.

Températures (le prémier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la Journée du 4 juin; le secuod, le minimum de la ouit, du 4 au 51; Barritz. 19 et 11 degrés; Bordeaux, 18 et 7; Brest, 14 et 8; Ciermont-Perrand, 17 et 3; Dijon, 17 et 5; Oranobia, 18 et 3; Lille, 16

Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 12 et 2: degrés ;

Sont publiés au Journal officiel l'école nationale de la magi du 5 juin 1975 ; l'école nationale de la magi

A ELECTRON

PROPERTY POLYVALENT

REGION NORD

TISUN CSF

DES LISTES Des candidats admis à : l'epreuve de sélection pou recrutement, au titre de l'a-1975, de conseillers de 1° e 2° classe de tribunal adm

D'aptitude aux emploi

MOTS CROISES

Lista établie per le Secrétarial Genéral



VERTICALEMENT

Un fardeau pour les Anciens;
Passe à Dax. — 2. Totale quand elle est noire; Met un joueur en valeur. — 3. Bon principe; Sort

d'un cirque. — 4. Très grande nappe; Sujet de premier pian. — 5. Essence; Implique une perception: Emporta uo certain nombre de nos ancètres. — 6. Moins jolies; Tel le cœur de saint Thomas. — 7. Bestioles aquatiques; Les petits sont vigitants. — 6. Ordre de salobrité; Occasion de demander des forces au seze faible. — 9. Coule en Italie; Langue. Solution du problème nº 1 168

Hortzontalement I. Bétail (cf « caboulot »); Oc.

— II. Oréades. — III. Ee; Renier.

— IV. U.S.A.; Etres. — V Finesse.

— VI. Pec; Net. — VII. Férue;
Epl. — VIII. Plissas. — IX. Ee;
Tu; A.R. — X. Ossue; Ume. —
XI. Arêtes.

Verticalement 1. Bosuf: F.P.; On — 2. Erési-pèles. — 3. Te; Aneries. — 4. Aar; Ecus; UA. — 5. Idées; Ester. — 6. Lents; Au. — 7. Sirènes; Ut. — 6. Ee; EP; Ame (les yeux sont le miroir de l'àme). — 9. Cor-

setteres.

Stages

● La Maison des jeunes et de la culture de Sarcelles organise à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) un séjour d'animation culturelle du 1 ° au 2 8 août, ainsi qu'un stage de perfectionnement au bridge du 25 au 30 août inclus. S'adresser avant le 25 juin à la Maison des jeunes et de la culture, avence Joliot-Curis, 95200 Sarcelles.

Le Monde Service des Abounements

5, rms des ftallens 75137 PARIS - CEDEX 99 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ez-COMMUNAUTE (sant Algérie) - 98 F 160 F 232 F 309 F TOUS PAYS ETRANGERS

t44 F 273 F 402 F 530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOUNG PAY5-BAS - 5UISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 446 F

Changements d'adresse défi-nitifs ou provien iree (deux semsines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avent leur départ

Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Veulliez avoir riobligeance de tédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria

Pour sa fête, offrez-lui ın beau jouet.



Calculatrice électronique de poche (ECTROME "Commodore"

7 chiffres, 4 opérations, mémoire, %, majoration, minoration, garantie 6 mois

Même modèle, sans mémoire,



MRECIECK E IT BY ISION HAUSSMANN-MONTPARNASSE BELLE EPINE

les balcons de bellini. 6 raisons d'y investir et d'y habiter.

- 1/Un quartier calme, à 300 mètres du Pont de Neuilly.
- 2/Un quartier en rénovation, ce qui va en sccroître la valeur.
- 3/ Des prix nettement inférieurs à ceux de Paris-Ouest et de Neuilly.
- 4/ Des studios tout équipes, prêts à louer.
- 5/Des frais d'entretien et des charges collectives réduits au minimum (eau chaude et chauffage individuel au gaz, plus écocomique).
- 6/Un prix ferme à la réservation,

44 logements (du studio au 3 pièces) dans deux petits immeubles élégants 37, rue Arago, 92-Puteaux.

Renseignements et Ventes: SOVIC - T.E. 533,80.90



Le ligne Le tigne T.C.

35.03

25,00

30,00

23,00

FRES D'EMPLO free d'emploi "Plecards encadres"
rimum 15 lignes de hauteur 38.00 44,37 MANDES D'EMPLO ROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONOE (chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

THOMSON-CSF

YISION . FAISCEAUX HERTZIENS

UN INGÉNIEUR

S.A.M., E.C.A.M., I.C.A.M. ou equivalent n 3 ans d'expérienes environ dans la réali-on de matériei électronique professionnel pour sper un poste de responsabilité

dans son département PRODUCTION re avec entrie. vitae. photo et prétentions à : TH. C.S.F. - Service Recrutement 53, rue Greffuihe. — 92300 LEVALLOIS.

> SOCIÉTÉ DE HOLDING recherche

Busels with the first trans-

Our safe

TECHNICIEN(NE) SUPÉRIEUR(E) GESTION du PERSONNEL

25 ans minimum - Formation LU.T. Quelques années d'aspérience Libre le le juillet ou le les septembre

igiant Directeur dn personnel pour analyse gestion formation Niveau : AGENT DE MAITRISE Rémunération celon capacités

evec C.V., photo et prétentions à n° 11.139, ESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

offres d'emploi

T.P. SPECIALISES Activité internationale L'expansion de la plus importante entreprise française de T.P. spécialists in permet d'eccueillé, aux givers nivagux de son développement.

NGENIEURS débutants

(Buresa d'Etudes et Chantiers) desireux de faire carrière dans le Comaine Co haute qualification qui est le sien.

INGENIEURS confirmés

30 ens minimum

ponyant êtra rapidement Adjoint à une Agence (Prance et Etranger) capables, au-delà De la technique, De apensera la rantabilité D'une Agenca (marche Des Divers chantiers en focution des disponibilités en matériel et an techniciens).

Expérience géo-technique oécassaire. INGENIEURS directeurs de travaux

ayant déjà dirigé d'importantschantiersde génie civil en France ou à l'étranger (expé-rience fundations spéciales epprésiée).

Ces divers collaborateurs travalliero extevec l'acquis d'une entreprise dont l'avance technique est inconfictable et qui évolue grâce à des méthodes de gestion et de realisation qui lui sont propres et qui permettent à l'originalité, l'inventivité et le goût des responsabilités de se concrétier dans un climat d'échange intérieur très nuvert.

Adresser lettre mamuscrite et C.V. sous référence 1 094d ou téléphoner 727-37.98.

abinet 4 no Aniel Curte. PARI-W

emploi/ régionaux

Officz
S.A. Burroughs

Usine de VILLERS-ECALL

(proximité ROUEN) Usine de VILLERS-ECALLES

Pour le Service Qualité de sa division-CALCULATRICES électroniques :

:.: GENIEUR ELECTROMECANICIEN

rant première expérience professionnelle pour ilmer une équipe de 4 personnes chargées de qualification des composants et des machines, ... '25 essais de fiabilité.

Dour le Bureau d'Etudes de se division

INGENIEUR ELECTRONICIEN

rant 5 à 10 ans d'expérience, pour animer une quipe d'ingénieurs, techniciens et dessinateurs ; ipoble de faire la synthèse des aspects électro-ques de produits à base digitale.

GENIEUR ELECTROMECANICIEN

abutant, très bonne formation mécentque, pour oncevoir et développer des mécanismes (chaînes nématiques, supports magnétiques) appliqués à es systèmes imprimants et électromécaniques our périphétiques d'ordinateur.

our tous ees postes, la connaissance de l'anglais st nécessaire. icrire avec photo à l'ettentinn du Chef ou ersonnel - Boite Postale 5 - 76360 - BARENTIN.

GROUPE COOPERATIF POLYVALENT

recherche .

DIRECTEUR

DE LA DIVISION CÉRÉALES-APPROVISIONNEMENT

'attaché au Uirecteur Général II sera responsable
s unités opérationnelles iproduits, secteurs,
rvices), de cette division dont le C.A. est de
0 militone et l'effectif de 150 personnes.

on militone et l'effectif de 150 personnes.

une solide formation de base; une expérience professionnelle dans le secteur agricole, leur eyant permis d'assumer d'impor-tantes responsabilités commerciales d'euca-drement et de gestion. esidence : grande ville POITOU - CHARENTES. byoyer C.V., photo et prétentions à nº 2319, OFAP, 40, rue de Chebrol, 75010 PARIS, qui tr

> IMPORTANTE SOCIETE ENGRAIS REGION NORD position propondérante sur son marché

LE RESPONSABLE de son service TECHNICO-COMMERCIAL

recherche

la poste intéressé : in Cadre Ingénieur Agronome on Agricole simult ès contacts technico-commerciaux et la rechercha.

NOUS SOMMES UNE SOCIÉTÉ EN EXPANSION A VOCATION EXPORTA-TRICE, SPÉCIALISÉE CANS L'ETUCE ET LA CONSTRUCTION DE BIENS D'ÉQUIPEMENTS. Nos installations modernes rentient les conditions de traveil

implantée dans une villa du Nord-Est vivante et accuelllanta, Notre Directeur Général charche un

■ de direction

(mécanique, électricité) a évolué vers les problèmes technico-commerciaux et acquis una expérience confirmée de la vente è l'indusmétallurgie, sidérurgie, fonderie).

d'animateur lui permettent d'évoluer vers les

ALEXANDRE TIC S.A. 2, RUE G.-DE-CHATILLON - 59000 LILLE PARIS- LYON-GENEVE-ZURICH-BRUXELLES

recherche RESPONSABLE

RESPONSABLE

des

ETUDES

II lustifiera d'une tormation
de niveau 8.1.8.T.S. du lype
La Martinière.
II sera responsable de le
Conception et de l'Administretion des Etudes.
II devre inneglier des croduits
nouveaux, décider modifications.

Il mènera les recherches en accord avec la service comments.

Adr. C.V., photo et prétentions.

s/nº 866 à Centre de Psychotogie
Appliquée, 184, rue Nev,
69006 L.YOR.

CABINET POITOU-CHARENTES

TITE HAVAS P 4302 BP 304 F. VIBORT PETROLE HANN

CADRE EXPERIMENTE

CADRE EXPERIMENTE

CADRE EXPERIMENTE

Day and le sens des responsabilités techniques et humaines, le sens de l'organisation. Formation supérieure, niveau 3 cycle en cosmétologie, dermatologie, partimente ou dist, pharmec.

Connaissances analais et allement, Ecrire evec C.V. et orétentions à F. VIBERT, 89, ev. Bertheiot, Lyse-7.

Deutsches Kulturinstitut Lyon sucht 2, 13-9-73 artehrene int Mitarbetter (Int für BUCHTALTG/VZ RWALTUMG Gute Franzäsischkenntisse.

Gotthe-Institut, 13, r. E.-Zols 69002 Lyon. TE. 42-24-72.

Noure entreprise, à teille humaine, est

attaché

Agé de 35 ans minimum, il est ingénieur trie de machines à forte valeur ajoutée (TP,

Ses connaissances an gestion et ses qualités plus hautes responsabilités, après une période de formation auprès du directeur. La connaissance da l'anglais et da l'alternand Ecrire à P. VERDURE sa réf. 110 M.

INGENIEUR

UIPLOME, pour lui confier le responsabillé du BUREAU D'ETUDES TRANSFORMATEURS de GRANDE PUISSANCE 22 ans minimum

dans les domaines MECANIQUE et ELECTRIQ Comaissance précise des ransformateurs non indispens. Salaire de début : 96.000 à 199.000 F au Réaldence grande ville Seine-Marttime

Ecrire sous reterence 379, a Constituent Recherch discontres souveles 103, rue de la Pompe, 75116 PARIS

P.A.E. Vel-de-Loire, recherche : ing. Grande scale chimia sour direction sossis racherches developmenten. Industrie mestics franchélis, profiles, prouis uro-tection. 30 assi rin. Exp. prof. obligateire. Connaissane Anstala. Emccrire lettre menus. oblot préfections. Oiscréfon assurée. Ecc. nº 8697 « Le Monde » Pub. 5, rue des litellens, 73427 Paris.

IMPORTANT LABORATOIRE
VETERINAIRE FRANÇAIS
RECHORCHE JEUNE PHARMACIEN (NE) CONTROLE ET VISAS

re exper. profess. apprecia forire evec C.V. manuscri photo el prétentions, VIRBAC, B.P. 13. 66021 NICE CEDEX. STATION closses Daubbins hiv-ets offre state dir. Q.T. meries 30 ans ou plus 14, Ski promo-tion pastion, secuelt, partient an-sists. — Adresser C. V. et photo HAVAS GRENDRLE. m 18.88.

offres d'emploi

internationales

MES DU COMMERCE EXTERIEUR.

directeur des relations

Notre organisation professionnelle, connue pour sa compétence et son dynamisme en matière d'expartation, recherche aujourd'hui son DIRECTEUR DES RELATIONS INTERNATIONALES.

Sa mission consistera, à la tête u une équipe déjà constituée dont le tiers réside hars de

Fronce, à élaborer et mettre en cravre la politique d'expansion à l'étranger de l'ensemble de notre secreur industriel.

Pour réussir dans cette fonction, au service de l'entreprise privée et en relation avec l'administration, nécessitant des actions aux plus hants niveaux, tant en France qu'à l'étronger, il est indispensable d'avoir acquis une expérience protique des MECANIS-

Mols seront tout aussi utiles de grandes qualités intellectuelles et humaines. Que la for-mution d'origine soit à dominante technique (X, ESE, Centrale...) ou commerciale (HEC, ESSEC, IEP...) il importe d'être devenu un généraliste à même d'effectuer des analyses et des synthèses dans les domaines les plus variés, de prendre des décisions dans des situa-tions complexes, d'animer des équipes avec samplesse, de faire aboutir les actions entreprises, de savoir convolucre sans pouvoir imposer, tout en gardant toujours le sens de l'essentiel

Le poste, basé à PARIS, comporte des déplacements fréquents mais de courte durée à l'étranger. La pratique couronte de l'anglais est évidemment indispensable. Celle d'une seconde longue sera oppréciée.

Les eandidatures seront traitées avec la plus grande discrétion par les conseils en recrutement d'EUREQUIP. Écrivez-leur rapidement sons réf. 10.139/M.

INGENIEUR

19, rue Yves du Manoir, B.P. 30, 92420 Vaucresson

directeur des ventes

Il sera responsable de l'animation et de la pestion d'une équipe de plus de 120 personnes, de la formation, et de son perfection/secent, de l'évoletion d'un C.A. dépassant 100 milles HT. de lescement de nonvaeux produits mis eu point par un captre de recherche d'importance internationale.

Ca posto convient à un homme expériments dans la direction et l'animetion det ventes et ayant des conneissances en mar-lecting moderne, un homme qui soit dynamique, créatif et veuille progressar dans une Saciété dirigée par une équipe joune marmée vers le récesite.

- Envoyer C.V., photo récents et elementration actuelle sous la référence 2268/M (à mentionner sur l'anveloppe Le sacret absolp des candidatures est paranti par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Dauton - 75008 Paris (Marrier & P.ANCERP)

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL

> reoberche JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(X. Mines, E.C.P., A. at M., Supélec, E.P.C.I.) Vous souhaitez en début de carrière complèter votre (ormation dans le domaine des applications industrielles concernant l'EL A B O B À T I D N de l'ACLER, as TRANSFORMATION et son UTILISA-

NOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER

A la conception, la réalisation et l'exploitation de pilotes somi-industriels ou industriels;
 A l'automatiaation de procédés métallurgiques et en partie, de différents types de laminairs;
 Aux études rélatives aux propriétés et à l'utilisation de l'autor et à la mise au point de procédés de contrôle.

YOUS AUREZ LA POSSIBILITE -- d'utiliser des moyens modernes d'investigation et de traitement de l'information : - d'avoir de nombreux contauts avec l'industrie et les laboratoires des Universités et des Grandes Ecoles aiusi qu'avec des Organismes Frances :

de poursuivre, après quelques années au service de la recherche, votre carrière dans l'Industrie de notre Profession. Uns connaissance de la langue angiales suffisante pour abordar nue discussion technique est souhait.

Centribution so lugement assurée. Envoyer C.V., photo et prétentions, sous n° 10.797, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARJS, q. tr.

Proche banlieue Ouest -Quartier résidential.

Le Directeur Général d'une ieune affaire d'engineering avant des relations avec des industriels du monde entier

son assistante

Cest une excellente secrétaire de direction, perfaite thingue frençais-allemand-engleis (év. langue matemelle allemande). De nivesu secondaire, elle seconde efficacement son D.G.

Age minimum : 28 ans. Ce poste de haut niveau nécessite une jeune femme disponible, pouvant effectuer des voyages de courte durée à l'étranger et possédant une voiture. Écrire ss réf. 2894 M à Mme R. GENSINGER.

CARRIERES FEMININES 10, RUE ROYALE, 75008 PARIS

ESE ou équivalent

EUREOUIP

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche:

Ingénieur ESE ou équivalent pour étude et industrialisation paliers magnetiques esservis. Connaissances:

asservissements linéaires, électromagnétisme et si possible mécanique (resistance des malériaux).

prétentions en précisant référence 119 à:

SEP Service du Personnel

27207 **VERNON**

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING DE BATIMENT

INGÉNIEUR DE BATIMENT

DIPLOME (E.T.P., S.C.P...)
ayant une expérience en cooception et construction d'hôpitaux.
Counsissance de la langue Anglaise nécessaire.

- INGÉNIEUR

OU ARCHITECTE

DIPLOME (E.T.P., D.P.L.G., D.E.S.A...)
pour définition et le auiri des travaux de secondenvre statique : matériaux, revêtements, quincaillerie, exc.

— Notre activité porte sur ose bătiments importarts et complexes : hôtels, bôpitanx, etc.

— Langue anglaise souhaiteble.

SEDIM-INGENIERIE OU GROUPE C.G.E. 4. av. Pani-Langevin 92350 Le Plessis-Robinson

Nous sommes un Laboratoire Pharmaceutique

Important doté d'un Centre de recherches Implanté dans le Centre de la France

Nous proposons des postes de DÉLÉGUÉS (ÉES) à l'information médicale

pour les secteurs suivants :

Somme - Pas-de-Calale - Alene
 Its et Vilsine - Mayenne

 Hauts de Seine e Indre et Loire

 Aveyron - Lot • Eure - Ome

· Nièvre-Yonne - Cher e Val d'Oise. Adresser C.V. et lettre manuscrite sous référence 1377/M à : EMGEY CONSEIL

12, bd Jean Mermoz - 92200 NEUILLY

 Haute Vienne - Ailler - Creuse
 Cantal - Corrèze - Haute Loire -Puy de Dôme • leère - Rhône

3,3

dous vous remercions d'écrire à Agence HAVAS, 4021 LILLE CEDEX, sous référence AT 3.044/5.

La ligne La ilges T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offree d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur \$8,00 44,37 00.88 DEMANDES D'EMPLOI B,03 7.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

rapide, mir. 35 a., 2 après-midi Téléph. 033-95-17, 16 h. à midi

SKF

recherche Pour son siège à CLAMART

COMPTABLE

2° ECHELON

pour comptabilité générale. Conneissances comptebilité enalytique appréciées. Expérience professionnelle indispensable.

C.V. manuscrit et prét

au Service du personnel. B. P. 72, 92140 CLAMART.

1 ASSISTANT CCIAL

I ASSISTANT JUIAL phrole, formation rechnique et expérience professionmelle min. cinc ens dans département soit produit de raffinage ressource et débouchés ou commerce internationel, de subserve l'exécution des confrants sur le pien commercial et sur le pien commercial et sur le pien bancaire et d'essurer le coordination de l'ectivité pétrole evec les autres de groupe. Ecr. av. C.V. à M. Bennard Laffarse, COPECHIM-FRANCE S.A.. [0, rus Jean-Jeurès, 92-Purseux.

Filiale groupe Important recherche pour BAGNEUX

UN CADRE

COMMERCIAL

périence professionnelle so lée dans matériel d'entrepris el de travaux publics.

Situation d'évenir, Téléphone 735-15-10, poste 39. LE PRESIDENT
O'UNE MOYEN. ENTREPRISE
DE MECANIQUE
DE PRECISION
REGION PARISIENNE

SON ADJOINT

chargé du développement TECHNICO-COMMERCIAL

INGENIEUR

L'IMMOBILIER Achet-Vente-Location EXCLUSIVITÉS : L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

... ca 21 m2

an ind

- y

offres d'emploi

NOUS SOMMES UNE JEUNE ENTRE-PRISE D'ETUDES ET RECHERCHES SOUS CONTRAT. Nos techniques de pointe s'adressent aux industriels de la mécanique dans le monde entier. Notre développement rapide nous emène à renforcer notre équipe d'ingénieurs. Nous cherchons pour notre siège an quartiar rési-

deux ingénieurs

dentiel de le banfieue puest de Paris

Centrale, A.M., Polytechnique suiese, passionnés de technique pour leur confier des traveux d'étude: et projets, d'essaie en laboratoires at au banc. Il leur faut : deux ans au moins d'expérience en engineering ou en entreprise dens la mécanique, eu minimum lire l'englaia et l'ellemand, (l'englais perlé étant un etput supplémentaire), être disponible pour des voyages de courte durée en Europe et dans le monde. Ecrire à Y, CORCELLE ss réf. 2892 M.

ALEXANDRETTCS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-GENEVE - ZURICH - BRUXELES

UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

recherche pour seconder afficacement son chef de service juridique principalement dans l'instruction, le suivi du contentieux et la gestion joridique du patrimoine.

JEUNE CADRE

Formation Licence en droit - E.S.C. - ESSEC ou équivalent, députant pu disposant un ou deux ans d'expérience professionnelle dans Sté industrielle ou cabinet apécialisé.

POSSIBILITÉ DE FORMATION ET DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE

Lieu de travail : banileus immédiate PARTB

Scrire s. référ. RD 550 CM. 4, r. Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.



Notre Groupe

 vocation commercials, multi-sectorielle
 BIENS OF CONSOMMATION ET
EQUIPEMENT TECHNIQUE lergement implenté à l'étranger,

en développement constant : le chiffre d'affaires consolidé de nos d'illeles est supérieur à un'millierd, souhelte renforcer son ETAT-MAJOR et

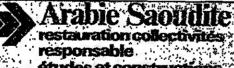
Collaborateur de haut niveau

dont la première effectation sera un poste d'ADJOINT auprès du DIRECTEUR GENERAL de notre plus importante filiele en AFRIQUE NOIRE.

Formation HEC, ESSEC, ESCP. Age 30 ens minimum.

Il est nécessaire que la candidat assure actuellement avec succès le direction effec-tive d'une exploitation importante.

Envoyer lettre manuscrite evec C.V. sous référence CO à Monsieur GUERRIER 40, rue Vauvenargues - 75018 PARIS.



études et constructions stain ensemble comprenent le tiège social post. 50 à 100 personnes, 10 à 20 entrepões climatistes, et une zone résidentielle de 20 maisons indivi-

duelles. muse une expérience soit d'engineeringuoit d'en-treprises, et une conneissance des constructions d'entrepôts. Le poste est à RIYADH pour un contrat de 2 ans renouveleble avec des déplace-

ments sur l'ensemble du pays.

La rémunération n'est pas Inférieurs à 140.000, logament at voitute de fonction, 2 mols de viscances par au avec des modellais pratiques quant: à la forme de la rémunération. Angleis impératif.

Pour informations compléssais taires source s'Réf. 2203/A. ou.

Tél. 255.58.59 25, rue de la BOPDEANS.

BORDEAUX-LULE - LYON - PARIS - ROUEN

Réviseurs comptables

 soit seuls eur des dossiers d'importance moyen-ne, mais en bénéficient de toue les eupoports techniques occessaires.

— soit en équipe pour, des missions importantes.

Afin de compléter notre équipe, nous examinerons les rélérences des candidats ayant 2 ans d'expé-rience an minimum dans les domaines suivants - révision comptable-audit ; - supervision de comptabilités.

Des postes attrayants sont offerts à des candidets désirant évoluer rapidement dans la profession La connaissance de langues étrangères eutres que l'anglais est très appréciée

Envoyer C.V. et prétentions é PUBLIVAL, nº 6.220, 70, rue du Point-do-Jour. 92100 Boulogne, qui tr

*

République Algérienne

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE LA CONSTRUCTION

Démocratique et Populaire

SOCIÈTE NATIONALE DE TRAVAUX MARITIMES 1. rue de Doie - ALGER

Recherche pour ses chantiers de travaux maritimes en ALGERIE, pour ses Délégations Régionales d'ORAN, d'ANNABA et son Siège Social ALGER

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL

ayant minimum 5 ans d'expérience dans grands travaux de Génie Civil Maritime, Déroctage, Dragage, Battage et Pleux, Palplanches.

Pour direction et encadrement des chantiers

offres d'emploi

CONDUCTEURS DE TRAVAUX DANS SPÉCIALITÉS SUIVANTES:

- Travaux de constructions d'ouvrages à la mer.
- Battage de Pieux et Palplanches,
- Dragage et Déroctage.
- Préfabrication lourde en béton et béton armé. - Carrière d'agrégats et enrochements.

INGÉNIEURS MÉCANICIENS ET ÉLECTROMÉCANICIENS

Expérience dans l'entretien et maintenance da Matériel des Travaux publics, terrestre et naval.

CHEFS D'ENTRETIEN

Pour matériel terrestre et naval sur gros chantler, 10 ans d'expérience souhaités.

Il est offert :

- Salaire intéressant : - Logement assuré :
- Nombreux avantages sociaux.

Ecrire en joignant curriculum vitae détaillé à SONATRAM

Département de l'Administration Générale 1. rue de Dole - ALGER - B.P. 711.

ENTR. DE BATIMENT rech. peur son Siège socia banileue Sud PARIS INGENIEURS D'AFFAIRES T.C.E.

crire avec C.V. et ehoto à 10.897. CONTESSE Publicité, av. Obéra, Paris-lar c. fr. Veus àvez un BTS électronique ou équivalent; veus êtes loune, dynamique, ambilieux; Vous savez tout vendre.

LA FILIALE FRANÇAISE d'un groupe multinational, leader dens sa brenche, nforce sun équipe de ver et rechercha

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX expérience en régulation, imble et sécurité industriel réciée. Anglaie souhaitable Déplacemonts fréquents en France.

Adresser C.V. et prétentions à 11.154 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opére, Paris-ler, q. tr.

Entr. amoublement proche bant.
Sud de Peris (C.A. env. 30 millians) recherche
CHEF COMPTABLE itions) recherche

CHEF COMPTABLE

entre 5 et 10 ens exper dans i l'empolo, pouv. dirisér evec efficacit 1 service comptable de 7 personnes, doté d'un erdina-feur de bureau.

Rémunération 4.000 × 13.

Env. CV man. et obtoto à FIDER 15. r. des Fontaines-du-Temple 73003 - PARIS.

Ecc. à 8.703, v lo Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parisér

FIDUCIAIRE D'EXPERTISE ET DE REVISION COMPTABLE Paris (6') recharche : AUDITEURS EXTERNES EXPERIMENTS ASSISTANTS

D'EXPERT COMPTABLE. Expérience cabinet exigée. Adress, C.V. dét. et prét. è 8.975 CONTESSE PUBLICITE 8. av. Opéra, Paris-les, q. tr. POUR AFFAIRES EN ENTREPRISE DENERALI EXPORTATION LUCHAIRE EQUIPEMENT CADRES ACHETEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

és Ecoles de Cor oc équivalent onnaiss, en freinage, fransm sions ev compresseurs souh. Prise en charge de la par echais d'une affeire ; Négociations ; Elaboration des commande Coordination. Env. C.V. men., photo et prét 9, rue Barbès 931M - MONTREUIL ENTR. OE SATIMENT

Ayant conneissances : Financement exportation Révision de prix ; Procédure COFACE. rech. Pour agence banileur Nord de PARIS CHEF D'AGENCE ADJOINT es candidats doivent comés PLUSIEURS ANNEES -DE REFERENCES DANS LA SPECIALITE.

Expérience conduite fravaux et gestion de chântiers indispensable. LIEU DE TRAVAIL : Sanseus Sur PARIS. Ecrire evec C.V. manus, et photo à mº 11.004, CONTESSE Publicité 29, av. Opéra, Paris-ler q. fr.

Cabinet contentieux et Immo recherche LICENCIE actif, ten poste responsabilités gérant, possible garanties. Se présente marin COFIC. 50, rue Ettenn Marcel, PARIS (2°). Marcal, PAKIS (7).
Import. Société tunisleme recb.
INGENIEUR CHIMISTE
OU TECHNICIEN SUPERIEUR
expérimenté pour tabrication de
pelnture. — Ecrire S.E.T. E.P.,
45, Chamos-Elysées, Paris 1871,
sous référ. 73, qui transmettra.

Société JAZ S. A. Paris (81).

64 bis, rue la Boétia (métro Saint-Philippe-du-Roule), reciner de son Scé Matériel.

65 pour la mise en place d'un Systèmer 3 Modéta 15 en condidature ev C.V. et photo à pristèmer systèmer 3 Modéta 15 en 7 7.03.46 REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur. Peris-2, c.i. UN PROGRAMMEUR expérimenté G.A.P. M pour un durée de 12 mois. Se présenter

recherche IMPORTANTE SOCIETE EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

chargé vents Terminaux lourds ORDOPROCESSEURS 200 - 300 -200.
Expérience 2 à 3 ans minim dans domaine informatique.
Ayant acquis conneissances
Télé-traitement et marchés administration

Ecrire evec C.V. et photo à S.F.E.N.A. Service central de personne 3.P. n° 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY. Impte entreprise T.P. BANLIEUE SUO

SECRETAIRE Niveas BTS ou ficence sciences ECO

C.v. manuscrit & r S.T.O.. 11. rue Géricavit, Peris-16º.

ENSEIGNANT OU COUPLE pour responsabilités groupe d'addescents en Internet. Ecr. No 749, Dava, 190, tue de le Convention, Paris-15°, eu trensmettra.

Manufacturer of NOVA and ECLIPSE comput. FIELD SERVICE MANAGE

offres d'emploi

WE ARE: - Growing over 50% per year.
Listed on N.Y. Stock Exchange.
- A leader in the minicomputer industr with over 15,000 Installations worldw

Jean-Louis Gassée - Oirecteur Général ... DATA GENERAL France

77, rue de Sèvres - 92100 - BOULOGNE.

DIRECTEUR COMMERCIAL

vendeur lui-mêms par tempérament, il devra à borer une politique commerciale agressive et ef cace et il participers à la réalisation des object en linison avec ses Directeurs Régionaux. Il de-douc être très mobile.

Rémunération attractive et excellentes perspective

T.A.S., 77, rue La Boétie. - 75008 PARIB, - qui transmettra aux Conselliers charges de cet

EDIT. GALLIMARD recherche COLLABORATRICE CADRE Polyvalente, 5 ans coper, min., biling., trenc.-appl., tibre suite, or direct. export. bon, salaire. Contrôles budeftaires et statist., établissem, contrats, promot, el prospect, granisat, foires et expesti, conneiss, décrive, Ecrire avec C.V. détaillé.

Ecrire sous rétérence 390 A 103, rue de la Pempe, 75116 PARIS. Association Val-d'Olse rechaurgent, pour service A.E.M.D., 1 éducateur spécielisé diplômé. Expérience exisée. Adresa, C.V. au 7, rue. Clauce-Debussy, 95120 ERMONT. Téléphone : 959-38-71. AGENCE DE VOYAGES rech J. F., bonne présentation pour tenue secrétariel et vente. Se près. 21, r. de la Peix, Perts-2.

516 holding, quartier \$1-Lazare rech, stenodactylo meme déb. avec notions comptables.: T.E. no 874-97-00. \$OCIETE
en picine expansion
fillele d'en groupe important
recherche pour BAGNEUX (près Porte d'Ortéens Mêtro : Bus) ;

l'ADJOINT A SON

CHEF COMPTABLE Niveas D.E.C.S. au équivelent

Expérience professione, souhait POSITION : CADRE. Télaphone : 735-75-78, poste 37 FRANK! FROTE INGENIEUR :

LA S.F.E.N.A.

POUT DIVISION DES SYSTEMES INFORMATIQUES INGENIEUR . COMMERCIAL

FOR FRANCE

French citizen or of Irench mother tong.

Currently meneging e computer field airliving team in Frence.

Previously experienced in american Fire
Fluent in english (spoken, written).

Looking for the Deportunity of runnifield service as a business with compention commensurate to your performance.

Société Française, ayant des ramifications int nationales, réputée pour son dynamisme ainsi c pour la qualité de ses produits d'alimentai, animale, recherche pour son Biège Parisien

Ce poste conviendra à un candidat de formati supérieure (H.E.C., E.S.E.C., E.S.C...) d'au moi 28 ans minimum, ayant déjà fait la prenve sea qualités et alliant à une solide experier d'animateur un dynamisme à toute éprenve, d'évolution dans une ambience jeune et dynam

Ecrire avec C.V. détaillé, es référ, D.C./R.B.

représent DENTREPLE QU'AUX BONS VENDE

DETTES (MPAYEES

Nous avers le PRODUI Notes vous assortent :

Un hour minimum si
personnalisé,
un rapide.

I vous êtes vreiment vend
un RENDEZ-VOUS 5'MPO VOITURE INCISPENSABLE Ecrire evec C.V. & OPF nº 1 Z. rue de Sèze, Paris-P. q.

EMONT. Telephone: 737-30-71.
Invite 516 prod. chimiques rech.
Ingenieur chimiste debutani.
bonnes conneiss. engleis.
Adresser lettre et C.V. à
not 770-298 REDIE-PRESSE,
ES bis, r. Résumur, Paris-77.
IMPORTANT CONSTRUCTEUR
DE MAISONS INDIVIDUELLES
quartier ETOILE eprésentants pour vêtem peau TSL : 277-33-49. capitaux of proposit, con

ses services 'COMPTABLES UN COMPTABLE de - Service paie -Expérience centralisation et déclarations sociales.

SOLUTION RAPIDE (APRES ACCOROS)
Renseignements; 293-49DETTES, DIFFIGULTE
FINANCIERES, INSUFFIS
FOND DE ROULEMENT.
BLEMES D'INVESTISSEM!
CONSUIRI gral, sur rendez
Cob. B. W. 257-47-5. UN COMPTABLE seconder son response ompjabilité Fournisseur Expérience de suivi des comptes appréciée.

Cab. B. W. 357-4-56.

Dispose en plein centre
Remas. Nentes. Brest. 51DE GUREAUX AVEC D
Télébohone et secrétaris
Serait prêt à étudier tter
positions en tous centres.
smellorer le randement c,
instellet. Ec. es D.R.P. 8
n+ 100, 35908 Remes Céde;
Racherche capileux remb
sur salaire. Poullierd C
S. rue Pevret-Dorteil
72-PLESSIS-RDEINSOI
Distributors, who are inte Vacances assurees. Env. C.V. et prot. à SWEERTS 6.P. 269, 7504 Paris CEOEX 69 sous rétér. 1515 eul transm. S.G.E.T. AIRTOUR EURO 7 rectierche urgest STENOBACTYLO

97-PLESSIS-KDGIRGO;
Distributors, who are into
to sell a patented swimmli,
for children recommend
averal organisations,
write to: Carvinus et Roth
D 6450 Manau
Frankfurter Land
West Germany Se prés. 36, avenue de l'Opèra, PARIS (2º) (3º étage) Service du personnel. Centre René-Nuguenin, 5, rue Gaston-Latouche, 92-51-Cloud ch. INFIRMIERE O.E. INTIMITER U.C.
40 h. sempine, Sai, début :
2,670 F. si ancienneté 2 ans
2,280 F. prime 7,5 %, S sem.
compés, possib, locement.
compés de 202-28-28, posse 315.
Impte Sté recherche pour
postes à pourvoir meilleur
désel AFRIQUE.
FRANCOPHONE autos acha On cherche a acteror SA on LATIL DIESEL, type ". Off. sous chiff. 23-1780! Publicitas 6601 Locaro

autos:vent VDLKSWAGEN 1300 (Coccine)tel 1970, 1 = m 3.000 F. Tél. 509-20-67 2 COMPTABLES LANCIA AUTOBIANCI TOUS MODELES DISPONIBLES Gge des PATRIARCHI 1.1 r. Mirbel Paris 5 336.38.35 + HOMMES ivees 6P, 5 ens de pratique 1 CHEF COMPTABLE

niveau 3TS solide expérience.
Adres lettre manus avec C.V.
détailé, photo date disposibilité
prétentions à
CIFRATEX
7, r. Louis-Devid, Paris-lée,
IMPORTANTE AFFAIRE
IMMOGILIERE RECHERCHE.
Púl JADODATEINE Offre COLLABORATEURS

DYNAMIQUES 38-25 ANS.

Bine présent, syr expér, financom, immob, de prét, bancaire,
Connaiss, iuridiques appréciates,
Condit matérielles intérescaires,
Condit matérielles intérescaires,
Tét., M. MICHEL à : 961-25-96.

Transliaire Paris-12 ch.
AGENT OE MAITRISE
TRANSIT IMPORT.
Perion allements Emvoyer C.V.
et prét, à no 28,9579, Editions
SLEU PUBLICITE, 17, rue
L-bel, 94300 VINCENNES, « I ;

DECCRIVA

BARTIC, IDUE, du 10 JUII, BU VI

PARTIC, IDUE, du 10 JUII, BU VI

TON INTERIOR C'UN MODITAL POUR M.

Je ne présiente d'un modète de Connaire d'un modète
de Conduite Intérieure CI.
Fiestwood Brousser Cl.
Fiestwood Brousse

PARTIC. toue.du 10 luli, au 10 solt voiller Alea 34, 3° cst. 6/7 coucheites. Moteur Diesel MD28 Is CV, baset Straphase & equip. Expérim. Postib, mise en main par propriet. 76t. après 1° h. 116-731-66-12-42 NICE.

e mengelen

15 25 200

CHERCHE END Marie C. C. C. 2 22 1 142 MEN CHIMS 1 日本 (1 gan 1 gan 1 日本 (1 gan 1 ga

to same Buger 4年4月2日第 Canal Sup -4 The second second

INFORMATICAL The state of the s RIBACTEM

IRADUCTEN

gegentliche firm

immobilier

xclu/ivité/

appartements vente 43.000 m2 DE PARC

AU PIED DE LA TERRASSE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Des appartements de grand standing de : 4 piecer 101 m2 + balcon 17 m2 6 pièces 144 m2 + balcon 21 m2 RESIDENCE DE LA GRILLE ROYALE ix ferme et définitif à partir de 2,900 F/m2 pt témoin ouvert de 14 & 29 h. sauf mercredi.

RESIDENCE DE LA GRILLE ROYALE, C.D. 157, 78600 Le Belloy-Memil-le-Roi. Tél.: 962-58-23 - 977-03-40.

is

is PT MIRABEAU

ELLENT PLACEMENT
TUDIOS 2 PIECES
Confort, culaine équipéa,
aison et Gestion assurées,
: 073-15-51 et 073-80-22.

Montparensse A rénover
se privée, penit 3 p., penit
AN. 63-95, met/ap. 20 h.
sarcesse. immaeuble p. de
ascons. 3 et 3 poes, avant
rès trava. SAB. 68-96, mat,
RUE HAUTEFEDILLE
45-70, PR. PL. 57-MICNEL,
para décar, except. Hi plet,
lemed 12 h. 30 à 17 h. 30.

RLERER ETOILE
MANT 2 P, sal. bas. culs.
JEL. MOOU. 7 étaset
STUDIOS et 2 P. tout contort
de imm. restauré, prix 56.000 F.
Tel. MOOU. 7 étaset
sacens. 29.000, 704-88-18.
Ras. Marché, GDE, 95-10,
re de sitour, 3 ch. 2 bns.
Ras. B. Marché, GDE, 95-10,
re de sitour, 3 ch. 2 bns.
Me COBELINS limit 5 · 12

res B. Marché, GDE, 95-10. pt. pd sélour, 3 ch., 2 bns., a élevé, ascenseur, balcon, pre. Linconsement résové. m. Parc Buffes-Chaymon RESTE SEULEMENT studios - 2 deux pièces confort - Cuisins équipé BONNE RENTABILITE LUS-YALUE CERTAINR

demandes d'emploi

LIBRE SEPTEMBRE

CHEF D'ENTREPRISE

40 ans - solide expérience

(35 millions de C.A., 80 salariés)

Responsabilités dans groupes national ou régio-nal pour l'animation commerciale et financière d'un réseau de distribution ;

déplacers pour toutes propositions intéressantes.

adresser & HAVAS REIMS, no 6135, qui transm.

J. Fine, 27 s., 6 s. exp. import export, douane, treitem, contrats Français, ansiels, ch. emp. sim Ecr. nr. 190,160 Régis-Pressa 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

CNEF DE PUBLICITE

15 ans d'expérience ibudeet édi
lion, stands audio-visuel), pro
quits grande consommation e
industriels, Recherche,
POSTE RESPONSABILITE
Approprietre qui approcés

Annonceurs ou agences Ecr. n=010.910 Régle-Presse as bis, rue Résumur, Paris-2

rechercha

direction d'une entreprise du Groupe.

Jeune fille 25 and 2 SC. RCD AUX U.S.A.; ILINGUE;

itabilité.
chercha emploi stable.
Tét. 328-26-83.
itclen sup., 26 a., lib. O.M.,
'1-BTS. Formit. mécan. sens
reganisation et des ressontés. Apra ou commande.
Etude foutes propos. pour
il évoluill, réglon Indiffér.
ilem, en coopér. au Maroc.
v en France fin luillet 75.
Ecr. M. BERAUD Jean
118 ler. aven. Raspall
- La Varenne-Si-Hilaira.
6 Tachtique BET assurant

L EXPER, TRAVAIL marketing, Fublicité.

ng et gestion, management et publicité s à la tête d'une société commerciale et ations de service

Mº GOBELINS limit. 5º - 12º 2 p., c., tt cft, état nf, 2º étage s/rue, caime, 155.000 F. 343-42-14 GLACIERE Studio ti confort 39 m2 9 étage, asc. Prix 175.000 F. Vendredi-samedi. - 580-70-92

PACE SQUARE (a white: 343-64-2).

FACE SQUARE (a white: 343-64-2).

FACE CHARENTON (12*).

RUE CHARENTON (12*).

Région parisienne

95 - MONTMAGNY A 200 m. da la sare, promoteur vend directement appartent. 4 p. 76 ms. 4° 6129a, double exposi-tion. 211.000 F. Crédit foncier PSI. Livrable début 1976. 10 mi-

nutes per sare du Nord. -Tél. Mme PERRET, 260-39-82. ST-CLOUD, pres gare, 186 ms liv. 50 =4, 6 ch., EN DUPLEX Jardin. 670.000 F. MOL. 27-63

APPARTEMENTS LUXUEUX
Prix fermes et définitifs
Crédit exceptionnel
Eve à la Défense,
sortie n° 6 sur le Circulaire.
Promogim, 775 - 85 - 37, Promegim, 773 - 84 - 37.

Particut, vend. Immassible pierra
de taille 6 pièces, iuxe, 132 = 4.

2 pardings, résid, carine Ci-fAAIBOURCY, — Téléon, 773-16-83,
de 9 heures à 13 heures.

Val. de Chevreuse, ds pet, rés.
Part, vd appt ét, imsec., ad cif.,
180 m. métro, 3 p. 80 = 3, lossis,
166bh., park., 2 caves. 903-57-14.

NEISILY Résid. Très increox 103 m2 s/jard. priv. Duplex, baic. s/verd., 8v., 2 ch., bur., cuis. et san. except. équip. 270.000 F. ~ RIC. 38-73. EXCEPTIONNEL

SCEAUX Dane petit immedia neut (orès garel. Appartem. 2 pièce fit conti, balc., terrassa. calme Prix: 148.000 F. - 255-2-35.

Province CANNES California, dens résid. classo, porc. vue impren., appt 3 p. culs., bs. 75m2 + lerr. + cnue. Px 400.00 F. RAYBAUD 74 Le Croisette. Tél. : 38-11-21.

appartem. achat Sié rech. à acheter appt près de la NATION. TEL. : 343-62-14.

locations meublées

Offre

5". JUSSIEU. STUDIO kitchen. 3. eau. moq. 750 net, KLE. 04-17

locations non meublées

Offre AVENUE DE MESSINE AVENUE, 4 p., 1646h, 2,000 F. Bell 4, ans. 104-15-52, E. PARC MONCEAU. Très bet APPT 7 pièces, res-de-chaussée, IDEAL PROFESS. LIBERALE, TEL 4,300 P T.T.C. 784-88-18, TEL 4.300 P T.T.C. 784 - W - 18.
Location directs av. propriétaile
770 - 95 - 34 - 523 - 21 - 73.
Du stud. au 4 pces par pptaire
direct. 770 - 95 - 34 - 523 - 21 - 73.
Location directe av. propriétaire
778 - 95 - 34 - 523 - 21 - 73.
IENA. CHARAL 2 PCES 64 M2.
S. bns., cubs. équip. TEL. J.MM.
STDG, 2006 F T.T.C. 784-28-12-1

Raira, Chef d'echat d'esalle forme. 40 ans. 18 ans surveillant internal privé bani, surveillant i

Demande

Cadre Ch. s. agence 4, 5 places, Parts, banfield Ouast. 577-79-01. COUPLE RECNÉRCNE Appartement, ateller, malson ou granier à aménaser, 4º ar-rondissement ou environs. Grand espace, jurnière, silence, dernier étasa. Ecrire n° 1 69-93, REGIE - PRRSSE, 85 bis. rue Résumur, PARIS-7.

J.F. - 25 ans DIPLOMEE ARTS DECORAT.
Connaissance graphisme, conception type, maquette, miss an page, litustration, phola immeubles CHERCHE EMPLO URGENT, Ptrl. rech. s/PARI6 Immeuble libre ou occupé entre 1.800.000 el 2.000.000. T. 965-69-59.

> bureaux NEUILLT
> Bureaux de standing
> leuer à partir de 148m2.
> Richard Eills 225-27-80.
> M. REYE.

fonds de commerce

Bar-Hötel dans port an pleine exp. Aif. sains, conv. pari. pour leune couple dynam. PX 25 U. Agence MEDOC 33 PAUILLAC. locaux

commerciaux AUBERVILLIERS NUDERVILLENS

1 km pte de La Villette perten, locat, ensemb, Indust, et burz, Reste : 12.000m2 s/22.000m2 for laiement divis, par idis à partir de 400m2 et plus, cheuffase, force, tél., parkinsa, Bell 3/6/9.

272-38-53

Ecr. M. BERAUD Jean

18 ler, aven. Rassall

La Varenne-St-Hilliara.

70 Technique BET assurant
socrét. Ch. situation Gare
sor région Quest. Vasare ou région du sa mainte de direction. Cadre
à activirés multiales et
à sacturies multiales et
à sactur publicilaire, artisou anaioque. Sal. 2,000X13.

no T 70322. Régle-Presse
à, rue Réaumur. Paris-2v.
em. rech. placa etandard.
Tél. 700-30-46.

Doir, Cl. 2., capacité ficence
Jenit (oute proposit. Ecr.
Tél. 700-30-46.

Tél. 70 CENTRE NEVERS (58) construct, récenta, afeliero, burx, sal. conférence, surf. dévelor. 2,600m2, logement du gardien. Parfeit étal. Tél. : 624-53-25.

hôtels-partic. RIVE GAUCHE Hôtel particulier 200 m2 avec très basu lardin. ATELIER O'ARTISTE 221-41-44

constructions neuves

LES HAUTS DE CHAVENAY PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un Jardin aménagé

14 Superbes DUPLEX de 3 pièces : 84 m2+grande tèrrasse Cuisines et Salles de bains equipées A partir de 225.000 F (prét R0%) Tél : 878.86.81 ou 887.39.19

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centra Nation: 346-11-74 Centra Maina: 734-17-09 Paur vaus loger on pour investir

 30.000 appartaments et pavillons neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme ;
 un entretier personnaisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, flacaux at financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTES PART. Service gratuit de la Campagnie bancaire.

JASMIN

Dans chermaet petit immedite S/RUE ET JARDIN 3 PIECES et 4 PIECES LIVRAISON IMMEDIATE
6.300 F to total
Appr models toue
Les lours, sour mercredi.
14 à 19 L. et samedi metin.
PIERRE BAHON - 225-46-42 NEUILLY

65, BD OU CHATEAU OU STUDIO AU 6 P.

TRES GRAND STANDING

[7. beau lardin privalif ombrage

Prix fearne et définifi
Livraison fin 1975

Bureau de venta sur place
ous les lours (sauf dimanchel
de 14 h 30 à 18 h 30

DOUY 1 au Grande-Auste P. Cann. dom. pr. mer 43.000m2 vue mer, wilds piscine, mais-amis et gard, 2.000.000 F. Ame Reiss, 7. r. Tony-Allard Cannes. P. 00UX 1. av. Grande-Armé

CHAMPS-ELYSEES I, RUE DE BERRI (7º 4290 TRES BEAU 6 PIECES TERRASSE 105 MZ

Bel, FERMETTE très bon étal, 5 p., cave vn0/ée, bel. dépen-dances en L. s/350m2. Px 150.000 avec petit comptant T, 888-25-32. villégiatures PRIX FERME ET DEFINITS
Livration immédiate
POUR VISITER
P. DOUX 2 au Grande-Armée

châteaux

ENTRE NEVERS ET MOULINS part, vend château de caractère, 14 p., pigeannier, dépendances, evec 5 ha. T. Paris : 757-17-01.

Style Renals., angl. parf. état. 20 km Berdeeux. Parc 3 ha, ft ch. 7 ch. (pos. 15), 4 balms, ge récept., bureau, sat. billerd, chapella. Logi fonct. des. doc. grahula et patotas s'ulmple dem. Prib: demandé 119 U. Ecrire ; Agce du MEDOC 23 PAUILLAC.

domaines

villas

Devenez propriétaire d'une villa sur la plage à 20 km

d'Ajaccio.
En bordure de la plane de sable fin et d'un port naturel
vous pouvez acheter ou louer
une très belle villa
de 2, 3 pu 4 pièces avec vue
sur le Golle de Lava.
Une rentabilité de 7% est assurée
hors période d'occupation.
Villas 2 nièces évujoies avec inclin hors période d'occupation.
Villus 2 pièces équipies avec jurdin

ou terrasse: 97 000 F (crédit 80 %).
Location à partir de 2000 F par mois.

FLOREAT
Accueil sur place et à Paris. 92. bd du Montpernanc - 7,904 Paris Tel: 0,3,61,67 et (03,73.55

VAR - LA CAPELIERE

entièrement viabilisés, reste quelques terrains, villas standins pische, levals. Visite l'après-midi, sant jundi, Tél. (%) 28-77-72. 83 MEDUNES. MONTESSON - CHATOU

MONTESSON - CHATOU
VILLA moderne, parfeit état,
Récapt, s'herr.; 5 ct., 2 bains +
studie indépendant, ch., garene.
Beau jardin boles sor 450m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Véslost . 776-5-70.
Face ils d'Oléron, 4 km mer.
Propr. vd pav, pierre s/900m2.
Bonne constr. it. ch., sros boune,
péche, m., riv. » Le Caravelle «,
31, r., Lectire. La Trumbiede 17,
MEDOC: bord Gironde. V. Imp.
cuits., salon, sél., 2 chiras, w.c.,
sar., tert. 1,700m2, Px 200,000
A8, du MEDOC. 33 PAUILLAC.
COTE D'ARGENT: SOULAC.
COTS. sél. 3 ch., bris, ct., sar.,
sarc ombrasé 1,400m2, 27 U.
A8, du MEDOC. 33 PAUILLAC.
30 km Parts, vallée de la Seine
prox, gare, ville neuve 7 p. 2 s.
bains, cuisine améragée, très
beau sits, lardin, bois 950m2,
ego.000 F. Gravey. T. 985-69-59.

OUEST PARIS Prox. gara. 30 min. Saint-Lazara viila nve. disponib. S pièces + possibilit 2 pièces, grand confi Très bosu sits, lerdin privé bol-sé. Lorg crédil. Px 360,000 P. GRAVEY: 965-69-39.

pavillons CROISSY-SUR-SEINE

CRUISSY-SUR-SEINE
Procise cantre, male, 6 p., part,
état, s/300m2 tert., pd yer., spsol foli, chif., cent. Px 400,000 P.
SA H. LE CLAIR, 46, avenue
Foch 3 Charlou, Tel. 976-38-02.
Parc de MAISONS-LAFFITTE
de réside, pav. 4 pc. cit, 70m2,
claurif., dax + dins., gar., svec.
idin, 270,000, è deb. T. 925-34-55.
Sainde-Generiève-des-Bois, part.
vd pav. 5 p. p., c. s. bs. w.-c.
cave. tot., chif., mart., près beau
lardin 1,300m2, Prix 420,000 F.
Tél. : 95-13-43.
LE PERREUX sur Marne, part.
vd pavil. part. 6t. ent., 5 p.;
cuis.; coin-reses, ferras, limpsucit. cent., ss-eoi, par., lardin,
calme, Px 400,000, T. 324-40-19

viagers

propriétés

Provoe Sud Luberea, 30 km Alx MAS rên. et egr., 7 p. + dép., cour Intérieure, 4 ha cultures et bois, Jolle vue, 1 km lecal. Px 590,000. Ag. Cetter, 8060 Lauris.

VALLE & CHEVREUSE

P Mª. Mervelilense

Makos caract, ed ilv., 5 cib.

a. de bra. wr séperé, pl. sole

Prix 25,000 F - Tél. 71473-46

terrains

Ter. 12,000m* 14 km Paris st b. rte, prox. RN 20, T. 027-46-

140 km PARIS par autoroufe 140 km PARIS par autoroufe nermande de 2,700 m2, ter. Ilb, de spita, Biarnois-te-Thrillement 'par BOURGTHEROULDE (27) Tél. : 16-05-71-41-55.

MONCEAU - SUR VRRDURE : B. 8 P., bien distrib., 3 chbres domest., perk., imm. 9d stands. idbel pr profes, #bér. 422-22-56. Tel.: 16-35-7-40-33.

ETAMPES ser 5.360m2 belle malson bourseoise de 7 p. + dépend. Tennis. T. 595-47-34.

100 km sub-ouest maison habit. señe, sal., 1 ch., cuis/ne, bou-w.c. + 3 p., poss. ger., cilio clos 400m2, 95.00b, avec 20.000 comptent. SOMRIN, 9, rue patendre. RAMBDUILLET. 76K.; 453-10-37 co 760-46-27. RUE DU BAC Sur fardin, living, 7 chambres, 100 ms. Teléphone : 535-31-74. BROCHANT Dans très bel immeuble, living + 1 chbre, bs, kitchen., impec., 39 m². Pour habitation po ala-cement. Téléphose : 723-38-74. PYRAMIDES A verdra, belle PRDPRIETE 4 ha, bois 65 %. Malson de mai-tre XVIII., 16m2 au soi sur 3 piara, 2 sdes déo. AUBAGNE 15 minutes MARSEILLE : 15 minutes CASSIS, 900.00 F. Ecr. HAVAS MARSEILLE 3249. RUE SAINT-HONDRE Grand 2 P., cuis., bains, 54 m², chif. centr., 2º étage, 723-38-74.

7º - BRETEUIL-MASSERAN 50 km Ouest Paris, propr. rfc. 500m2 habitables, ed stending, 5 s. bas, parc 7 hs, frame, ri-vière, mores dépend, conviend, pour artiste. PX justifié. Tél. 467-45-27, Cabinet LEBRET. Ds imm. Iris prend standing 3, 4 et S pièces TEL Mine Raynaud ALM VS-98, DRGEVAL, 30 km de Paris, tr beev corps de lvrme, possibilité 50m2 hebit, sup. tot. 1,000m2 cour intérieure, tes possibilité d'aménegement, Sort, bours, Pa 380,000 F, à déb. Tét. 962-57-44 LUXEMBOORG (Pr.)

p., 105 m2 & ref., ler 6t., bel kmm. P.deT., tout confort. 425.0000 F. SOL 29-10. MALESHERBES MAGNIFIQUE 5 PIECES 200 m2 Plain solell. Enflarement refait nauf. Bal immeuble STANDING. Vis. leudi-vend. 14-18 h. 14. rue de Phalaboors.

CARREFOUR BUCK BUTTES-CHAUMONT Tr. beau 5 p. en duplak 7e et 8e étapes. immeuble moderne, soleil, beicon sur jardin. Ventr., samedl 14 b - 16 h 30, 31, rue Cavendisch, 19e.

LA CELLE-SAINT-CLOUD terrain d'angle bolsé de 950m2. Prix : 300.000 F. Tél. : 955-00-91. Vis 6 km Le Creusot terr. 28 a. 1. b. exp., E., Elec., Tél. Rés., d'e. naf. pouv. êtr. empois., 15 fe m2. Ec. CHRETIEN, 81-firmin Le Creusot 7/200. Tél. 09-03-51. BOULEVARD VOLTAIRE Immeuble planne de stalla Appariements entièrem, récovés Sur boulevard et landins 77 érapa evec ascenseur STUDIO sélour, kitchenérie 22 M2 ENVIRON 3 PGES, culs, éculpée, baine, 22 M2 ENVIRON 5 SPATÉS, CAL ÉNVIRON 5 M2 ENVIRON 5 M2 ENVIRON 14 à là h 206, bd Voltaire, ou 735-78-77 CRUISSY SETSEINE RER TERRAIN 800 M2 Faceda 40 m. Emiler, viabilise AGENCE de la TERRASSR La Vésina: - 176-05-70

appartements vente

1

Parts

ECDLE MILITAIRE ideal pour placeroend BELLE PIECE, véritable cuis. Placem, local assur, par notre sociélé. SS.000 F. Tél. 555-73-54.

2. PLACE D'ALIGRE firmeuble neuri, STUDIOS, 3 ET 4 PIECES, terrasses exceptes. Livraison igrandelis. Prix terme. Tél.: 365-78-84 et 22-04-30.

162. da hérel part, propri vend : 100 RZ. dioblex 10 may 29/2 P. 50 m², 39/1 set partal, décoré et armé. Téléshone : 542-34-8.

CHPMARS, SUPFREN 100 MZ. 22-87-85.

APPL de ét., appl 4 P. + ch. serv., park, sed terras, vue imprander. Sur randez-vous : 667-36-54.

162. AV. PAUL-DOUMER 159-77.

164. Se ét., appl 4 P. + ch. serv., park, sed terras, vue imprander. Sur randez-vous : 667-36-54.

165. AV. PAUL-DOUMER 159-77.

166. Se ét., appl 4 P. + ch. serv., park, sed terras, vue imprander. Sur randez-vous : 637-36-36-36.

168. AUTRUIT. 120 m². 201-36-36.

169. AUTRUIT. 120 m². 201-36-36.

168. AUTRUIT. 120 m². 201-36-36.

169. AUTRUIT. 120 m². 201-36-36.

160. AUTRUIT. 120 m². 201-36-36.

160. AUTRUIT. 120 m². 201-36.

160.

CHEMARS. SUPFREN 100 MZ.
2º étage, TT CONFT. 325-89-90.
16. Be ét., appf 4 P. - ch. serv.,
16. Be ét., appf 4 P. - ch. serv.,
17º Gd studio. 40 m2. cuisine.
18º Cham. sor Pasteurile.
18º Autrill. 120 m2.
18º Autrill. 120 m2.
18º Selendide 5 pètecs. 125 m2.
18º Se

Y. ARRDT. IMMEUBLE XVIII
FAÇADE CLASSRE
restauré insuculement
très arond standing :
STUDIOS DUPLEX
GRANDS AFPARTEMENTS
TOUTES AURFACES.
Avec très grand condort.
GIRPA, 92, bd du Montparmase.
Téléphone ; 215-253 as 56-76. LAMARCK Bet imm. revale BEAU 57000 tout content - Charitise centr. Px 65,000 F. Ce ir et demain, 14-19 h., 133, roe Marcadet (18-1.

NATION Réceni, étage élevé : 4 Pièces, verdure. — MARTIN, docteur en droit. — 763-9-07. BUTTE-AUX-CALLES . Réceni grand 2 Pièces, it cft, belcon. MARTIN, Dr en droit. 763-9-09. Me LOUVRE, rus Saint-Honord, STUDIOS ET 2 PIECES, grand standing, rénovarien invueuse. Livrables de suite. - DID, 98-54. PASSY - VUE SUR SEINE Except., 78 P., 300 m², 2 serv. Profess, 8bér. Exclus. 705-22-68.

te, - N'attendez pas pour ache ler dens ce quartier en plaine fer cens ce querier en plane renovation des STUDIOS antièrement équipés des immétable rénovés DROSSE RENTABILITE PLUS-VALUE CERTAINE D'AVENIR. Téléphassomo: 28 : 215-56-72.

2 et 3 PIECES OUPLEX MARAIS dans bei immeuble STUDIOS ET DUPLEX

LUXUEUS EMENT anténagés
POUTRES, PIERRES
D'ORIGINE - INTERPHONR
Me voir fous les lours de 9 h.
à 18 L. y, rue PAUL-LELONG. grand contort, placement paranti, Sur place du lundi su samedi, 3a 14 à 18 h., 13, rue Vicille-du-Templa, Taléphana : 27-42-23. Région parisienne Templa, Telephana : 274-822.
33. Fue des Abbesses, living -th, studies, tour confort, neufs, living -living -th, studies, tour confort, neufs, living -living -living -th, studies, tour confort, neufs, living -living TT CFT, 180,000 F. - \$74,78-47.

SAINT-MANDE (191)
Prox. bols, part, vend appart, of ms, living double, I chore, it conff. 20,000 F, Vis, four is lours et wreak-ead, to a 19 h. Kernec'h, 19, av, Sainte-Marie, escalier 1 — 19 étage.

Villesoff, appartement BY ms dens résidence neuve, sur parc. sélour double, 2 chembres, 2 5. d'oan, belcon, cave, box 1 26,000 F, Téléphone 1 577-35-72.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE RESIDENTIEL appartement 134 ms + belcon + porkings sous - sol, entièrement décoré, cuisins équipée, résidence de stending, Pour visite, priss sous four denve de stending, Pour visite, priss sous sol, entièrement decoré a stending, Pour visite, priss part, od stending, Pour visite, priss part, od stending, 250 ms + herrasse + jardin d'hiver, chbr. de service, Prix inféressant, vis, sur residence la service, Prix inféressant, vis, sur residence au siending, 200 ms + herrasse + jardin d'hiver, chbr. de service, Prix inféressant, vis, sur residence au 1 773-225.

VITRT. Résid., B. 3 P., logola, stience, dennier étage.

S. RO GENERAL-LECLERC intra, recursite de boutiques. Commerce en pleina scivité. Bounc et sûre rentabilité.

MEUILLY

S. RO GENERAL-LECLERC intra, ce des conditions et sur centabilité. Na manquez pas cette affaire.

PIRALI : 227-79-81.

Garage et parking, Libre juliet. Téléphone : 329-39-8.

BOULOGNE, VUE SUR SEINE, bel imm, 1971, devrier étage : par limm, 1971, devrier ét TOFT, 180,000 F. 194,74-47,

ETDILE - XVVII
14, RUE D'ARMAILLE

Studios avec fel, à pariir da :

\$2,000 Fr. excell, rendement-prix.

\$001T : 293-47-48, au sur place,

ca lour, de 14 à 19 houres.

Gebenies vasta 3-4 Pr. Impecc.,

solett, 5e étage sa ssc., Part. :

235,000 F. 24, r. Reine-Blanche,

idf à sam., 13-17 h. — \$67-23-14.

2*, DUARTIER DES AFFAIRES
dans immerble XVIII* stècle
entièrement rénové
grand cortori moderne
vous y irrovérez ;
STUDIOS, 2 ET 2 PIECES,
MEZZANINE EN DUPLEX.
Livraison immédiate,
Télobae : 25-25-25.

wends directement dare IMMEUBLE, STANDI du 16" SIECLE RENOVE 100 %

STUDIOS

avec LOGGIA

92 - BOULOGNE

Pt de Sèvres-Pte de St-Cloud, 3 PIECES 60 md, 8 étage, asc., parisit étal. It comi., vue pener., féléphons, 230,90 F. Tél. vand. Ite la journée et sam, 6 partir 14 h à 603-30-45. o portir id h à 603-30-45.

ST-CERMAIN-EN-LATE
imm. pd
stand. p. de t. 3* et dern. ét. av.
ssc., ch. cent. étecty. 106 m² +
25 m² longin. cave, park. ss-soi.
Px 40,000. Srd. ssrm. 7 (14-19 hi
11, rue ALBERT-PRIDLET, po
S.A. M. LE CLAIR, 45, avenue
Foch, à Charlou - 974-30-22.

ASNIERES de la Marne
Prodmité Gare
BEAUX STUDIOS BEAU STUDIOS

Bonne rentablinà. Imm. neuf,
Livraison lufflet 75. Prix ferma

Tel. 779-26-M et 227-84-30

DANS SUPERBE NEUHLY
IMM. P. de T.
STID. 30 MC, it confort, asc.,
except. VOL., SI-76.
71401 AUTUN Tel. 52-30-47.

NEULLY 70 m2 récent sélgur + 2 chts. impeccable, verdure. - 567-22-1 MONTREUIL Me - Très bel

MEUDON 10, rue Marcel-2 et 3 P. Livraison immédiat Dans bei imm. très bien situ Tél. : 626-11-07 et 227-04-30. NEUILLY YUE ET REUILLI SOLEIL
TERRASSE PL.PIED
200 m2. Rácest. 4 ch. 3 bains.
200 Lingerie. Cuis. équipée.
Garage. Service. Bei ém. récent.
SAINT-PIERRE. - ELY. 33-40.

<u>Province</u> **CANNES - CROISETTE** Face Port Canto, Appart. 2/3 P. 90 m² + terr. et par. : 550,000 F. Belles Demetres (16-73) 37-57-48.

appartem. . achat

CEMTRALE VENTE IMMOBIL recharche pour son département ANCIEN : Appartements de 2, 3 al 4 PIECES. Commis. à la charge de l'acqu. Tél., Mose Sourse de Morant : 723-78-78.

appartements occupés

BO DES INVALIDES 300 m2 EN DUPLEX 260-34-68 DU 26

locations meublées

URGENT 13° - 3 pièces, cuia., w. - C., chff. collectif. Bel Imm. 95,000 F. LE GUEN - 221-02-07 17°, Part. à J. F., chb. c. diche tél. 400 trancs. Soir, 757-73-55. A louer ch., c. meub. 6° 61, M° Jesmin, 89. ev. Mozart, 480 c. c.

Pte d'ORLEANS à 800 màtres 15 P. 2 sant 2 w.c. impeccable. 5 P. 2 sant 2 w.c. impeccable. 15 P. 2 sant 2 w.c. impeccable. 15 P. 25 P. 25 P. 35 P locations 2º - CENTRE PARIS non meublées

400 m DPERA 150 m Bourse Offre |

Serbenne, 3 p., a, de bs, 1,100 F
av. réf. et av, repr. Ecr. a,00
Régla Pr. 85 b., r. Résumur, 3°,
PARIS-15°. No Cambronne,
Besux studios. Parkins. Téléphone 900 P + ch. T. 704-79-34.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
BANL. DUEST'. 50 KM. envir.
PARIS. PRDP. LUX. 11° p. vid.
au ments. av. PARC 7,000 ==1.
Tennis. Tél., ch. cent. 4,500
mens. Tél., ch. cent. 4,500
priet. Tél. 625-05-80 metits ou seir.
Tél. 625-05-80 metits ou seir.
Téle Etolie. Besu é p., refail

R.-de-cii. 484m2 + s/sol 205m2, MMO-BALZAC : BAL, 30-56.

fonds de commerce

۲,

PHARMACIE - 5° ARRT Murs. EUR. 14-43, 57-84. ce Ir. Ball 6 céder, tous commerces Sentier, Saint-Denis, 80, rue Résumur, let et 2º étages. Vente poss, séparée, let étage, 140 m², 2° appart, 85 =>, 180,000 F. 6 fignes tél. Renseig. : 236-51-26.

domaines

Voir la suite de notre immobilier en page 32

Marie Communication of the Com 1

1200

1 4 F

50 - ... 505

T. 87 ...

Man de la 277 43 mg ¥ 7.1

******* CICE MF . . 1 Marie .

.

70.00 4000

90.5 · · · · · ·

有技术。 **意**

AND THE RESERVE

理事付 さる . . : - .- - - -177 4 4

** - - ·

- - -

i ____ ** ***

;= - · ·

VOILE

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES 18 PIEDS

Grand jeu à Deauville

18 pleds, c'est-à-dire mesurant environ 7,50 mètres de long, le Quater ton cup, londée en 1967 par la toujours suscité beaucoup d'intérêt en France, où l'on prélère ces bateaux mesurés aux unités moins accessibles de la One ton cuo ou da l'Admiral'e cup. La coupe a d'ailleurs été gagnée à trols reprises (1970, 1971, 1972) par un voiller francals. Cette année, la compétition, levenua Championnat du monde dea 18 plede, retiendra particulièrement l'attention, car elle sera disputée Deauville du 14 eu 23 juliet,

Les dirigeants du Yecht-Club de Deauville, organisateur de l'épreuve,

D'UN SPORT A L'AUTRE

CYCLISME. — Le Belge Maer tens a gagné au sprint le pre-mier secteur de -la deuxième étape du Critérium du Dau-phiné Mdcon-Le Creusot devant son compatriote Planckaert et le Français Esclassan. Ces trois coureurs s sont classée dans le même ordre ou terme du deuxième secteu Le Creusot-Moniceau-les-Mi nes. Au classement général, Maeriens précède ses compa-triotes Van Looy de 30 secondes et Pollentier de 35 secondes.

RUGBY. — Pour le troisième match de sa tournée en Afrique du Sud, l'équipe de France a bottu les Proteas, une sélection de métis, par 37 à 3.

détails our cette grande rencontre à l e q u e (l e souhaiteralent participer soixante-sept équipages, parmi lesquele figurent deux Américains et deux Japonais. Les gros batallions ee recrutent en Grande-Bretagne (vingt-trole bateeux) et en France (vingt bateaux). Toutefoie, la participation de chaque pays étant limitée à dix concurrente, il faudre faire un choix. Celui-cl reposera en définitive sur les résultats de la Coupe de France, épreuve disputée à Deauville du S au 11 juillet.

Cette sélection de demière heure era médiocrement goûtée par certains. Les modalités d'eccès à la Quarter ton cup auralent dû être précisées beaucoup plus tôt. En effet, plusieura ameteure français ont acquis ou felt construire un 18 pieds en vue de participer au Championnet du monde. En l'absence de toule Indication contraira, ils espéralent que, selon un usage assez répandu, un contingent plus large eerait offert à le netion organisatrice. Il n'en e

De toute feçon, le lutte sera chaude à Desuville. Il faudra compter evec les Italiens (huit bateaux) et evec les Suédois, qui ont remporté Accent, dessiné par Norlin. Ils aligneront cina concurrents dans la Manche. Du côle français, on suivra de près le comportement des créetions de Michel Dufour, Philippe Harlé, Jean-Merie Finot et Michel Joubert.

YVES ANDRÉ.

TENNIS

Le début des internationaux de France à Roland-Garros Comme une première journée à Wimbledon..

Les championnats internationaux de France ont commencé mercredi 4 juin, comme une pre-mière journée à Wimbledon. Le temps, enfin revenu ao beau, était idéal. Le stade Roland-Garétait idéal. Le stade Roland-Garros avait vu ses enceintes envahies dès midi par une foule record de scolaires et d' d'aficionados du tennis qui se retrouvaient
derrière le grillage des courts
avec une flamme dans le regard
attestant leur connaisance et leur
passion du jeu. De fait, ce charme
de Roland-Garros donne tout son
mix au tennis sur terre bettie de Roland-Carros donne tout son prix au tennis sur terre battue, où la tactique de l'intelligence se lit à l'œil no et où les premières confrontations entre grandes ra-quettes sont suivies de plain-pied le long des terrains dits secondaires, ce qui permet d'observer les réactions humaines des joueurs, beaucoup plus naturels ici que sur l'immense plaine rouge du Central.

Cela dit déplarons une fois de plus l'abandon, jusqo'aux hui-tièmes de finale, des matches en cinq sets favorables à la longue obstination des joueurs lents ao démarrage. Les nouvelles parties en trois sets, avec tie-break à six partous, faussent tout : avec un horizon de cinq manches devant lui, le stratège des courts a le hui, le stratège des courts a le temps de manœuvrer. En tout cas il peut donner le spectacle de retournements spectaculaires. Combien de matches historiques oot ainsi gagné dans le passé Henri Cochet et, plus près de nous, cet artiste qu'était Budge Patty, toujours accroché dans les premiers tours! Wimbiedon n'a pas toléré que les professionnels, désireux de ne pas se fatiguer, exigent cette altération des règles sacro-saintes du major gles sacro-saintes du major Wingfield Roland-Garros, en sui-

vant cet exemple, aurait imposé l'autorité que lui donne son ins-titution comme le premier tour-noi du monde sur terre battue.

Les favoris du tourroi, à part le prodige argentin Guillermo Vilas, en super-forme, sont appa-rus en proie à cette lassitude désenchantée qui les marque de-puis que les exigences du calen-drier professionnel les contrel

désenchantée qui les marque depuis que les exigences du calendrier professionnel les contralgnent à c rémouler > des balles à longueur d'année. A dix-neuf ans. Bjorn Borg, champion de France 1974, qui possédait l'an dernier une énorme cavalerie sous le pied, en est déjà à l'auto-allumage. Kodès, le lutteur qui ne faisait aucune faute, a les accus à plat et a failli se faire sortir par l'inédit Polonais Fibak. Gorman, ex-numéro 2 américain, est l'omhre du jeune chevrean qui cavalcadait aux côtés de Smith à la grande époque de cehu-ci. En revanche, son petit camarade Solomon, héros du tournoi de l'an dernier, a régalé le public en fin de journée d'une démonstration époussante face au beau Colombien Molina, qui paraît sortir d'une page de Garcia-Marquez: en voilà un, Dieu mert, qui s'annise! Côté français, Jauffret a mis sans difficulté sur les deux épaules le brave Australien Crealy, à la démarche de subrécarque et qui en rialt de toutes ses dents.

à la démarche de subrécargue et qui en rialt de toutes ses dents. Quant à notre jeune espoir tout frisé Caujolle, qui avait les honneurs redoutables do Central, il cafouilla longtemps contre le laborieux Tchèque Fala, gaucher comme lui, avant de trouver la cistance et l'autorité qui lui avaient fait livrer un combat homérique à Borg l'an dernier.

Ce jendi, journée des dames, Ce · jendi, journée des dames, toujours comme à Wimhledon.

OLIVIER MERLIN.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dibbs (E.-U.) b. Bortiga, 6-3, 6-2; F. Jauffret b. Crealy (Aust.), 7-5, 8-3; Vilas (Arg.) b. Plois (R.P.A.), 6-0, 6-0; Alexander (Aust.) b. Chanfreau, 6-4, 6-2; N'Godrelia b. Toci (R.), 6-4, 6-3; Baranyi (Hong.) b. Debitcker, 6-3, 6-4; Extep (E.-U.) b. J.-C. Barclay, 7-5, 6-3; Franulovic (Youg.) b. Contet, 5-7, 6-2, 6-4; Gorman (E.-U.) b. Rheinberger (Aust.), 6-2, 6-1; Borg (Suède) b. Holmes (E.-U.), 5-2, 6-3; Kronk (Austr.) b. Beust. 6-1, 6-4; Goven b. Benavides (Brés.), 6-3, 6-2; Eodes (Teb.) b. Frbak (Pol.), 2-5, 6-3, 8-5; Barthes b. Santiu (Roum.), 6-4, 6-2; Caujolie b. Falm (Tchéc.), 2-5, 7-6, 6-3; Solomon (E.-U.) b. Molina (Col.), 6-1, 6-4.

Hippisme

GRUNDY GAGNE LE DERBY D'EPSOM Le cent quatre-vingt seizième

(COL), 6-1,

Derby d'Epsom, disputé le 4 juin, a été gagné par le cheval auglais Grundy, avec trois longueurs d'avance sur la pouliche française Nobl-liary, et quatre longueurs sur Hunza

POLICE

Lors de son vingt et unième congrès réuni à Rossia

Le syndicat autonome des C.R se déclare décidé à entreprendre des « actions d'envergure »

L'utilisation des personnels a fait l'objet de vives criti

De notre envoyé spécial

Rouen. - Dans le ronronnement de certaines intercentions grand întérêt on aurait pu croire que le vingt et unième congr-Syndicat national independant et professionnal des C.R.S., res Rouen les 3 et 4 juin, s'ennuyait. Mais en vérité chacun ne sor qu'au véritable enjec de ces assises : la succession, au secrégénéral, de M. André Reggi, mort au mois de février dernier. L tion était également attendue par les dirigeants des eutres syn composant la fédération eutonome, l'orientation du couveac b do SNIP determinant l'issue, en septembre prochain, de la rientre les syndicais de Paris et de la province, et les secrétaires zaux de ces deux organisations ambitionnant chacun de prend place laissée vacante par M. Gérard Mouate à la tête de la fé tion. Troisième, par son importance numérique, des syndicats F.A.S.P., le SNIP est, en effet, appelé à jouer un rôle d'arbitre cette confrontation entre les deux « grands », à moins d'un a enire eux d'ici son congrès de Grenoble, Finalement, après deux de débats. M. Roger Consin est devenu le nonveau secrétaire gi

Un an après le changement de politique du ministère de l'intèrieur, le problème de l'utilisation des C.R.S. n'en a pas noins encore suscité de nombreuses critiques. « Nous avons dénoncé notre emploi systématique en maintien de l'ordre à caractère provocateur, devait dire M. Marcel Litaire, secrétaire général cel Litaize, secrétaire général adjoint. Or, à l'heure actuelle, sous des molivations différentes, ndus des intensis un emploi presque aussi intensi; » En effet, compte-tenu des déplacements à carac-tère permanent — qui mobilisent intensit print de la print ding actuellement vingt à vingt-cinq unités dont treize pour la seule surveillance des aéroports, — de l'existence de compagnies exclu-sivement vouées à la surveillance autoroutière et du travail particulier des compagnies de la région parisienne, le reste des soixante unités siblit de très lourdes servi-tudes, qui maintiennent encore

de six mois par an. Un climat de « caporalisme »

de nombreux gardiens absents de

Les mesures contre la criminalité ne sont pas scules en cause. Plusieurs orateurs ont fait remar-quer que, parfois, des C.R.S. sont mises, indirectement ou non, au service d'intérêts privés. Il en est ainsi, par exemple, avec l'Auto-mobile Club de l'Ouest, qui, au moment des Vingt-Quatre Heures du Mans, recolt à sa disposition du Mans, reçoit à sa disposition six à sept compaguies (environ sept cent cinquante hommes) pour assurer l'ordre et la surveillance sur ses parkings privés. La résolution finale fait état de ce refus de « servir d'hommes à tout faire au profit de sociétés prinées orga-nisatrices de manifestations di-verses et au caractère parti-

La situation est aggravée par le fait que l'administration, mal-gré un arrêt du Conseil d'Etat du 15 octobre 1971, refuse toujours de compenser les heures supplé-

mentaires effectuées en dér ment par l'attribution de ment par l'attribution de de repos. Ajoutées au climat vect lourd qui rème dan compagnies du fait du « ca lisme » d'une partie des off — de plus en plus difficile supporté, à l'heure où l's elle-même se libéralise sur le de la discipline — ces cond' de travail expliquent l'anin de la base. wa titanatian

pres Can.

A THE STATE OF THE

2. 35 TAMES...

AUICE BU

The stip regular

t in mittert fic

TANK WARR

ALLE OF ANY

412542451 (11157546 (11157546

- On the same of

17 44

Park on the

Freight #

11.

South Contraction

Ainsi doit-on comprendr conclusion de la résolution i dans laquelle le SNIF dé que ses adhètents « sont pr être mobilisés immédiateme décidés à entreprendre des tions percutantes et d'enverg

LE NOUVEAU BUREAU DU SNIP

Secrétaire général : M. Ro; Secrétaire géoéral adjoint M. Marcel Litaize ; Secrétaires administratifs

MM. Marc Village, Jean-Pie. Maljean, Pierre Lataste; Trésorier : M. Marcel Batalli Trésorier-adjoint : M. Ala Raimband: Secrétaire sux questions sociales

M. Rene Brieude : Secrétaire adjoint : M. Clau Secrétaire à la presse : M. Jes

Secrétaire à la presse : M. Jean Demonchy.

[Né en 1928, M. Roger Cousin entre — Sprès svoir participé, très jeune, à la Résistance dans le mouvement Libération-Nord — dans la police co 1945 en qualité de gardien de la paix à le C.R.S. nº 6 (Carrières-sous-Poissy). Noame brigadier en 1958, il devient brigadier-chef er 1958, il devient des C.R.S. pour la régle: de versailles, Délègué nations de syndicat en 1957, il est él en 1963 secrétaire général de l'Association nationais d'actio socials — organisme chargé de cutvres sociales des C.R.S. il et aussi administrateur de la Fédératio autonome des syndicat de police (F.A.S.P.).

L'affaire du bar Le Théli

Mª BENACHENHOU GEOGSSES FACTURES EN A RECONNU LES POLICIES QUI L'AVAIENT FRAPPÉ BLOXE QUI bénéfic

Pendant plusieurs heures, 1 credi 4 juin, M. Alain Berr premier juge d'instruction à P. premier juge d'instruction à P.
a présenté onze membres d'
brigade de recherche et d'ir
vention, ao milieu de trentefigurants, à M° Abdelhack Bchenhou, l'avocat parlaien griment blessé, le 28 février der:
au bar Le Thélème, boule
Saint-Germain; à M° Mo
Oussedik, son associé, quien sa compagnie dans cet éta
sement iorsque la police y
irruption, enfin à divers tém-

Me Benachenhou a indiqué avait reconnu formellement des hommes dont il avait él victime. L'un d'eux est, selon le policier qui le frappa brilement, déchira sa chemise et aes iunettes sur le sol eo s'es mant : « J'espère que tu ouras plus besoin ! »

M Oussedik après avoir prime devant le magistrat indignation à propos de l'atti de ces gardiens de l'ordre pu qui cherchent à éluder leurs ponsabilités, a cru reconns dit-il, neuf des hommes qui furent présentés, sans por préciser leur rôle. Une client Thélème, qui s'était mise à r dit-elle, pour que cessent brutalités insupportables exer alors que la fusillade était te alors que la fusillade était te née, surait reconnu trois polic Un étudiant — également vic de violences — en aurait recc deux dans les mêmes coodit Le patron du bar — lui s malmené — n'aurait recc personne. Il en serait de m d'un cilent du café, employé restaurant La Tour d'Argent

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier



190 du studio au 5 pièces prix moyen : 3.200 F le m2 ferme et définitif exemple: 3 pieces 70 m2 + 5 m2 loggle 234.000 F (parking compris). Evraison début 76

avantage exceptionnel
en cas de crédit, les remboursements ne
commencent qu'à la livraison de l'appartement.

FELICITE 7, rue Curiel Paris (194)

appartement témoin sur place en semaine de 14 fi à 19 fi samedi et dimanche, de 10 fi à 19 fi tél. 205.46.41

CHATOU BORDS OF SEINR SITE EXCEPTIONNEL

 APPARTEMENT A OEUX
 T = 1.4.0. 14.00 F compt, notaire compris + mensualités. Sur place tous les après-midi, même week-end s' mdi, merc.
 < LE GELVEOERE
 S. W. GAMBETTA à CHATOU H. LE CLAIR, - ELY. 49-36. Mº DUROC

STUCIOS, 2 pièces. 4 pièces. cuis. équipée, s. bs. luxueuses CAVES et PARKINGS en s-sol-Crédit possible 80 %.
Local commercial r.-de-ch.
Actuellem. début des travaux.
5/pl. vol., sdi, ldi, merc., de
14 h. 30-18 h. 30 ou INFORMATION IMMOBILIERE, 266-56-50.

PARIS - XIP 54-56, rue de la Folle-Résmault, à partir de 1.990 F le ma, Prix fermes et définitifs. Du studio au 4 pièces, et standine, livr. 3º trim. 75. Sur pièce fous les lours, de 10 h. à 12 h. et 14 h. à 19 h., sauf leudi et vendredi. 357-79-16.

XVIII- JULES-JOFFRIN
Chambres et studios,
2, 3, 4 et 5 plèces.
Habitables début 1977.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEGLANO
41, av. Priedland, BAL 92-69.
XIII RUE OE PICPUS
Studios, 2 et 4 plèces.
Livrables 4º frimestre 1976.
PRIX NON REVISABLES
IMMOGILIERE FRIRGLANO
41, av. Priedland, GAL 92-69.
12e - 5, RUR GUBRUNFAUT
12 M9 BUGGMAMIER, 307-51-20
Du STUD, au 2 P. Vis. ts les
Irs sf le jundi, de 10 à 10 h. 30.

fermettes Par aut. Sud. 9 km. Courtenes FERMETTE À AMENAGER av. dép., 150 =5, charpente per-mett. lolls aménagem., appos. Sud. Bel environn., pce d'eau, arbres, pet. hangar, eau, élect. S/2.160 m2 - PX 76.000 Propriétaire, M. GIBOIN, 45230 Châtilion-Caliany. 15-38-92-54-25.

bureaux PLACE VENDOME

En location 1.000 =3 PARIS INTRA-MUROS **BUREAUX NEUFS**

GRAND LUXE eir condifionné, tél. 10 figns 325 F/m2 H.T.

Téléphone : 256-07-61. A LOUER

PRIX EXCEPTIONNELS Petits bureaux agencies et 150 m²), 450 m² R.-de bureaux et magasins.

EUROBUILBING (Paris, Porte de Partin), 100 m. métro el périphérique, immoub. neur, arand standing, paridiags et dépendances. Téléphone à : 353-97-96, 92-75, 25-94, 0u 723-30-23.

CONCORGE/RIVOLI

CONCOROE/RIVOLI
A locar immedia en totalité
1.02 == utities + 184 m² s/sol.
16 park. 15 fg. Saris commiss.
PROMO-BUREAU : KLE. 15-12.
IMMO-BALZAC : BAL. 13-14.
+ locaux 1.590 m² + park.
20 == Utira-moderne. Grand
cfi. Vitra-moderne. Grand
cfi. Vet ou Loc. 224-22-5.
AV. GEORGE-V (près) 1.200 ==
Burx. + Locx imm. enflerem.
rénov. Vis ou Loc. 224-23-6.
PROPRIETAIRE
Loue 1 ou plusieurs bureaux

Love 1 ou plusieurs burenus de Immeuble neuf. Tél. 758-12-40 CERTAINEMENT UNIQUE SUR LE MARCHE A LOUER

NEULLY 210 m2 dans immeuble commercial moderne au darnier étage, avec terrasses.
Locaux ectuellement aménage an iuxueux apparte bourseois Travaux de trensformation partielle ou totale, selon besoins utilisateurs, payés par propriétaire.
Tél.: 637-Q-6

ocations SANS PAS-DE-PORTE A 20 BUREAUX. Ties surt. A.M. 293-45-55 + 522-19-10.

pavillons

propriétés

12 km HOUDAN

PPTE CARACTERE. Dz village
\$6500 m3 bois6 or priouse, 6
ch. Nomb. smit. c. 6a., 400 m3

HABIT. TR. GO CONFT + dép.
ETAT PARFAIT. Propriétaire
BENTIN, 5. rue Chaisrin-16°.
273-57-71, Week-end (37) 64-48-34.

MONTFORT-L'AMAURY même
mais. 10 p., parc 1 ha. Lit. 76-47

HTE-PROVENCE, Ferme 16°
restaurés, tout ctt., 11 p.cs.,
parc 1 ha 400. Dépend, écurie.
Px. L200.000 F. Ecr. HAVAS
MARSEILLE 45739, cul fransin.
Rés. OREUX. P16 russin.

MARSEILLE 4939, qui transm.

Rég. OREUX, Pté rustiq.

Séjour 45 M2. 4 chôres, cfl., dépend., parc 4.900 M2. 350.000

+ rie viegère 1,000. 364-32-35.

Région Dammartin-en-G., 34 km
Paris, part. vend bei. maison
campagne, séi., sai. com., office
c. de t., s. de b., 5 ch. eu total
172 ms 4/501 + garages 93 ms,
cave/vin 15 ms, Terrasse et ext.

aménagés. Terrain 4.200 ms, Px
total. 530.000 F. 5'adres.;

Mile MARCONI. 761. 022-06-37.

Titel (73). 30 ms Ski zazze. Triel (78), 30 mm St-Lazare, très belle propriété 2.000 =2, vue vallée Selne, grande récept., 6 ch. 600.00 F.
Tél. DEJONGHE 965-60-22.

CAORE EXCEPT. - RAVISS. MOULIN 9 P. PPALES. Etal 12.000 m2 - Petite rivites 240-342 après 19 h. Tél. 265-70-42

Rég. GISORS Anc. Presbyfere poutr., s. à m., bibliothès., cuis., 3 ch., bs., impec. Joli kin cios. Px 220.000, Cabiner BLONCEAU-LEBLANC, 2, tp Cappeville, Gisors. T. 420 (14-23-91-11). villégiatures

lle de Ré, julilet 9/10 pers. Villa neuve 100 m plage, jard., 6 p. princ. Très 9d confort. 5.900 F. Tél. 661-22-16 ap. 18 h. S900 F. Tôl. 661-22-16 ap. 18 h. ESPAGNE: loue appart, ft cff. pr 5 pers., juli., acott, sept. Rordure plese. 2,800 km de Larado. Tél.: 539-29-73. RECH. pr acit, CANNES, sur Crustette. appt. 2-3 p., conff. av. 18. Setton, 25. r. Marbeut, 75008 Paris. Tél.: 256-65-89.

Nous pouvons vs váre ou louer pour vos vacances à RIMINI ou région volsine appartement ou villa. Ecrivez-nous. Vous soumettrans diverses offres. Agenzia d'Affari Stacchini, 47031 Rep. di San Marino. Love, été, maison comprenant s. à manser. 2 chbres, cuis., w.-c., écoche, - 400 F mans. Ecr. nº 6367 ele Monde - Pub., 5, rue des Italiens, 7542 Paris.

maisons de

FAITS DIVERS

VICTIME D'UNE IRRADIATION EN ITALIE

Un jeune italien meurt à l'hôpital de Villejuif

Un jeune employé d'une petite entreprise italienne de la vallée du Pô utilisant les radiations du du Pô utilisant les radiations du cobait 60 pour accélérer la pousse de certaines samences n'a pu être sauvé par le service de radiopathologie de l'hôpital de Villejuif, où il est mort récemment. La jeune victime est décédée des suites d'uns irradiation généralisée qui a plus particulièrement porté sur le cervean et les muqueuses du système respiratoire.

D'après le docteur Jammet, D'après le docteur Jammet, directeur du service qui l'a traité, le jeune employé de la société Stimos, de Pontevico, avait subi une irradiation trois fois supérieure à celle des six scientifiques yougoslaves fradiés dans leur pays en 1958, qui furent traités à Paris, et dont un seul devait mourir. Il s'agissait donc, selon le docteur Jammet, d'un cas désespère.

Le médecin a souligné que le jeune Italien est mort des suites d'un accident tout à fait différent des éventuels accidents nucléaires pouvant se produire dans d'autres chronstances.

Ce genre d'accident, selon le docteur Jaumet, est e très peu jréquent », étant donnés les nomes de sécurité et les règlements en vigueur dans le monde. Reste à savoir si ceux-ci étaient. Reste à savoir si ceux-ci étaient bien appliqués par la société italienne. Une enquête est ou-verte à ce propos.

La société Stimos est la seule de ce genre en Italie. Mais il y en a beaucoup d'autres utilisant

en a beaucoup d'autres utilisant les mêmes méthodes dans le monde, notamment en France.
[L'irradiation des végétans à divers stades du développement est utilisés en agriculture. Une dose minime peut être administrée pour stimuler la croissance, mais des doses plus élevées (plus de 1600 rads) peuvent

être employés pour inhiber la germi-nation et, partant, favoriser la con-servation de certains produits pour tuer les insectes nuisibles, ou encore pour pasteuriser ou stériliser.

Plusieurs entreprises y out recours. Elles sont normalement rigourense-ment contrôles dans tous les pays du monde, et tous les employés sans exception doivent être porteurs d'un exception dovent ette porteurs d'un e dosimètre » qui permet à chaque instaut de savoir s'ils ont subl'une irradiation et à quelle dose. Cepen-daut, dans de petites entreprises, le coutrôle n'est pas toujours soignen-sement assuré. D'autre part, la main-d'œuvre peut être mai informée des d'œuvre peut êire mai informée des risques morteis qu'elle encourt en passant imprudemment devant une source en activité. Bien qu'ancune précision n'ait été fournie sur la nature de l'accident surveux en Italie, on peut imanir que c'est à l'absence de contrôle et d'informa-tion qu'est imputable la mort du jeune Italien. jaune Italien.]

Deux attentats ont été commis peu après 4 heures, ce jeudi 5 juin, contre la société franco-américaine de construction atomique Franzatome, chargée de condonner les études des constructions de centrales nucléaires et dont le siège social se trouve à la four Fiat à la Défense : une importante charge de plastic, déposée au premier étage des bureaux de l'agence centrale, 122, rue de Caen, à Courbevoie (Hauts-de-Seine) a causé de très nombreux dégâts matériels, mais n'a fait aucun blesse. n'a fait aucun blesse.

Une aotre charge de plastic a endommagé une partie des ataliers de la même société à Argenteuil, où sont élaborés des systèmes de vannes. Ces deux attentats ont été revendiqués par le commando « Garmandia-Angela-Inther »

ringer entre

Britis . . .

7 TO 45 T. . .

in the second

* Program

1. Table

3° - 15

| | bopital |

490-4-1

5-8-7

56.0

11. 11. 1

garangan er

Programme in the

F 4 1 1

By James income of

gere keere

4-70-6

JUSTICE:

Le procès du Patrimoine foncier au tribunal de Paris Le procès du Patrimoine foncier du Line DOSSIER COMPLEXE, MAIS PAS UNE «AFFAIRE» True affaire d'Etal. d'un de ses membres, vieu des moment pénibles Fralement, pour l'institution parlementaire. Auns l'affaire du Patrimoin Faudi 5 ju

Garantie foncière fut une affaire d'Etat.

qui suivirent par une sorte de « théorie ninos » appliquée à la justice, n'auront été es dossiers. La Garantia foncière avait n ses effinves pernicienses jusqu'an-dessus ysée et de Matignon, dont les titulaires sient Georges Pompidon et Jacques Cha-lmas. Le Palais-Bourbon avait, par le fait

finalement, pour l'institution parlementaire. Or c'est à pelue, dans l'affaire du Patrimoine foncier, dont le procès commence ce jaudi 5 juin à Paris, si les accusations portées par la famme du principal prèvenn. Mine Claude Lipsky, contre des hommes politiques en renom furent attenti-vemant écontees par d'autres qu'enc-mêmes...

voit aujourd'hui compa-un ancien député de la é (il fut secrétaire géné-oint de l'U.N.R.), un avo-risien qui menait grand uand il était glorieux— que chose chez les gent quand il était glorieux — que chose chez les gaule gauche, — un financier
t sans doute, comme ses
pour brasser de grandes
t, le secours de hautes
is — qu'on ne verra ni
dra, — et personne n'en
autrement troublé. Chaceux-là plaidera — comme
nancieus — l'innocence, la
foi ou l'idée de génie trop
me, ou encore la malice
; qui tue l'esprit d'entre-

ent cependant des victimes sut cependant des victimes, se parties civiles, un bon plaignants: soutenir que fractions furent commises sera pas pour un écart de Ce sont les auteurs et egré de responsabilité que voir déterminer la onzième re correctionnelle de Paris, a présidence de M. Jean s-Goyon, parmi les neuf ces que M. Louis Gondre, r juge d'instruction, après r juge d'instruction, après e trois ans et demi de tra-t M. Yves Lesec, premier ut, ont retenues comme ubles présumés » des délits de confiance, escroquerie, complicité, etc.

qui tue l'esprit d'entre-

seul est détenu, M. Geor-lalter Huc, né le 12 juin incarcéré le 11 juillet 1974 nry-Mérogis, après avoir été lé du Brésil, où il s'était à pour échapper à un man-jarêt lancé contre lui le ptembre 1971, et renouvelé rme internationale le 7 avril M. Huc est inculpé de licité d'abus de confiance, de d'abus de confiance et d'in-ion à la législation sur les

deuxième prévenu est, au l'in dossier, a judiciaire-l'libre : M° Victor Roche-26 le 3 mars 1930, avocat reau de Paris, inculpé de ité d'abus de confiance. Il

té d'abus de conflance. Il contairement fait empri-à la Santé pour que soit é le pourvoi qu'il a déposé la Cour de cassation une condamnation à ix mois d'emprisonnement étié avec sursis), infligée à Garantie foncière. Cu-disposition que celle de disposition que celle de 583 du code de procédure qui oblige à aller en pri-ur demander justice. Le du Patrimoine foncier le

ept inculpés libres

sept autres le sont vrai-Le premier est M. Claude né le 15 juin 1931, qui, me fuite épique en Israël, gnit le gouvernement frande tristes palinodies pour son extradition. Dans la fut ratifiée par le Sénat, s'était échouée, une con-1 d'extradition entre Jéruet Paris, presque oubliée.

Ou parla de médiocres marchan-dages qui rimaient avec a Mi-rage ». Incarcérés le 23 mars 1972 à Fleury-Méropis, M. Lipaky en sortait, mis en liberté d'office, le 30 août 1974 après une longue et efficace grève de la faim. Il est inculpé d'abus de conflance et d'escroquerie.

M. Anché Roulland, né le 7 novembre 1917, qui fut député (UNR.) des Hauts-de-Seine de 1958 à 1962 puis de 1967 à 1968 comme supplésant de M. François Missoffe, membre du cabinet de Georges Pompidou à l'Elysée, est inculpé d'abus de confiance et d'escroquerie. Il dirignalt, devenu sans emploi après sa défaite électorale, la société de gérance du Patrimoine foncier, la COGIM.

Viennent ensuite ceux qui n'oc-

Patrimome Ioncier, la COGIM

Viennent ensuite ceux qui n'occupèrent jamais le devant de la
scène : Mine Françoise Morel,
née le 7 août 1943, une de ces
« secrétaires-P.-D.G. », comme en
avait déjà révélées la Garantie
foncière (infractions aux lois sur
les sociétés); M. Pierre Campmas, né le 26 octobre 1919, courtier-P.-D.G. (même inculpation
et complicités diverses); M. Jean
Lachenaud, né le 7 avril 1921,
conseil fiscal-P.-D.G. (complicité
d'escroquerie); M. Henri Rispal,
né le 21 septembre 1924, directeur commercial (infraction aux
lois sur les sociétés); et M. Louis
Bianco, né le 13 octobre 1911,
expert-comptable (complicité d'escroquerie).

Si l'on ajoute neuf parties civi-les et trente-trois plaignants, il y aura du monde et beancomp d'avocats ce jeudi de vant la onzième chambre, et probable-ment, au début, une certaine confusion. Ce ue serait pas la première fois et ce sera hien légitime,

pour combattre un réquisitoire minutieux, on l'imagine : quatre cent soirante-quinze pages. Cette accusation, independamment des responsabilités individuelles qu'on peut en déduire, repose, sem-ble-t-il, sur deux piliers.

D'une part, la société du Patrimoine foncier — société civile de placement immobilier (S.C.P.I.) promettait à ses souscripteurs un rendement de 10,40 %, et, sur ce point, le parquet se demande « si le rendement locatif sur des im meubles acquis par cette S.C.P.I. était ou non sufficant pour justifiers un tel revenu. Etant observé que, sor les 134 millions de francs souscrits auprès des éparguants (1), l'accusation hyopthèse, 74 millions de francs sculement out été investis (à peu près 55 %), plus souvent par prises de participations que par acquisitions directes, avec l'aide de sociétés du groupe Lipsky et des Etablissements Kaufmann de

G.W. Huc. D'autre part, et par vote de conséquence, le syndic liquidateur a dû, le 8 décembre 1972, faire approuver une réduction de moitié du capital. De sorte qu'il à fait entériner une disparition de

. FAIRE DES FAUSSES FACTURES EN APPEL A LYON

ur une relaxe «au bénéfice du droit»

De notre correspondant régional

Malgré une situation en tout état de cause préjudiciable aux souscripteurs du Pairimoine foncier, leur position s'est améliorée depuis la réduction de capital de décembre 1972. Conrant 1973, le syndic indiquait que la valeur des parts était remontée à 563 F. Mieux, en 1974, il indiquait aux souscripteurs désireux de céder leurs parts de ne pas s'en défaire à moins de 720 F l'une. Entretemps, à fin 1973, la NSM et la Compagnie financière avalent versé au profit du Patrimoine foncier une somme de 15 430 000 F. Le réquisitoire note le fait. Il

PHILIPPE BOUCHER

la moitié des sommes qui avaient été drainées par le Patrimoine foncier. On est l'autre moitié? Simpla et douloneuse question pour les neuf prévenus.

Dans cette affaire, les banques, an premier rang d'entre elles Neuflize - Schlumberger - Mallet (N.S.M.), ont joné un role impor-tant, que le réquisitoire analyse

tant, que le réquisitoire analyse longuement, sans en tirer de pins amples conséquences qu'un étonnement implicite. Il relève, en effet, que, grâce aux bonnes relations anciennes des dirigeants de la N.S.M. et de M. Lipsky, les premiers ent accordé aux entreprises du second ou à celles de M. Huc, qu'il contrôle, des facilités de diverses natures (découverts, cautions), qui, à certains moments, attémirent un montant de 32 millions de francs. Finalement, une créance de près de 26 millions de francs reste sur les bras de la N.S.M. et « ne parait pouvoir êtrs recouvrée », en raison de la faiblesse des actifs et des privilèges dont jouit le Trèsor pour ses propres créances. Même si l'en observe que la N.S.M. a touché 7 millions de francs. d'agios en relicient des facilités certaints. 7 millions de francs d'agios en règlement des facilités consenties aux diverses sociétés du groupe Lipsky, la perte est sévère.

Le réquisitoire note le fait. Il n'explique pas, en revanche, le motif d'une telle générosité. Les débats le diront peut-être.

(1) Entre autres, grâce à un énorme budget de publicité, qui s'est élevé de 1970 à septembre 1971 à 7 mil-lions de france.

OFFICIERS

et ventes

par adjudications

LA PLUS GRANDE MISÈRE

(Suite de la première page.) Les peuvres, les immigrés, les certains endroits trop conformistes ou pharisiens et qui ne pauvent que rire devant telle effiche ou telle allhouette, la plupart de ceux du » troisième âge » dont le regard bleu gris hésite, interroge, appelle ceux plus jeunes qui les croisent, pour eur dira, les supplier : nous sommes

paralls, arrêtez-vous un Instant... A ces détresse du corps, car le coeur et l'ame sont — ici bas un corps, evide de sentir et d'enve-lopper et d'être enveloppé, la prostitution, le marchandage d'une tendresse qui n'est que geste précia, jamais temps qui s'écoule et coule comme ta păquerette qu'à deux on effeuille, ne sont sans doute pas un remêde ni pour ceux qui y ont recours ni pour ceux qui administrent ces gestes de la nuit.

Male condamner, ranconner - par des blais, par des combines, par des lois qui ne sont que des passedroits, des tolérances habilement exploitées souvent par ceux-là mêmes qui prétendent les faire eppliquer... - est une bessesse de plus dens une société qui n'en est plus à une près. Que dire da celles qui - sens » faire le trottoir », sans même figu-rer dans quelque sgenda plus ou moins public — sont la riche parure de quelques eoirées ou de quelques vacances payées sur fonds publica ou freia généraux de sociétés ? Que dire de ces « réalistes » qui, sans s'intégrer à quelque circult que ce soit et échappani ainsi eu contrôla de la police ou du milleu, amassent vite et sous l'apparence doulliette de la respectabilité des amaleurs, de quoi achetar un commerce, de quoi s. faire une dot ? Que dire mêma de ces femmes, ou plus rarement de cas hommes, qui, blen notés par une société qui ne leur refuse rien, s'adonnent en ameteurs, en curieux, en cyniques, à ce le tribunal correctionnel de Paris. don! d'autres - pauvres et dures -

Je ne suis pas expert des questions posées par la prostitution en France et en notre temps. Mala je sals que des gens meurent affectivement de n'être pas tutoyés, embrassés, regardés comme des êtres normaux et de chair. Alors, le demande el cas femmes - à Lyon aujourd'hui, mais hier et demain allieurs - n'oni pas ralson de réclamer quelque sécurité,

MINISTÉRIELS

vente au Palais da Justice à Paria, la lundi 23 juin 1975 à 16 h. EN UN LOT APPARTEM. S pièces, w.o. - Cav APPARTEM. 10 ét., antrès, enisin BOUTQUE cuisine, débarrus - Cava NEUILLY (92) - 46, rue Mad-Michelis.

S'adr. Me GIRY, avocat à Paria (8°), 12, av. Montaigna (ELY. 12-25); su Greife des Criées Tribunal Grande Instance Paris; pour vis. sur pl. tous les jeurs de 14 h. à 16 h. af sam., dim.

M. à P. : 70.000 F

quelque considération même dans l'emploi que la société leur fait, faute d'inventer d'autres structures familiales ou de vie collective, faute de proposer plus de bonheur, plus de liberté, plus d'audace dans la recherche de l'autre at de soi. Catte sécurité, cette respectabilité passent per une législation aincère. Quel député aura la franchise de

le réclamer, quand le secrétaire d'Etat à la condition téminine signant lè un bien triste parcours de temma at de politique — renvoie les protestataires de l'église Seint-Nizier su ministre de l'intérieur, c'est-é-dire au ministre de le police ? Il s'agit seulement de prévoir une autre police, probablement corporative, qui exchuralt toutes les pratiques d'ama-teurs, de » michetonneuses », en mêma temps que les combines dans maîtres chanteurs el exploiteurs. A cette reconnaissance d'un quasiordre professionnel e'ajouterait un systèma fiscal adéquat. Aujourd'hul, l'impôt pesent sur alles est celui de le guigne (ou de la haine de telle police de quartier), le guigne d'être - ramassées » et du coup sou-mises à des amendes » forialitaires » qui parfole les endettent par des - traites - mensuelles pour plusieurs endes. Il faut trouver quelque chose de plus juste, et, pulaqu'il y s commerce, al commerce e'exerçant par lorce dans des locaux perfaitement identifiés et répertoriés, une assiette fiscale existe. Enfin, l'hypocrite fermeture des e malsona closes » conduit aux » incitatione à le débauche - que l'on sanctionne à Lyon, mais que l'on tolère eu bois de Boulogne en piein midi, que l'on favorise soue les lambria dorée de Paris el de ses anvirons, ou dans les bois solognots, ou dans les pinèdes des riches littoraux méditerranéens. Admettre franchement les choses donc, et leur nécessité hôtelière, au lleu de l'hypocrite réquisitoire devant

Je saie que tout cela revient à admettre la réalité, Mais je crole que la voir an face est le seul moyen de

Notre - société libérala avancée fait de chacun de nous des êtres doubles, réclament pour eutrul, contre autrul, une morale et des règles que souvent nous expérimentons comme inapplicables à noire propre angolese de bonheur. Notre législation est depute quelquea années une législa- BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT.

tion hypocrité et conloumée, man-

ce qu'ella parmet dans son intitulé Ainsi le service militaire estobligatoire, saut e objection de conscience », l'aquelle est proclamée eu Palais - Bourbon, organisée rue Seint - Dominique mais pourchassée dans les centres mobilisateurs. Ains procès de Bobigny et l'intervention du professeur Millez — presque sur la place publique ; ainsi est-il eulo-risé légalement dapuis peu, maie saut - clause de conscience - du médecin qui peut refuser de le pratiquer, clause condemnée par certeins qui, à Rouen par exemple, font irruplior dans un service hospitalier manifes tement inadéquat pour mieux embar rasser le garde des scesux, maire de la ville, et un praticien prestigieux, clouse brandle commo ultime et pro voquant drapeau par des associations contre-propagande (1).

Ainsi le divorce peut-il Intervenir tacitement et par aimple prolongation de la séparation de corps — elors que tout notre droit était jusqu'à présent positif, explicite et volontetoujoura fiscalement et légalement combattue : combien de leunes et de moins jeunes le sevent, exposés à des fraie doubles en de nombreuses melières, à un impôt ne teneni pes compte des charges réelles, à une critique sociale eusal acerba qu'hypocrite, quand lie ne son) pas dépossédés à le mort d'un compagnon qui e été celui de toute une vie...

Ainsi l'homosexualité ou l'enfant né hors mariage ne cont-lla loisiblea encore culourd'hui que dens des milieux » critistes », » loncés » ou fortunés, tandie que dans des milleux plus pauvres, plus - bourgeois - ou plus villageoie, ils soni raillés, parfole

Je crois que les » belles de nuit » lyonnaises, dont le métier est de nous regarder dans les yeux et sans équivoque, crient pour beaucoup plue qua leur intérêt personnal.

A l'église Saint - Nizler, notre eoclété libérale avancée - asi devant sa vérité. Les nentis peuvent l'ignorer ou ricaner. Les assolfés. par éducation, par conformieme — lie auraient détourné convenablement la tête, devraient — oul, devraient se reconnaître dans ca combet. Ja le crois plus moral el plus vral que blen d'eutres.

La révolte des prostituées de Lyon

Quatrième journée d'occupation à l'église Saint-Nizier

Le mouvement Libre justice, que préside M. Louis Joxe, député du Rhône (U.D.R.), ancien ministre, organise, samedi 14 juin, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. un débat sur le thème « I. Etat, honnète homme? ». Le débat aura lieu 9 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris.

MEME SI VOUS

Les prostituées de Lyon, qui occupent, dans le centre de la ville, l'église Baint-Nizier, y ont passé leur troisième nuit, de mercredi à jeudi, en compagnie de queiques disaines de leurs colègues venues de Marseille, de Montpellier et de Baint-Etienne, pour les renforcer. Selon certaines rimeurs, un « collectif de silencieux de l'Eglise » aurait menacé de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église au culte. Cette menace de déloger les prostituées pour rendre l'église à la condition de la mouvement Libre justice, que président de la Fédération missionnaire, dont foot partie les les reincieux » M. Pierre Debrary, nous a déclaré : « Nous n'ovons pas été informés de cette action. Tout cela nous partié étrange » Si les prostituées n'ont pas toujours pu être reques, ainsi qu'elles le demandent, par des représentants des autorités, des dirigeants locaux de l'association Le Nid — qui appuie leur action out été reçus mous a déclaré : « Nous n'ovons pas été informés de cette action. Tout cela nous partié étrange » Si les prostituées n'out par des représentants des autorités, des dirigeants locaux de l'association Le Nid — qui appuie leur action out été reçus mentre di mous a déclaré : « Nous n'ovons pas été informés de cette action. Tout cela nous président de la Pédération missionnaire, dont président de la prési

Une déclaration de M. Pradel

Le maire de Lyon, M. Louis Pradel a, de son côté, commenté la situation en ces termes : « Nous

la situation en ces termes: « Nous sommes tous des hypocrites dans ce domaine. Si l'on veut supprimer la prostitution en Françe, il jaut couper le « zizi » à tous les Français. Je suis, bien entendu, contre toutes les jormes de proxénétisme, mais il jaudra à tout le moins attribuer un statut social de la prostituée. » « La police, a-t-il ajouté, dépend du préjet do police qui, lui-même, ne jait qu'oppliquer la loi. Que cette loi en la matière soit mai jaite, j'en suis convaincu, mais les catholiques ont besoin de leur église et il s'agit d'examiner dans quelles conditions humaines il seruit possible de régler rapidement le problème de ces femmes. » M. Louis Pradel s'est étonné, en conclusion, du scaudale créé en conclusion, du scandale créé à Lyon une fois encore, alors qu'à son avis la situation est plus scandaleuse à Paris et Marseille notamment.

1,

• Le procès pour procénétisme hôtelier. — Les avocats de la pluhôtelier. — Les avocats de la plupart des vingt-rinq personnes inculpées de proxénétisme hôtelier de vau t la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris (le Monde des 4 et 5 juin) ont assuré, mercredi, que leurs clients jouaient une c sorte de rôle social >, dès lors que la prostitution n'est pas intendite en France et se sout demandé ce qu'il edviendrait si, par exemple, les hôtels du quartier de la Goutte-d'Or à Paris étaient fermés. D'autres plaidoiries seront prononcées le 24 juin. Le jugement sera rendu la 1 millet.

ENVIRON 120.000 DISQUES 33 TOUES, 30 cm et 45 TOURS, 17 cm: Classiques - Variètée - Janz y Changons - Danses - Folkous - Disques pour enfants - Environ 80.000 POCHETTES DEPENDES - Phytron 35.000 livres: Romans français et étrangers - Essais - Théatre - Musique - Cinéma - Histoire - Littérature - Sciences - Philosophie - Arts - Mémoires - Albums filust - Livres pour la jeunesse - Sociologis - Environ 20.000 CAETES POSTALES - Environ 500 MACHINES A CALCULEE marques diverses - MATERIEE, ET ARTICLES INE BUREAU - MEUBLISS DE CUISINE - CANAPES - SIEGES - ELECTRO-MENAGERS - 637 LITHOGRAPHIES: 183 « Echec du temps » de Couturier - 76 « L'Inconscient » de Vians - 83 « Actéon » de Danién - 192 « Escherche du Choix choixi » de Fadis - 59 « Aden d'Arabis » d'Ambry - 33 « Nature fécundas » de Zanetti - Marchandises dépoées et visibles : la LURDI » JUIN 1975 de 9 h. 30 à 11 h. 30 » tos 14 h. à 17 h. 30, « t le MARDI 10 JUIN 1975 de 9 h. 30 à 11 h. 30 » tos 14 h. à 17 h. 30, « t le sous douane, dans les locaux de la SOGARIO, avenue de Varsailles à RUNGIS (9) - Pour les disques, maubles de cuisine, électro-mémagers, pochettes imprimées : 12, rue de la Compagnie des Courtiers Assermentés à la Eourse de Commerce de Paris, 2, rue de Varsailles à PARIE (1°) - Pour les machines à calculer : 5, rue Poissonnière à GENNE-VILLIERS (22) - Des échantillons des disques seront visibles dans les bureaux du Courtier Vendeur : 12, rue Gêt-le-Cœur à PARIB (8°) - Brais en sue 6,45 % - S'adresser à M° VENISSE, courtier de marchandises assermanté à PARIB (6°), 12, rue Gêt-le-Cœur, tét. 633-13-87. VOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER NOUS en costume vrai jean bleu, délavé ou toile écrue

79 AVENUE DES TERNES PARIS 17 TEL 380 35-13 PARKING GRATUIT

Vente aux enchères publiques Palais Justice Pontoiss, jeudi 26 juin, 14 h. IMMEUBLE 686 m2 - 95 - PONTOISE USAGE HABITATION avec GARAGE et JARDIN

Ventes judiciaires aux enchères publiques le mardi 10 juin 1975 à 14 h. 15 à la BOURSE DE COMMERCE DE PARIS (salla d. Courtiers assenuentés), rue de Viaimes (près de la rue du Louvre), PARIS (10), Mêtro Louvre

ENVIRON 120.000 DISQUES

M. 2 P. : 290.000 F = S'adr. Me BUISSON avoc. Pontoise.
M. PETER, avocat à Pontoise, tell 464-12-38.

VENTE sur saisia immobilière au Palais de Justice d'AUXERRE (89) le jeudi 26 juin 1975, à 14 h. - En 27 tots IMPORTANTS BIENS IMMOBILIERS à AVALLON (89) 5 IMMEUBLES

3-5 gv. P. Doumer sur 3.853 m2 M. à P. : 100.000 F
12 rue du Général-Leclere sur 1.822 m2 Mise à prix : 30.866 F.
12 rue du Général-Leclere sur 1.822 m2 Mise à prix : 20.806 F
13 rue du Pavé-de-Cousin-le-Pout Mise à prix : 3.000 F
13, rue du Pavé-de-Cousin-le-Pout Mise à prix : 3.000 F
13, rue du Pavé-de-Cousin-le-Pout Mise à prix : 3.000 F
16 TERRAINS A BATIR : de SIT à 600 m2 M. à px de 3.000 à 4.000 F.

7 APPARIMENTS - M. à P. : 6 à 13.000 F.
7 APPARIMENTS - M. à P. : 6 à 13.000 F.
118 GARAGES - EN UN SEUL LOT - MISE A PRIX. 8:000 F.
3 TERRAINS à US. INdustriel de 2.009 à 7.400 m2. M. à px 3.890 à 19.000 F.
et divers lots

TOTAL DES MISES A PRIX: 278.500 F.
Consignation pour enchérir 5.000 F. par lot.
a'adr. S.C.P. d'avocats DELORME, MAURGIS, ROKERT, 5. TUS Marcelin-Berthelot, B.P. 257 - 88004 AUXERBER, tél. (86) 52-53-00, poste 04
Têlex 80372; M' TRARISUX, avocat, 7, rus Maréchal-Foch, 89200 Avallon.

L— La défense des eix mus impliqués dons l'affaire usses actures en raison des pas qu'ils occupaient, présidirecteurs généraux ou si directeurs régionaux des parisiens, ont été tenus, par le directeurs régionaux des sers auteurs de première instance, non coupable. Les choses, ant, devraient être faciles et al Dans la pratique il en va emment, et cela est apparu nettement encore lors des ilres devant la cour d'appai l'occasiou de celles qui ot été prononciers, voici bientant, et et ribunal.

ce temps-là, en effet, les ilp és, présidents-directeurs naux se présentaient sinon à de de chances. Le tribunal, en ant MM. Taplau et Dufayet, entué le fossé entre les deux cries Certes rien n'y parait les rapports qui continuent sier en cours d'audience. C'est outant attentivement plaider vocats qu'o puè tre fait à Lyon i la ser presidents directeurs faut s'efforcer de ne point laisser paraître.

laxès, les présidents directeurs i suitant attentivement plaider vocats qu'o pue t déceler c'est soutant attentivement plaider vocats qu'o pue t déceler c'est soutant attentivement plaider vocats qu'o pue t déceler c'est soutant attentivement plaider vocats qu'o pue ter fait à Lyon i Douzles, dans le Nord, que le premier jugement, a is que cela étant passé à leur et qu'aujourd'hui leurs avoimet de vue.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Le ministre des finances débloque 400 millions de francs pour l'achat des quatre Concorde d'Air France

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, vient d'annon-cer qu'un crédit de 400 millions de francs serait inscrit dans la loi de finances rectificative pour aider Air France à scheter

Le grande aventure commence dans sept mois : Paris - Rio-de-Janeiro sous les couleurs d'Air France, Londres-Bahrein sous le

pavillon de British Airways. Echec ou succès? Les paris sont ouverts. Frêt an décollage, l'avion super-sonique continue d'inspirer de s sentiments contraires : le scepti-cisme et l'enthousiasme.

Concorde à la recherche du

Concorde à la recherche du temps perdu, ce temps désormals trop précieux pour être gaspillé. Les compagnies aériennes ont fait un autre calcul. Elles ont tout misé sur le transport de masse .et se sont saignées aux quatre veines pour s'équiper d'appareils gros-porteurs. Ainsi le Boeing 747 a-t-il « souffie »

L'achat de quatre Concorda représente pour Air France un investissement de l'ordre de 1 milliard et demi de francs. Le

I milliard et demi de francs. Le gouvernement prendra à sa charge une partie de cet investissement — 400 millions de francs — par le biais d'une augmentation de capital. Reste pour la compagnie nationale nationale à négocier au mieux le taux d'intérêt de ses emprunts afin de réduire l'impact des frais finan-

réduire l'impact des frais finan-ciers sur le coût d'exploitation. Air France veut tirer profit au maximum de Concorde, en clair chercher aussi des clients sur les

marchés volsins. Les compagnies européennes qui n'exploitent pas

ses quaire Concorde. L'appareil n'aura pas tenu la vedette au Salon du Bourget. Concorde est devenu un avion parmi d'autres : on s'est habitué à sa silhouatte. En attendant de le voir à l'œuvre, on fait

n'entendent pes offrir à leurs pes-sagers de bons horaires qui les inciteraient à aller prendre Con-corde à Paris ou à Londres. Elles

vont, en outre s'efforcer d'impo-ser des tarifs supersoniques suf-fisament élevés pour dissuader de

nombreux voyageurs, tentés par la Le succès commercial de Concorde commence d'inquièter certains transporteurs qui, dans

un premier temps, lui feront bar-rage. A la longue, peut-cire re-viendront-ils à de meilleurs sen-timents... Avant de sauter le pas,

des compagnies secont tentées de se rapprocher d'Air France, de British Airways et demain d'Iran

les comptes. Et le bilan que donne M. Rainhard Abraham, membre du directoire de la compagnie ouest-allemande Lufthansa, dans la déclaration qu'il nous e faite, n'est guère favorable.

compagnies aèriennes n'ont pas, par elles-mêmes, les moyens d'acheter Concorde. Elles paient leur erreur d'hier, celle d'avoir vu trop gros, assurées qu'elles étaient alors de la montée en flèche du trafic. Elles ne se lanceront pas à la lègère dans une nouvelle équipée. « Wait and see ». ne francs à parrager à deux. Pour antant, fallait-il renoncer? On prévoyait de fabriquer cent cin-quante avions an person i ques. Faute de clients, on s'est arrêté

à Concorde une partie de son marché.

Si l'avion supersonique s'était présenté un peu différemment par exemple avec une plus grande autonomie de voi — aurait-il s'édult davantage de clients ? Techniquement peut-étre. Financièrement, rien n'est compagnies aèriennes n'ont pas, par elles-mêmes, les moyens de france à partager à deux. Pour par elles-mêmes, les moyens de france à partager à deux. Pour par elles-mêmes, les moyens de france à partager à deux. Pour par elles-mêmes, les moyens de france à partager à deux. Pour par elles-mêmes, les moyens de france à partager à deux. Pour de marché de Concorde ». Les Britanniques tiendront-ils bon? En plein marasme économique, ne seront-ils pas enclins à bon est déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure.

Trop sûres de les Britanniques tiendront-ils bon? En plein marasme économique, ne seront-ils pas enclins à bon? En plein marasme économique, ne seront-ils pas enclins à tière aurait dû faire son affaire.

Elle s'en est désintéressée. Le pracédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les marché de Concorde ».

Les Britanniques tiendront-ils bon? En plein marasme économique, ne seront-ils pas enclins à tière aurait dû faire son affaire.

Elle s'en est désintéressée. Le pracédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les d'ever et le Grande-Bretagne ont tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure.

Trop sûres d'ever les déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de maurais augure. déclarer forfait? L'abandon du tunnel sous la Manche est un précédent de mauvais augure. Trop sûres d'elles, les autorités américaines ont renoncé à relever le défi européen. Elles ne se par-donnent pas cette erreur de juge-ment. Sauront-elles finalement se montrer « bean joueur » et laisser Concorde venir les narguer sur leur propre territoire ?

fantaisie

Tout ce remue-mênage pour satisfaire la fantaisie de quelques millardaires? Le progrès technique profite d'abord, on le sait, à quelques mivilègiés. Impossible d'éviter ce passage, sauf à se priver de l'innovation. Avant guerre, l'automobile d'att un luve le l'automobile était un luxe : la voiture n'est plus vraiment de nos jours, un signe extérieur de

Pousser le progrès technique dans des directions plus utiles pour l'homme, la médecine, par exemple ? Certes, les inventions sont souvent affaire de crédits. Mais on ne commande pas si

facilement anx savants et aux ingénieurs. Impossible de « geler » l'imagination dans un secteur pour l'appliquer dans un autre. Les découvertes progressent toujours dans un désordre apparent. Dépenser autant d'argent pour progres trois heures entre Darie gagner trois heures entre Paris et New-York? Le monde ne se porterait-il pas ausai hien s'il pre-nait le temps de vivre ? Un choix de société. On peut, à ce titre-là refuser Concorde comme certains, jadis, ont tempêté contre la ma-chine à vapeur. Mais la machine

JACQUES DE BARRIN.

La Lufthansa: pas de tarifs au rabais sur les supersoniques

bre du directoire de la Lufthansa, nous a fait la déclaration sui-

vante:

« Air France et British Airways vont exploiter une flotte réduite de Concorde : le coefficient de remplissage de ces appareils sera donc forcément élevé. Dans la mesure où le gain de temps se fera vraiment sentir—c'est-à-dire seulement sur des vols long-courriers, — ces avions supersoniques attireront certainement une partie des passagers de la première classe et également quelques clients de la classe économique.

s Seule la durée totale du voyage sera décisive pour le pas-sager allemand. Il faut donc in-clure le temps que celui-cl per-drait pour aller prendre Concorde à Paris ou à Londres et y ajonter le délai passessire pour le comà Paris ou à Londres et y ajonter le délai nécessaire pour la correspondance entre les deux vols.
Tout compte fait, c'est principalement sur les marchés français
et britannique que l'avion supersonique recrutera sa clientèle.

z Cela dit, même avec des coefficients de remplissage élevés, la
rentabilité de Concorde n'est pas
assurée. En effet, une compagnie
ne cherche pas seulement à amortir le coût de ses avions mais
encore à réaliser des bénéfices.
Selon nos calculs, Il est même

Selon nos calculs, il est même impossible d'atteindre le premier but sans subvention gouverne-

mentale.

> Nous collaborons de manière fructueuse avec Air France au sein du groupe d'assistance technique Atlas. Nos deux compagnies sein du groupe d'assistance technique Atlas. Nos deux compagnies se concertent pour établir, entre la France et la République fédérale d'Allemagne, des horaires qui satisfassent pleinement les 'passagers'; nous exploitons ces vois en pool. En revanche, pour la desserte des pays tiers, nous sommes totalement concurrents. Pour cette raison-là, il ne fant pas attendre de Lutthansa qu'elle s'efforce d'aménager les horaires de ses vols de fagon à mieux remplir les Concorde de sen aimable partenaire. A l'avenir, nous continuerons à programmer nos services essentiellement en fonction des besoins du trafic de voisinage. Sur ce point, nous sommes certains d'arriver à un accord avec Air France.

p Lutthansa et les compagnies membres de l'Association du transport aérien international (LATA) estiment que les tarifs aériens doivent à la fois couvrir les frais d'exploitation et permettre un bénéfice raisonnable. Cette double exigence est également valable pour Concorde. Toute politique autre équivaudrait

M. Reinhard Abraham, memne du directoire de la Lufihansa,
nous a fait la déclaration suimate:

Air France et British Airvays vont exploiter une flotte
réduite de Concorde : le coeffident de remplissage de ces appaelis sera donc forcément élevé.

Lans la mesure où le sain de

à un dumping. Des barèmes non
rentables sur les lignes où l'avion
supersonique sera en exploitation
désorganiseraient l'ensemble du
marché. Dans ces conditions, je
suppose que l'I.A.T.A. fixera des
tarifs pour Concorde supérieurs
d'au moins 20 % aux barèmes de
la première classe.

3 Un avion subsonique confor-

a première classe.

» Un avion subsonique confortable, comme le DC-10 par exemple, offre une charge utile trois fois et demie supérieure à celle de Concorde, alors que son prix d'achat est inférieur de plus de moitié à celui de l'apparell supersonique, que son rayon d'action est 20 % plus élevé et que sa consommation de carburant est inférieure de 20 %. a Mise à part la performance

* MASS a part la performance technologique que représente la construction de Concorde, ces chiffres montrent que cet avion supersonique est loin d'être rentable. Et pourtant, son prix d'achat ne couvre qu'une fraction des fraie « réels » de fabrication.

* Lutthansa continuera donc à partique que son et politique de son et partique que son et politique de son et partique que son et p pratiquer une politique de s wait and see a. Nous observerons atten-tivement l'évolution et. si après la mise à l'épreuve de Concorde sur les lignes d'Air France et de British Airways, des éléments nouveaux apparaissent, nous ne manquerous pas de réagir. Notre attitude sera dictée, comme dans le passé, par le désir de réaliser des bénéfices.»

A PROPOS DE...

La réforme du district parisien

Une région (presque) comme les autr

Le statut du district parisien sera alignè sur le régime de droit commun des tenn de ses caractéristiques tenue de ses caracteristiques spécifiques. e déclaré le le 4 juin M. Michel Ponia-towski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, devent le conseil des ministres. (Nos dernières éditions de mer-

Le ministre e lu une communicetion sur l'état d'avancement du projet de loi sur l'organisation de la région parisienne. Il e annoncé que le district sera remplacé, le 1er juillet 1976, par un établissement public dé-nommé - région parisienne », qui eura les mêmes missions el les mēmes' compétences que les autras établissements publics

Son consell régional comptere 157 membres, eoit 33 députés at 17 sénateurs élus par leurs pairs à le proportionnelle, 30 repréeantants du Consell de Paris, 42 représentants des conseils généreux et 35 représentants des communes de la région désignés

per le collège des maires. -Le comité économique sociel réunira des raprésents des organismes économique sociaux et cuitureis. La région parisienne est d

. . a.cg: %

devenuo une région pres-comme les eutres. Elle s gérée par un organisme ; représentatif (il deviait ca prendre un tiers eu moins nembres de l'oppos l'actuel consell d'administre du district, dont la molué membres sont nommés par rance de le province, la rêg qui englobe le capitalo, et d la budget équivaut à la son de tous les autres budgets rénaux, davra supporter une tot plue étroite de la part du p voir central.

Les députés ne manque. pas de le remarquer lorsou définitif qui sera soumis à prochain conseil des minis etin d'être déposé sur le bur la tin da l'actuelle session pe mentaire.

ALAIN FAUJAS

Faits et projets

Enrironnement

PECHINEY . REFAIT . UNE USINE. — Les dirigeants de Pechiney - Ugine - Kuhlmann confirment qu'ils ont décide de remodeler l'usine d'aluminium de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) pour diminuer les rejets fluores qu'elle dégage, afin de respecter la réglemen-tation en vigueur. Les travaux. qui devraient durer dix-huit mois poprraient commencer le ler janvier prochain, ou six mois plus tard si la conjoneture reste manvaise. Des inves-tissements de l'ordre de 110 milions de francs permet-tront de ramener les rejets politants de 800 à 400 tonnes par an. Les effectils actuels de l'usine (640 personnes) seraient à peu près maintenus. La pro-duction de l'usine (53 millions de tonnes): autementerait de de tonnes) augmenterait de

Des travaux sont en cours d'achèvement à l'usine de Saint - Jean - de - Maurienne (Savoie) dans le même but.

Région parisienne

(Publicité)

CORK SHOE COMPANY LIMITED

(entre les mains du Syndicat de Faillite)

Cork Shoe Company Limited est le pius gros fabricant de pantoufles caoutéhoue vulcanisé, dans la République d'Irlande, des chaussures sport et des sandales y sont aussi fabriquées. Le Syndicat de Faillite offre en vente la masse active de la société

Le syndreat de Fallite ourse en vente la masse active de la société libre de toute charge.

Le fabrique est située sur un terrain d'environ 18,000 m2, propriété foncière, perpétuelle et libre, contigué à une cité d'entreprise commerciale et à 3,22 km de l'aéroport de Cork. Les locaux, bâtiment moderne d'un étage, occupent 4,460 m2 avec de l'espace pour agrandir.

L'usine est complétement dotée d'appareillage moderne appropriété

MICHAEL GRIBBEN

Receiver,

Cork Shoe Company Limited;
Stokes Rennedy Crowley & Associates,
Harcourt Street, Dublin 2

Republic of Ireland

Telephone Dublin 757571 - Telex 4494 SECD-EI ou Telephone Cork 42875.

On y emplois à peu près une main-dœuvre qualifiée de 170.

Pour plus amples détails, s'adresser à :

LE FUTUR MAIRE DE PA-RIS. — L'Association Paris-Avenir, qui groupe les républi-cains indépendants, le Centre démocrate et des radicaux, affirme dans un communiqué : « Avant l'election du premier maire de Paris, au printemps 1977. l'association entend préparer la mise en plac des nomelles institutions de la capitale : aujourd'hui, elle de-mande qu'un de ses élus à l'Hôtel de Ville puisse assumer,

dès à présent, la préside l'Assemblée parisienne.

Le Conseil de Paris vellera son bureau, le 9 juin, à l'ouverture session d'été.

LES HALLES ET LE I DENT DE LA REPUBI — M. Valèry Giscard d'I devait recevoir, ce jendi midi 5 juin, les trois tectes chargés de l'am ment des Halles, MM, Aillaud, Ricardo Bolili e nard de la Tour d'Au

Transports

BRITISH AIRW REPREND SES VOLS. mouvement de grève de ployés au sol de l'aérop Londres-Heathrow a pr le mercredi 4 juin. Le cent cinquante grévistes domadaire de 10 livres assurer l'entretien des s gros porteurs. Ils ont of l'assurance d'une proch ouverture de négociations terrompus depuis une serr par cet arrèt de travail par cet arret de davan vols européens et intérieu British Airways repren-en totslité le vendredi 6 Ce conflit a coûté pri 15 millions de francs compagnie britannique.

LE NOUVEAU POR: LTLLE. — Le vendredi 6 l'entrée d'un convoi 1 de 3800 tonnes marquers de 3 800 tonnes marquera-verture officielle du noi port de Lille et la liais la capitale des Flandre-voie à grand gabarit av canal Dunkerque-Valencie A Santes, à une dizai-kilomètres au sud de Li-été aménagée une zone tuaire d'une centaine et tares, le port fluvial (80 hectares), ouvert en n'étant pas suffisant no n'étant pas suffisant po trafic qui, cette année, d'environ 3 800 000 tonn

entre Paris et Sydney a Mond Puel de L compagnie française seule jusqu'ici à des l'Australie.

MAIRIE

marchandises. - (Corres desservira Paris à part vendredi 6 juin, sur sa Melbourne-Londres. La son Paris-Melbourne ser son Paris-Melbourne set surée une fois par se dans chaque sen! Boeing-747. La durévoyage sera de l'ordivingt-quatre heures. Les de Qantae effectueront escales à Bahrein. Sing et Sydney. Dans l'autre une escale suppléme aura lieu à Vienne. Les entre Paris et Sydney à

grand state de pari Un'est a formatible de 2010 a cut habite per

> no a profit $-1_{\infty}\eta_{p}$ The Charlist

15 4

LINEMIT

Transport and

i indi

A STATISTICS

TO THE OWNER OF THE OWNER OWNER

The statement of the

t but non the

To the second state of the second sec

The Partie of F

DE MONTREUIL Jones Lang Wootton: 80, avenue Marceau - 75008 Paris Tél. 720.21.23 50, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Les Estérelles Une solution de tranquillité pour votre argent... et pour vous A 20 minutes du cœur de Paris (SNCF gare St-Lazare). Au centre de Cormeilles-en-Parisis -

l'avion supersonique ne sont pas Air pour exploiter en commun décidées à se laisser faire. Elles l'avion supersonique sur quelques

Dans un cadre de verdure Erlinor construit des inimeubles livrables fin 1975 - du studio au 7 pièces, des appartements entièrementamenagés et dècorés dans les moindres détails se loueront facilement ou seront une Résidence agréable pour vous ou vos enfants. Accueil informations 14, boulevard Clémenceau - 95240 CORMEILLES - Tél.: 978.27.26.



au pied

de l'immeuble

vos bureaux à 26.000 m² divisibles par lots de 700 m² et 1.300 m²

des prestations de qualité et des charges réduites au minimum , le mêtro (ligns N° 9) st 6 lignes d'autobus au pled de l'immeuble à proximité du périphérique et des autoroutes en llaison rapide avec les 3 aéroports parisiens un centre d'affaires intégré. 50 commerces et une grande surface



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La mise en place du plan gouvernemental

anque de France ramène à 9,50 % son taux d'escompte

rade espère une baisse de l'ensemble des taux bancaires

resulvant sa politique de réduction du coût du crédit, le de France devait abrisser ce jeudi 5 juin d'un demi-point et d'escompte, le ramenant de 10 à 9.50 %. Parallèlement. gustions sont en cours entre les poovoirs publics et les s pour un abaitsement général des coûts du crédit,

duction de deux ou trois lu ccût des ventes à temit, que nous avons annon-s nos éditions d'hier, ne e que 12 milliar ds ces de crédit distribué, ire peu de chose par rap-l'ensemble des 570 mil-grancs prêtés à l'écono-le système bancaire. S'il que les consommateurs moins cher leurs traites, that d'un appareil de télé-ar exemple, l'effet sur la aure ne sera pas très

. . .

ient qui aurait - et de loin is d'efficacité pour relan-lvité, serait une baisse du base des banques actuel-fixé à 10,30 %. Si l'on en effet à ce taux la rélevée par les établisseancaires (coût du risque, ers), le crédit à court et erme revient actuellement er aux entreprises, de e 12 à 15 %, parfois plus, coirs publics estiment que ues, qui se refinancement

actuellement sur le marché monétaire au taux de 7 1/2 %, ont sensiblement accru leurs bénétices depuis quelque temps et doivent douc rédnire le coût de leurs prêts, ce qui aurait des conséquences bénéfiques sur les prix de revient des firmes industrielles. Cette question est actuellement en discussion entre les banques et les autorités monétaires.

Par ailleurs, M. Jean-Pierre Fourcade a fait mercredi 4 juin, an cours d'une conférence de presse, le bilan de son action de relance des investissements. Sans annoncer de mesures nouvelles,

relance des investissements. Sans annoncer de mesures nouvelles, le ministre a déclaré que l'emprunt de 5 miliards de francs garanti par l'Etat et emis sur le marché le 20 mai avait été bien accueilli. Le taux des prêts qui seront accordés aux entreprises avac le montant de cet emprunt sera ramené pendant les cinq premières années à 8 1/2 % (au lieu de 10,30 %) par une bonification de l'Etat. C'est un coût très inférieur au taux du marché et donc particulièrement intéet donc particulièrement inté

Pour la quatrième fois...

la quatrième fois depuis de l'année, la Banque re a abaissé jeudi 5 juin x d'escompte, le rame-10 % à 9,5 %, soit au le septembre 1973, Cette tait attendue de pu i s ; semaines et des rumeurs mant avaient même du centies la semaine derienties la semaine der-Elle était pratiquement bligatoire par la pression ronnement extérieur, les centrales d'Allemagne

d'escompte	Depuis le
11 agne 10 9,5 5,25 ck 2 5,75 6,50 3,25 and 3 7	15 fev. 74 4/5 mai 75 5 juin 75 1er juli, 73 4 avril 75 16 avril 75 28 nov. 73 29 mai 75 13 janv. 75 14 avdt 74 28 mai 75 10 avdt 74 6 mars 75
ls 6 6 5,5	16 août 74 15 mai 75 6 mai 75 30 mars 74 22 mai 75

d'Italie et de Belgique d'Italie et de Begique our à tour, réduit leur uns quinze jours, tandis aux de base des ban-iricaines tombait à 7 % me, la baisse du loyer ot sur le marché monè-Paris qui, à l'initiative anque de France, a été le 8,5 % au début d'avril au début de tuin, laisau début de juin, lais-roir une nouvelle dimidu taux d'escompte limitée cette fois-cl à -point contre un point récédentes. Un tel abaisn le sait, n'a plus qu'une m le sait, n'a plus qu'une ndicative, sauf pour les de prêts indexes sur les s de ce taux (achats de s notamment). Mais il

trième fois depuis le début de l'année, diminuer leurs tarifs.

Comme les pouvoirs publics ne veulent pas diminuer de façon significative la rémunération de l'épargne des particuliers et qu'ils vont, de ce fait, réduire les marges bénéficiaires des banques, le representent et a particule. marges bénéficiaires des banques, le gonvernement s'apprête à sbaisser le coefficient des réserves obligatoires constituées, sans rémunération, par les établissements bancaires anprès de l'Institut d'émission. Ces réserves, qui portent sur les dépôts à vue, au taux de 15 % depuis janvier 1973, représentent actuellement près de 30 milliards de F que la Banque de France prête à ces établissements à 7 1/4 % pour leur permettre de se mettre en règle.

règle.
On peot penser que la réduction du taux d'escompte, précédant de peu celle des tarfis
bancaires, a été un peu précipltée à l'annonce d'une augmentation de 0.9 % des prix de détail en avril, cela afin de réduire les coûts de financement.

LES GISCARDIENS SATISFAITS DES MESURES GOUVERNEMENTALES

Le bureau politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, réuni mercred i 4 juin, s'est félicités des mesures 4 juin, s'est felicitée des mesures en faveur de l'emploi des jeunes annoncées par le premier mi-nistre. Il a toutefois appelé l'at-tention des pouvoirs publics sur a l'ejfort qui s'impose d'assurer l'opplication concrète et rapide des mesures annoncées ».

M. Dominique Bussereau, président du mouvement de jeunes giscardiens Génération sociale giscardiens Génération sociale et libérale, a précisé devant le burean de la F.N.R.L. que les mésures prises au mois de mars et relatives à la formation des jeunes « n'ont touché que quinze mille des cinquante mille personnes intéressées feute d'une information véritable ». A propos des mesures de blocage des prix, le bureau politique a souligné la nécessité « qu'nucune de ces mesures ne fasse supporter à l'ensemble des commerçants et des prisans les

s notamment). Mais il stitue pas moins un geste : vis-à-vis de nos partetrangers, puisqu'il tend niser les politiques de ntèrêt et à faciliter la on du franc dans le s; vis-à-vis des banques, t devoir, pour la qua-

Raymond Puel de Lobel

LA PUBLICITE RESPONSABLE

'Il est toujours grave de parler de son étier ; il n'est admissible de le critiquer a lorsque l'on est habité par sa passion"

> Illustrations de Pierre Favier Un ouvrage relié, 40 pages, 18 F aux Editions EDIP 20 rue des Capucines 75002 Paris

de l'aide de l'Etat en faveur de l'emploi des jeunes

des mesures en faveur de l'emploi des jeunes, deux decrets ont été publiés au « Journal officiel » du 5 juin. Ils précisent les conditions des aides de l'Etat que « le Monde » du 5 juin a analysées.

des aides de l'Eiri que « le Monde » du 5 juin a analysées.

DE PREMIER DECRET

PORTE SUR LA PRIME D'INCITATION A LA CREATION
D'EMPLOIS. — Il interesse
toutes les entreprises affillées de travail temporaire et de celles qui, à compter du 5 juin, licencieront pour cause économique on ou plusieurs salariés. La prime mensuelle, qui sera versée durant six mois, est fixée à 500 F si la création d'emploi intervient entre le 5 juin et le 30 septembre. à 300 F si elle intervient entre le 1" octobre et le 30 novembre. Le nouvel emploi doit intèresser soit un jeune de moins de vingt-cinq ans à la recherche d'un premier emploi, soit un jeune qui, à l'issue du service militaire, s'est inscrit comme demandeur d'emploi, soit encore un chômeur inscrit depuis plus de six mois. La contrat doit être soit à durée indéterminée, soit d'une durée an moins égale à un an.

LE DEUXIÈME DECRET

tre des bénéfictaires, L'employeur s'engage à faire bénéficier l'intèressé, an cours des six mois suivent la date d'effet du contrat, vent la date d'effet du contrat, vent

à un an.

LE DEUXIÈME DECRET INSTITUE DES CONTRATS D'EMPLOI-FORMATION. — Ceux-ci peuvent être proposés jusqu'an 31 décembre aux jeunes demandeurs d'emplois àgés de seize à vingt-cinq ans, pour une période qui ne saurait être inférieure à six mois. Pendant cette période, aucun licenciement pour d'antres motifs que disciplinaires d'aptres motifs que disciplinaires ne peut être prononce à l'encon-

. Economies d'énergie

M. D'ORNANO CONSTATE UNE CERTAINE DEMOBILISATION DES FRANÇAIS

Devant le conseil des ministres de nercredi, M. Michel d'Ornano, mimereredi. M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, a fait en
exposé sur les économies d'énergie
déjà obtennes en France. La consommation a baissé de 8 % en en au,
a-t-il' rappelé. Tontefois, en ronstate une certaine démobilisation des
Français. Pour inciter ces derniens
à faire des économies d'énergie, le
ministre e avancé plusieurs idées :
a POUR LES CARBURANTS, une
campagne d'information va être campagne d'information va être

et des mesures seront prises pour assurer le respect de ces limitations. • POUR LE FUEL DOMESTIQUE, sur legnel de bons résultats ont déji été obtenus (moins 17 %), il faudre poursuivre l'effort. minera prochainement nn dispositif d'encadrement de la conso

entreprises. Piusleurs décrets sont en court de préparation pour publication avant la fin du mois. Il s'agit notamment d'un texte répartissant les frais d'eau chaudo dans les immeubles collectifs, en fonction de la consommation individuelle.

tel qu'il n'entrave pas l'activité des

AFFAIRES

THOMSON-C.S.F. FABRIQUERA DES CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES CANADIENS

Thomson-C.S.F. et le groupe canadien Northern Electrie viennent de
signer, avec la bénédictien des ponvoirs publics trançais, un secord de
coopération dans le domaine de la
commutation téléphonique publique
(« le Mondo » du 3 avril). ThomsonC.S.F. acquiert la licence de fabrication du central de commutatiou
électronique SP-1 mis au point par
Northem Electrie. Ce central sera
fabriqué en France par le groupe
Thomson, qui l'adaptera aux normes
au vigueur dans notre pays.

Thomson-C.S.F. bénéficiera du réseau de distribution de Northern Thomson-C.S.F. et le groope cana-

Thomson-C.S.F. bénéficiera du ré-seau de distribution de Northem Hectric au Canada pour diffuser ses équipements de télécommunica-tion (faisceaux hertxiens, radio-communications, etc.). Cet accord avait été précédé, il y a quelques mois, d'un premier protocole entre les deux groupes portant sur la les deux gronpes portant sur le

Deux décrets précisent les conditions

Après l'adoption par le conseil des ministres, marcredi 4 inin.

vre leurs études dans les meil-leures conditions, une part sup-plémentaire de bourse, soit 147 F, est allouée pour l'année scolaire 1975-1976 sux élèves boursiers scolaires en deuxième et troi-me années d'une section indus-trielle d'un collège d'enseigne-ment technique ou d'un centre d'apprentissage privé de même nature.

F.O. VA SAISIR LE C.N.P.F. DE LA RÉDUCTION DE LA DURÉE MAXIMALE DU TRAVAIL

des intentions du gouvernement », déclare dans un communique qu'elle va « saistr immédiatement le C.N.P.P. en vue de réduire tant la durée maximale du travail que la durée effective au niveau des branches ou des entreprises ». « S'agissant de l'emploi des jeunes, poursuit F.O., la solution du pro-blème ne pourra être trouvée qu'à travers un ensemble de mesures travers un ensemble de mesures concernant tout à la fois l'ensei-gnement et la revalorisation des

métiers manuels ».

« Il fout résolument s'engager dans la voie de l'avancement de l'âge de la retroite, en abordant en priorité la situation des travailleurs manuels, des femmes, des travailleurs postés. »

SÉCURITÉ SOCIALE

L'AFFILIATION DES ARTISTES ET ECRIVAINS

Le projet de loi portant affiliation au régime général de la Sécurité sociale des écrivains et artistes intéressera environ cinq

artistes intéressera environ cinq mille personnes : il pourrait donner lien à application le 1º juillet 1976.

Les revenus de ces créateurs seront considérés comme des salaires sur lesquels ils paleront la part du salarié, celle de l'employeur étant à la charge des éditeurs, marchands ou entrepreneurs de diffusion. Jusqu'à présent, les artistes versaient des cotisations, qu'ils jugealent trop cofiteuses, à des caisses autonomes (CAVAR et CAVMU). mes (CAVAR et CAVMU).

(Lire page 22, deux points de vue.)

 ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE NANTES ET LA PO-LOGNE. — Le port autonome de Nantes-Saint-Nazaire fonde beaucoup d'espoirs dans les échanges commerciaux avec la Pologne depuis la venue régu-llère à Saint-Nazaire au début du mois de février des navires de la Polisch Ocean Lines.

(Publicité)

Société en pieine expansion dans le secteur services (intérim) cher-che partenaire actif syant capa-cillés financières. Ecrire à APR, 14, Groendaistr., sous rél.: 17 755, 2000 Anvers (Belgique), qui trans

NOUVELLE ADRESSE

à partir du 9 juin 1975

INTERUNION-BANQUE

8, place Vendôme - 75001 Paris (1) 261 55-25

CONFLITS ET REVENDICATIONS

APRÈS L'INTERVENTION DE LA POLICE CHEZ CHAUSSON Des négociations se sont ouvertes jeudi matin

depuis trois semaines les ateliers, des negociations n'n i commence, jeudi 5 juin, à la direction départementale du travail, entre syndicalisies et direction, en présence d'un inspecteur du travail.

inspecteur du travail.

Le conflit, qui était jusqu'alors dans l'impasse, a connu, ces dernières heures, plusieurs rebondissements : réoccupation de l'usine de Reims mardi 3 juin et réouverture des portes, jeudi 5 juin, à l'issue d'une deuxième urdonnance en référé sur l'évacuation des locaux. Le personnel pour plus de 50 % étant toujours en grève ; intervention, jeudi 5 juin, de la police à Asuières pour libérer les locaux administratife où des cadres ont repris le travail.

A Paris, des divergences sur l'interprétation d'une ordonnance exigeant la libération des seuls locaux administratifs étalent à l'origine de la poursuite du conflit et de l'absence de négociations. Alors que les syndicats avaient libéré ces locaux, ils ne laissalent entrer que les directeurs, la société Chausson entendant obtenir, avant l'ouverture de dispersone l'entrés des que les que les contres des conserves l'entrés des que que que que que les contres des contres des cuertes des contres des cuertes des contres des contres des cuertes des contres des cuertes des contres des contres des cuertes des cuertes des contres des cuertes de la cuerte de des cuertes de la cuerte de des cuertes de des cuertes de la cuerte de des cuertes de la cuerte de de la cue obtenir, avant l'ouverture de dis-cussions, l'entrée des quelque quatre cents cadres qui, habi-tuellement, travaillent dans les

Lors d'une conférence de presse, mercredi 3 juin, M. Chantéreau avait regretté que les concessions de la direction sur la libération

Alors que les ouvriers de des locaux n'aient pas été appréclèes des grévistes. La direction avail alors déclaré qu'elle renon-cait à obtenir l'évacuation des bureaux de méthodes ou de dessin Les dirigeants de Chausson, qui affirmaient a ne pas souhaiter l'épreuve de force », ont, d'autre part, « récuse l'impression qui se dépage de descriptions outran-cieres des eteliers » qui ont été faites dans la presse.

faites dans la presse.

[Cette aliusion vise vraisemblablement l'article que nous avons
publié dans « le Meude » du 38 mai
sur les conditions de travail dans
cette sutreprise. A la question que
neus avans posée à M. Chanterenn :
« Qu'y a-t-li de faux dans cet article? », le directeur de Chausson a
répondn : « l'al scrupule à dire si
telle en telle description est fousae,
sans nier que tel ou tel antre point
mérite une amélieration. Tent en
admettant que les ouvriers de Genadmettant que les ouvriers de Gen-uevillèrs sont installés dans des locaux anciens, J'émets nn donte sur l'honnéteté de la présentation do l'usine qui vous a été faite.

De leur côté les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. nous ont envoyé une lettre pour réaffirmer que les condi-tions de travail ont été décrites a rec ebjectivité » et pour protester contre les accusations que la direc-tion leur a adressées, Seion les syn-dicats, la direction e admettant mai qu'nn coin en volle soit levé sur les raisons de [leur] intte [a] attaqué violemment les représentants des travailleurs, les secusant d'avoir ma-quille les faits et organisé le désordre v. — J.-P. D.]

A Fos

Force ouvrière, a prenant acte Ugine demande en justice, pour la seconde fois l'expulsion des piquets de grève

De notre correspondont régional

Marsellle. - Alors que la greve déclenchée le 26 mai à l'usine de Pos se poursuit et que les débrayages de solidarité au sein du groupe se sont succédé depuis le mardi 3 juin. la réunion du comité central d'entreprise d'Ugine-Acier, ce jeudi 5 juin à Paris, devait être l'occasion pour les représentants du personnel de soumettre à la direction générale les revendications de calaires et de garantie d'emploi communes à l'ensemble des usines (sept mille salaries).

A Ugine (Savole), où le travail pour protester contre le chômage repris ce jeudi matin, le mot technique annonce pour août. A Ugine (Savole), où le travail a repris ce jeudi matin, le mot d'ordre de grève de quarante-huit heures lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. a été suivi par 85 % des onviers, selon les syndicats, et 50 à 70 % selon la direction. Un arrêt de travail de même durée a pris effet mercredi à 4 heures à l'usine de Moutiers (Savole); le même jour à l'aclérie de l'Arle même jour, à l'aclèrie de l'Ar-doise 1Gard), les ouvriers ont débrayé pour trente-deux heures

A Fos, la direction de l'usine a introduit une nouvelle action en référé devant le tribunal d'Alx-en-Provence pour atteinte à la liberté du travail, tendant à obtenierie du fravait tendant a obte-nir l'expulsion des piquets de grève. Le même tribunal l'avait déboutée d'une demande analogue et condamnée aux dépens dans une ordonnance rendue le 2 juin. L'assignation vise les quatre délé-chés trodicaux CGT et CEDT gués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. déjà cités lors du premier référé et qui comparaîtront à nouveau

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CADRES D'ENTREPRISES POUR VOUS PERFECTIONNER

en mattere commercia et de marketing

LE CENTRE D'ETUDES

DE LA DISTRIBUTION DE PARIS

Durée de la session ect. à juin 3 séances par semaine, d
19 h. 15 à 20 h. 45
2 séances le samedi matin
Méthode : exposés et discus

nions de cas concrets Délivrance d'un diplôme Renseignements : C.E.S.D.I.P.

79, avenne de la République, 75011 PARIS - Tél. 355-42-22

vendredi 6 juin. Au cours d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise, la direction de l'usine sidérurgique Solmer à Fos a annoncé qu'elle ne comptait plus recourir à des mesures de chomage conjoncturel d'ici à l'automne, contrairement à ce qu'elle avait laissé prévoir. Deux mille salariés avaient été

Ces dispositions ne sont cepen-dant pas motivées par une meil-leure conjoncture, mais par une nouvelle attribution de commandes de la part des adhérents de Solmer (Usinor, Sollac-Sacilor et August Thyssen Hutte). - G. P.

touchés an milieu du mois de mai par des arrêts d'activité de deux a six jours.

Plan

PREPARATION OE L'ORIENTATION PRELIMINAIRE DU 7º PLAN

Rapports des commissions :

RELATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES AVEC L'EXTERIEUR :

AMENAGEMENT OU TERRITOIRE ET CADRE

CROISSANCE, EMPLOI ET FINANCEMENT: _ 15 F INEGALITES SOCIALES: 20 F

Rapport de synthèse sur la CONSULTATION REGIONALE:

20 F

٠,

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 29-31 quai Voltaire - 75340 PARIS CEDEX 07 et dans les librairies spécialisées



softa

CITT

MOUVELLES

DROITS ME

Anthony W 30

1.

18,14

=-5, 13 18 18 12

LA FIN DES JOURNÉES D'ÉTUDES DU C.N.J.A.

UNE MAUVAISE PASSE

De notre envoyé spécial

Caen. - M. Bonnet était en train de parler devant les cinq cant delègués du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), lorsque quinze garçons en tricot bleu pauetrerent dans la salle des congrès. Leur « capitaine » pressait sur sa poitrine un ballon ovalo qu'il tendit à l'orateur : « Monsieur lo ministra nous vous passons

Renseignement pris, cette l'energie; la politique de trans-a passe » a une petite histoire. formation des structures agri-Des agriculteurs s'étnient plaints coles n'étant pas encore appliquée récemment au premier ministre en termes de riigby : « Lorsque vous étiez rue de Varennes, vous étiez motre demi de mêlée; avec les balles que nous vous passions, rous montiez à l'essai. Votre rem-plaçant, au contraire, enterre les balles. 3 La métaphore sportive a-t-elle perdu sa signification ? Les ressentiments des jeunes agriculteurs ne semblent guère s'être attènues, bien que le commissaire européen, M. Lardinois, soit deeuropéen, M. Lardinois, soit devenu leur tête de turc préférée.
Pourtant, alors que l'état-major du CNJA. avait annoncé aux journalistes « qu'il v aurait du sport », à ses journées d'études, rien de tel ne s'est produit à Caen. La tendance contestataire — les paysans-travailleurs — s'est produit a tresceue totslement détachée des presque totalement détachée des instances du courant majoritaire.

L'opposition manifestée par les régions Franche-Comté et Rhône-Alpes a concerné les méthodes de travail plus que les orientations. Mme Françoise Giroud a assuré les congressistes que les revendi-

UNE PUNITION?

M. Bonnet s'est défende de toute démagogie an cours des journées d'études des Jonnes Agriculteurs. Et pourtant.

Abordant l'épineuse question des producteurs de viande, le ministre de l'agriculture a deplore que certains fassent porter plore que estrains rassent porter la responsabilité de la vie chère aux éleveurs. Emporté par son élan, il a évoqué le cas de a France-Soir », qui avait titre récemment o Le bitteck de non-veau un tuxe ? » Ce quotidien a s'en trouve maintenant bien puni par sa non-parution », a ajouté M. Bonnet.

Etonnante interprétation de la greve d'une rédaction qui pro-testait, comme chacun sait, teur n'appartenant pas à la

cations formulées sur la condition des agricultrices étaient siennes : ses services vont publier un rapport synthétisant différentes pro-positions de réforme à ce sujet. Le rapide résumé qu'elle en a pré-senté ajoutait d'ailleurs un cha-pitre aux demandes des jeunes agriculteurs : la protection de la santé des enfauts de paysans. La partie n'a pas été la même avec le commissaire européen chargé des questions agricoles, chargé des questions agricoles, M. Lardinois. « A nous deux », lui avait lancé le président Louis Lauga, avant de rappeler les griefs du C.N.J.A. à l'égard de la politique agricole communautaire. Critiques et sifflets n'ont pourtant pas ébranié le solide Nécrlandais responsable de l'Europe verte : a On ne peut pas bénéficier des avantages d'un système sans en supporter les minimes inconvénients lorsque la situation se dégrade », 2-t-ll souligné.

La politique agricole des Neur à été sauvegardée en dépit de la crise de

coles n'étant pas encore appliquée dans tous les pays, il faut attendre pour inger de son efficacité; le hudget européen n'est pas pla-fonné pour les dépenses agricoles; la qualité du vin, du colza, du blé doit être controlée... M. Lar-dinois s'est même permis de rapdinois s'est même permis de rap-peler aux emgressistes que le nombre des agriculteurs devait encore diminuer pour que les structures d'exploitation s'amélio-rent, comme le souhaite le C.N.J.A. Il a été hué alors que le C.N.J.A. n'avait jusqu'ici ja-mais contesté cette évolution. mais contesté cette évolution.

Il ne restait à M. Bonnet qu'une demi-heure avant le départ des congressistes par le train de retour. Il a dit son accord sur l'indemnisation des e a l'a m'it ès agricoles, l'évolution de la législation foncière, l'aide à l'installation des jeunes l'amélioration des jeunes l'amélioration. lation foncière, l'aide à l'instal-lation des jeunes, l'amélioration de la condition des agricultrices. Il n'est « qu'à moitié d'accord » avec les critiques sévères adres-sèes à l'a Europe verte », avec la création d'une carte profession-nelle a tendant à enjerner l'agriculture sur elle-même », Il a enfin demandé « l'appui des jeunes » pour faire avancer certaines motions négligées par les aines : la formation, la rigneur de gestion, l'exigence de la qua-lité. En bref, il a repassé la balle aux syndicalistes.

sux syndicalistes.

Si ceux-ci ont acquis une grande maîtrise dans la formulation de propositions, ils ont tendance à croire que toutes les balles sont jouahles. Sans doute parce qu'ils sont mains rigon-reux que leurs prédecesseurs, por habitude peut-être du syndicalisme de compromis devenu de mode. Aussi n'etait-il pas difficile à M. Bonnet de les « doubler » dans la volonté de changement puisque ce sont eux qui pratiquent la politique « des petits pas ».

ALAIN GIRAUDO.

• UNE NOUVELLE SOCIETE DE PINANCEMENT DES TELECOMMUNICATIONS.

DE FINANCEMENT DES
TELECOM MUNICATIONS.
FRANCETEL. EST CREEE.
Son capital est réparti
entre la Caisse nationale des
télécommunications et la
Caisse des dépôts. Son objectif est de trouver des fonds
afin de financer le programme
exceptionnel des P.T.T. pour
1975 et 1978. Il s'agit de la
c rallonge » de 4.2 milliards
de francs pour l'équipement
téléphonique déchée lors du
conseil interministériel du
23 avril. Prancetel drainera
des fonds sur les marchés
financiers français et étrangers, notamment dans des pays
pétrollers (Koweit et Iran).
On remarquera que le capital de Francetel est d'origine
publique alors que ceux des
autres coclétés de financement
— Finextel, Codetel, Aquitel
et Créditel — est d'origine
privée.

Affaires

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH

DIVISION COMMERCIALISATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

pement et l'aménagement intérieur d'un laboratoire de centrôle de qualité

des produits utilisés pour l'avitaillement des avions et navires. Ce laboratoire

FOB/ALGER, les listes des appareils, du matériel, mobilier, les précisions

sur la fourniture des produits chimiques nécessaires à la conduite des tests,

ainsi que la formation du personnel algérien à l'étranger, l'assistance

technique, le service après-vente et autres conditions à souscrire — excluant

l'intervention d'intermédiaires - sont à retirer à la Direction du Marché

Intérieur, Département Aviation/Marine, 8, rue Fontenay-le-Comte, ALGER.

la mention : « A ne pas ouvrir - Soumission laboratoire », devront parvenir

Les offres, sous double enveloppe cachetée, portant de façon apparente

sera installé à DAR-EL-BEIDA (Wilaya d'Alger).

à l'adresse susvisée avant le 21 juillet 1975.

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de l'équi-

Les conditions générales requises pour la validité des offres CIF et/ou

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

Fiscalité

● LES VITICULTEURS. DU MIDI ont levé les barrages routiers qu'ils avalent établis le 4 juin dans la région de Montpellier et da Béziers afin

Montpellier et da Béziers afin de protester contre l'arrestation de l'un de leurs représentants iors du rassemblement du comité d'action viticole devant la préfecture de Montpellier le 3 juin. La libération de ce délégué dans la soirée du 4 juin a partieillement caimé l'agrètation des viticulteurs qui s'étalent rassemblés dans l'après-midi devant le palais de justice de Montpellier. Quelques incidents avaient eu lieu également à Béziers où un inspecteur des renssignements généraux a été retenu pendant quelques heures par les viticulteurs. (AFP.)

REMBOURSEMENT DES MA-JORATIONS FISCALES DE 1974. — En réponse à une question de M. Manjouan du Gasset, député républicain in-dépendant de la Loire-Atlanti-

que. M. Fourcade a confirmé le 4 juin, a l'Assemblée natio-

nale, que le gouvernement tiendra sa promesse en rem-boursant prochainement la quote-part de la majoration

quote-part de la majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu (votée en 1974), sous forme de cheque émis par le Trésor public. L'opération commencers le 15 juin et sera complètement terminée le 15 juillet. Seront d'abord remboursés les contribuables aux revenus les plus bas.

BOURSE DU BRILLANT

communication o

MARCHE DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT

5 juin - 41392 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GERARD JOAILLIERS

avenue Montaigne, PARIS (3-) Tél 353-83-86

A L'ÉTRANGER

Face au déficit budgétaire, le gouvernement envisage d'augmenter les impôts

Bonn. — Dans une interview accordée au magazine Stern, puis

M. Apel s'est refusé à Indiquer le moment où la décision d'augmenter les impôts serait prise. Dans sa déclaration au Stern, Il ettend la reprise pour l'automnu; mais devant l'institut des finances et des impôts, Il n'e pas exclu que la récession se poursuive encore en 1976.

Au cours des quatre premiers mole brut a diminué de 2,5 % per rapport à la même période de 1974. En attendant, le défieit du budget fédéral, qui devait être de 25 milliards de deutschemarks cette année, atteint déjà 30 milliards de deutschemarks et M. Apel va présenter au Bundesiag un collectit budgétaire, après les vacances d'été, qui devrait permettre d'augmenter une nouvelle fois les Investissements publics.
Le ministre a contesté que les

difficultés soient liées à la réforme fiscale antrée en vigueur le 1er jan vier demier, qui a « coûté » 14 mil liards de deutschemarks. L'augmentation du défieit serait dus essen tiellement au fait que les recettes 10 milliards de deutschemarks et que les dépenses ont augmenté plus vite que prévir. Ainsi, selon M. Apel. l'Etat fédéral a été contraint d'accorder une subvention de 8 milliards de deutschemarks à l'Office fédéral du travail qui verse les indemnités de

Les experts s'accordent à penser

En Allemagne fédérale

De notre correspondant

devant l'Institut des finances et des impôts de Bonn, le mardi 3 juin, M. Hans Apel, ministre fédéral des finances, a laissé prévoir des majorations fiscales. « Dès que la conjoncture repartira — et j'espère que ce sera bientôt. — l'Etat ne pourra s'endetter dans la même mesure qu'aujourd'hui, a-1-il déclaré. Nous devrons alors, indépendamment d'une quelconque échéance électorale, décider des augmentations

aux Landers, qui s'en partagent le

chômage.

que l'augmentation des impôts pren-dra le forme d'une hausse de la T.V.A. Son taux unique est actuellement de 11 % : chaque eugmentation d'un point rapportera de 4,5 à 5 mil-liarde de deutschemarks de recettes ALAIN GIRAUDO. supplémentaires à l'Etat fédéral et

M. Apel se trouve capendant dans une situation délicate, alors que le budget de 1876 doit en principe être accélérer le processus inflationniste llé à la reprise, la décision d'eugmenter la T.V.A. devrait être prise aussitât que possible. En revanche, pour ne pas gêner la raprise. M. Apel a interet à ettendre. Toutefois son Indication - Indépendar quelconque échéance électorale semble promettre une décision assez rapide, en tout cas un cours des pro-

DANIEL VERNET.

 BAISSE DE L'EXCEDENT DE LA BALANCE COMMER. CIALE OUEST-ALLEMANDE : 2810 millions de dentsche-2810 millions de dentsche-marks en avril contre 3446 millions en mars et 4598 mil-lions en avril 1974, les impor-tations ayant augmenté de 19,8 % et les exportations de 12,3 %. Pour les quatre pre-miers mois de 1975, le surplus s'est élevé à 13 356 millions de deutschemarks au lieu de 17 359 millions durant la même période de l'an dernier, les achats à l'étranger ayant augmenté de 5 % et les ventes diminné de 2 %. — (AFP.)

MUX ETATS-UNIS, les commandes nouvelles passées à l'industrie ont augmenté de 6.4 % en avril — le taux le plus élevé depuis vingt ans (+ 3% en décembre 1974) — pour atteindre 78,6 milliards de dollars. De leur côté, les livraisons ont progressé de 4 % (+ 4.3 % en juillet 1973) pour s'élever à 80,1 milliards, tandis que les stocks — 150 milliards — ont diminué de 0.8 %, soit la plus forte baisse depuis mai 1958 (- 1.1 %).

Duloidenami (Publicité) mamminum

AVIS

GARANTIE FINANCIÈRE (Loi du 2 janvier 1970. décret du 20 juillet 1972.)

ACCORD HONEY-WELL-CONTROL DATA DANS LES

« PERIPHERIQUES ».— Les
deux groupes américains d'informatique. Honey well et
Control Data Corporation
(CD.C.) viennent de créer une
filiale commune, Magnetic Peripherical Lines, qui sera chargée d'étudier, développer et
fabriquer les matériels périphériques de stockage magnétique (disques et tambours). Le CREDIT DU NORD ET UNION PARISTENNE « Union Bancaire » Succursalo principalo ANJOU, 50, r d'Anjou, Paris-5°, informe le public qu'il a été mis fin d'un commun accord avec le Cabinet FLISSON, S.A. an capital de 100.000 france, dont le siège social est à Paris-13°, 77, avenue d'Italie, aux garanties financières accordes à ce dernier depuis le 3 avril 1973, concernant ses activités de tran-sactions immobilières d'une part et de gestion immobilière d'une part, charge ses garanties pour l'avenirs

En consequence, les garanties qu talent accorders à ce titre au Cadi-net PLISSON par la CREDIT: DU NOED ET UNION PARISIENNE cessent à l'expiration d'un délai de trois jours francs à deter de la présente publication (article 46 du décret du 20 Juillet 1972).

Conformement aux dispositions de Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances syant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la périodo de garantio pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et autent convertée par le CERDIT DU restant convertes per le CREDIT DU NORD ET UNION PARISIENNE À condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication, su siège ci-des-sus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de « créaness éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palement ou du non-palement des sommes due et ue peut en aucune façon metiro en cause la solvabilité et l'houora-bilité du Cabinet PLISSON.

micaumunistamuunii ji jirinii viin viim

(Publicité) Suite à l'insertion du Crédit du Nord et Union Parisienne « UNION BANCAIRE » le Cabinet Gérard PLISSON, administrateur de biens. S.A. au capital de 500.000 P dont le siège social est à PARIS (13º), 77, avenue d'Italie, informe sa clientèle qu'il est garanti par la Caisse de Garantie de la F.N.A.I.M. 129, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 PARIS, adhérent nº 7,589 à effet du 17 avril 1975 à concurrence de 875.000 F pour gestiou immobilière, et 500.000 P pour transactions sur immembres et fands de commerce.

COLLOQUES ET CONGRÈS

MM. Delors et Stoleru discutent des inégi

Iors d'un débat que vient d'organiser l'Association des maîtres d'économie appliquée à l'université Paris - Dauphine, M. Jacques Delors, ancien chargé de mission au eabluet de M. Chaban-Delmas, actuelement conseiller économique au parti socialiste, a notamment déclaré: « On ne peut pus dire que la croissance au accru les inégalités, mais s'utement la perception de celles-ci. Nos societés sécrétent des valeurs dominantes à partir desquelles les gens sont triés. Malheur à celui qui ne peut se conformer à ces normes. Il faut s'attaquer à cette société « méritocratique ».

A propos de la politique sociale, M. Delors estime qu'elle ne peut être une politique de secours mais une « politique de la société » tendant à concilier les revendications de sécurité et celles d'autonomie. « Si notre économie n'est pas capable de sécréter le plein emploi, ne parlons même pas de la lutte contre les inégalités », a-t-il ajouté.

M. Liouel Stoleru, consellier économique à la présidence de la République, estime, lui aussi, que la lutte pour le plein emploi est un problème prioritaire mais qu'il ue suffit pas d'invoquer la croissance forte pour y parvent. L'expansion ralentie est en effet le fruit du prélèvement des pays

dentales « Il faut donc n lement relancer la cri mais se demander commi difier les données structus l'emploi pour s'adapter a constances. » L'action doit notame

L'action doit notammen sur deux registres:

1) Diminuer progressive durée du travail. « J'insist mot o progressivement, a marquer M. Stoleru, car, en roulant ailler trop vi. privé de revenus une ét qui n'en avait déjà pas a qui a relancé le chômage

2) Faciliter les départs traite. « Dans le cas où le leur qui prend sa retraite so s'a de son dernier su pourrait compter, selon les d'actuaires, sur une retr d'actuaires, sur une retr 35 % de son salaire à s ans, ce qui n'est pas le jourd'hui. Une politique (tion pourrait mêms all

• LES NEGOCIATIONS LTRAK ET LES AN NAIRES DE LA B PETROLEUM, qui u' été nationalisés (not la Compagnie frança pétroles et British Poti

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dolla		Deutschemarks		Fran
mols	5 5 3/8 5 3/4 6 5/8	6 5 7/8 6 7/8	3 1/4 4 1/8 4 1/8 4 1/2	4 1/4 4 5/8 4 5/8 5	1/2 2 7/8 3 3/8 4 1/2

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

FERODO

L'assemblée ordinaire du 28 mai 1975 a eppronvé les comptes et le blian de l'exercice 1974. Le chiffre d'affaires hors taxes de la société a atteint 1097 509 000 F, en augmentation de 13 5. Avec une marge bénédiciaire de 51 500 746 F. il reste un bénédice net de 27 145 559 F.
L'assemblée u décité la distribution d'un dividende de 16 F, asporti d'un avoir fiscal de 8 F, à partir du 9 juiu 1975 contre remise du coupon n° 61, et nomné administrateur

d'un avoir fiscal de 3 F. à pareir du 3 juiu 1975 contre remise du coupon n° 57, et nommé administrateur M. André Boisson.

An cours de son allocution, M. R. Gourdon, président-directeur général, à notamment présidé : « Votre société considère toujours que l'industrie automobile a un grand uvenir. Son expansion sera importante dans les années qui vionnent avec une civilisation basée eur les transports individuels.

» Si le tiers-monde se développe il aura besoin de véhicules automobiles. Les pays en vote de développement recherchent une promotiou industrielle par l'intermédiaire d'une industrielle par l'intermédiaire d'une industrielle par l'intermédiaire d'une industrielle par l'intermédiaire d'une industrie automobile nationale Mémo pouveus de moyens financiers et de main-d'œuvre, ces pays devront faire appel à une technologie délicaté et difficile, qui pourte être acquise seulement anprès de ceux qui le possèdent. On retrouvers donc dans ces nouveaux pays les mêmes entreprises avec les mêmes modèles et les mêmes équipements fabriqués eur place ou importés. Le redéploisment de Férodo se fera donc sur les mêmes bases que les années antérieures. Le société suivre, les constructeurs euromobiles dans les pays où ils ainstalierent. Tel a déjà été le cas pour le Brésil et le Mérique et te sera demain peut-être pour le Nigeria ou l'Afrique du Sud. Il s'offre donc à Ferodo des possibilités de développement considérables...)

COFINES TO PARIS

L'assemblés générale ordini actionnaires a'est tenus le 1973 sous la présidence do l-Well.

Ello a approuvé les comp l'exercice clos le 31 décembr qui fout ressortir un bénéti-do 50 307 000 P, après dotatio L'assemblée a décidé la dis-tion, qui a été fixée par le so d'administration au 12 juin chain, d'un dividende en espèce 8,30 P par action, dont 234 F déclarables à l'impôt sur le rev

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAIS DES PÉTROLES

Mesdames et Messieurs les a générale ordinaire le vendredi : 1975 à 10 h. 30 au siège social, Michel-Ange, Paris-16

Les actionnaires sont inviti projection, evant l'ouvertu l'assemblée générals, d'un fi les activités du groupe Tot projection commencera à 10 précises.



AVIS DE CONVOCATION

..... L'assemblée générale urdinaire et extraordinaire de **DOLLFUS-MIEG & Cie** se tiendra le vendredi 20 juin 1975, à 10 heures,

ou Grand-Hôtel, 1, rue Auber, Paris (9º). M. Jacques Biosse-Duplan, président-directeur général de la socia

commentera l'activité du groupe en 1974 à partir d'un montage v et exposera les perspectives d'ovenir.

Les actionnaires qui souhaitent assister à cette assemblée sont de demander une carte d'admission et de parking au :

Crédit commercial de France
29, rue Paul-Vaillant-Coulurier, 92302 Levallois-Perret

Même les grandes Sociétés ont besoin de petites surface

Parmi 17 Sociétés, KIDDICRAFT a loué 105 r. au Centre d'affaires Paris Nord.

> G.I. LAFONT Centre d'affaires Paris Nord 93 Le Blanc Mesnil tel. 931 31 90

• • • LE MONDE — 6 juin 1975 — Page 37

MM. Delon et Storm LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Decales cours VALEURS Cours Dernier VALEURE Cours Dernier cours VALEURA Cours Deraier PARIS nestres anti-hausse arrear le gottoernement ont
a Bourse de Paris parjaiindifférente. L'activité
tée très faible et les varançaises ont évolué de
et de gauche sans s'éloicaucoup de leurs niveaur
nis. Seules une quinzaine
urs se sont détachées en
mais essentiellement du
la ruréfaction des ventes :
s rares points de fermeté
u aucune influence sur le
nent des transactions et,
première jois de sa créaindice Cappeliez n'a praint pas varié, s'inscripant,
h. 15, à \$20,75, soit à
vint au-dessous de son
de la veille.
n'e, indécision, sceptiL'on ue saurait trop dire,
s' cependant de constater
ubsence des investisseurs
rs le marché ne fait pas
même si la baisse d'un
int du taux de Pescompte
urait à peu près acquis,
ès de Financière Paris,
SNI., Pech el brann,
ir des entrepreneurs,
nee, Auxillaire d'entreBabcock, Sagem, C.F.A.O.,
Imétal, Nobel-Bozel, Namizte, Lefebure, Skis
ol.
de Moèt, C.D.C., Ciments de Moët, C.D.C., Ciments
| Grands Travaux de
| ille Electromécanique.
| Française B.P.
| iss avis de Londres, l'or
| peu remonté. Le lingst a
| 65 F à 21980 F (après
| 7, le kilo en barre 85 F
| Pet le napoléon 0,90 F
| Le volume des transac| a en cors diminué :
| illions de francs contre -Base 100 : 91 déc. 1974.1

2 juin 4 juin
françaises . 128.2 128.7

Lamineira, 1761., Cipil.
Lami Tenu de la brievete de delos que sons est imparte pour positer s dans son meralères dellicos, des erreurs penvent parfois a cours. Elles soul carrigões le lendomais dans la première MARCHÉ CORES Detiries Précid. cióturo COMES. Compen-sation 105 280 187 63 168 388 Précéd. Prem. ciôture cours cours cours YALEURS cioture | 182 | Ges. Electric |
182	Ges. Motors.
25	Geldfields.
46	Harm. Go.
220	Heechst skill
112	Imp. Chem.
113	Imp. Chem.
114	Interarchel.
150	Mob. Oli Co.
150	Mostit.
150	Mos 50 106 69 108 50 288 289 58 180 189 69 98 187 80 185 303 200 later-Later F.E. 1.

104. Eigstr...
105. Eigstr... 245 435 950 750 85 280 181 335 245 53 123 169 568 880 (19 90 117 | 17 18 117 | 125 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 128 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | 129 20 128 | Parts-France
Patern. S.A.
Pocheller tom
P.U.S.
Paccarretya.
Permodi.
Permod 132 132 126 53 126 122 44 246 11 83 460 127 Feredo....
Fim. Paris P.B.
Fin. Ue. Enr.
Freissinet...
Fr. Pétroles.
— (Certific.) 616 155 54 60 137 32 | Comparison | Com 95 10 185 50 178 99 149 111 -135 551 C686 540 Salerus Lat. Gle d'antr Gle Fanderie Générale Dec S. Tra. Mars Suyenne-Cas. 55 .. 166 174 58 151 112 135 657 665 541 96 68 195 89 174 80 151 118 ---135 558 674 540 95 \$0 195 00 174 50 169 112 136 553 871 535 101 124 145 180 330 137 360 101 71 55 200 145 230 200 143 230 200 143 230 240 251 251 251 72 83 71 50 110 128 74 50 72 80 112 20 109 80 174 120 109 80 154 50 157 28 230 25 18 37 253 448 441 80 Posspay..... 73 73
P.M. Lafelper 111 110
Presental.... 74 75
Presental.... 75 112
Protabent SI 151 186
Prince 157 156
Princepts 221 58 230
Printemps 231 349
-- (etcl.) 443 50 448 71° 114′ 77′ 120 170 158 225 81 335 446 Hackston
Haten, Maps
Josefal
Inst. Merican
In Borel Inf., Borel Inf., Jeanout bad
Mah She Ta
Kidher-Col.
Lab. Sellon.
Lafarga.
— (obt.)
La Henro.
Lagrand
Locabull
Locabull | 1797 | 1800 | 1820 | 1809 | 1456 | 1456 | 1456 | 1456 | 1450 | 197 | 197 | 196 | 197 | 197 | 196 | 197 | 197 | 196 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 1 Carrefour...
Cesine...
C.o.C...
Ceterem...
Char. Réno.
Char. Réno.
Chier...
Chier... 483 484 127 50 125 38 149 30 129 20 544 541 148 10 275 50 483 Radigrach, Raffin (Fast Batt. St-L. Redonts, Rates-Past. Rouss, Unial-Res (Imperial 478 478 123 80 128 141 142 538 544 138 50 146 274 280 485 488 475 122 145 540 187 280 580 GENERAL MARCHE LIBRE DE L'OR

GENERAL SE STE SERVISES ET BEVISES DIGE. 4 8 COTE DES CHANGES 32 80 32 80 32 83 32 84 32 85 Mass. Problems. French Mass. Problems. Fremsy Mar. Ch. Ren Mal. Tétaph. M.E.C. Morar Michelio B. — shiig. Myrt-ties. Mout. Letoy-S. Moutures. Morars. 25 125 110 50 2330 40 123 1990 535 610 230 456 Etabs-Gots (\$ 11 Casada: (\$ cas. 1) Allestagges (100 EM) Religiages (100 EM) Espages (100 pes., Espages (100 pes., Espages (100 pes., Espages (100 les., Espages (100 les., Espages (100 les., Bervings (100 les., Pays Cas (100 ft.) Pays Cas (100 ft.) Sedes (100 ft.) 4 554 3 853 [7] 295 11 473 73 970 7 187 0 200 0 643 81 406 187 125 10 550 101 100 4 01 2 94 172 11 05 74 7 28 8 65 0 65 145 75 (6 16 182 18) 4 009 2 297 171 325 11 494 73 630 7 189 8 616 9 644 61 750 167 588 162 350 181 250 Or tim (title on tearts) Or fin (title on lings) Pièce transpales (20 tr.) Pièce sisses (20 tr.) Pièce disses (20 tr.) Union brilles (20 tr.) Severate Pièce de 10 dellars Pièce de 10 dellars Pièce de 50 pesos Pièce de 10 flories 21916 ... 11015 ... 232 10 107 20 228 19 207 40 208 60 988 60 495 ... 356 58 289 58 198 10 21850 ... 21840 ... 249 167 239 89 208 80 205 70 1600 88 486 ... 387 ... 107 27 126

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. EUROPE

La visite du président de la République portugaise à Paris.

ESPAGNE : l'ardre da grève lance par le junte déspocra-528. AFRIONE

ANGOLA : - Teutes mes

troupes sant antrainées par les Chinois », aaus déclare M. Halden Roberto, président da FNLA ETHIOPIE : - La révolution

menacée » (II), par Jean-Cluade Guillebaud. 8-9. AMÉRIQUES

- ETATS-UNIS : après voyage en Europe, le président Ford a reaforcé sa position

10 à 13. POLITIQUE

14. BONNES FEUILLES

— Un livre d'Antoige Sangni

LE REMPLACEMENT DES F-104 : una crise gouverne-mentala menace en Belgique.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 22

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech; « Ada gu l'Ardeur », de Vladimir Nabokov.

de viscimir Nadogov.

LITTENATURE ET CRITI-QUE: Les épiphanies fami-lières de Jacques Réda. — Trois romans historiques : Luc Estang, Jean-Pierre Cha-brol, Henri Troyat. SCIENCES HUMAINES; Un essal de Jean-Toussaint Desanti; Des sociologues font leur « journal ».

- EDITION : Deux points de vue sur le livre et la condi-tion de l'écrivain.

24. RELIGION Le Père Ribes quitterait le direction des Etudes.

24. EDUCATION Le projet de M. Haby a sabi qualques modifications

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : la Horem, de Marco Ferreri.

33. JUSTICE Le procès da Patrimoise for cier devaat le tribunol de Paris - un dossier complexe, mais pas une « affaire ».

32. POLICE Le cangrès da Syndicat actaname des C.R.S. à Rouen.

33. SOCIETÉ

32. SPORTS

34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : 400 million pour l'achat des Concord d'Air France ; une déclaration d'un respassable de la

35-38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : à Fas, Ugine demaade en justice, pour la se-cande fois, l'expalsiaa des piquets de grève.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (29 à 31); Aujourd'hui (28); Carnet (23); «Journal officiele) (28); Loterie matimanie (28); Météorologie (28); Mots eroisés (23); Pinances (37).

Le numéro du « Mande daté du 5 juin 1975 a été firé 618 837 exemplaires.

Pour louer une voiture en Tunisie, réserver hez Europear au : 645.21.25

FETE DES PERES synchron et tous les RASOIRS électrique

EN VENTE CHEZ DIDIER-NEVEUR

RÉPARATIONS IMMÉDIATES 39, Ruo MARBEUF- Tel. 225.61.70 20, Rue de la Paix-PARIS 2-2

2

AU COLLOQUE INTERNATIONAL DE SURESNES

< La crise actuelle du capitalisme est celle de la classe au pouvoir > DÉCLARE M. MITTERRAND

M. Mitterrand a ouvert ce de profit. Ge déclin conduit à une jeudi matin 5 juin, au Thédire Jean-Vilar à Suresnes, les Entretiens 75 sur les réponses socialistes à la crise du capitalisme, auxquels participent pendant deux jours des économistes venus de avinze paus différents, parmi lesquels deux priz Nobel, MM. Léontief et Tinbergen, ainsi que MM. Gal-braith, Bogomolov, Mansholt, Siecezy, Nishikawa, Levinson, Samir Amin, et, du côté fran-çais, MM. Attali, Chevenement, Cheysson, Delors, Gouz, Per-roux, Rocard, Uri.

Le premier secrétaire du parti socialista a introduit les débets en déclarant notamment ou's il n'existe pas de pression Irrésistible des è mert le capitalisme. L'économie n'est au une branche

des sciences humaines, alle reste londamentalament politique. -

Après avoir rappelé les critiques de l'éconemie politique classique laites par - Marx permi d'autres au siècle demier, M. Mitterrand a décrit ce qu'il considère comme la crise le plus torte que la capitalisme ait connue depuis la granda dépreseion de 1929-1930. Pour la secrétaire du parti socialiste, la crise atteint non seulement l'économia, male aussi - l'écele, l'armée, la justice, la morale, le culture .. - Ca qu'on appelle actuellament crisa d'autorité, a poursulvi M. Mitterrand, n'est que la crise de la classa ou pouvoir... Au niveau politique, nous observons une carance exceptionnelle, depuis peu Ou point de vue écenumique, la

crise n'est pas seulement conjonc-turelle, selon M. Mitterrand, qui constate, aux Etats-Unis comme en France, un déclin structurel du taux

le vice-président égyptien, le général Hosni Moubarak, sers reçu le lundi 9 juin à 11 h. 30 à l'Elysée per M. Valery Giscard d'Estaing, a annoncé le porte-parole de la présidence de la République, M. Kavier Bean-champs

• La liberté d'expression et la détente » est le thème du débat organisé par les Cahiers de l'Est, avec la participation de Pierre Daix, Jean-Marie Domenach, François Fejto et Eugène Ionesco, le jeudi 5 juin, de 19 à 31 heures, au 44, rue de Rennes, Paris-6.

● L'Espagnol Manuel Orantès, tête de série numero 2, a été battu an premier tour des champlennats internationaux de France de ten-nis, disputés au stade Roland-Garros, par l'Italien Zugarelli, 6-3, 6-0.

YVONNE DE BREMOND D'ARS

achète pour collectionneurs: tous beaux meubles anciens lapisseries : tableaux de maîtres. 20, Fg St HONORE, PARIS 8 265.11.03



le blanc de turbot du chef



548.59.35

 sous-utilisation accentuée de in capacité de production, d'eutant plus inquiétante qu'elle se produit maigré d'importantes dépenses militaires .. Le raientissement des prix - ne doit pes faire Illusion . a encore dit M. Mitterrand, qui considère que l'in-fiation est la façon dont le capitelisme se détend contre les crises. lement besculer ? s'est alors demandé M. Mitterrand. - Je réponde non, et ceci pour deux raisons : premièrement, peur maintenir le teux de profit, le chômege augmente ; va conduire à une concentre den accrue de capital et pourrait conduire à un nouvel équilibre. Il

mettra à mort le capitalisme. Le seconde raison que voit M. Mitterrand est l'internationalisation des différentes économies capitalistes. Donc, e conclu M. Mitterrand, l'issue de le crise est calle que nous

n'existe pas de pression irrésistible.

M. Galbraith est optimiste

M. Mitterrand a ensulte introduit les questions qui devront être discutées pendant ces deux journées de débats : Y a-t-II une solution keynésienne à la crise ? Quelles sont les conséquences de la crise sur le tiers-monde et les pays socialistes et ces conséquences risquent-elles de transfermer les rapports de ferces internationaux? Quels sont les aspecta proprement français da la crise ? Quelles sont les réponses du socialisme? Et anfin, quels sont les élaments de la doctrine socialiste pour un pays développé comme la

Après le professeur Marglin (Harvard), pour qui la véritable cause de la crisa ectuelle réside dans le capitalisme lui-même, M. Bogomolov, directeur da l'Institut d'économie du systèma socialiste mondial, a

mistas soviétiques sur ce qu'il appelle « le crise du capitalisme monopolista d'Etet -. Pour lui, la crise de l'énergie. l'inflation et le chômage, la crise monétaire, la crise écologique, le course sux festations des contradictions du de le division du travall dans le monde. - La système, a encore dit M. Bogomolov, est incapable d'alfronter ces problèmes. Il feut le remplacer et nen pas eselement la rénover. . . Il no semble pas opportun ndre que le fruit pourri tombe de lui-même . a conclu M. Bugo-

M. Galbraith, gul delt parler plus longuement vendredi, s'est mentré relativement optimiete quant sux possibilités qu'à la gauche d'obi cité le fin de le guerre d'Indochine qui, pour lui, n'est pas une détaite une victoire de le gauche américaine. - La fin da la guerre ne cerait pas arrivée si la gauche américaina ne s'étair pas organisée. -

Relevant les propos de M. Bogopour l'économiste soviétique est une manifestation de le crise du capitalisme, M. Galbreith à déclaré : - Cette course n'est pas due uniquement eux capitalisme. Et M. Bogomolov sera d'accord avec moi pour dire que les dépenses militaires sont trop élevées aux Etats-Unis, mais eussi an Union soviétique, et que chacun des camps justilia l'importance de ses amements per les dépenses de l'eutre camp. . . M. Bogomolov sera eusti d'accord avec mel, a continué M. Galbraith avec l'humour mu'on his connaît, pour reconnaître qu'il y a trop da matériels américains et trop de matériels soviétiques dans les peys du tiers-

PHILIPPE SIMONNOT.

VENDONS

MAGASIN de STOCKAGE d'occasion (Oct. 73)

STRUCTURE CONFLABLE

Une solution élégante de montage rapide. Peu onéreuse, 1695 m². permettant l'entreposage



de 1600 palettes environ. Comprenant: Les installations de soufflage,

y compris les groupes de secours et de chauffage. 3 sas d'accès dont un pouvant contenir

un semi-remorque. Disponible à la vente à partir du 1er Sept. 1975

Pour tous renseignements, contacter Laboratoires MERRELL TORAUDE 38317 BOURGOIN-JALLIEU

Tel. (74) 93.00.72 - Demander M. R. Teig ou M. J. Merlet



APRÈS SON SÉJOUR A SOFIA

Le maréchal Kim II Sung se en Yougoslavie

Venant de Sofia, le président nord-coréen, le marécha. Sung, était attendu ce jeudi 5 juin à Belgrade pour une pl. cielle de quatre jours en Yougoslavie, où il oura notame entretiens en Slovénie avec le maréchal Tite. De source yougoalave, on a appris récemment que la . Nord a officiellement demandé à adhérer au groupe des palignés. Le comité de coordination de ce groupe a déjà :

De notre correspondant

Vienne - Après un sélour en Romanie du 22 au 26 mai, M. Sim Il Sung, secrétaire géné-ral du parti du travail de Corée du Nord, a acheva le jeudi 5 juin une visite en Bulgarie. Après un une visite en Bulgarie. Après un détour en Algérie et en Mauritanie, le chef de l'Etat nord-coréen était arrivé le 2 juin à Sofia. L'originalité de l'étape bulgare tient au fait que Sofia passe à juste titre pour être l'une des capitales communistes les plus étroitement l'ées à Moscou. Or, s'il s'est rendu à Pêkin en avril, le président de la Corée du Nord n'a toujours pas honoré les dirigeents soviétiques d'une visite.

recommandation favorable à son admission

Lors d'un diner offert en l'hon-neur de son hôte, mardi 3 juin, M. Todor Jivkov, chef de l'Etat bulgare, a exprime la certitude que la visite à Sofia de la délégation du gouvernement et du parti nord-coréens a permettra une nouvelle impulsion dans l'élargissement et la consolidation des relations fraternelles d'amilie et de coopération entre nos deux partis et pays, dans l'intérêt commun des peuples bulgare et coréen, ainst que dans l'unité des pays socialistes et de la cohézion du mouvement com-muniste et ouvrier international ».

Après avoir déclaré que les relations bulgaro-coréennes étalent fondées sur « le marzisme-léninisme et l'internationalisme socialiste », le chef de l'Etat bulgare a mis en valeur la politique de détente « menée par l'Union soviétique, et les autres pays

Dans sa réponse, M. Kim I Sung n'a pas relevé ces allusions au rôle de l'U.R.S.S. Il s'est contenté de noter que « l'activité de la Bulgarie et des autres pays frères est très précleuse pour nous et contribue à un degré très élevé à la création de conditions favorables pour l'anification de la patrie ». En dépit de ces remerciements, l'atmosphère du séjour du chef de l'Etat nordété moins chalcureuse que celle de son voyage en Roumanie.

A cette occasion un traite A cette occasion, un traite d'amitié et de coopération avait été signé par MM. Kim Il Sung et Ceausescu. Les deux hommes avalent particulièrement insisté sur la nécessité de reconnaître a la parjaite égalité en droits de tous les États, quels que soient leur ordre de grandeur, leur

niveau de développemen régime économique et soi cours d'un meeting tenn l le dirigeant nord-coré déclaré : « Le maintien d d'indépendance par les communistes et ouvrie gage important pour le la révolution et de la communistes et ouvriers : tion du socialisme. Le communiste et ouvriers s égaux et indépendants, or pas de partis supérieurs

MANUEL LUC

A Beyrouth

UNE DÉLÉGATION DU COMMUNISTE FRANÇA! TRETIENDRA AVEC LE GEANTS DE L'O.L.P.

M. Paul Laurent, membre tariat du parti communiste et député do Paris, est dimanche 5 join à Beyron tête d'une délégation du pour visiter le siège de l'é tion de libération du la geants.

745

- ,14

. 2.42

de la constitución de la constit

Charles or Table Service or Control Service

dayste. Et

inte total

क्षा कृष्ण

77 1.13

* *

. 15 c 15

time (

1189

2011

2011

La délégation, qui com MM. Jean Kanapa, membre reau politique et responsab section de politique exteri P. C. F.; Robert Montange puté du Val-d'Olse, et Liemembre de la commission extricieure de P.C., sera E M. Ibrahim Sonse, représen-A PUNESCO.

Les . responsables s'entretiendrout ngtamment MM. Yasser Arafat, presid-to L. E., et Farouk Keddoun des affaires extérioures), ainsi les dirigeauts du parti commit libanais et de diverses forms de gauche. Ils visiterent le su Libon et assisterout à un me populaire dans un camp du répalestiniens. D'autre part M. Drahim

s'est entretenu le 3 juin avec li nel Jospin, membre du secr du parti socialiste français.

Chaumet

Parce qu'il est des jours heureux qu'il faut marquer d'une pierre.

Chaumet c'est un univers

CHAUMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLE. 12 place Vendome Paris. Tél. 260.32.82.

Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS: Paris-Ouest 71 rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil (Tél. en instance)

500 pianos et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

Je désire recevoir sans engagemen de ma part et à titre totalement gr cieux votre iuxueux catalogue-

Adresse

de suis surtout intéressé par pienos 🛘 orgues 🗎 Funmachine 🗸